

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

№ 12798 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Fontaine

SAMEDI 22 MARS 1986

Un revers pour M. Reagan

Les dirigeants sandinistes out accueilli saus illusion le vote par iequel la Chambre des représentants a refusé vendredi d'approuver le projet présenté par M. Reagan d'aide militaire aux groupes armés qui combat-tent leur pouvoir révolutionnaire. Ils savent d'expérience que le president n'est pas homme à abandonner facilement les causes auxquelles II croit. Or l'affaiblissement, voire la dispa-rition, du régime marxiste de Managua fait, en toute priorité partie de celles-là. La défaite subie par M. Reagan à la Cham-bre est certes étounante dans la mesure où il n'avait pas ménagé ses efforts pour l'emporter; mais il est lois d'avoir définitive ment perdu la partie.

M. Reagau justifie sa demande d'une aide aux « contras - en agitunt le danger de «subversion» que ferait peser sur l'Amérique centrale l'existence au Nicaragua d'un pouvoir qu'il présente comme « totali-taire ». Plus généralement, il reut administrer une nouvelle preuve - après son succès de la Grenade il y a un pen pins d'un an — qu'un pays tombé dans l'orbite soviétique n'est pas nécessairement perdu à jamais. Enfin, la chute, à inquelle la Maison Blanche n'a pas vraiment été étrangère, des dictatures de Haîti et des Philippines l'amène, par un souci de compensation envers des électeurs conservateurs, à durcir considérablement le tou à l'égard des sandinistes. La nouvelle doctrine en auglière de politique étran-gère qu'il a exposée le 14 mars ne fait-elle pas obligation aux. Etnis-Unis de « s'opposer aux tyrannies de ganche comme de

risques de familie e

MARKET SE SENSE

INE

THE PERSON OF THE PERSON

Extraction Contract.

THE PARTY SHOWS THE PARTY SHOW

-

de la companya del companya del companya de la comp

Mary State of Street

Marine States

. The interpresentation will a second

Sans être abusés par les pro-fessions de foi démocratiques du commandant Ortega et de ses compagnons, les partisans à Washington de la modération objectent que leurs adversaires, dont la plupart des chefs milisont loin d'être aussi recomme dables que le prétend M. Reagan. Ils font valoir, en outre, que les Etats-Unis risquent de se tromper lourdement s'ils comptent sur ces « combattants de la liberté », comme les appelle le président, pour renverser le gouvernement de Managua. Mai entraînés, peu ou insuffisamment motivés, les « contras », qui n'hésitent pas, sur le terrain, à recourir à des atrocités coutre la population civile, sont actuellement en perte de vitesse. La pression qu'ils continuent d'exercer aux frontières du Nicaragua contraint les sandinistes à consacrer une partie importante de leurs ressources à la défense. Mais ces derniers out. le sentiment d'avoir, du moins provisoirement, jugulé le danger.

Plutôt que de voir M. Reagan privilégier les moyens militaires, avec tous les risques de dérapage qu'une telle stratégie comporte, les opposants à sa politique, et en particulier les démocrates, souhaiteraient que soient explorées les voies du dialogue entre toutes les parties prenantes. C'est en ce seus que s'expriment aussi les pays du groupe de Contadora (Panama, Mexique, Colombie, Venezuela).

La mission menée récemment en Amérique centrale par M. Philip Habib répondait-elle vraiment à ce souci on était-elle destinée à gagner les pays de la région au durcissement soulu par M. Reagan? Ce dernier bearterait assurément nombre de pays latino-américains s'il devait ne tenir aucun compte de l'opposition que rencontre auprès d'enx son attitude envers pu petit pays de 2,5 millions d'habitants

(Lire nos informations page 25.)

DEUX MORTS, VINGT-HUIT BLESSÉS DANS L'ATTENTAT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Le terrorisme, première épreuve pour le gouvernement de M. Chirac

Le premier conseil des ministres du gouvernement Chirac devait avoir lieu, samedi matin 22 mars, à l'Elysée sous la présidence de M. Mitterrand. La question des otages français détenus au Liban, la lutte contre le terrorisme constituent les premières préoccupations du nouveau pouvoir. Jeudi, alors que M. Chirac venait à peine d'être nommé premier ministre, une bombe explosait dans une galerie

Comme toujours, la réserve est

de rigueur : les anteurs de l'atten-

tet meuririer (deux morts, vingt-

huit blessés, dont huit graves) de

jeudi soir aux Champs-Elysées,

comme coux des semaines et des

mois précédents, ne sont pas iden-

Mais, comme toujours depuis le

début de l'année, les spécialistes

font la même analyse : cet atten-tat visant un lieu public est lié au

piège qui s'est refermé sur la

France au Liban, où quatre Fran-

cais, dont l'un serait mort, Michel

Seurat, sont détenns en otages

depuis près d'un an, tandis que s'y

ajoutent, depuis le 8 mars, quatre

membres d'une équipe

La passation des pouvoirs

piliés.

d'Antenne 2.

marchande des Champs-Elysées à Paris, faisant deux morts et 28 blessés, dont 8 sont grièvement atteints. Cet attentat aurait été revendiqué, à Beyrouth, ce vendredi matin, par le Comité de solidarité aux prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA). Le même comité avait revendiqué les attentats de février à Paris et du 17 mars dans le TGV

Les auteurs de cet attentat peuvent être indépendants des preneurs d'otages enx-mêmes, profitant de la sinuation pour faire leur propre surenchère. Ils peuvent aussi bénéficier de complicités logistiques françaises, bien que lenr maîtrise technique l'exclue queique peu. Ils n'en utiliseot pas moins le même prétexte - les otages, - le même enjeu - la présence de la France eu Proche-Orient et son appui militaire à

A l'exemple du fonctionnement du Djihad islamique, qui, plutôt qu'one seule et même organisa-

libération de terroristes détenus

tion, est un sigle recouvrant une diversité de groupes terroristes pro-iraniens, la diversité d'origine

La série continue donc, mais cette fois evec une escalade. Selon les spécialistes de la lutte antiterroriste, uo même fil proche-oriental relie en effet l'attentat de jeudi aux attentats de décembre 1985 et de février deraier à Paris, puis du TGV Paris-Lyon, lundi 17 mars, lanol'Irak - et la même exigence : la vation terrible et répétée : à chaque fois - si l'on excepte l'attentat du TGV, qui, sous la signature de «Carlos», prestataire de service en terrorisme international, a

s'accompagne d'une communauté

connu deux précédents en 1982 et 1983, - tous les ettentats récents visent des lieux publics auxquels ne-s'attache ancune syumbolique

En début de semaine, après avoir salué à leur manière les lendemains d'élection, les terroristes avaient lancé un avertissement : le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) annonçait - une nouvelle serie -, si on ne libérait pas les trois terroristes qui font l'objet du chantage, en revendiquant par écrit l'ettentat contre le TGV. Sous le même sigle, selon la même filière (une lettre à l'AFP postée à Paris) et avec la même écriture, le CSPPA avait déjà revendiqué les trois attentats parisiens du début lévrier.

Cette fois, il accroît sa pression en utilisant des charges bien plus meurtrières. Les coquèteurs avaient souligné combien les engins précédents étaicot savamment dosés, cherchant à blesser plutôt qu'à tuer, comme pour dire au gouvernement : attention, nous pouvons faire pire... Ce pas, franchi avec l'explosion sanglante de la galerie Point-Show, jeudi soir, aurait pu être encore plus dramatiquement à la station Châtelet du RER si l'engin n'avait pas été découvert et désamorcé à temps.

EDWY PLENEL. (Lire la suite page 12.)

A défaut d'état de grâce

par ANDRÉ FONTAINE

A durera ce que ça durera, mais quelque chose e changé en France, Jusqu'à dimenche dernier, le combat politique était marqué comme à l'accoutumée du sceau de l'intolérance, de la présomption, de l'hexagonalisme, et, trop sou-vent, de la mauvaise foi. Au fur et à masure que l'on se rapprochait du scrutin, la cohabitation, que tant souhaitaient, semblait de plus en plus impraticable Des plumes éminentes célébraient à l'avance la vague de fond qui n'allait pas manquer d'emporter l'œuvre impie des incapables usurpateurs auxquels le peuple français avait neguère, dens un moment d'éparement, confié son destin.

Et puis les électeurs ont parlé. Comme si un bon génie avait guide leur choix, ils ont element reparti leurs voix entre la droite et la gauche. Le PS a èté conforté dans sa position toute nouvelle de principale formation politique française, ce qui freine singulièrement les tentetions du revanchisme social. Les amis de Jacques Chirac et de Valéry Giscard d'Estaing, temporairement réconciliés par leur commune aversion pour Raymond Barre, ont obtenu une victoire trop

courte pour mériter vraiment ca nom. Le poignant aveuglement de la direction du PC lui a valu l'humiliation suprême de voir le Front national égalieer son score. Du coup, les plus acides des commentateurs ont découvert la vertu pacificatrice du bémol et, le combat fini, les pugilistes se sont sportivement secré la main, en ignorant les de la guerre civile.

Le président de la République avait donné le ton, dès dimanche, en prônant la « sagesse ». Il e trouvé les mots qu'il fallait, lundi soir, à la télévision, pour jeter les beses de cette même cohabitation que plusieurs de ses ministres, deux jours plus tot, décleraient à qui mieux mieux impoesible. Jecques Chirac lui a fait écho et lui a reconnu sans difficulté le droit de regerd qu'il réclemait, affairas étrengèree et la défense. Encore qu'il y art tout lieu de se demander si le veto prétendument opposé à la nomination de Jean Lecanuet au quai d'Orsay ne relève pas d'une petite comédie politi-

[Lire lo suite page 3.]

Regain de tension au Pendjab

La police a ouvert le seu sur des manisestants sikhs à Chandigarh. PAGE 24

Formule 1 : des courses contre la jauge

Le grand dési du championnat de formule I, qui débute dimanche au Brésil, consiste à conserver la puissance des moteurs tout en diminuant la consommation.

PAGE 26

La chanteuse Sade à l'Olympia: rideau!

Le succès de ses disques masque son inexpérience sur

Politique (2 à 12) • Etranger (24 et 25) • Sports (26) • Société (27) Culture (28 et 29) Communication (29) Economie (33 à 35) • Bourse du matin (36)

PAGE 28

Programmes des spectacles (30) • Radio-télévision (31) • Mots croisés (22) • Informations services: Météorologie, Bulletin d'enneigement, Loto (31 et 32) • Carnet (32) • Annonces classées (32)

(Pages 2 à 12) Des dossiers explosifs!

Le Parlement dessaisi, le Conseil constitutionnel écarté.

ET NOUSLIEZ PAS

· Une équipe armée pour tous les combets.

Les paradoxes des nouveaux libéraux.

Les portreits des ministres.

BRIAN FREEMANTLE La

Les secrets de l'honorable compagnie JOURNAL D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

Haïti et la «bamboche démocratique»

ont opposé, le jeudi 20 mars, à Port-an-Prince, capitale de Halti, des manifestants aux forces de l'ordre, faisant plusieurs morts et blessés.

Après seize ans d'exil, Jean-Claude Charles, écrivain d'origine haltienne, livre ses premières impressions à son retour dans l'ile.

par JEAN-CLAUDE CHARLES

Port-eu-Prince. - Je me réveille dans une ville bruyante. Chaleur et poussière. Mes premières impressions? Quatre images. Au pied de la passerelle de l'avion : la jeune fille en jeans et tee shirt blanc portant l'inscription en lettres bleu et rouge : - Halti libérée. - La foule, brandissant des drapeeux, venue, m'a-t-on dit, empêcher le départ du chef de la police secrète de l'ancien régime. Le gros registre consulté longuement par l'officier d'immigration, une jeune femme

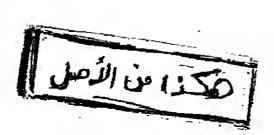
De violents affrontements courtoise, qui a fini par me délivrer un permis de séjour. Et, une fois dehors, après un simulacre de contrôle douanier par un soldat distrait, cette question d'un manifestant: - Depuis quand étiezyous à l'étronger? . A me réponse, il s'est retourné, a répété en criant : « Seize ans ! » Les gens ont epplaudi.

> l'ai vu le général Namphy, le nouvel homme fort du pays, à la télévision, dans une étonnante prestation en créole. Premier choc : le créole est devenu le langue dominante des médias. En deux ans de radio dans ce pays, j'avais toujours parlé français. A présent, le bilinguisme s'installe sens complexe, et c'est tant mieux. Des rondes babines du général sortaient des mots forts. Il a parlé de « banboch demokratik . (bamboche démocratique). A regretté de ne pouvoir y participer. Il travaille trop. S'est félicité d'avoir libéré tous les prisonniers politiques, enlevé le bâillon à la

presse. Avant d'annoncer un programme de gouvernement ambitieux pour un dirigeant provisoire. Suivi d'un salut militaire impoc-

La capitale comptait environ trois cent mille habitants quand ie suis parti. Depuis elle a vu sa population atteindre presque le million. De mon temps, des gosses bloquaient volontiers la circulation dans une rue pour jouer au foot. C'est bien fini. « Il y o vingt ons, on chassait lo pintade à Delmas », me rappelle un ami. Delmas, c'était uoe vaste zone peu peuplée, relativement boisée, cotre Port-au-Prince et Pétionville, Hauteurs inaccessibles à vélo, d'où nous pouvions contempler la baie, après une véritable expédition en taxi collectif. Aujourd'hui, de la mer à la montagne, c'est la même ville qui continue. Avec ses masures et ses

(Lire lo suite page 25.)





politique

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Du premier ministre «donné à la France» par M. Mitterrand à celui que la France lui a donné

près, le jeudi 20 mars, lorsque M. Jacques Chirac, tôt le matin et après une muit courte, rejoint son bureau de l'Hôtel de Ville. Le député de la Corrèze reçoit M. Raymond Bourgine, sénateur (CNIP) de Paris, l'un des derniers dans la série de ceux qui pourront faire savoir qu'ils ont refusé un portefeuille ministériel. Autre sénateur, M. Marcel Lucotte (UDF-PR. Saone-et-Loire), reçu lui aussi par le maire de Paris, indique en fin de matinée qu'il renonce à entrer au

Entouré de MM. Edouard Balladur, son conseiller personnel, Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, et Maurice Ulrich, directeur de la communication à la mairie de Paris, M. Chirae reçoit eucore M. Jean-Claude Pasty, délégué du RPR à l'agriculture, et M. Bernard Pons, ancien secrétaire général de son mouvement. Instruit, sans doute, par l'exemple de M. François Mitterrand la veille (le Monde du 21 mars), le maire de Paris s'interrompt pour venir saluer les journa-listes qui attendent à l'Hôtel de Ville. «Je travaille », leur précise-til. Plus tard, une de ses filles, Mª Claude Chirac, se chargera de faire servir du café aux journalistes : il ne sera pas dit que la presse est mieux traitée à l'Elysée qu'à l'Hôtel

M. Chirac travaille; M. Mitterrand aussi. C'est ce qu'indique M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, en arrivant à l'Elysée, an début de l'après-midi, avec M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale. Le scénario du changement de gouvernement est mis au point par l'inter-médiaire de MM. Balladur pour le premier ministre pressenti, et Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la présidence de la République. M. Mitterrand recevra d'abord M. Laurent Fabius, puis M. Chirac.

Le premier ministre sortant passe une demi-heure avec le président de la République, qu'i le raccompagne sur le perron de l'Elysée et lui serre longuement la main devant les photographes et les cameramen. Le premier ministre entrant arrive vingt minutes plus tard. Il n'est raccompagné, au bout d'une heure trente de conversation, que par M. Bianco. Le premier ministre que M. Mitterrand avait « donné à la France » et celui que la France lui a donné u'ont pas droit aux mêmes égards, m aux

Le 17 juillet 1984, M. Bianco avait annoucé que le président de la République nommait M. Fabius premier ministre. Jeudi, un quart d'heure après le départ de M. Chirae de l'Elysée, le secrétaire général déclare : « le président de la République décrète : il est mis fin, d'une demi-heure avant de gagner sa

gouvernement, oux fonctions de M. Laurent Fabius, premier ministre, et des autres membres du gouvernement. Le président de la République décrète : M. Jacques Chirac est nommé premier ministre. » Il y e deux ans, le président de la Républi que nommait ; aujourd'hui, il décrète. Jusqu'au 16 mars, il exerçait le pouvoir donné à la gauche ; à présent, il remplit les devoirs de sa

Au cours de leur entrevue, après les deux décrets signés par M. Mit-terrand seul, le président et le premier ministre ont paraphé ensemble le décret de nomination des membres du gouvernement. Revenu ă l'Hôtel de Ville, M. Chirac annonce sou programme, qui comporte, notamment, l'accord de principe du chef de l'Etat pour le recours aux ordonnances, les unes d'ordre économique et social, les autres relatives au mode d'élection des députés. A l'Elysée, M. Bianco peut, alors, donner lecture du décret de nomination

Ultime déclaration de M. Fabius

Le premier ministre se rend au Sénat, bastion de l'opposition depuis cinq ans, auquel il a déjà rendu hommage en consultant plusieurs sénateurs pour former son gouvernement, qui comprend finalement trois membres du Palais du Luxembourg (MM. René Monory, Charles Pasqua et Jean Arthuis). M. Alain Poher, président du Sénat, se déclare « très sensible » à l'attention que lui témoigne M. Chirac.

A l'Hôtel Matignon, où il attend M. Chirac pour la passation des pouvoirs, M. Fabius fait une ultime déclaration eu tant que premier ministre. - Je veux dire ma fierté pour l'œuvre de réforme et de gestion que nous avons accomplie au côté du président Mitterrand, dit-il. ver une économie assainie, une inflation ramenée à son plus bas niveau depuis vingt ans, lo paix sociale et une France modernisée. » Quel cadcau! « J'espère, ajoute M. Fahius, qu'il ne gaspillera pas ces atouts, mais qu'il résoudra les difficultés dans l'intérêt de notre pays, et je lui souhoite bonne chance. Le futur pourfendeur de l'action économique du nouveau gouvernement pointe déjà dans ces derniers mots de l'ex-premier ministre, qui assure « l'avenir est largement ouvert, et, j'en suis convaincu, nous reviendrons ».

C'est avec le sourire que M. Fabrus accueille M. Chirac, avec lequel il s'entretient pendant plus

Tout est «bouclé», à peu de chose sur présentation de la démission du voiture, accompagné par son succe seur. Le premier ministre quitte, lui ausai, l'Hôtel Matignon pour se rendre, avec M. Robert Pandraud, ministre délégué, chargé de la sécurité, sur les lieux de l'atteutat commis deux heures auparavant aux Champs-Elysées.

> A l'Elysée, M. Mitterrand a reçu après le départ de M. Chirae, M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel. La présidence rend publique, ensuite, une lettre adressée par M. Mitterrand à M. Fabius, auquel il prédit un rôle important « au service de lo France ». Voilà le député de la Seine-Maritime officiellement place « en réserve de la République ».

LES PREMIÈRES DÉCISIONS DE M. CHIRAC

Le Parlement dessaisi le Conseil constitutionnel écarté

Le Parlement déssaisi des deux réformes politiquement les plus importantes : la privatisation des entreprises publiques, et le change-ment du mode de scrutin. Voilà la première décision amoncée par le nouveau premier ministre. Mais ce faisant M. Jacques Chirac prive, aussi, le Conseil constitutionnel de la possibilité de vérifier la conformité des mesures que prendra le goavernement, dans ces denx naines, avec la Constitution et les grands principes de notre droit.

Le conseil des ministres a la possibilité de demander à l'Assemblée nationale et au Sénat le droit de légi-

férer par ordonnances, dans des domaines qui normalement relèvent de la loi. C'est l'une des originalités de la Constitution de 1958, et il en a déjà été fait largement usage. La gauche, elle-même, qui avait dure-ment critiqué cette procédure, y a eu recours depuis 1981, mais modérément (en matière sociale).

Pour agir par ordonnances, il faut au préalable une «loi d'habilitation . Celle-ci paut être relative-ment vague. Sa discussion permet, certes, aux parlementaires de débattre des intentions du gouvernement, mais ils ne peavent modifier les modalités de son action.

Les socialistes, plus soucieux de la tradition républicaine avaient laissés l'opposition... s'opposer longuement an Parlement, à la nationalisation des banques et des groupes industriels ainsi qu'à l'élection des députés à la proportionnelle.

Une fois votée la loi d'habilitation, les mesures que prend le gou-vernement par ordomances ne relèvent plus du domaine législatif mais de celui du règlement. Ce u'est donc plus le Conseil constitutionnel qui est juge de leur conformité avec la Constitution, mais le Conseil d'Etat. Les neuf juges de la constitutionnalité avaient pourtant joné un rôle important dans la détermination des conditions des nationalisations. Ils avaient aussi, à propos de la Nouvelle-Calédonie, ouvert une jurisprudence sur le découpage des circonscriptions.

Tontefois, le recours aux ordonnances ne prive pas l'opposition de tont recours. Elle pourra saisir le Conseil constitutionnel de la loi d'habilitation, ce qui permettra, peut-être à celui-ci de préciser la marge de manœuvre du gouvernement. De plus, ce dernier doit déposer, après avoir pris ses ordonnances. un projet de « loi de ratification », Celui-ci aussi peut être soumis aux juges de la constitutionnalité, mais sculement après son adoption par le Parlement. Or, dans les faits, ces projets de ratification sont rarement inscrits à l'ordre du jour des Assemhices. Resterait alors à saisir le Conseil d'Etat. Celui-ci est lié par les décisions du Conseil constitutionnel, qui «s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités odministratives et juridietionnelles » (article 62 de la Constitution). Mais les juges administratifs sont toujours très longs à se pronoucer. Il est simplement possible d'obtenir d'eux « un sursis à exécu-

La réforme du mode de scrutin peut-elle relever d'une ordonnance? Le nombre de députés est fixé par une loi organique. Or, sans que cela ne soit clairement précisé dans la Constitution, il apparaît difficile de légifèrer par ordonnances en matière organique. Les lois organiques doi-vent être obligatoirement sommises an Conseil constitutionnel, ce qui u'est pas le cas des ordonnances. En revanche, le mode de serutin lui-même relève d'une loi simple

71. B. 458

. Out of

......

i.

All and the second

*** T. X.

e train

· . . . 4:5

1.20

48

~ · / L (#:2

A 10

· Le con

- -

· artis

. has signific

· · · · · ·

1 's 150

. 44. 27

6 6 1 **1 7 1 2**

1. July 20

THE PARTY OF THE P

. . . for

189 B. G. B. B. B. S. S.

وسيراق وسران مهميا

and the second

2000年,11年中的基本

, ... a -es

د **ک**الوں ۔ است

... - - - - - - - - -

at the training the same

Standard Landerstein Te

And the state of the

- 1 11 - 25 FM

A14.

7 1 2 1 2 No. 2 No. 12 No. 12

t and the second

n =--a stant 🙀

7 mm (4) 1-6 (3)

The state of the s

THE TOTAL

ATT TO THE PARTY OF

The second second second

The first terminal terminal

THE R. WILLIAM

1. マータン (m) 2mm 原子

Carlo III and the g

ি প্ৰায়ে কৰে প

See See for to strategy

> Landing Bury A to the second

- E-

يور مح⊷رد. داد الاست. ا

A - See Principle

建 海

the state of the s

4

- 1 24 2 - 150

The Car of

Talipanan 🐲 S. W. Calebra W.

-

Torrange 💣 ACTO THE

THE STREET SEE から 神田 田田 山田 THE PROPERTY OF The second

The same of

May 1 Alaska

....

Une première dans l'histoire

Quoi qu'il en soit, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la France républicaine, un système électoral sera choisi par ordon-nances, même si M. Chirac a précisé que « les mesures prévues par ces textes seront très précisément énon-cées dans la loi d'habilitation». Certes, en 1958, le scrutin d'arrondissement avait été rétabli par ordonnances. Mais le général de Gaulle agissait là dans le cadre des mesures de mise en œuvre de la Constitution, prévues par celle-ci, qui venait d'être approuvée par référendam. Surtout son gouvernement était de large union, puisque n'y manquaient que les communistes et les quelques hommes de gauche qui, regroupés autour de Pierre Mendès France et de M. François Mitterrand, avaient refusé le retour aux affaires du chef de la France libre.

L'enjeu essentiel est, bien entendu, le découpage des circons-criptions. Habilement fait il peut largement favorise un parti on une coalition. Nul ne doute que M. Charles Pasqua, le nouveau ministre de l'intérieur, est là pour

Une autre solution est-elle envisa-geable? M. Jacques Toubon, lors du Orand-Jury RTL-le Monde» du
 2 mars dermer avait expliqué que le découpage serait effectué par « une commission composée d'experts et de sages : qui ferait un travail « homète et public», c'est à dire qu'elle communiquerait « les élé-ments de son étude». Le gouvernement, alors, ne ferait que reprendre le découpage que cette commission aura réalisé. Mais peut-être M. Tou-bon parlait-il sons l'emprise de ce qu'il est convenu d'appeler une promesse électorale ?

THIERRY BREHIER.

Premier ministre M. JACQUES CHIRAC, RPR

La composition du gouvernement

MINISTRE D'ÉTAT

Economie, finances et privatisation ... M. Edonard Ballader, RPR

MINISTRE	S
Garde des sceaux, ministre de la justice	M. Albin Chalandon, RPR
Défense	M. André Girand
Culture et communication	M. F. Liotard, UDF-PR
Affaires étrangères	M. Jesn-Bernsrd Raissand
Intérieur	M. Charles Pasqua, RPR
Equipement, logement, aménagement du territoire, transports	M. P. Mihaigaerie, UDF-CDS
Départements et territoires d'outre-mer	M. Bernard Post, RPR
Education nationale	M. R. Monory, UDF-CDS
Affaires sociales et emploi	M. Philippe Séguia, RPR
Industrie, Pet Tet tourisme	M. Alain Madelin, UDF-PR
Agriculture	M. François Guillenme
Coopération	M. Michel Aurillac, RPR
Relations avec le Parlement	M. André Resolvet, UDF-Red.
MINISTRES DĒL	ÉGUÉS

Auprès du premier ministre, chargé d la fonction publique et du Plan .
Auprès du ministre de l'économie, de finances et de la privatisation chargé du budget
Auprès du ministre de l'économie, de finances et de la privatisation chargé du commerce extérieur .
Auprès du ministre de l'économie, de finances et de la privatisation ehargé de la privatisation
Auprès du ministre de l'intérieur chargé de la sécurité
Auprès du ministre de l'équipement, de logement, de l'aménagement e

des transports, chargé des transports M. J. Doutliagnes, UDF-PR Auprès du ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement et des transports, chargé de l'euvi-

romement Auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur . . M. H. de Charette, UDF-PR

M. Michel Notr, RPR

M. Alain Joppé, RPR

M. Camille Cabana, RPR

M. Robert Pandrand, RPR

M. Alain Carignon, RPR

M. Alain Devaquet, RPR

SECRÉTAIRES D'ÉTAT AUPRÈS DU PREMIER MINISTRE

Charge de la trancophome	M L Michael - Chemy, a. K.
Chargé des droits de l'homme	M. Claude Malhuret
Chargé de la jeunesse et des sports	M. Christian Bergelin, RPR

SECRÉTAIRES D'ÉTAT AUPRÈS D'UN MINISTRE

Auprès du ministre de la culture et de la communication
Auprès du ministre des affaires étran- gères
Auprès du ministre de l'intérieur, chargé des collectivités locales
Auprès du ministre des départements et territoires d'outre-mer, chargé des problèmes du Pacifique sud.
Auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé de l'enseigne- ment
Auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé de la formation

nationale, charge de 12 10; mation professionnelle Auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi, charge de la sécurité sociale Auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi

Auprès du ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, chargé des Pet T M. G. Longuet, UDF-PR

M. Pin de Visiters, UDF-PR M. Dider Burkeni, UDF-Rad.

M. Bernard Bosson, UDF-CDS

Mª Michèle Alfot Marie, RPR

M. Gaston Flore, RPR

M= Nicole Catala, RPR

M. A. Zeller, UDF-CDS M. Jean Arthus, UDF-CDS

SECRÉTAIRES D'ÉTAT

Aux anciens combattants	M. Georges Fontes, RI
Aux rapatriés	
A la mer	M. A. Greiler, HDE.C

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Astré Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beare-Miey (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontsine, gérant, et Habert Begre-Méry, fondateur

Administrateur général : Berearo Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédocteur en chef : Clande Sales

Le Monde

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 296 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGEES PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530-F ÉTRANGER (per messageries)

L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1464F 1800F Par voie africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provincires (dunx semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formaler leur demande une semaine au moins avant jeur départ. Jondre la dernière bande d'auvoi à toute correspondance.

Venilles avoir l'obligeance d'écrire tous les neuns propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdits de tous articles sauf accord avec l'odministration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PREX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tambie, 400 m.; Aliemagon, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$: C5co-d'hoire, 315 F CFA; Davissark, 7,50 kr.; Espagon, 130 pec.; G.B., 85 p.; Gréce, 120 dr.; himde, 85 p.; hille, 1 70 L.; Livre, 0,850 DL; Livre, 100 L.; Livre, 100 L.;

l'hebdo du mercredi

entretien avec Marguerite Duras

LAUTRE JOURNAL

« Vous me faites penser aux

chênes que je plante. Ils seront

adultes à cent ans. Mes petits

enfants ne les verront pas dans

leur plénitude. Prévoir ce qui se

passera après nous, donne à la

François Mitterrand

L'Autre Journal n° 4

vie sa dimension... »



ET LES PREMIERS PAS DE LA COHABITATION

Une équipe armée pour tous les combats

Si l'on admet que l'art de composer un gouvernement relève de l'alchimie par les subtils dosages anxquels doit se livrer le matre-opérateur, on doit reconnaître que M. Jacques Chirac a'y est bien pris.

SU GOUVERNER

CONCORD THE REAL PROPERTY.

ent dessais

The second second

The state of the s

Service Services

The second secon

The Control of the Co

The second secon

Ce Monde

NAME OF TAXABLE ...

Action of the second of the se The state of the s

.....

-

10 to 10 mg/s

was to a minute of

i injerituris

The second section with

Committee of

1. 47 2

eng e an issi

Acceptance of the last

Company of Paris

A.Phone

21

.....

**** and the state of

Marian Agrica

THE PARTY LAND

Contract de la contra

The state of the s

Eltutionnel 60

Le premier ministre pressenti devait, en effet, tout à la fois, res-pecter le modus vivendi qu'il avait égocié le mardi 18 mars avec M. François Mitterrand, remplir ses devoirs politiques à l'égard de ses alliés et répondre à l'attente des électeurs de la nouvelle majorité, tout cela sans verser dans l'incohérence... L'entreprise u'était pes des plus faciles, mais M. Chirac a fait preuve de dextérité. M. Mitterrand souheitait avoir en face de lui, aux postes-clés de la défense et des affaires étrangères, des personna-lités avec lesquelles il pourrait « tra-vailler » dans une « harmonis indis-pensable », à l'abri des controverses politiques on idéologiques. Le prési-dent de la République obtient satis-

Les titulaires de ces deux porte-feuilles sont plus techniciens que politiques. Le nouveau ministre de la défense, M. André Girand, venu à la pratique gouvernementale par sa compétence scientifique, n'appartient à ancune formation politique, bien qu'il soit proche de l'UDF par sa sensibilité personnelle, et il se tient à l'écart des jeux politiciens. Le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, est un diplomate réputé pour sa courtoisie, sa pondération, son seus de l'Etat. Avec ces deux hommes là comme interlocuteurs privilégiés pour tout ce qui touche aux « points essentiels » de ses pré-rogatives présidentielles, M. Mitterrand est apparemment assuré de ne pas rencontrer de difficultés relationnelles et de ne pas défrayer, malgré hui, la chronique

La préseace même de M. Edouard Balladur derrière M. Chirac, od le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, apparaît, en vérité, comme un vice-premier ministre, constitue un gage de cohabitation raisonnable pour M. Mitter-rand. L'eminence grac du maire de Paris n'est pas, lui non plus, ce qu'il est convenu d'appeler un « homme de parti ». Ce n'est pas, en tout cas, un partisan au sens péjoratif du terme. L'ancien conseiller de Georges Pompidon estime, an contraire, comme il l'éctivait dans le Monde en septembre 1983, que, dans le nouveau cas de figure que connaît actuellement la Ve République, le chef de l'Etat et le chef de gouvernement ont interet à « explorer l'un et l'autre les possibilités d'une certaine vie en commun » afin d'éviter une crise de régime.

Le nouveau gouvernement n'en demoure pas moins très co dans sa structure, dans sa composition et dans les intentions qui les sous-tendent.

Les deux courants de la nouvelle majorité y sont presque représentés à égalité munérique : vingt RPR et apparentés, si l'on inclut le président de la Fédération nationale des syndide la Fédération nationale des syndi-cats d'axploitants agricales (FNSEA), M. François Guillanme, parmi les ministres plus proches du mouvament chiraquien qua de FUDF, et dix-sept UDF et appa-rentés puisque le Parti républicain revendique dans son quota non seu-lement M. André Girand, mais ansai le directeur général de l'association le directeur général de l'association Médecine sans frontières, M. Claude Malhuret, dont la désignation à la tête d'un secrétariat d'Etat auprès du premier ministre chargé des

droits de l'homme (une nouveauté).

correspond à une demande du Parti républicain.

On y compte, on fait, dix-huit On y compte, en fait, cux-nut authentiques RPR et un apparenté, et quinze authentiques UDF dont six membres du Parti républicain, six membres du Centre des démo-crates sociaux, deux membres du Parti radical et même un membre du groupusculaire Parti socialate. Chacun des principaux chefs de l'UDF (à l'exception de M. Lecanuet) y trouve personnellement son compte puisque le secré-taire général du PR, le président du CDS et le président du Parti radical détiennent chacun un portefeuille de ministre de plein exercice. En revanche, point de giscardien pur sucre.

Les hommes du maire de Paris

Dans la répartition des tâches, c'est cependant le RPR qui controlera seul la machine économique et financière de l'Etst. Ce sont deux des plus proches collaborateurs de M. Chirac qui seconderont M. Balladur dans la gestion du pays : l'économiste aumora na du RPR M. Alain Juppé, nommé ministre délégné, verrouillera le budget, tandis que le directeur des services administratifs du département de Paris, M. Camille Cabana, promu hu aussi ministre délégué, se consacrere aux dénationalisations,

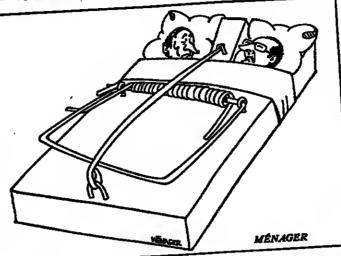
L'emprise persaaaelle da M. Chirac apparaît aussi dans la nomination de l'ancien secrétaire général du RPR, M. Bernard Pons, au poste de ministre des DOM-TOM. L'avenir de l'outre-mer est ainsi inscrit parmi les priorités du nouveau gouvernement, même si le ministre des DOM-TOM a'a pas rang de ministre d'Etal, comme cela était prévu dans le programme électoral du RPR. La création, pour la première fois, d'ua secrétariat d'Etat « chargé des problèmes du Pacifique sad », coufié au président du gouvernement territorial de la Polynésie française, M. Gaston Flosse, sera certainemeat bieu accueillie, en Nouvelle-Calédonie,

La texture politique est classique. par la communauté caldoche, mais certainement pas par les indépendantistes canaques qui y verront assurément une provocation compte tenu des positions radicales prises dans le proche passé par l'intéressé.

Par l'intermédiaire de M. Michel Aurillac, président du Chib 89, créé

été élu le 16 mars, promet des sensa-tions vives au monde des arts et des lettres... A la tête d'un « super-ministère »

de l'équipement, le président du CDS n'est pas non plus mal loti, de même que le président du Parti radical, M. André Rossino, auquel est



à l'arrivée de la gauche au pouvoir, le RPR aura anssi la haute main sur la coopération, donc les affaires afri-caines, où M. Jacques Foccart, l'anciea caassiller da géaéral de Gaulle, a déjà, semble-t-il, repris un rôle quasi officiel.

Enfin et surtout, M. Chirac aura en M. Charles Pasqua - jusqu'à présent son « piller » au Sénat - un ministre de l'intérieur à poigne, secondé par un ministre de la sécurité publique de gros calibre lui aussi, M. Robert Pandraud, son discretaire de cabinet à l'Hôrel de directeur de cabinet à l'Hôtel de Ville depuis 1983.

Economie, autre-mer, sécurité publique : trois préoccupations majeures pour le nouveaa chef du gouvernement. Premier des ministres de plein exercice dans l'ordre hiérarchique, M. Albin Chalandon reçoit, avec le nire de garde des sceaux, la reconnaissance du prési-dent du RPR pour tous les services rendus au gaullisme.

L'aile ultra du PR

De tous las chefa de l'UDF, M. François Léotard est le mieux pourvu. Il est sans précédent, sauf erreur, qu'un ministre de la culture, fût-il chargé aussi de la communication, prenne rang de numero quatre derrière le premier ministre. Le secrétaire général du PR pourra y exercer ses talents sans renoncer son registre politique habituel, ce qui d'aurait pas été le cas s'il avait insisté pour disposer du portefeuille de la défense. Son association avec M. Philippe de Villiers, détonant « chouan de la culture », bombardé

finalement revenue la charge des relations avec le Parlement (initiale-ment octroyée à M. Roger Roman, ua aatre collabarateur de M. Chirac).

Disposant en outre du portefenille de l'éducaion nationale - où la

ancien ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, puis de l'économie, constitue la plus grosse surprise - l'UDF régnera donc sur toutes les sphères calturelles. D'autant plus, qu'on tronve à la tête des dossiers de l'industrie et des PTT deux des plus fortes personnalités du Parti républicaia, MM. Alain Madelin (ministre) et Gérard Longuet (secrétaire d'Etat), deux complices de longue date rompus à toutes les guerres idéologiques depuis quelques campagnes communes dans les milieux étu-diants d'extrême droite. En clair, cela signific que l'aile ultra du PR,

cette équipe, sera en prise directe sur le système audiovisuel. Même s'il a été conçu pour per-mettre une cohabitation avac M. Mitterrand, le gouvernement de M. Chirac apparaît donc bien armé pour tous les combats, économiques, politiques et idéologiques contre un éventuel retour de la ganche.

qui accentue le caractère droitist

Le président du RPR y a ajouté deux touches d'opportunisme en ralliant ouvertement à ses abjectifs le numéro un du syndicalisme paysan, M. François Guillaume (histoire de faire le plein des suffrages agricoles lors des prochaines échéances électorales, quitte à faire preuve d'ici là de quelques largesses...) et en sacri-fiant au «gadget» en créant un secrétariat d'Etat à la francophonie pour la turbulente « dame de fer des Caralbes». Mas Lucette Michaux-

Chevry, porte-parole de la droite

Les autres considérations apparaissent secondaires. On retiendra simplement que ce gouvernement de trente-huit membres d'est pas aussi « ramassé » que M. Chirac l'avait annonce, que les relations extérieures sont redevegues . étrangères », que personne, pour l'instant, n'a officiellement en charge les affaires européennes, et surtout -protesteront les féministes - que les femmes n'y occupent que trois stra-

Plus significatif est, on revenche, la déclaration en forme de mise au point faite par M. Chirac des l'annonce de sa nomination et, en particulier, les conditions dans les quelles celle-ci a été préparée avant d'être prononcée. M. Mitterrand a'a apporté aucune modification à ce texte qui lui avait été soumis par le premier ministre pressenti et dont la publication avait été décidée de concert pour fixer sur le papier l'accord de cohabitation » concla le mardi 18 mars. C'est avec son aval que M. Chirac a défini, en se référant à la Constitution, le partage des rôles entre les deux pôles de l'exécutif. Sous son apparente banalité, ce texte constitue donc la première « charte » de la cohabitation. Son existence même prouve bien, s'il ea était aucore besoia, que la Ve République a déjà changé.

ALAIN ROLLAT.

LE PREMIÈRE DÉCLARATION DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE

«Se rassembler dans un esprit d'ouverture et de tolérance»

Voici la déclaration intégrale faite jeudi 20 mars par M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris ies instants après sa nominaquerques matants après sa lection à la tête du gouvernement :

. Je vais vous donner lecture d'une déclaration que les circons-tances m'ont conduit, chacun le comprendra, à faire connaître préalablement au président de la République. Le peuple français a fait son choix. Il a élu une nouvelle majorité à l'Assemblée nationale et, par luinême, il a approuvé une nouvelle politique pour notre pays. Le prési-dent de la République m'o proposé d'exercer la fonction de premier ministre. Au cours de notre entretien, nous avons évoqué ce que devraient être les modalités de fonctionnement des pouvoirs publics dans une situation nouvelle sous la V. République, mais prévue dans notre Constitution et qu'il convient donc d'assumer. La France doit être gouvernée, elle doit l'être dans la clarié et dans l'efficacité. Tout d'abord les règles de notre Constituon et la volonté du peuple français

doivent être respectées. Les prérogutives et les compétences du prési-dent de la République, telles qu'elles sont définies dans la Constitution, sont intangibles.

» Le gouvernement, dirigé par le premier ministre, détermine et conduit la politique de la nation en vertu de l'article 20 de notre Consti-

Les principes qui, pour mettre en œuvre la politique ehoisie par le peuple français, guideront l'action du gouvernement et plus généralement celle des pouvoirs publies seront les suivants : le gouvernement dispose de lous les moyens qui lui sont reconnus par la Constitution pour conduire son action, qu'il s'agisse de mesures réglementaires ou des décisions de toute nature, individuelles ou générales, qui lui apparaîtront nécessaires pour lo mise en œuvre de so politique. En particulier, afin de réaliser dans les meilleurs délais le redressement du pays et de garantir une meilleure efficacité de nos institutions, deux lois d'habilitation seront, dans le vient, soumises au Parlement pour autoriser le gouverne-ment à légiférer par ordonnances.

» La première concernera les mesures économiques et sociales relatives au redressement de la situation économique, à la participation des travailleurs, ainsi qu'à la privatisation des sociétés nationalisées du secteur concurrentiel, renouveau de notre pays. »

mesures qui permettront de retrouver une expansion prudente et donc de dévelapper l'emplai. Une deuxième loi d'habilitation permettra au gouvernement de rétablir les règles du scrutin majoritaire pour les élections à l'Assemblée nationale. Les mesures prévues par ces textes seront précisément énoncées.

» Les autres réformes seront présentées au Parlement, qui se réunira le 2 avril. En cas de nécessité, une session extraordinaire permettra de mener à bien le travail législatif

Ces principes d'action guide-ront en toute clarté l'action des pouvoirs publics. Ainst le gouvernement que j'ai l'honneur de diriger pourrat-il disposer de toute la latitude nécessaire pour, avec l'appui de sa majorité parlementaire, appliquer une politique de redressement social et économique, renforcer les libertés des citoyens, restaurer la sécurité des personnes et des biens et permettre à la France de jouer pleinement son rôle dans le monde, tout cela dans le respect des engagements prévus par la majorité devant

Les Français doivent com dre que le moment est venu de faire taire les divisions, au lendemain du grand débat qui vient de se clore. Ils doivent se rassembler dans un esprit d'ouverture et de tolérance mutuelle pour mener à bien l'indispensable

A défaut d'état de grâce

(Suite de la première page.)

On imagine mai le chef d'un parti qui se situe dans la filiation du gaulliame songer sériousement à placer à la tête de notre diplomatie un homme dont la candidature à l'élection présidentielle de 1965 avait fait l'une des bêtes noires des compegnons. De toute façon les choses, concernant ces

deux domaines essentiels, ne seront plus ce qu'elles étaient. La lettre de le Constitution sera certas respectées, mais non la tradition de la Ve République qui faisait du chef de l'Etat la maître souversin de la politique extérieure et militaire de la France. Le nouveau ministre de la défense, André Giraud, a des convictions fortes que les lecteurs du Monde conneissent blen puisqu'il les a plus d'une fois exposées dens nos colonnes et il n'est pas homme à les mettre dans sa poche : or elles sont loin de coincider, sur divers sujets et notemment l'initiative de défense stratégique de Ronald Reagan, avec celles de François Mitterrand. Quant à Jean-Bernard Rakmond, nours ambassadeur à Moscou devenu ministre des affaires étrangères, il n'aura pas trop de tout son talent de concili teur pour faire converger les vues de l'Elysée et de Marignon sur les dossiers délicats qui s'ensent déjà sur son bureau, à commencer par

Sans aller jusqu'à dire, comme Raymond colui des otages. Barre, que l'on « dénature les institutions », force est de constater que le manière dont on prègne indiscutablement, depuis quelques jours, les avenues du pouvoir. Le nombre des membres du gouvernement, le chobt, perfois institución, de certains d'entre eux, prouvent qu'en matière d'art du dosage, Jacques Chirac en remontrerait aux grandes figures du radica-

Pouvait-II en atler autrament? Déjà, en 1969, Georges Pompidou et Jacques Chaban-Defination du négocier pled à pied avec les cantristes et les républicairs indépendants, Valéry Giscard d'Estaing en tête, les conditions de leur perticipation au gouvernement, permi les-quelles l'entrée de la Grande-Bretagne dans la quelles l'entres de la calaire de la disposait CEE. Et c'est seulement le fait qu'il disposait

d'une Chambre introuvable (1) qui a permis à François Mitterrand de faire, pendant cinq ans, la pluie et le beau temps. Maintenant il est clair qu'il laisse la bride sur le cou, pour l'essentiel, à un premier ministre qui n'est certainement pas l'élu de son cœur, même s'il est celui de la majorité relative de la nation. On ne peut que s'en féliciter. Les Français n'auraient pas compris que leur président finasse, ergote, oppose la logique d'un scrutin ancien à celle du vote de di-

La droite sa voit loyalement offrir la chance de prouver que ses solutions sont mella que celles qui ont jusqu'à présent prévalu. La choix, pour diriger la politique économique, d'un horarne comme Edouard Balladur, dont la pondération ust la marqua, permet d'espérer qu'ella saura résister aux tentations de la revanqu'ella saura resister aux contactore de la leval che idéologique. On peut en dire autant de celui de Philippe Séguin pour les affaires sociales : les thèses exprimées dans son livre Réussir l'alternance sont aux antipodes d'un certain revan-

Quant au retour annoncé au scrutin d'arrondissement, qui, tous les sondages la montrent u la faveur des Français, il n'a pas seulement pour effet de diminuer pour le nouveau pouvoir les risques d'une dissoluion anticipée de l'Assemblée : il le coupe inémédiablement du Front national, dont la dureté des temps fera salon toute probabilité son adversaire principal, Jacques Chirac n'a surement pas oublé ce que Georges Pompidou, dont le nouveau gouve ment réincame, à tant d'égards, l'esprit, écrivalt dans le Nœud gordien, à savoir que la France est davantage menacée, en fin de compte, per l'extrême droite que per l'extrême

Le nouveau chef du gouvernement, quelle que soit la satisfaction qu'il puisse éprouver à retrouver son fauteuil, après un exit d'ailleurs confortable - la mairie de Paris n'est ni l'ile comortable – la mairie de raite n'est la l'ille d'Elbe ni même Chamailères, – n'a pu en effet manquer d'être frappé par la différence du climat existant entre le moment où il est entre pour la première fois, il y a douze ens à Matignon et celui où il revient.

Il bénéficiait alors de cet état de grâce auquel aura eu droit jusqu'à présent, l'un dans l'autre,

tout nouveau détenteur du pouvoir, Peut-être at-il cru lui-même catte fois un moment avec la baisse du dollar et du pétrole, et le « ménage » que Fabius avait fait pour lui, que les dieux étaient avec lui. Si tel était la cas, la bombe des Champs-Elysées et celle qui, par miracle, n'a pas explosé dans le RER, se sont chargées de le rappeler à la réalité. Il y a dens Paris des gens da,ou us sayt dreije poughe pjessate qe i, şus amène à tuer pour tuer.

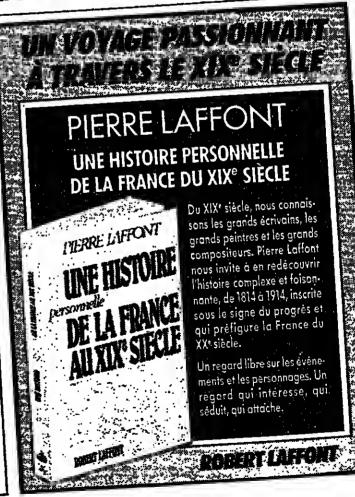
Le peuple de la capitale a réagi avec le maximum de sang-froid à ces forfaits, qui relèvent, selon toute vraisemblance, du chantage la plus ignoble. Mais le nouveau pouvoir sait déjà qu'il va être soumis aux plus rudes pressions, d'un côté pour céder à ceux qui ne reculent devant rien pour obtenir, entre autres, la libération de quelques assassins de leurs amis, de l'autre pour attenter, au nom d'une sécurité qui ne pourra jamais être garantie à cent pour cent, aux libertés sens lesquelles le France ne serait olus la France.

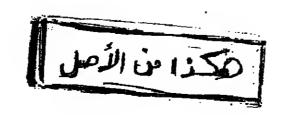
On peut adresser divers reproches à Jacques chirac et notamment trouver que la constance dans sa vision des choses n'est pas son fort. Mais il ne manque ni de courage ni de cœur. Il a voté il y a cinq ans la suppression de la paine de mort. Il u tenu à faire figurer dans son équipe un secrétaire d'Etat aux droits de l'homme. Quitte devoir déchanter un jour, faisons-lui à premère vue confiance pour savoir éviter les deux pièges de la faiblesse et de la démagogie sécuri-

Plus que jamais, en tout cas, il est clair que la meilleure chance pour ce pays de faire échec au terrorisma est de se montrer uni dernière son gouvernment. On l'a dit dans ces colonnes, il y a dix jours, lorsque Leurent Fabius était à la barre. Il y aurait qualque inconséquence à ne pas le répéter, alors qu'il vient lui-même de souhaiter bonne chance à son successeur.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) L'expression de « Chambre introuvable », in-(1) L'expression de « Chambre introdvatie », inventée à propos de celle qui a été élue le ? octobre 1815, au début de la seconde Restauration, désigne une Assemblée où le parti au pouvoir dispose d'une







UNE LETTRE DE M. MITTERRAND A M. FABIUS

M. Mitterrand a adressé, jesdi, la lettre suivante à M. Laurent Fabius: « Monsieur le premier ministre et

» Le changement de majorité à l'Assemblée nationale, intervenu le 16 mars dernier, vous o conduit à me remettre votre démission. Je l'accepte comme il se doit. Telle est la loi de la démocratie. Mais audelà de cet énoncé d'un principe constitutionnel qui s'impose à tous, je veux que vous sachiez l'importance que j'attache à votre action, dont les résultats, déjà reconnus par un très grand nombre de nos concitoyens, apparatiront de plus en plus clairement aux yeux de tous.

» Indépendamment de la considération qu'appelle l'œuvre accomplie, je veux vous dire combien j'ai apprécié les qualités humaines dont vous avez fait preuve à la tête du gouvernement de la France. Yous avez allié à la hucidité le courage et la mattrise de soi, qui sont le propre de l'homme d'Esat.

Nul doute que vous soyez appele à mettre à nouveau ces qualités au service de la France. Je le souhaite pour ma part. Je n'ai pas besoin d'ajouter combien le climat d'amitié et de constance qui a régné entre nous m'a été précieux.

» Je vous redis mes amicales

Vingt-cing nouveaux députés...

Vingt-cinq des trente-buit membres de l'équipe gouvernementale ont été élus députés le 16 mars. La fonction ministérielle étant incompatible avec le mandat de député. ils ne pourroot pas sièger à l'Assemblée nationale et seront remplacés par les premiers non-élus des listes sur lesquelles ils étaient candidats. Les nouveaux sont : M. Jean-Pierre Bechter (RPR), qui remplacera M. Chirac en Corrèze; M. Jacques Ferron (CNIP) poor M. Edouard Balladur (Paris); Miebel Ghysel (RPR) pour M. Chalandoo (Nord); Daniel Colio (UDF-PR) pour M. François Léotard (Var) : René Couzoau (UDF-CDS) pour M. Méhaignerie (Ille-et-Vilaine); René Beguet (div. d.) poor M. Pons (Paris); Alaia Jacquot (RPR) pout M. Seguin (Vosges); Mª Marie-Thérèso Boisseau (CDS) pour M. Madelin (Blo-et-Vilaioe) ; MM. Henri Lonet (RPR) pour M. Aurillac (Indre): René Haby (PR, ancien ministre) pour M. Rossinot (Meurthe-et-Moselle); Beroard Savy (app. RPR) pour M. de Charette (Nièvre) : Mª Françoise de Panalieu (RPR) pour M. Joppé (Paris); MM. Miehel Terrot (RPR) pour

Demuynck (RPR) pour M. Pandrand (Scioc-Saiot-Deois); Antoine Carré (PR) poor M. Douffragues (Loiret); Gantier Audinot (PSD) pour M. Carignon (Isère) : Edouard Chammougon (div. d.) pour M= Michaux Chevry (Guadeloupe); Pierre Chantolat (PR) pour M. Bergelio (Hoote-Saone); Jeoo-Jacques Salles (CDS) pour M. Bariani (Seine-Saint-Denis); Claude Birroux (CDS) pour M. Bossoo (Haote-Savoie); Edouard Fritch (RPR) pour M. Flosse (Polynésie frooçaise); Alain Lomassoure (UDF) pour Mm Alliot-Marie (PDF) pour Maria Alliot-Marie (Pyrénées-Atlaotiques); Marc Reymann (CDS) pour M. Zeller (Bas-Rhin); Claude Loreoziol (RPR) pour M. Longnet (Meuse); Reoé Couveinhes (RPR) pour M. Fontès (Hérault).

... et trois nouveaux sénateurs

Au Sénat, M. Georges Dessai-goe (UDF-CDS) remplacera M. Jeao Arthois (Maycooe); M. Poul Graziani (RPR). M. Charles Pasquo (Haois-de-Scioc); M. Guy Robert (UDF-

LE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES

Un pouvoir impressionnant

Du grand ministère de l'économie nationale voolu par M. Pierre Mendès-France à la Libération, à la volonté de M. Raymond Barre sous le précédent septennat de cumuler les fonctions de premier ministre et de ministre de l'économie et des finances, les nouveaux arrivants unt toujours caressé le même rêve de pouvoir obsolu.

Ce rêve s'est parfois brisé contre le politique: René Pleven avait été préféré à Pierre Mendès France par le général de Gaulle, M. Fabius fut choisi contre M. Delors, qui, fui anssi, nourrissait de grands desseins. Parfois, le rêve s'est réalisé et l'on o vu M. Raymond Barre concentrer entre ses mains les attributions d'un premier ministre et le pouvoir économique d'un ministre des finances.

L'arrivée de M. Edonard Ballsdur aux finances réalise une nouvelle forme de pouvoir, non absolo sans doute, impressionnant tout de même : titre de super-ministre, haute actorité sur le budget, le commerce extérieur et la privatisation c'est-à-dire les dénationalisations tont cela à travers trois ministres placés dans sa moovance: MM. Alain Juppé, Michel Noir et Camille Cabana.

La réalité va probablement audelà des structures gouvernementales, car le nouveau ministre de l'économie et des finances est un ami intime de M. Jacques Chirac, dont il a, semble-t-il, toute la confiance comme on l'a vu lors de la mise ou point de la plate-forme commune UDF-RPR, qu'il ourait beaucoup influencée. Il est donc probable que M. Balladur, premier cité sur la liste des membres du gouvernement exercera en fait la quasitotalité des pouvoirs économiques et financiers. M. Chirae se défaisant d'un domaine vaste et dangereux à gérer pour se consacrer complètement au reste, c'est-à-dire aux pro-blèmes posés par la sécurité ou à ceux de la défense nationale et des relations extérieures qui n'ont pas fini de faire parler d'eux.

Scul pouvoir à échapper prochai-nement au nouveau ministre d'Etat : la Banque de France, dont la platéforme commune UDF-RPR garantit si le Trésor garde bien son rôle émisont de faiseur de la politique monétaire, le gouverneur de la Banque de France aura toute latitude pour dire ce qu'il pense et pour mettre en covre les principes annocés, quelles que soient les exigences de cette politique.

Super-pouvoirs

On se souvient que M. Renaud de la Génière os Olivier Wormser quand ils étaient gouverneurs ne s'étaient pas génés pour dire dans des styles différents ce qu'ils pensaient des facilités dont usait le pouvoir. Le futur nouveau statut de la Banque va nettement renforcer ce pouvoir de jugement. Ainsi, le superpouvoir des finances aura en face de un super-ponvoir de critique Sant bien entendo si le premier ministre avait la fâcheuse idée de placer à la tête de l'institut d'émission un autre de ses intimes...

Une chose rassure : la place éminente donnée à l'économie et oux finances dans le gouvernement montre que M. Chirac ne considère pas facile la tâche à accomplir. D'autres oursient pu le faire ou s'y tromper : la situation s'améliore et la baisse des prix pétroliers va répandre brusquement sur le pays, à partir du mois d'avril, une manne qu'on peut chiffrer en dizzines de milliards de franca. Le piège pour la France est évident : la baisse des prix pétroliers s'apparente beaucoup plus à un héritage qu'on récupère une fois qu'à un reveau nouveau et permanent. La conscience de cette fugacité semble nette comme le prouve la tentation du nouveau pouvoir de reprendre par des hansses de taxes pétrolières une partie des baisses du prix de 'essence, les sommes récupérées sur les antomobilistes étant affectées à une réduction de la fiscalité des entreprises,

La tâche sera difficile, ne seraitce que pour conserver les acquis du pouvoir socialiste, en matière salariale d'abord. Une tâche d'autant plus ardoc que les alliés d'aujourd'hui n'ont pes sur tous les problèmes des vues exactement convergentes et que la tentation de la facilité sera grande au cours des

C'est bien pour cela que s'est constituer autour d'Edonard Balladur, une équipe cohérente et expéri-mentée. Une sorte de cabinet de combat, so bon sens du terme

ALAIN VERNHOLES.

Les paradoxes des nouveaux libéraux

Il est des structures ministérielles qui sont parfois le reflet de la politique que l'on veut mener, on d'une idéologie, plus souvent le fait des saupoudrages politiques, do hasard du goût des hommes et de la tradi-tion. Les ministères économiques do gouvernement Chirac ne dérogent pas à la règle.

Le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation se taille la part du lion, et avec lui le RPR. Non seulement M. Edouard Balladur est le seul ministre d'Etat, mais, en supervisant le budget (ce qui est traditionnel), le commerce extérieur (qui était indépendant depuis douze ans si les services de la direction des relations économiques extérieures lui étaient prêtés par les finances) et la privatisation — et ce avec une équipe très homogène, — il réunit les moyens d'une réelle efficacité. Preuve que le premier ministre enteed agir vite (voir l'article d'Alain Vernholes).

Parmi les priorités amoncées hier de l'Hôtel de Ville, M. Jacques Chirac en a rajouté une à celles déjà connues : «La participation», qui est un des sujets qui tient particulià-rement à cœur à M. Balladur. Comme conseiller de M. Pompidou à Matignon en 1967, il a perticipé à l'élaboration des textes qui devaient assurer la participation des tra-vailleurs aux fruits de l'expansion des entreprises tout en favorisant la formation d'une épargne nouvelle et le développement des investisse-ments. Une initiative qui, possible vingt ans après, permet encore à quelque 5 millions de salariés de percevoir 15 % des bénéfices des entreprises en expansion et de déga-ger ainsi une épargue de l'ordre de 6 milliards de francs par an.

C'est lui aussi qui, aux côtés de Georges Pompidou à l'Elysée en 1970, a imposé la distribution de 542 000 actions aux 45 600 salariés de la régie Renault, mais s'est beurté alors aux réticences des syndicats qui ent provoqué l'échec de cette tentative.

C'est lui, encore, qui, il y a quel-ques semaines, expliqua qu'il fallait reconnaitre aux travailleurs une participation beaucoup plus grande aux résultats de l'entreprise et (...), par exemple, fusionner les ordon-nances de 1959 et 1967 sur l'intéressement », qu'il fallait aussi que; e chacun à son niveau de resi bilité, même au niveau le plus modeste de l'atelier, puisse être appelé à donner son avis, à apporter ses solutions », qui expliquait, enfin, qu'il fallait « développer l'actionnariat des salariés » et que 5 à 10 % des actions des entreprises privatisées serzient offerts an personnel de ces entreprises.

Certes, M. Balladur s'est déclaré : favorable à la libération du contrôle des prix et des charges, à plus de.

flexibilité (y compris par la suppression de l'autorisation administrative de licenciement), mais on ne saurait de licenciement), mais on ne saurait le taxer de libéral (néo ou pas) pur et dur. De même que ne l'est pas non plus M. Philippe Séguin, autre RPR, qui régnera sur les affaires sociales dans un grand ministère qui recouvre la Sécurité sociale, le travail et l'emploi (comme lorsque M. Bérégovoy occupait cette fonction), avec toutefois le retrait de la formation professionnelle rattachée formation professionnelle rattachée à l'éducation nationale

Une structure cahérente

Les idéologues du néo-libéralisme économique on les retrouve - même s'ils se plaignent de l'« impérialisme traditionnel des gaullistes» dans une structure cohérente avec la communication (auprès de M. Léotard), l'industrie et les télécommunications. C'est paradoxal, cer les pays réellement libéraux n'ent pas de ministère de l'industrie. De plus, in privatisation des groupes industriels publics leur échappe, et la volonté du ministère des linances est clairement de réduire subventions et dota-tions en capital. Mais il y a cohérence, car maîtriser les réseaux de télécommunication par les PTT, l'industrie aéronantique et la cour munication permet une action coor ionnée dans ce secteur essentiel de l'activité à venir. Ces ministres, venus parfois de l'extrême droite (Alsin Madelin et Gérard Longuet), pourront ainsi mettre en œuvre leurs théories sur la déréglementation dans un domaine où le problème est déjà crucial.

Un quatrième empire est réservé à M. Méhaignerie avec le regroupement des transports, du logement, de l'équipement et de l'aménage-ment de territoire (séparé, pour l'occasion du Plan) dans un ministère qui n'est pas très éloigné de celui que dirigea jadis M. Olivier Guichard

Enfin. l'agriculture est confiée à M. François Guillaume, ce qui o'est pas sans inquiéter les milieux agricoles enropéens (d'autant que dans le même temps a été supprimé le socrétariat sux affaires euro-pécunes). Hostile à l'élargissement, opposant vigoureux aux propositions de la Commission en matière de prix, comme aux carcans qu'elle impose en matière de quotas et de seuls de productions, défenseurs acharné de la renationalisation des deot de la FNSBA va poovoir s'exprimer dès lundi prochain à Bruxelle lors d'un conseil des ministres de l'agriculture. Il aura, dit-on, grande latitude, y compris pour mener s'il le juge nécessaire la politique de la chaise vide: L'Europe n'a rien à y gagner.

BRUNO DETHOMAS.

Le Quai d'Orsay amputé ?

Alors qu'ils se réjouissent de l'arrivée à le tête de leur ministère mettre de l'ordre dans la maison, de nombreux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères - l'appallation « relations extérieures » vient d'être abandonnée o'inquiêtent de voir l'institution amputée de certaines de ses com-

pétences traditionnelles. C'est sinsi, semble-t-il, que Matignon vient de a approprier trois secteurs qui font partie intégrante de la diplomatie : la francophonie, qui relèvera de Nim Lucetts Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre ; los droits do l'hommo,

confiés au docteur Claude Malhuret, nommé secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, et le problème du Pacifique sud, dont sero responsable M. Gaston Flosse, nommé secrétaire d'Etat auprès du ministre des DOM-

On s'interrogeait pour savoir comment pourrait être coordonnée une diplomatie écartalée entre l'Elysée, Matignon, le Quai d'Orsay et le ministère de la coopération. L'émiettement auquel on assiste ne fait que renforcer ces interrogations. Qui, par exemple, va s'occuper des relations avec la Nouvelle-Zélande et, per

conséquent, du cas des faux époux Turenge ? M. Jeon-Bernard Raimond ? M. Gaston Flosse ? A moins que os soit M. Chirac ? Et le problème des otages ne constitue-t-il pas, après tout, une incontestable violation des droits de l'homme ?

On n'o pes jugé utile, en revenche, de nommer un ministre ou un secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes. Il c'agit pourtant d'un dossier extrêmement complexe et prenent qui risque d'occuper à temps plein M. Je

emard Raimond.

POINT DE VUE

Le président de la République n'est pas obligé de signer les ordonnances

La déclaration de Jacques Chirac et le silence de l'Elysée sur le recours aux ordonnances engendrent une équivoque dangereuse. Le chef de l'État ne peut pas empêcher le premier ministre de demander su Parlement les pleins pouvoirs, mais il tient de la Constitution le droit de a'opposer à toutes les ordonnances prises dans leur cedre. Obligé de promulger les lois d'habilitation comme toutes les autres, dans les quinze jours sprès qu'elles ont été votées, la signature qu'il appose sur elles est celle d'un notaire suthentifiant des actes qui ne dépendent pas de lui.

Aucun délai, aucune obligation ne sont au contraire prescrites au précident pour la signature des ordonnances. Perce qu'il peut la refuser, elle l'engage personnellement quand il la donne. Cela na farait pas problème pour les textes rétablissant le scrutin majoritaire pour les élections à l'Assemblée nationale. Contestée par beaucoup de socialistes, longtemps rejetée par le chef de l'Etat, la proportionnelle était seulement un expédient qu'on paut rejeter une fois teropi son office.

il en trait autrement pour des , dans les périodes de cohabitation la ordonnances dénationalisant les entreprises publiques. M. Mitterrand ne pourrait pas les signer sans contractire les principes défendus par lui depuis vingt ons et détruire l'œuvre accomplie par les socialistes entre 1981 et 1986. S'il justifiait une telle attitude en prétendant que

signature des ordonnances doit être automatique comme lo promulgation des lois, il méconnaitrait la Constitution qu'il a pour mission de faire res-pecter en l'interprétant suivant les traditions de la île et de la IV Répu-

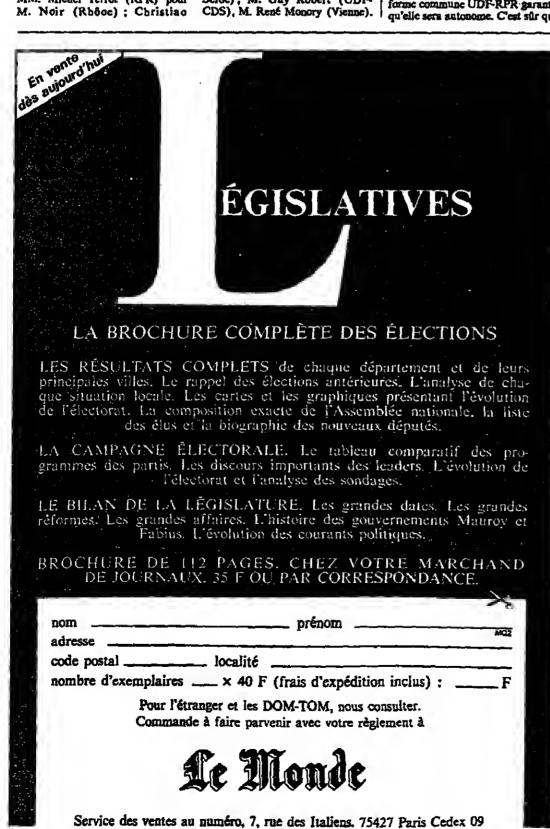
MAURICE DUYERGER.

H. B. A. « VIVRE ET ÉVOLUER DIGNEMENT »

les) de notre temps, et quelques éléments de solutio En vente 66 F + frais de port Chez : Las Loures Rives, 128, rue de Crimie, 750 f9 PARIS.

Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4335



. igauche LE TE 87-7 ٠. س. يوه · water it w A STATE OF THE STATE OF 1. per 2. *** 44 . 1927 -3 A 20. 1

Jan 19 1 1 25

and the second section in the second

يون د د د د د د

August and the state of the sta

en de la companya de

12 Marija

40.000

pens la maje

PAR AUTOR

Andrew Property and

The second

A See 27 remains

AM EL SES 1346

ian of the

1.924

MARY PROPERTY ()

松 张 浮"说底

1 1 1 mg 12

The state of the s

-S. September 1. Transpor

-

-

Maria Maria Spiritary

The state of the same of the

Marie Marie Contraction of the

The same of the sa

ME THE SHEET AND AND ASSESSED.

3- **3**----

MANAGER IS NOT * # . .

LES RÉACTIONS

Dans la majorité

• M. ALPHANDERY (UDF) : Miso en garde. — M. Edmund Alphandéry, député UDF barriste de Maine-et-Loire, a estimé, jeudi 20 mars, lors d'un débat organisé per la revue Politique économique que le gouvernement va relever la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), ce qui, selon lui, rapportera « 40 milliards de francs pour financer » l'application de la plate-forme UDF-RPR. » Ce serait piate-tornic Old-RFR. Ce servit une faule (...) mais je m'y attends », a déclaré M. Alphandéry, qui a jugé, d'autre part, qu'e il faut attendre que lo situation économi-que se soit améliorée pour lever le contrôle des changes », car la France «n'est pas à l'abri d'un réa-

. M. MESTRE (UDF) : Situation manvaise. - M. Philippe Mestre, député (UDF) de la Vendée,

proche de M. Raymond Barre, a affirmé jeudi matin 20 mars, sur Europe 1, à propos des difficultés de constitution du gouvernement : « Nous constatons que ce que nous avions dit se réalise. » Il a déplosé « une situation que nous considérons comme mouvaise », mais affirmé, à propos du comportement des députés barristes : « Il est parfaitement évident que cette courte majorité impose la discipline, et nous sommes des gens disciplinés.»

• M. STASI (CDS) : pas très sain. - M. Bernard Stasi, député (UDF-CDS) de la Marne, a estimé jeudi 20 mars, devant le Club de la presse » de Champagne-Ardenne, que M. Ray-mond Barre votera la confiance au nouveau gouvernement « s'il lui manque une ou deux voix pour

l'obtenir ». M. Stasi se réjouit « que la nouvelle majorité soit étroite ». . On n'a pas eu la Bastille et on n'aura pas le Congrès de Valence », a-t-il ajouté, avant de trouver « pas très sain que l'Assemblée nouvellement élue soit en quelque sorte mise en vacances par un recours aux

• M. CHABAN-DELMAS : réjoui. - « La France ne peut pas ne pas être gouvernée, alors qu'elle doit s'affirmer de par le monde et que les problèmes intérieurs doivent trouver des solutions humaines », 2 indiqué M. Jacques Chaban-Delmas, jeudi 20 mars. » Je me réjouis donc de la formation du gouvernement de M. Jacques Chirac », a concin l'ancien premier

.. En Bretagne

MANFESTATION DES PRODUCTEURS DE PORCS

Pemière manifestation, jeudi soir 20 mars en gare de Landivisian (Finistère), à l'adresse du nouveau ministre d'agriculture, M. François Guillaume.

Quelque deux cents agriculteurs ont bloqué le train Brest-Paris pour protester contre la nouvelle chote des cours du porc enregistrée le jour même au marché de Loudéac (Côte-du-Nord).

A l'appel du CDJA (Centre départemental des jeunes agriculteurs) et de la section départementale de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), dont M. Guillaume était encore jeudi le président, les agriculteurs, bloquant la voie, ont immobi-lisé le train durant une demi-heure, distribuant des tracts aux passagers et écrivant des slogans sur les wagons : « Guillaume au boulot », « Guillaume, pense à nous » ou encore « le porc à 12 francs ». Les manifestants ont levé leur barrage vers 23 h 15.

ers 23 h 15. Une manifestation similaire a en lieu, vendredi 21 mars au matin, à Quimper.

Dans les syndicats

La CFDT, la CFTC, la CGC et FO demandent audience à M. Chirac

• M. Bergeron: un interlocu-teur loyal. — Le secrétaire général de FO rappelle à propos de ses rela-tions avec le nouveau premier minis-tre: » Nous sommes parfois tombés d'accord, quelquefois pas. Mais M. Chirac — avec qui je n'ai jamais interrompu mes contacts — s'est toujours comporté loyolement à mon égard. Je ne doute pas qu'il en sera de même alors qu'il redevient premier ministre dans un contexte sera de même alors qu'il redevient premier ministre dans un contexte politico-syndical totalement différent de celui qu'il a conau au début du mandat de M. Giscard d'Estaing. M. Bergeron va demander « très vite » à le rencontrer.

 CFDT: ne pas faire l'écocomie des confrogrations nécessires. -- La CFDT va demander à M. Chirac une «rencontre rapide»
pour connaître ses intentions et hui
indiquer ses priorités. » De tout
temps, souligne-t-elle, et récemment
encore sous la précédente législa-

ture, la CFDT s'est opposée au recours à la procèdure d'ordon-nances comme mode de traitement des affaires publiques (...). Si un pouvoir politique légitime est fondé dans a volonté de metire en œuvre les orientations sur lesquelles il a les orientations sur lesquelles il a ies orientations sur lesquelles il à été élu, cela ne l'autorise pas à faire l'économie des confrontations néces-saires avec les représentants tout aussi légitimes des divers interlocuteurs sociaux, et en particulier les

syndicats. » M. Marchelli : satisfaction. «Compte tenu des excellentes rela-tions qui existent entre le premier ministre et lui-même : le président de la CGC estime : » Mon organisa-tion devrait être mieux entendue et mieux comprise par le nouveau gouvernement que par ceux qui se sont succède depuis 1976. » M. Marebelli demandera andience et ajoute : «La CGC prend acte des

priorités définies aujourd'hui par le premier ministre et souhoite qu'avan lo mise en œuvre des orientation économiques et sociales par les ministres compétents elle puisse leur faire connaître précisément son point de vue quant aux modalités d'application.

CFTC: pour une concertation
très sérieuse ». La CFTC
demande à rencontrer M. Chirac st demande à rencontrer M. Chirac et le ministre des affaires sociales : « Quelles que soient les procédures de décision, il convient qu'une concertation très sérieuse s'instaure avec les organisations syndicales sur les mesures à prendre. » La CFTC demande à la fois une relance du bâtiment et » une relance de la CF1C demande à la lois une relance de la du bâtiment et » une relance de la politique familiale, dont tout le monde reconnaît enfin lo nécessité pour l'aventr du pays. (avec un demi-SMIC pour les mères de famille, « en commençant par celles qui ont ou moins trois enfants »).

A gauche

M. JOSPIN: respect des insti-tutions. — « Le président de la République o exercé son droit de nomination en cherchant à interpréter avec scrupule le sens du vote du 16 mars », a déclaré M. Lionel Jospin, jeudi 20 mars. Le premier secrétaire du PS ajoute: « Je souhaite que le nouveau premier ministre s'inspire, dans l'exercice de ses fonctions, du même souci de respecter les institutions. » M. Jospin sonligne que le PS « o combattu les thèses du RPR et de l'UDF pendant la campagne car il les juge dange-reuses pour le monde du travail et reuses pour le monde au travail et contraires à l'intérêt du pays. Pre-mière force politique française, il jouera pleinement au Parlement et dans le pays son rôle d'opposition »,

• M= ROUDY: un message de revanche. — L'ancienne ministre des droits de la femme, dont le ministère disparaît dans le nouveau gouvernement, a déclaré jeudi 20 mars ; « Le premier messoge du nouveau gouvernement nous parvient fort et clair; c'est un message de revanche. » M. Rondy, qui observe que « pas une seule Jemme ne figure le Parti communiste pour les aider parmi les ministres à part entière ». à résister. »

affirmo: « Avec le retour de lo droite, la régression des droits des femmes s'annonce (...). Comment peut-on parler de tolérance et d'ouverture tout en claquant la poste en me la grant de modifie from la la contra en la contra porte au nez, et de quelle façon, à toutes celles qui commençaient à croire en leurs droits? . « Les femmes apprécierons », continue M= Roudy, am les invite à « faire connaître leurs sentiments ».

. M. MARCHAIS: les Français « trompés ». — « Des millions de Françaises et de Français découvrent avec ameriume qu'ils ont été trompés », a déclaré, jeudi 20 mars, M. Marchais dans un communiqué publié aussitôt après la nomination de M. Chirac. « Tout se fait en parfaite entente (...) et dans la bonne humeur. », souligne le secrétaire général du PCF. « Celles et ceux qui ont voté socialiste en pensant voter otile contre la droite peuvent être légitimement en colère ». poursnit-il avant de coochuro: Décidément, les 2700 000 électrices et électeurs qui ont voté communiste ont eu blen raison (_). Toutes et sous peuvent compter sur

A l'étranger

Félicitations canadiennes soulagement britannique espoir néo-zélandais...

La nomination de M. Chirac à Matignon et la formation de son gouvernement n'ont pas encore sus-cité beaucoup de réactions offi-cielles dans le monde. Parmi les rares déclarations enregistrées pour l'instant, les plus promptes soot veoces du Cacada : le premier ministre conservateur, M. Brian Mulrocey, a adressé, le jeudi 20 mars, au nonveau premier minis-tre ses « félicitations les plus chaleureuses », cependant que l'Assem-blée nationale du Québec adoptait le même jour une motion de félicita-tion à M. Chirac et à son gouverne-ment. Le premier ministre de la province, M. Robert Bourassa, a présenté le maire de Paris comme « un ami personnel, et un ami très fidèle du Québec », rejoint en cela

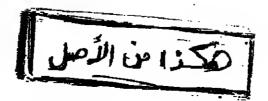
par le chef de l'oppositioo, M. Pierre-Marc Johnson.

A Londres, nous signale notre correspondant, Francis Cornu, la formation du nouveao gouvernement a quelque peu rassuré les dirigeants britanniques et la plupart des com-mentateurs de la presse londonieme, qui semblaient s'inquiéter de l'ave-nir de la diplomatie française. Les dirigeants conservateurs, en effet, se sont mieux entendus avec le gouvernement de gauche qu'avec son pré-décesseur de droite. Depuis 1981, les relations entre Me Thatcher et M. Mitterrand ont eté meilleures qu'elles ne l'étaient entre la Dame de fer et M. Giscard d'Estaing. Dans ces conditions, à Londres, on accueille avec satisfaction la nomination aux affaires étrangères et à la

défense de deux ministres « techniciens », ce qui signifie que le prési-deot de la République conserve son mot à dire dans ces deux domaines, ajoute notre correspondant.

En Nouvelle-Zélande, on veut espérer que le changement de gou-vernement permettra le dégel des relations avec Paris. « Il est important pour nous d'agir rapidement ofin d'établir une entente avec cette ofin d'établir une entente avec cette nouvelle odministrotion », a déclaré, vendredi, le premier ministre par intérim, M. Geoffrey Palmer. Au cours d'un voyage à Djakarta, le chef du gouvernement, M. David Lange, avait exprimé l'espoir, mardi, que M. Chirac procède à une » réévaluation » de la politique suivie jusqu'alors par les socialistes dans cette région du monde.







LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

LE COMITÉ DIRECTEUR DU PS

La douche froide

Le PS réunit son comité directeur, le samedi 22 mars à Paris. Le « pariement » du PS devra tirer les premiers casciguements du scrutia du 16 mars guements du scrutia du 16 mars réagir à la composition du gouvernement de M. Jacques Chirac.

Rarement un parti aura été si content après avoir perdu des élections. C'est une véritable e euphorie e qui s'est emparée du PS à l'annonce des résultats du scrutin. Dans un premier temps, la «divine surprise » des 32 % de suffrages a fait oublier tout le reste, et d'abord la victoire de la droite. Dès le milieu de la semaine, et notamment au bureau exécutif du PS, mercredi 19 mars, les dirigeants socialistes ont rappelé que la constitution du gouvernement aurait l'effet d'une « douche froide » sur les têtes socia-listes. La veille, M. Pierre Mauroy, ancien locataire de l'hôtel Matignon, avait déclaré, devant les parlemen-taires membres de son courant, que le pays allait découvrir que c'est bien Rue de Varenne que se décide la politique du gouvernement.

Des samedi, les socialistes vont donc se demander comment gérer leur période d'opposition. En cette matière, comme en d'autres, leur passage aux affaires les a plutôt rapprochés. Ils sont, pour le moment en tout cas, vaccinés coatre les promesses inconsidérées et les condamnations rapides. Dès dimanehe, M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national chargé des fédérations, affirmait que le PS dans l'apposition, « ne devra pas se conduire camme avant 1981 ». Lundi à Lille, M. Mauroy déclarait que les socialistes devront être soucieux de toujours faire des propositions susceptibles d'être tro-duites en actes [s'ils étaient] au gou-vernement . Metercoli colin, Louis Mermaz excluait que le PS reprenne « le maquis ». Tous ces dirigeants sont d'autant moins enclins à se laisser aller à la démago-gie que nombre de socialistes affi-chent la même certitude: • On reviendra bleatôt!

En attendant, si l'on veut pousser à la roue de l'alternance, il s'agit d'être ferme: responsable, l'opposi-tion, « aux côtés de François Mitter-rand », n'en sera pas moins résolue. Si le président facilite la tâche du PS en soulignant que la nouvelle majorité mènera sa politique « selon M. Chirac, un strict partage des prérogatives de chacun, quelques socia-listes ont dh, néanmoins, manquer de s'étrangler devant leur poste de télévision, en entendant M. Mitter-rand souhaiter bon vent à la droite, revenue an pouvoir. Illustration, parmi d'autres, du trésor d'ambi-guités que recèle, surtout pour les socialistes, la cohabitation. Il leur faudra être à la fois «durs et souples», selon la formule d'un des conscillers de la direction du PS.

Parti de gouvernement momentanément dans l'opposition, comme dirait M. Chevènement, le PS doit maintenant gérer et faire fructifier son capital électoral tont neuf.

on le répétera sans donte au comité directeur, la route des 40 % du corps électoral s'ouvre devant le PS. Rien ne dit qu'elle soit dégagée. Après s'être congratulés, les socialistes auraient intérêt à chercher à la fois comment consolider ce capital et comment aller plus loin. La nouvelle configuration politique de la ganche suppose aussi, de la part du PS, la prise en charge d'une partie de l'ancien électorat communiste qui, sinon, sera en déshérence.

Toutes ces questions ramènent à celle de l'évolution du parti. Depuis que les socialistes sont libérés de l'échéance électorale, ils peuvent penser au PS. L'ouverture du parti sur la société civile, le dialogue avec les associations, l'invention d'une forme rénovée de militantisme, etc. sont de nouveau à l'ordre du jour, et-devraient être évoqués pendant le comité directeur. Il est temps, pour les socialistes, de commenoer à réfléchir à de telles remises ou cause, qui font partie de la moderni-sation du PS et dont le principe a été pose par M. Lionel Jospin devant le congrès de Toulouse, en octobre 1985. Dans le même esprit, M. Mau-roy demande, comme M. Rocard, que, le moment venu, les socialistes engagent une discussion, afin d'ins-, crire leur évolution dans leurs textes

A terme, d'autres débats attendent les socialistes. Comme le dit M. Chevenement, « le PS n'a pas supprimé les questions de fond, mais elles se posent d'une manière qui ne met pas en danger, dans l'immédiat, sa cohésion ». L'une de coe questions est la crimenta » le PS. ces questions est la suivante : le PS sanra-t-il suivre son nouveau cours sans, pour autant, renoncer à réfor-

Ce débat trouve sa traduction en terme de parti : d'un côté, un « parti républicain socialiste », comme le dit M. Chevènement, ou « social-démocrate à la française », comme le dit M. Mauroy. De l'autre, un parti socialiste inspiré du modèle américain et proche d'une simple · association de comités électoraux », selon la formule d'un rocar-

Course contre la montre

Cette discussion, toutefois, n'est que personne, dans le PS, ne se prononce anjourd'hui pour le second modèle. Pourtant, le soupçon existe notamment vis-à-vis de M. Rocard même si celui-ci se défend vigoureu-sement de souhaiter un PS proche d'un « parti démocrate à l'améri-

Dans l'immédiat, l'ancien ministre de l'agriculture est engagé dans une sorte de course contre la montre avec la direction du PS. Nombre de socialistes sont, avant tout, soucieux de préserver la liberté de manœuvre du président de la République entre 1986 et 1988. Or, si M. Mitterrand vent être de nouveau candidat -

- (Publicitė) -

MOINS DE 189 F... ils baissent le pantaion

Ce pantalon en flanelle, doublé : ces vestes en woolmark, lambewool, à 565 F, ces costumes en lissu Dormeul à 990 F, ces véritables lodens autrichiens à 739 F sont vendus actuellement avec des remises progressives qui vous permettent des achats de qualité à des prix incroyables. Même dans les grandes tailles. Jusqu'au 62. Aux Entrepôts du Mareis (Mº Saint-Sébastien-Froissarti 3, rue du Pont-aux-Choux, III*, du mardi au samedi, de 10 h à 19 h; Chaussures homme

- (Publicité) -

en cuir : **199 francs!**

Escarpins terrime en our, 249 F. Pourquoi ces prix supéliants ? Parce que l'entrepôt H.E.T. a des relations printégiées avec certaines fabriques de chaussures de qualité. Cinq points de vente : 24, rue de la Verrene, dernére le BHV: 94, rue Cambronne (157), M° Vaugrand; 42, rue Claude-Terrasse (167), M° Pre-Saint-Cloud; 93, rue de Toc-queville (177), M° Wagram; et 5, rue Haxo (207), M° St-Fergessu, 11 h à 19 h 30, du lundi au samedi. Tel. 42.38.35.29. Recherchons franchisés provinc

UN IMMERSE MARCHÉ S'OUVRE CHINOIS

UN AN 28.500 F. UN SEMESTRE 15.500 F + droks d'inscription. Logement compris. CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neully, 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

- (Publicité) **CESSATION ACTIVITÉ**

Dans l'impossionne d'approvisionner ses stocks dans l'art et la tradition du vrai tapis d'Orient. Atighetchi vend en totalité sa merveilleuse collection rassemblée depuis plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en majorité de Perse et du Caucase, exposes sur 700 m2 dans sa galerie, une remise de caisse de 50 % vous sera

SUR TAPIS **D'ORIENT**

8°. M° Miromesnil 10 h à 19 h, même le

Comme l'ont déjà dit plusieurs Pouverture prématurée de la campa-anciens ministres socialistes, comme gne interne au PS pour la désignagne interne au PS pour la désigna-tion du candidat socialiste ne pourrait que le gêner. A l'inverse, M. Rocard a besoin de temps pour gérer ses intérêts de présidentiable...

Depuis le 16 mars, la cote de M. Rocard est en baisse à la bourse des sondages dans le PS. M. Rocard est de nouvean, pour quelque temps, en situation d'uvoir à prouver son ettachement au PS. C'est ce qu'il fam de la comité dimenteur de fera, dès le comité directeur de samedi, en prononçant, selon l'un de ses proches, un discours très • légiti-

M. Jospin, an contraire, a en son entarité renfareée par le score obtenu le 16 mars. Cela tombe bien pour le premier secrétaire, qui voit revenir au PS MM. Mauroy et Fabius et une petite cinquantaine d'autres « poids lourds » socialistes, anciens ministres, pour la plupart députés et membres du comité directeur du parti.

Parmi les anciens ministres, c'est M. Pierre Joze qui, selon toute pro-babilité, reprendra la présidence du groupe socialiste de l'Assemblée astionale. MM. Jospin et Joze, qui ont chacun deux fortes personna-lités, out parfois eu des rapporta tendus, le second u'appréciant pas toujours la manière dont le premier ofrait le resti. Mais M. Interveriere gérait le parti. Mais M. Juxe revien-dra à la tête d'un groupe socialiste bien différent, et dans des conditions autres que celles qui prévalaient pendant la période 1981-1984.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

MOBILISATION DES « RENOVATEURS »

Au PC, le mouvement en faveur d'un congrès extraordinaire s'amplifie

Un appel d'air de grande ampleur souffle dans les rangs du PCF. Les signatures d'élus locaux, d'intellectuels communistes ou de simples militants pleuvent sur les eppels réclamant un congrès extraordinaire qui sont lancés aux quatre coins de la France. Manifestement, les * rénovateurs » font le forcing avant l'ouverture du comité central qui doit se tenir à Paris, lundi 24 et mardi 25 mars.

Si le maire de Gennevilliers, M. Lucien Lantergier a envoyé une lettre en comité central pour sonhaiter la tenue d'un congrés extraordi-naire, un texte, public celui-là, cir-cule dens les Hauts-de-Seine, pour réclamer la même chose. Il aurait déjà recueilli plusieurs centaines de

Dans le Puy-de-Dôme, notre correspondant nous signale qu'un appel aliant dans le même sons est signé par M. Jean Vilanova, premier secrétaire fédéral et proche de M. Juquin, MM. Michel Fournier, secrétaire de la section des usines Michelin, et Georges Azam, adjoint an maire de Clermont-ferrand, dont la popularité est forte parmi les militants. « Un parti comme le nôtre doit se regarder dans la glace, affirme le texte. Aujourd'hui, le PCF risque de disparattre. »

Dans le Doubs, par une majorité de huit voix contre trois, le bureau fédéral du PCF a adopté, mardi 18 mars, un texte soulignant que les communistes . ne feront pas l'économie d'un grand débat ouvert sur les causes internes et externes des reculs successifs » dn PCF.

Dans l'Hérault, notre corres dant nous précise que l'« appel à un congrès exceptionnel » signé par environ quatre-vingts maires, conseillers généraux et municipeux communistes (le Monde daté du 21 mars), est désavoué par le secrétariat de la fédération communiste, qui condamne cette démarche. Elle estime qu'avant toute discussion estime qu'avant toute discussion dans les organisations du parti auxquelles ils appartiement, quelques
élus communistes ont appuyé publiquement les positions de Pierre
Juquin, qui, à travers les médius,
tente de faire pression sur le parti et
sa réflexion ». Et elle poussuit : « La
démarche de ces élus relève d'une organisation fractionnelle, en violation avec les principes du PCP. »
C'est la première fois, depuis le vingt-cinquième congrès, que le nom de M. Juquin est associé à celui de

L'appei de Paris

fractionnisme par une instance offi-

cielle du parti.

D'autre part, un appel pour un congrès extraordinaire, qui porte une centaine de signatures (1) venant de toutes la Prance, circule à Paris. Il indique, notamment : e Non. nous n'avons pas le temps pour nous (_). Non, nous ne pouvons laisser sans réagir des airiparti des pratiques, un languge et un mode de fonctionnement qui le conduisent inéxorablement à sa

perte. Le texte réclame donc - la consocation d'urgence d'un congrès extraordinaire pour instaurer enfin le nécessaire débat démocratique sur les causes réelles de cètie succession de roculs et les moyens d'y mettre fix - Il conclui. « Il ne saumeure jus - li Concout : « Il ne sau-roit se résigner à rêtre plus acteur de l'histoire, face au jeu d'sue alter-nance exclusive entre une droite néo-libérale d'inspiration améri-caine et une social-démouratie prête à toudes les compromissions et à tous les renoncements. Il y va indé-niablement de l'avenir de ce pays et de set enfants de ses enfants. -

SPO

(1) Daniel Karlin, Tony Laine, Michel Cardoze, Claude Frioux, Michel Vovelle, Michel Naudy, André Tosel, Alain Reiland, Guy Lacour, Emile Broton, Maurice Moissonnier, Gilbert Wessersan, Jean Vilanova, Claude Guisard, Christian Dellacherie, Raymond Julien, Raoul Sangla, Pierre Bonie, Paul Jargot, docteur Henri Lelièvre, Michel Pienrd, Thierry Bermis, Mario Luzzuti, Alain Amicabile, Constance, Audia, Marc Rogalski, Jeannine Rogalski, Robert Charvin, Patrick Tort, Jean-Charles Elob, Prançois Ducastei, Jeoques Roy, Jacques Scheibling, Jacques Crameix, Marcel Trillar, Noël Guibert, Roger Martin, Jérôme Kanapa, Gérard, Quinion, Jean-Pierre Jeudy et Gny Chavanne sont parmi les premiers signa-

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

UEL peut être l'état d'esprit d'un homme appelé à un poste pour qu'il y echoue? Car telle est bien le situation où se trouve le nouveau premier ministre. Il n'a pas été désigné pour réussir. A moins de considérer qu'en le désignant M. Mitterrand a sèchement tourné caseque, qu'à la manière du prince Eugène ou du maréchal de Saxe il se met à la tête des armées de l'adversaire d'hier (1). Ce serait juger trop sévèrament les courtes paroles de congé que M. Mitterrand edresse lundi soir à ses amis socialistes, vie la télévision. Soit dit sens irrévérence, il évoqueit la désinvolture de Velmont mettant fin à sa haison avec la présidente de Tourvei.

M. Jacques Chirac a donc été choisi. Si l'on peut dire. «Enfin vous l'emportez», doivent penser les rivaux malheuraux. Se sersit-il egi de M. Giscard d'Estaing, de Vime Simone Veil ou de M. Chaban-Delmas, celui-ci à titre de «numéro complémentaire», que le motif de la nomination sût été le même : tenir compte de la nature des choses tout en servant les desseins de M. Mitter-rand. Ces desseins sont clairs et inévitables : soft rempiler, pour cing ou sept ans, en 1988 ou plus tôt; soit ménager les chances de l'homme qu'il voudrait voir lui succéder. Peut-on, sans chambardement de la pensée imaginer que cet homme pourrait à ses yeux ne pas sortir des rangs socialistes ?

Car elle n'e pas grand sens l'autre hyporant einertes à l'approche de l'échéance présidemielle, ne protégeant que lui-même, attendant la fin de son mandat pour s'en retourner à Tournefeuille, comme le président Gaston Doumerque, «dans une cabane audelà du Tibres, comme Cincimetus, ou à Let-

La signification profonde de la mission qui lui est remise, M. Chirac n'en ignore évidemment pas la perversité. Si cette mission n'était pas réelle, elle ferait un joil sujet pour le théâtre. Cela aussi est sans précédent sous la Vª République, qu'un chef de gouverne-ment sache qu'il lui est souhaité mauvais vent par celui qui l'élève à ce rang. Quoi que inde, benoît, M. Mitterrand.

MM. Debré, Pompidou, Couve de Murville, Chaben-Delmas, Messmer, Chirac, Barre, Mauroy et Fabius, lorsqu'ils furant appelés à Matignon, savaient qu'ils servient surveilles avec soin par le palais de la rive droita. Mais ils n'avaient pas lieu de craindre qu'on les embressait pour mieux les étouffer. Du moins dans les débuts.

USQU'A présent, un seul premier minis-tre a succèdé au président de la République qui l'avait nommé, c'ast Georges Pompidou au général de Gaulle, qui n'y put mais. Deux fois nommé, par des hommas qui furent deux fois rivaux. M. Chirac veut renouveler le précédent. M. Mitterrand veut empêcher o même plus ou moins son devoir. Quitte à solliciter un nouveau mandat. Quitte à donner un tour nouveau à la fonction, soit dans sa durée, soit dans son contenu.

En ce sens, rien n'interdit de penser que la fort brève allocution de fundi était le premier acte de son entreprise, une ébauche de redéfinition du rôle, qui ferait du chef de l'Etat un homme véritablement au-dessus des partis, dût-il, à cette fin, retrancher de SRS DOLLVOIRS.

Quoi qu'il sit dit au lendemain du scrutin, c'est sur ce terrain que a'est engagé M. Mitterrand. Des lors qu'il énumérant les pouvoirs qui sont les siens, ou plutôt décrivait le champ de ses prérogatives, il remettait en cause le principe selon lequel le pouvoir du président de la République était, dans toutes les acceptions du mot, indéfini. En dehors de voter lui-même les lois, il pouvait à peu prise

Si, dans cet ordre d'idée, les jours que nous vivons évoquent effectivement la défunte République qui gouverna la France de 1946 à 1958, la faute n'en revient pas à la seule adoption du scrutin proportionnel. Si faute il y a, elle est à rechercher du côté de M. Chirac et de sa consultation systématique des chefs de perti de son bord. Comma aldéjà, il sollicitait d'eux protection pour se pré-munir des ruses de M. Mitterrand. Comme si, 8. Il etart incertain de lui-

Que de sexagénaires doivent se sentir rajeunir devant ces défilés l Combien de jeunes gens doivent avoir l'impression de en couleurs les vieilles bandes d'actualités que diffuse en noir et blenc «La demière séance» de FR 3 I D'autant que certains visages ont la patine de l'histoire. Deià, M. Mitterrand peut se dire que le

premier accroc à l'esprit de la Constitution de 1958 n'est pas de son fait, mais de celui qu'il e désigné comme premier ministre. Déjà, M. Mitterrand suggère au pays que le régime des partis ne revient pas à cause de lui, mais au travers d'un chef de parti. A plus forte raison si les autres sont ès qualités appelés à siéger au conseil des ministres, après avoir, pour la forme, renoncé à leurs fonctions partisanes. Le touchant spectacle que ces visiteurs sortant du bureau du maire de Paris et. disent, émus comme des bechefiers : «je suis ministres - pour découvrir, un peu plus tard, mais les premiers, les pièces de la cohabitation I Pauvre M. Lecanust I Pauvre M. Dailly !

assurera la meilleure carrière. Sur le modèle du général Esenhower, qui s'interrogea long-temps pour savoir a'il choisirait le Parti répu-blicain ou le Parti démocrate afin de prevenir à la présidence des Etats-Unia. La France devenue sceptique sur les vertus de l'écono-

C'est mettre, au regard de la morale, la chamue devant les bosufs ; choisir un parti, puis en adopter les valeurs. Le pire, c'est que ces précautionneus là réussissent mieux que conviction, cherchent le parti qui saura le mieux la défendre. Au lieu de cela, place à l'idéologie des cadres politiquement perfor-

ment ce qui menace le Parti socialiste. Chaque point recueille dans les consultations électorales en est l'indice. Si le PS s'est grossi des déposities du PC, il s'est aussi nouri de son maraudage du côté du centre. C'est toujours la même étiquette que l'on est plus aléatoire. Il n'y e pas que la culture a. Plus on ressemble at plus il faut composer. Plus grand le nombre, plus floues les convictions. Heureusement que la peine de mort est

RéAGISSANT à un passage méchant, l'avant-dernière semaine («Goûts»), sur André Comu, qui fut secrétaire d'Etst aux Besux-Arts sous la IV. République. M. Louis de Charbonnières, demeurant à

«Nous sommes quelques-uns à n'avoir pas oublié l'état du château de Versai lendemain de la seconde guerre mondiale. Si précsire qu'on pouvait tout craindre, nul en haut lieu ne semblant a'en soucier. Le sauveur vint au début des années 50, et il s'appelait André Comu.

» D'autres ensuite ont déplacé davantage d'sir, feit plus de bruit que cet hommi modeste, cultivé et sensible. Quand il n'aurait fait que nous garder Versailles, per une détermination et une volonté qui n'eurant rien de «fadasse», André Comu mériterait de figurar avec honneur parmi les ministres des Besut-Arts ou de la culture de cette dewième moitié du vingtième siècle. »

Sens doute. Mais il serait juste surtout de rendre hommage aux Rockefeller, qui, avant et après la seconde guerra mondiale, en 1925 et en 1954, donnérent beaucoup pour sauver Versailles et aes dépendances, notamment le Hameau ou le théâtre de Marie-Antoinette. Il sorait juste aussi de citer l'action conjuguée du général de Gaulle et d'André Malraux pour rétablir le Grand Tria-

non dans ses spiendeurs originelles. Verseilles a évidemment suscité une fitterature d'importance fluviale. Demier en date des ouvrages publiés (juin 1985), celui de M. Pierre Verlet, le Château de Versailles (740 pages, 180 france, Fayard), d'où les précisions ci-dessus sont tirées. Encore qu'il ne dise mot sur André Cornu.

(1) Note de l'auteur. Ce raccourci historique (1) Note de l'auteur. Ce raccourci historique n'est par sans reproche. Ni le prince l'agenc de Savoie (1663-1736), né français mais qui servit l'Antriche; ni le maréchal Maurice de Sauxe (1696-1750), fils adultérin du roi Auguste II de Pologne, mais qui servit la France, ne sont passés à l'emean, au seus contemporain du terms. La profession de miercenaire s'étendait alors jusqu'au grade le plus élevé et sans considération de nationalité. Wallenstein (1583-1634), dont Schiller fit un héros dramatique, en fut un exemple, mais d'un autre genre.

mie reaganienne découvrirait elle de la seveur à la «non-idéologie» américaine ?

Le déclin de l'idéologie, c'est effective-

exhibe sur les marchés, mais le produit vendu pour avoir des affinités avec la confiture. Le isme sussi. Plus on l'étale, moins il v en irrévocablement abolis. Sinon, il aurait fallu mettre son abrogation au clou.

Déjà

AGEONS que, déjà, M. Mitterrand s'amuse besucoup, se pourlèche d'avance les babines, d'êtra le spectateur serein de dissensions qu'il devra arbitrer dans un camp qui n'est pas le sien. Enfin la fonction de chef de l'Etat ne se bornera pes à être confortable et lourde, elle sera aussi divertissante, si ce n'est même parfois

Les images politiques ne sont pas de celles qui se renouvellent. Une fois encore, on a coupé les deux bouts de l'omelette, le bout gauche du Parti communiste et le bout droit du Front national. Au secours, le centre revient I Une fois encore, haro sur l'ideolo-Mais si les partis ne sont pas porteurs

d'une idéclogle, que sont-ils ? Que deviendront-ils s'ils ne sont plus des lieux par lesquels les hommes se divisent, pour mieux affirmer ce qu'ils croient ? Les pertis seront réduts à n'être plus que ce qu'ils sont déjà mais soulement cals, - des appareits de conquête individuelle du pouvoir, ou, plus modestement, des besux postes. Comme d'autres hésitent entre Normale Sup (sciences) et Polytechnique, on «fera PS» ou l'on «fera RPR», sur les recommendations du papa, qui, lui, avait du se borner à cfaire MRG s ou &CDS>.

Comme s'il fallait renforcer une tendance qui n'existe déjà que trop chez ces jeunes gens bien mis, mêles ou femelles, qui, sur le point de s'engager dans la vie publique, sou-pesent, évaluent, analysent quel parti leur



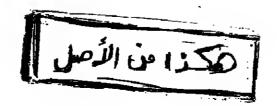
GAGNEZ 11 OPEL KADETT 11 MAGNETOSCOPES

AUJOURD'HUI, TOUS CHEZ OPEL POUR LE COUP D'ENVOI DE L'ANNÉE.

Du 21 Mars au 13 Avril, la simple observation de toute la gamme Kadett peut vous faire gagner des cadeaux fantastiques... 1 Kadett ou 1 magnétoscope par jour à l'occasion du grand jeu "coup d'envoi".

Alors, venez vite chez votre concessionnaire Opel découvrir toute la gamme Kadett et donner vous aussi "le coup d'envoi Opel" avec l'équipe de France de football pour gagner la partie.





Ministre d'Etat

M. Edouard Balladur

Confident et connaisseur

Nul ne contestera que M. Edouard Balladur son l'un des maillaurs connaieseurs dee rapports entre l'Elysée et l'Hôtel Matignon. Il l'est par expérience ; il s été successivemant le conseillar technique de Georges Pompidou à l'Hôtel Matignon puis son secrétaire général à le présidence de la République.

Né le 2 mai 1929 à Smyrne (Turquie), où se trouvait affecté son père - un banquier, - ce conseiller d'Etat, homme d'influence, connaît donc da l'intérieur les deux pôles de la dyar-chie de l'exécutif français. Et il est devenu, depuis plusieurs mois, à la fois la confident et le principal conseiller politique de M. Jacques

On dit même qu'il a été l'un des artisans da la conversion définitive du président du RPR à la conabitation. Dana l'entourage du maire de Paris, les quelques irréductibles de l'épreuve de force avec M. Mitterrand ont même rapris un ancien sobriquet : « Ballamou » /

C'est dens les colonnes du Monde du 16 septembre 1983 qu'il avait pour la première fois plaidé publiquement en faveur de la cohabitation, en estimant que la président de la République et le premier ministre devaient s'y plier, « ce qui suppose que chacun accepte d'être quelque peu empêché dans la liberté de ses mouvernents et de ses choix, de ne pas eppliquer tout de suite tous ses projets » écrivait-il. Le général de Gaulle lui-même l'accepta bien sur l'Algé-

Mais si ce connaisseur des affaires de l'Etat est nommé aujourd'hui ministra de l'économie et da la privatisation, c'est aussi parce qu'il est chef d'entreprise. Et un chef d'entreprise qui propose la « cogestion » ; e II n'y aura pas d'antraprise moderna en France si on n'associe pas le personnel eux responsabilités, aux résultats, et si on ne le feit pas participer à la décision », déclarait-il la 16 février 1986 eu « Grand Jury RTL-le Monde ». M. Balladur rappeait par la mêma occasion qu'il avait dou, en 1970, de l'ectionnariat des salariés chez Renault, Une expérience qui s'était d'ailleurs soldée par un

Sur le terrain, les avis sur ce patron qui se veut « sociel » - il prégénérale d'électricité, la GSI (Générale de services informatiques) et la CEAC (Compagnia européenna d'accumulataure) - sont plus mitigés. Certains la créditent, effectivernent, d'avoir dirigé une entreprise la GSI, où les « séminaires de qualité » étaient devenus une réalité quo-tidienne. D'eutres rappellent, au contraire, qu'il avain organisé cette même entreprise en une myriade de petites sociétés pour échapper aux seuils sociaux réclementaires.

Dépeint comme un homme courtois et aimable, même par les repré-sentante de la CGT, il n'en est pas moins egalement consideré comme sions. A la GSI, il s'est farouchement opposé à la création d'une section syndicals CGT qui faisait partie d'un « arrangament » conclu entre M, André Sainjon, secrétaire national de la Fédération de la métallurgia, et M. Georges Pébereau. PDG de la CGE, en échange d'una relative bienveillance du syndicat lors des res-tructurations dens le téléphone. A la CEAC., M. Balladur avait

commence par séduire par son discours progressista. Au point que même l'administrateur de la CGT, M. Jaan-Luc Not, s'était montra favorable à son élection à la présidence après la mise en place de le loi de démocratisation. Il n'avait pas été la seul, puisque M. Balladur avait étà élu avec la soutien de la majorité des administrateurs salariés. « Il affichait concertation et de formation evec lequel j'étais d'eccord », se souvient aujourd'hui M. Not. Depuis, il a fallu quelque peu déchanter. Si l'entreprise s'est effectivement redressée ella annonce la retour à l'équilibre pour cette année, - c'est eu proi de massives supprassions d'emplois (40 % de l'effectif) et de la cession de plusieurs filiales (Técafiltres, Eurogest...). Quant à le concertation, si elle est toujours réaffirmée dans les déclarations de M. Balladur, M. Not déplore qu'elle n'axiste pas dans

Un cohabitationniste respectueux mais rude

M. André Giraud

Le pétrole et le nucléaire - « mon fonds de commerce », dit-il soument M. André Giraud à a'intéresser aux problèmes de défense, dont il devient la ministre. Fils d'un surveillant général da lycée, ca grand commis de l'Etat qui aura soixatte et un ans le 3 avril a en effet effectué l'essentiel de sa carrière dans l'éner-gie après avoir été diplômé de l'Ecole



mines. Directeur général des carburants au ministère de l'industrie à la fin des ennées 60, il porte la société ELF sur les fonds baptismaux. Mais c'est au Commissariat à l'énergie atomique qu'il donnera sa pleine mesure à partir de 1970.

Lorsqu'il arrive à la tête de cet organisme, les réalisations pionnières sont achevées, la filière graphite-gaz développée per le Commissariat dépassée par la filière américaine à eau pressurisée, les effectifs pléthoriques et découragés. En deux ans, cet homme autoritaire et efficace boule-versera cette maison en lui montrant le voie de l'industrialisation. Le COGEMA, filiale du CEA chargée de l'ensemble des combustibles qui a réussi à s'implanter, y compris outre-Atlantique, comme fournisseur de combustible aux électriclens amériains, c'est son enfant.

Non dépourvu d'admiration pour ayant d'excellentes relations avec les deux autres leaders de l'opposition, M. André Giraud, « gaulliste de lon-gue date » qui fut jadis directeur de

cabinet de M. Olivier Guichard - alors ministre de l'éducation nationaie, - semblers moins à l'aise dens les jeux ministériels ou politiques. Il trouvera au ministère de l'industrie. qu'il occupera de 1978 à 1991, que les troupes suivent bien mal leur chef et ira jusqu'à proposer la rattache-ment de son ministère à celui de l'économie et des finances. Et ses démêlées avec M. René Monory sur les prix des carburants, puis surtout avec M. Albin Chalandon lorsque celui-ci présidera aux destinées d'ELF-Aquitaine défraieront le chronique. Ironie de l'histoire, il retrouvera ces deux hommes au gouvernement.

Responsable pendant plus de dix ans comme dirigeant du CEA des armes nucléaires et longtemps membre du conseil de défense, il s'est forgé une doctrine eur la défense rouages de l'Etat qui l'a amené à être particulièrement sévere sur l'affaire Greenpeace, affirmant qu'il était « rigoureusement impossible qu'une telle décision qui concernait un territoire étranger ait été prise au niveau du ministre de la défense ». Là où il sara, il apprendra sans doute quelque secret qu'il se gardera bien de rendre

C'est aussi lui qui expliquait dans nos colonnes (le Monde du 12 février 1986) que la défense de la France e est sans doute le plus important des sujets qui vont trancher la possibilité de coexistence entre le président et un futur gouvernement d'opposition ». Absence de « capacité de deuxième force de frappe » terrestre ou aérienne du fait des restrictions budgétaires, « réactions inu-tilement agressive » à l'initiative de défense stratégique (IDS) américaine, réponse « inappropriée » du programme Eurêka, « indigence » des progrès dans l'usage de l'armement nucléaire tectique français comme dans la construction d'une défense européenne, le nouveau ministre n'était pas très tendre pour la politique menée par le président de la République. M. Giraud, dont décidemment la carrière ressemble étran-gement à celle de M. Pierre Guilleumat (ministre de la défense du général de Gaulle en 1959 après un cahebitationnista respectueux mais rude.

M. François Léotard Noble ambition...

Par bravade ou amporté un bref moment dens la tourbillon de la foire d'empoigne, il s'était dit prêt, Il y a quelques mois, à assumer les fonc-tions de premier ministre. Le voici ministre de la culture et de la communication. Il est pour la péché d'embition, avec lequel M. François Léotard entretient des relations tourmantéaa, des pénitences plue

Le secrétaira général du Parti républicain, lorsqu'il laissera tomber, en conseil des ministres, son regard sur son collègua de la défense, se souviendra peut-être quelque temps avec un petit pincement au cœur d'autres véliérés abolies : un grand ministère de souveraineté - et pourquoi pas celui-là ?

Pour la reste, qu'il aille en paix, car de quoi se plaindralt-il ? Le cadeau vaut de l'or. D'un ministère de troisième ordre, son prédécesseur de la rue de Valois, M. Jack Lang, a fait un poste envié et exposé. A tout, à vrai dire. Aux quolibets comme aux admirations. Mais d'une consistance

Quant à la communication en plaine mutation, at surexposée, elle, à l'attention, aux appétits et aux coups, elle annule définitivement, si besoin étair, le risque d'une mortelle discrétion qui ne sied pas au maire de

La communication : de gigantes-ques dossiers techniques, financiers et, bien sûr, hautement politiques. C'est assez pour gagner - ou pas une qualification qui manque pour l'instant à M. François Léotard pour compléter un profil encore fragmentaira, donner un contenu moins vague au libéralisme fourre-tout dans lequel il e évolué jusqu'à maintenant avec aisance... et sans risques,

La communication encore : pour un homme politique médiatisé de part en part depuis le début de sa carrière nationale, sur le berceau duquel se sont penchées sans faiblir les bonnes fées de l'image à tout ve, quel plus beau destin que d'obtenir un ministère presque synonyme de

La culture : sans négliger le fort - ou la fourd , - chacun mesurera à son euna héritage da M. Lang, M. Léotard aura sans doute à cœur de ne pas être en reste dans ce domaine qui ne lui est pas inconnu.



Fils d'un « homme de culture » discret et érudit, frère d'un acteur de cinéma connu, M. François Leotard a plus d'une fois fait état de ses goûts littéraires et de sa propre tentation

« Je m'enrichis plus en lisent un roman ou un poème qu'en lisent un article du Monde sur les montants compensatoires. J'y retrouve les émotions authentiques de la vraie vie », déclarait en 1984 le nouveau

Parmettra à tout un chacun d'avoir ou de conserver sa part d'« émotions authentiques de la vraie vie » : noble ambition, même si elle doit, pour être pleinement assumée, emprunter la voie plus prossique d'une bonne gestion des industries culturelles, opportunément décou-vertes par M. Lang siors qu'elles avaient envahi la vie quotidienne.

M. Jean-Bernard Raimond

Un disciple de Pompidou entre Matignon et l'Elysée

par tempérament, M. Jeon-Bernard laimond est probablement le ministre le plus « cohabitationniste » qu'on pouveit imaginer pour le Quei d'Orsay. Technicien plus que politique, bien qu'il soit proche de la nou-velle majorité à l'Assemblée nationele, il eet le type même du normalien diplomate (il doit sa car-rière à Georges Pompidou) at n'ignore pes que Montaigne est un euteur epprécié par beaucoup d'hommes politiques en France...

عكذا من الأصل

Agrégé de lettres classiques, ancien élève de Normele supérieure et de l'ENA, le nouveeu ministre des relations extérieures a été, eutre ces deux écoles, attaché de recherche eu CNRS et s commencé sa carrière en 1956 en restant dix ans aux affaires politiques au Quai,

Trois ambassades, Rabat (1973-1977), Varsovia (1982-1985) et enfan Moscou (1985) s'ajoutent à une longue activité de cabinet. Direc teur adjoint du cabinet de M. Couve de Murville en 1967, il suit ce demier à Matignon comme conseiller technique, chargé des questions universi-taires, en 1968-1969. Mais c'est surtout en tant que conseiller diplonatique de Georges Pompidou de 1969 à 1973 que M. Raimond s'est frotte à la haute politique.

otté à la haute politique. Cette expérience lui sera utile dans les mois qui viennent. Ami per-sonnel du président disparu, dont il garde une photographie dédicacée sur le piano qui trône au milieu du salon de l'ambassade de France à Moscou, le nouveau ministre des relations extérieures sait parfaitement que la politique étrangère de la rance se décide en grande partie à l'Elysée. Les bonnes relations qu'il entretient aussi bien avec les dirigeants du RPR qu'avec ceux de l'UDF devraient lui permettre de faire. accepter cet axiome de base par tous et chacun dans la gouvernement dirigé per M. Chirac.

Le nouveau ministre a été également directeur de la section Afrique du Nord et Levant, directeur de cabinet de Louis de Guiringaud, puis de Jean François-Poncet en 1978 et directeur général des relations scientifiques, culturelles et techniques de 1979 à 1982. Pour la petite histoire

La sobantaine affable, coociliateur on peut noter que M. Raimond, s'il a ar tempérament, M. Jean-Bernard été trois fols ambassadeur, n'a amais occupé une fonction inférieure à celle de numero un dans une représentation dipiometique...

gus technic

M. Francol

ala contesta

· 中有宋 5000

C. P. Commission

The second secon

The state of the same bearings · ·

Committee of the same of the same of The second second

Section . See the section

The same of the Party of the State of the St

The second second

and the same of

Andrew Marketine

The same of the same

-21 -21 - 22

The state of the s

The second to the second to the second

AL SCHOOLS

The second second

The same of the sa

1000mm

And Andrews

Part Inc.

The second

- The Control of the last

The second is

Time & William St.

The way the

Se Series

- the sale to be seen

C. Marie

-

an and a second

A The Street Bell Company Section 4

Same and a second of the state of

1000

アン・・ こんだけの変数が

taking the same & game

A STATE OF THE PARTY OF

A Varsovie, où 3 était arrivé es plein état de guerre, alors que les relations franco-polonaises étaient pratiquement gelées, il n'eut par la tâche facile et comut même quel-ques menus désagréments. Cela na l'e pas empâché de laisser un très bon souvenir, notamment à ses collaborateurs, aux journalistas français présents sinsi qu'à plusieurs personalités polonaises de l'opposition.

"A Moscou, le nouveau ministre e joué un grand rôle dans l'amélioration sensible des relations entre la France et l'URSS. Le changement de cap avait été décidé par M. Mitterrand des 1984 alors que M. Raimond



ou en lanvier 1985. Il avait, bien entendu, été choisi par l'Elysée - où on reconnaît son lovalisme et sa compétence - pour occuper un tel

Entre MM. Mitterrand et Chirec, M. Raimond aura besoin de toute sa subtlité et de se courroisie pour maintenir dens de bonnes conditions l'efficacité de l'outil diplomatique français. Son scepticisme sourient n'est pas son moindre atout pour cette mission difficile.

Ď. Đh.

M. Charles Pasqua

Combattant de l'anti-gauche

ML Charles Pasqua place Beau- veu à peine caché du président du vau : il aurait été - il n'y e pas si RPR à l'été 1979. longtemps - le premier à s'esclaffer. Grand consommateurs de mota assassins, ce Corse né le 18 avril 1927 à Grasse e gardé de sa jeu-nesse méridionale le goût de le plaisanterie. Il e conservé aussi du Midi eon engagement eu geuilisme contracté dans la Résistance et dans le maquis, ce qui lui e valu la médaille de la France libre. Son admiration pour le général se teinte d'une sorte de piété religieuse ; n'a-t-il pas emmené à l'eutomne demier les sénateurs RPR en pèlennage en

De petit metier en petit métier, ce. fils de fonctionnaire gravit à partir de 1952 les échelons de la société Ricard, dont il est nommé en 1963 directeur général des ventes et exportations. Vanter les mérites de apéritif anisé kui permet aussi de recruter pour le Service d'action civique dont il est vice-président au moment où il fonde, en 1968, les Comités de défense de la République. Entament une carrière politique publique avec son élection de député des Heuts-de-Seine en 1968. M. Charles Pasque prendra de la dis-M. Claras reseaux à la réputa-tion douteuse. Il démissionne des SAC en 1969 pour marquer son désaccord avec le choix de M. Pierre Debizet comme nouveau secrétaire général.

Elu consailler général à Levallois-Perret en 1970, M. Charles Pasqua ne parvient pas à conserver son siège de député trois ans plus tard face au communiste Parfait Jans. Mais il devient la même année président du conseil général, place qu'il perdra après so échec aux cantonales de

Entré dans l'état-major de la rue Entre dans l'etat-major de la rue de Lille, où siège l'UDR d'alors, an 1974, M. Pasque, qui depuis une douzsine d'années était le grand ordonnateur de tous les rassemblements gaultistes, se voit confier l'animetion du mouvement. Accusé per certains, comme Alexandre Sanguinetti, d'appartenir avec Mes Marie-France Geraud, M. Pierre Juillet et M. Yves Guéna à le « bande des queares, — à laquelle il est reproché de manquer à l'esprix démocratique du parti et de donner de meuvais conseils à M. Jacques Chirac, -M. Pasque n'en reste pas moins: influent... même s'il conneit un dése-

L'éloignement de l'état-major du RPR sera de courte durée. Dans les mois qui précèdent l'élection présidentielle de 1981, M. Pasqua, qui est chergé da la cempagna de M. Chirac, égrène de petites phreses assessines à l'encontre de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui «n'a pas su réaliser le consensus national », qui « a perdu toute crédibilité », dont la réélection « peut entraîner un danger pour la démocratie » ou encore dont le bilan est « désastreux ».

Avec son election à la tête du groupe eénatorial, M. Pasqua retrouve de véritables responsabilités au RPR at son punch app-gauche. Son opposition à le geucha l'e conduit à participer plus qu'activement au combat contre la réforme de l'école privés, contre le projet réfé-rendaire du président de la Républi-que. Enfin, la Nouvelle-Calédonie lui a fourni un argument pour brandir la menace d'une traduction devant le Haute-Cour des responsables de ce « pouvoir », à commencer per la pré-



En novembre dernier encore, il a'en preneit au chef de l'Etat, à qui il ne reprochait pas d'avoir engage coperation contre Greenpeace mais fait, c'est-é dire comme un 2020 ».

M. Albin Chalandon Homme d'affaires et d'Etat

Ministres

Difficile de brosser la portrait de M. Albin Chalandon tant, depuis 1946 - il evait alors vingt-cinq ans, - ses activités ont étá multiples, jusqu'à ce poste de ministre de ma justice qui échoit à ce nouvel élu du Nord. Sans douta una élégance recherchée, un visage découpé aux rides désormais creusées, un bronzage fréquent et un sourire un rien carnassier fui donnent-ils l'apparence de ces acteurs hollywoodiens vieillis sous les sunlights. Voilà pour la forme, mais pour le fond ?

Politique, M. Albin Chalandon l'est sans nul doute. Cet ancien inspecteur des finances est tôt entré, à la Libération, dans la cabinet de présidents du conseil de gauche (Léon Blum puis Paul Ramadier), puis de ministre (René Mayer). Mais c'ast sans doute comme trésorier général de l'UNR en octobre 1958, puis comme secrétairs général du parti gaulliste quelques mois plus tard, qu'il apprendra toutes les ficelles du métier.

Elu député des Hauts-de-Seine en mars 1967 puis réélu en 1968 et 1973, il sera récompense de sa fidelité gaulliste par le portefeuille de l'industrie, puis surtout par calui de l'équipement (de 1968 à 1972). Dans ce ministère, il s'efforcera de bouleverser les habitudes non sans succès (multiplication des autoroutes grâce à des financements privés; modernisation des HLM), evec quelques problèmes parfois, que des maisons bon marché construites à son instigation (les «chalandonnettes») se délabrent bien rapidement ou qu'un colleborateur bavard révèle qu'il e fermé les yeux sur des fautes

administratives (l'affaire Aranda). Le goût d'entreprendre qu'il montrera dens ce ministère, il axiste en lui de longue dete. Pendant la guerre, lorsqu'il entre en 1943 dans la Résistance puis, plus tard, lorsqu'il crée, en 1952, avec l'aide de M. Marcel Dessault, la Banque commerciala de Pans, qu'il présidara de longues années durant. C'est aussi ca goût qui donnera au « plus giscardien des gaullistes » le plaisir de diriger, de 1979 à 1983, avec panache, le groupe Elf-Aquitaine, l'un des tout premiers groupes trançais par son

chiffre d'affaires et ses bénéfices. Réforme de structures qui faisaient trop la place aux caciques, recherche d'une actività rémunératrica aux Etats-Unis pour suppléer les ressources financières issues du gaz de



ennées 80. diversification accélérée dans la chimie et affaires des avions renifleurs, dans lequella il n'aura pas la mauvais rôle, marqueront cette période au cours de laquelle il se heurtere fréquemment avec ses ministres de tutelle, à commençar par son nouveau collègue da gouvernement, M. André Giraud.

Car M. Chalandon, stratège, est aussi joueur. Le pari américain du rachat de Texasquif comme celui de la chimie sont incertains, comme le sera la défi lencé à M. Fabius, alors ministre de l'industrie, qui amènera son remerciement.

Chef d'antreprise et ministre, homme d'effaires et d'Etat, M. Albin Chalandon ne pouveit qu'être le prototype des néo-libéraux, qui veulent faire souffler l'esprit d'entreprise sur la Françe. Meis pourquoi, alors, lui avoir ettribué la justice ?

GOUVERNEMENT

M. Pierre Méhaignerie

Plus technicien que politique

M. Pierre Méhalgnerie, président du CDS, n'aura donc pes, s'il faut l'en croire, pu résister aux « fortes pressione » du RPR-qui souhaitait que les centristes perficipent « activernent > au gouvernement et que leur président en soit. Il avait pourtant très nettement dit, lors du dernier conseil politique de son parti. rours en janvier à Paris, qu'il refuserait d'entrer dans un gouvernement de cohabitation. Au moins n'a-t-il accepté qu'un ministère technique, celui de l'équipement, et non un ministère politique, suivant en cela les conseils de M. Raymond Barre. « Avec deux voix de majorité, on n'e pas le choix, répétait il ces demiers jours, on ne peut vouloir être dehors et deciens (» :

LE NOUVE

A-Bernard Rains

Asciple de Pompios

Mangaon et /E/a

Miller & Parker

**

Markey Bury

-

Statement of the last of the l

要子等金 ガラック いまり

-

-

W W

Min. 18. 18. 11. 11. 11.

A STATE OF STREET

The state of the state of

-

Marie State of State

STATE OF THE PERSON NAMED IN

MIN SHI MANNE !

THE POST .

-

the state of the state of

Cheries Pasqua

-

metaure de entressos

Section 1

*** . * * * * * *

4.4

11000 11 Brings

24 1145 FM

the second of the second second second second

Marian Marian

Bedrie

the second second

-

Mir Marries Ser.

Pfus technicien que politique, M. Méhalgnerie ve pouvoir se transformer à nouveeu en homme de dos tiers, lui qui s'est toujours senti plus à l'aise dens les marathons euro-péens — qu'il a du courr comme secrétaire d'État à l'agriculture, puis comme ministre à part entière dans les trois gouvernements de M. Raymond Barrs, — que dens la harangue partisane à laquelle il s dû peu ou prou sacrifier comme président du

CDS depuis 1982. il avait alors été préféré à M. Bernard Stasi, jugé trop e dérangeant » et « passionné ». Il s'était alors défendu d'avoir un « fil à le patte giscardien », avent d'entraîner son parti dans le sillage de M. Barre.

M. Méhalonerie n'est pes l'homme des coups d'éclat. Aux militants qui lorgnaient avec un peu d'envis du côté de M. François Léotard, qui

lante percée dans les médies, il confiait son peu de goût pour les c phrases assassines ». le cuite du look ou le style « grande claque dans

Se silhouette d'homme jeune en dépit de cheveux prématurément bianchis n'encourage pas à la familie rité, Pourtant, cet ingénieur agro-nome, fils d'un notable local, démocrate-chrétien de l'aprèsguerre, tout de discrétion et de réserve à Paris, paraît revivre quand li se retrouve sur ses terres. A Vitré, qu'il administre depuis 1977, et dans son département de l'Ille-et-Vilaine où il est brillamment réélu depuis 1973. Sa grande fierté n'est-elle pas d'avoir été en 1981, en plaine vegue rosa, la député le mieux élu de

Là. Dersonne ne lui reproche une certaine froideur qui ne cecherait que de la timidité et le malaise de qui navigue mai dans le « microcoeme parision ». Pierre Méhalgneria devient e Pierrot », se passionne pour l'instellation d'un abattoir, pour la rénovation de sa ville et retrouve, avec un évident plaisir, blouson et bottes nour sillonner la campagne.

Dans l'enthousissme de son élection à la tête du CDS, les militants avaient voulu voir en leur nouveau leadar un « présidentlable ». Aujourd'hui les esprits ont au le temps de s'apaiser. Ils vont se faire à l'idée de n'avoir qu'un président, ministre...

M. François Guillaume

De la contestation à la gestion

Incrédulité et surprise du chef. «Chef », c'est le mot qui, dans toute sa séchereese, convient la mieux pour dépeindre le nouveau ministre de l'agriculture. Quant à l'incrédulité, elle est totale : grand pourfendeur d'idéologues, de politiciens et de fonctionnaires, M. François Guillaume, président de la FNSEA, se retrouve ministre à le tête d'une edministration qui emplois

Fils et petit-fils de paysans lor-rains, M. François Guillaume, marié, quatre enfant, est le représentant type de l'agriculture familiele francaise, celle des 600 000 exploita-tions à temps plem, employent peu de main-d'œuvre et pour lesquelles la politique agricole s été faite depuis les années 60, afors qu'on recense au total environ 1,1 million d'exploi-

M. François Guillaume est né le 19 octobre. 1932, à. Ville-en-Vermois études secondaires dans un établissement privé et un beccalaurést, série philosophie, il succède à son père sur une exploitation en fermage, de 115 hecteres, où il produit des céréales, du lait et de la visade, il participe, en 1956, comme officier, à la « pacification » en Algéris et obtient la crock de la Valeur militaire.

Il militera très tôt au centre départemental puis régional des jeunes agriculteurs, sans être passé, à la dif-. férence des autres syndicalistes de sa génération, par la Jeunesse agricole chrétienne. il gravit les échelons de la hiérarchie syndicale et sera président du CNJA de 1864 à 1968, secrétaire général de la FNSEA de 1975 à 1979, puis président, succè-dant à Michel Debatiese jusqu'à aujourd'hui.

Homme de dossiers, bon connaisseur des questions européennes, M. François Guillaume est, au début de sa présidence, un dirigeent inconzesté. Grand manieur de foule, il révêle vite un certain plaisir devant les clameurs et les acclamations. Sa conduite de la FNSEA, son hostilité permanente aux gouvernements de gauche, le détacheront peu à pau de ses amis, plus enclins au dialogue. Il contribue lui-même, par sa raideur, à faire le vide autour de lui, alors que la situation économique mondisle demande, pour l'agriculture et les agriculteurs, une réflexion plus col-

Le 4 mars 1980, M. François Guillaurne déclarait, devant une assembiée de producteurs : « Les excédents laitiers ne sont pas une calamité mais une chance. . If kii est effectivement difficils de reconneître que le «pétrole vert» n'est pas celui que l'on stocke, faute d'acheteurs, ou

que l'exploitation familiale classique puisse, pour survivre, évoluer, tant au plan juridique que financier. Son principal fait d'armes aura été de conduire sur le pavé de Paris une troupe de 100 000 paysans, is 23 mars 1982. En un seul jour, le chef syndicaliste a usé toutes ses cartouches contre... Mª Cresson et

« Ja comprende qu'un syndicaliste charche à várifier sur le terrain la valeur de ses convictions », avait



déclaré M. Guillaume après la nomination de M. Chérèque comme préfet en Lorraine, région où le nouveau ministre set auesi président du comité économique et social depuis le 19 janvier 1980. Attaché viscéralement à la terre et à la défense paysanne, il estime que «le paysan a besoin de considération autant que de revenus (le 23 mars 1982). Ce peut être un signe de respect pour la monde agricole que de nommer un des siens à la tête du ministère. Mais dans la société française, rien n'est moins sûr. Cela peut signifier aussi que la fonction n'est plus convoitée, car peu valorisante pour un professionnel de la politique.

Si le nouveau ministre fait ce que réclamait l'ancien syndicaliste, le ris-que est grand de voir les producteurs s'emballer dens une fuits en avant. Un ballon d'oxygène surait été, de toute façon; nécessaire pour soutenir le revenu agricole et les capacités d'investissement des exploitants. Mais il faucire aussi un grand courage politique pour ne pes entreterir les Illusions. Devant is FNSEA, is 28 novembre dernier à Versailles. M. Chirac avait promis de « revalorit-il fait le bon choix ?



M. Bernard Pons

Boute-feu puis modérateur en Nouvelle-Calédonie

« La président de la République est un incompétent entouré par des incompétents. » Ce 1º mei 1983, au « Grand jury RTL-le Monde », M. Bernard Pons se déchaîne. Il précise, néanmoins, qu'il « ne porte pas atteinte à la légitlmité du président de la République ». M. Pons est un

Les « coups de gueule » font pertie du rôle dévoiu au secrétaire géné-ral du RPR, posts que M. Pons occupe, alors, depuis quatre ens. après avoir été de 1969 à 1973 secrétaire d'État à l'agriculture. Député de Paris après avoir quitté le Lot - où le siège qu'il détenait depuis 1987 était menacé - pour l'Essonne, en mars 1978, puis ce demier département, pour la mêma raison en juin 1981, M. Pons est l'un de ceux qui sont chargés de dire ca que M. Jacques Chirec, « recen-trent » son image, s'interdit de profé-

A co jeu-là, on s'use. Fin 1984, M. Pons, né le 18 juillet 1926 à Béziers (Hérault), quitte la secrétariet général, qui ravient à M. Jacques Toubon, et se consacra à une nou-velle spécialité, les DOM-TOM, c'està-dire, pour l'heure, la Nouvelle-Calédonie. Emissaire de M. Chirac M. Pons Incite Iss entiindépendantistes du RPCR à durcir

leur attitude envers la délègué du gouvernement, M. Edgar Pisani. II s'agit de faire de l'affaire calédonienne le nouveau terrain d'affrontement avec le pouvoir après la bataille

Moins d'un an plus tard, après les élections régionales organisées selon le statut élaboré par M. Pisani, M. Pons et le RPR changent radicale ment de ton. M. Pons appelle les responsables politiques du territoire à sieon s. le 2 octobre 1985. à l'Assemblée nationale, il déclare que chance à saisir : la République leur reconneît la responsabilité (des) trois régions (où its sont majoritaires), et nous-même la reconnaissaons loyale-

Réélu député de Paris, le 16 mars, M. Pons, qui s'était prononcé des février 1885 pour que M. Chirac prenne le poste de premier ministre en cas de victoire de l'occosition. s'est aussi chargé de ferrailler contre mond Barre. On l'evait dit, en janvier dernier, tanté par la présidence de emblée nationale. « Je ne suis candidat à rien », avait-il alors, comme il se doit, affirme.

M. René Monory

Le père tranquille des petits épargnants

M. Rané Monory avait fait acta de candidature à un poste ministériel dès le 21 février. Réservé sur l'engouement barriste de son parti, le CDS, dont il est le premier viceprésident, le sénateur de la Vienne s'était déclaré prêt à participer à un gouvernement issu de la nouvelle majorité et qui mènerait e une action courageuse pendant les trois premiers mois 3.

Pour M. Monory, avait commenté M. Raymond Barre, cun tiens vaut toujours mieux que deux tu l'auras ». Ce pourrait être la davise de ce concessionnaire en automobiles et an matériels agricoles, né le 6 juin 1923 à Loudun, ville dont à set maire depuis mars 1959, Devenu conseiller général de la Vienne (canton de Loudun) en mars 1981, sénateur en septembre 1968, repporteur général de la commission des finances du Sénat en juin 1975, M. Monory a gravi sans hâte, modestement mais en assurant chaque pas, les degrés d'une carrière de notable, qui l'a mené, en mars 1977, au ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat dans le deuxième gouvernement de M. Berre.

M. Monory fait alors figure de père tranquille d'un gouvernement qui, à un an d'une victoire de le gauche considérée comme probable aux élections législatives, veut ressouder autour de la majorité le patroner de bese, décu par le giscardiame. Opération réussie, et M. Monory, devenu

entretien

L'AUTRE JOURS

Au sommaire du nº 4

• Paris - Château-Chinon:

• Africa, Africa: Duras-

• Roland Barthes inédit:

« Fragments pour H... »

le Liban s'entête à vivre.

• Un après-midi de sable:

l'hebdo du mercredi

• Beyrouth au quotidien:

Belle-Île... jamais vue

Mitterrand, quatrième

images du 16 mars 1986

en juillet 1977 président du conseil général de la Vienne (après la mort de Pierre Abelin), est promu ministre de l'économie en avril 1978.

Le vrai et la seul ministre de l'économie, c'est, bien sûr. M. Berre kir même, mais M. Monory ne se taisse pes oublier. Il inscrit à son actif la libération des prix, qui deviendre l'un des principaux articles du credo économique de la future opposition, et les mesures d'incitation à l'investissement des particuliers autour des SICAV.

Liberté industrielle et épargne active seront les daux thèmes constants de l'action de M. Monory, réélu-sénateur de la Vienne en juillet 1981. L'ancien ministre anime une association, Défense-Epargne, qui se donne pour objet de regrouper les petits porteurs, victimes, selon kii, des mesures poses per la gauche. Relativement discret au Sénat, il s'engage, à l'été 1984, contre le projet de référendum du président de la République et contribue à convein-cre la majorité sénatoriale d'y opposer un refus sans nuences.

Président du conseil régional de Poinou-Charentes depuis mare 1965, M. Monory a pris la tête de la campaone de l'opposition p législatives dens la Vienne. Il a obtenu deux sièges sur quatre pour la nouvelle majorité: la notable, toujours sans écist, a rampli son

M. Philippe Séguin

Le colosse et la machine

L'homme à qui est confié sujourd'hui le ministère des affaires sociales et de l'emploi n'e rien d'un ectoplasme. Il a, au contraire - c'est le moine qu'on puisse dire, - de la consistance. Grands éclats de rire et forts coups de gueule ; blagues dans le coin et formules assassines à l'estomac. Voilà pour la façade que présente M. Philippe Séguin. Disons, pour l'image d'Epinel de celui qui, justement, en est maire.

Il reste que l'homme seit aussi ntiquement jovial, aussi massif dans ses comportements que l'est sa personne et, dans certains cas, véritablement féroca.

Cet énarque de près de quarante-trois ans s'est déjà frotté à maints petits et grands travaux au cœur de la machinerie républicaine. Savoir, apprendrs, travailler, travailler encore, percer le secret des chiffres. presser lea dossiers jusqu'à en extraire le quintessence (quand its en ont une) : voils bien ce qui excite le olus ce colosse.

Enfin. presque. Car plus que tout, avec cette science ou au besoin en la etent per-dessue les moulins lorsqu'il l'e accumulée ou lorsque des collaborateurs, souvent terrifiés par son sxigence, l'ont fait à sa demande. M. Sécuin aime avant tout gérer, faire tourner et fonctionner petits et grands ensembles.

Une cité, une circonscription l'Assemblée nationale (dont il a été l'un des vice-présidents). Plus la jeu est vesta ou ses règles complexes,

Les affaires sociales et l'emploi, son domaine d'attribution, sont bien représentées dans un curriculum vites déjà fort divers. M. Séguin a été en 1979 repporteur d'une commission d'enquête sur la situation de l'emploi et le chômage. Député des Voeges, il s eu, par la force des choses, à prendre en main les lourds dossiers d'une région économique-

Pendant la discussion à l'Assemblée nationale des projets de loi relatifs aux droits des travaileurs - les

ment sinistrée.

futures lois Auroux, - M. Seguin était intervenu à de nombres reprises. A ce stade et ultérieurement, il evait tanu das propos nuancés sur ces textes et sur réformes qu'ils amorçaient.

A l'évidence, ce pur produit de l'« élite républicaine » affiche trop de mépris pour les privilégiés « nés coiffés » pour ne pas se pencher avec une attention méticuleuse sur la sort des moins bien lotis ou des lai pour-compte de notre société. Face



au fléau du chômage, il n'est pas a priori dépourvu de moyens pour tenter de manier les ressources de l'intelligance, da volonté et de l'audace. L'homme est opiniâtre. Qui l'a vu défendre, naguère, seul contre esque tous ses amis politiques du RPR, l'Abolition de la peine de mort, sait qu'il ne renonce jamais à une cause qu'il estime juste.

Il n'ast pas risqué de parier qu'il s'arnusera beaucoup - non sans orages parfois, - à actionner et, si faire se peut, à rendre olus efficace chaqua rouage de la machine qui kui est prêtée. Agir autrement serait bien égoiste de la part d'un homme admis aujourd'hui à manipuler une partie du plus vasta ensemble, le seul au fond qui vaitie à ses yeux : l'Etat.

M. Alain Madelin

L'idéologie et l'action

Le président de la République pratique-t-il le pardon des injures ? Autour de la table du conseil des ministres figurera un homme qui a insulté le chef de l'État. Du moins la majorité de l'Assemblée netionale en avait-ella jugé en février 1982 : privé de la moitie de son indemnité de député pendant un mois pour avoir, au cours de la discussion de la loi sur la presse, assimilé l'attituda de M. Mitterrand pendant l'occupation à celle de M. Hersent.

De cette sanction, le nouveau ministre se fit un titre de gloire. Ne pas avoir honte de son passé est une



règle de via chez lui. Sa participation active aux commandos de choc de l'extrême droite étudiante n'est pas pour lui péché de jeunesse, mais preuve de se « passion ». Passionné, il l'est toujours, mais aujourd'hui pour le libéralisme et même l'extrême-libéralisme. A la différence des nouveaux convertis, il n'e pas atténue ses ardeurs, quand la vent du reaganisme a tourné. Cetta passion n'est pas affaire de circonstances mais fruit d'une réflexion achamée nourrie d'un travail imposant. Elle est sans limite, jetant la même opprobre aur les ententes

patronales que sur la bureaucratie administrative.

Théorician d'accord, mais pas austèra. Charmeur au contraira, grâce à un sourire permanent qui sait se transformer en grand éclat de nire et à un regard pétillant d'intelligence. Né dans una familla ouvrière, la 26 mars 1948, le nouveau ministre e diens. Il ne disposait pourtant pas du passeport accordé par l'ENA. Il n'est qu'avocat. Mais le patronage de M. Michel d'Ornano ouvre bien des portes à ceux qui, comme M. Made-lin, ont quitté la mouvement Occident au lendemain de mai 1968 pour rejoindre les républicains indépendants. Un an au cabinet de M. Claude Coulais, secrétaire d'Etat à l'indus-

incapable de mettre ses idées dans sa poche, il ne peut être un « godillot » : les radios « libres », il est déjà pour ; la loi sécurité et liberté, il est plutôt comre. Réélu en 1981, l'opposition lui va à ravir. Très vite il devient un des plus redoutebles bretteurs dans les joutes parlementaires. Recordman toutes catégories de l'amandament, il est l'inventeur de l'obstruction à le fran-

trie, l'aide à préparer son élection à

Redon, en mars 1978.

Poussé par ses amis, il accepte une nouvella mue. Garde-robe entièrement renouvellée, ce rat de bibliothèque quitte l'ombre pour les pleins feux médiatiques. M. François Léotard ne trouve cas meilleur crateur pour chauffer la salla avant que luimême ne l'enflamme.

Membre du patit groupe charcé de préparer l'alternance, il peut enfin traduire ses théories en programme. Le voilà, sujourd'hui, chargé de l'appliquer. A son tour de tenter de démontrer qu'in idéologue peut devenir un homme d'action investi de responsabilité ministérielle.

Th. B.

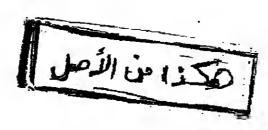
de vraies écoles

de langues

USA - Angleterre - RFA Garantie: un nombre limité de Français

Adultes : Séjours intensifs en Universités. Juniors : Vacances en Collèges.

> Association VELA - 38, rue de Chézy 92200 Neuilly - Tel. : (1) 46-37-35-88





M. Michel Aurillac

L'éclectisme

Maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien élèva da l'ENA, ancien préfet de l'indra, dont il avait déjà été la député, de 1978 à 1981, avant de e'y faire rédère le 18 mers, vice-président du conseil général de ce département, président national du Club 89, qu'il e créé en 1981, M. Michel Aurillac est un homme dont l'éclectisme esponsabilités ministérielles.

Son affectation au ministère de la coopération éveillera surtout en lui de vieux souvenirs africains. De 1959 à 1963, il a en effet travailla au Sénégal, en qualité de directeur du cabinet du ministre-conseiller du gouvernament pour les affeirea culturelles et juridiques, M. Léopold Senghor, puis en qualité de prési-dent de la section du contentieux de la Cour suprême du Sénégal.

C'est par la suite qu'il est entré successivement comme conseiller technique au cabinet de Georges Pompidou, elors premier ministre (1983 à 1965) comme chargé de mission auprès de M. Pierre Messmer quand celui-ci était à l'hôtel Matignon, enfin comme directeur du cabinet du ministre de l'intérieur, M. Michel Ponistowski, dans le gouvernement de M. Chirac (juin 1974-avril 1976).

Pendant longtemps, M. Aurillac s'est accupé des problèmes de défense au sein de l'état-major du RPR. En 1983 il s'est notamment déclaré favorable au déploiement de l'arme neutronique en RFA. Il faisait également partie des représentants du RPR chargés de préparer avec les délégués giscardiens, en février 1685, l'« elternance tibérale».

M. André Rossinot

Tranquille et obstiné

En participant au gouvernement, M. André Rossinot entre, du même coup, dans une confréria sux effectifs subitement gonflés depuis quelques semaines ; les barristes cohabitationnistes. Président, depuis novembre 1983, d'une formation - la Parti radical - qui, sous son influence, apperaissait largement favorable à l'ancien premier ministre, il a donc accepté de faire mieux qu'e observer » la vie politique de l'après-

M. Rossinot aurait, d'aifleurs, pu prendre une part encore plus active au gouvernement de cohabitation, puisque, l'espace de quelques jours, début mars, il avait été jugé, notan ment per Mme Simone Veil, digne d'être premier ministre. Dommage pour ca médecin, otorhinolaryngologiste, à la barbe de sapeur, tranquille autant qu'obstiné, qui aurait ainsi, en douze ans, gravi jusqu'au sommet les marches d'une carrière de notable commencée, en radical.

Auceravent, l'étudient en médecine Rossinot aura tâté du mititantisme à l'UNEF des années 60, puls au sein du Mouvement fédéraliste européen. Dès 1969, à vingtneuf ans, il devient conseiller municipal de Nancy. C'est un enfant du pays : il est né à Briey (Mourthe-et-Moselle). Fondateur dans son département des clubs Perspectives et Réalités, il y obtiendra ses premiers mandata électifs : en 1678, de dénuté de la 3º circonscription de

Meurthe-et-Mosella et de conseiller régional ; en 1983, de maire de Nancy.

Entre-temps, il est devenu, en octobre 1979, secrétaire général du Parti radical-socialiste, dont il est élu, président au congrès de novembre 1983. Son élection confirme l'ancrage des radicaux valoisiens dans l'opposition, contre le ligne de réunification avec le MAG incamée per M. Olivier Stim, qui quittera la parti en mara 1984. Pour M. Rossinot, la réunification ne peut-être envisagée que dans l'apres-86, et sous l'égide de l'ancienne opposition. A sa réélection à la tête du parti en octobre 1985, une modification des statuts est votée qui lui permettra de garder la présidence jusqu'après élection présidentielle de 1988. Pour ce franc-maçon, leique, les

radicaux valoisiens dolvent « camper au centre s. Centriste, M. Rossinot l'est, avec application. S'il refuse, en 1985, la construction d'un centre damique régional dens sa ville, il s'oppose à toute compleisance à l'égard du Front national. M. Mitter rand est l'une de ses cibles privilégiées, mais il a éleve aussi contre les isques d'une « dérive droitière » de l'opposition et dénonce la « dogmatisme fibéral ». Ce vice président de l'UDF s'étalt prononcé, an son temps, en faveur d'une « alternance nable ». L'alternance s eu lieu, D'où il est désormais, il pourra juger de la raison...

Ministres délégués

M. Hervé de Charette

« Faire maigrir l'Etat »

Le « département du président » continuera d'être représenté au gouvernement. Nivernais de souche récente, tout comme l'est M. Pierre Bérégovoy, M. Hervé de Charette n'y est élu que depuis mars 1883, soit à la même date que l'ancien ministre de l'économie et des finances. Conseiller municipal minoritaire de Nevers, candidat sans succès aux cantonales de mars 1985, il obtient, à la tête d'une liste d'union, le 16 mars demier, son premier mandat parlementaire après avoir tenté d'en décrocher un en vain dans les Alpea-Maritimes, en juin 1981.

Diplômé de l'Institut d'études polides hautes études commerciales, M. de Charatte, né le 30 juillet 1938 à Paris, est ancien élève de l'ENA. Entré en 1966 au Conseil d'Etat, maître des requêtes, il opta pour les cabinata ministériels en 1973, d'abord comme conseiller technique au cabinet de M. Georges Gorse, ministre du travail, de l'emploi et de la population. M. de Charette travaille ainsi auprès du secrétaire d'Etat aux immigrés (MM. André Postel-Viney et Paul Dijoud), de

M. Christian Beulac, ministre du travail, dont il sera directeur de cabinet, et enfin auprès de M. Jean-François Deniaud, ministre du commerce extérieur. Nommé en 1980 président de le SONACOTRA, il quitte cette fonc-

tion un an plus tard. A partir de 1977, ce fidèle de M. Giscard d'Estaing apparaît dans l'organigramme du Parti républicain. successivement comme secrétaire national chargé des problèmes de défense, délégué général (en fait numéro deux, puis numéro trois du parti), enfin secrétaire général adjoint chargé des fédérations, des élections et des relations avec les partis étrangers. Jusqu'à ce que l'équipe de M. François Léoterd s'installe aux postes-clés, il était considéré comme « l'idéologue » du parti

Fervent adepts du libéralisme, le nouveau ministre délégué à la fonc-tion publique et au Plan, entend, comme il l'expliquait dans ces colonnes en juin 1982, « faire maigrir l'Etat », la mettre au régime en quelque sorte, sans pour autant en faire un « Etat croupion ».

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

M. Alain Juppé

«L'économiste de Chirac»

«L'économiste de Chirac ». Tel est la titre que M. Alein Juppe a gagné au terme de dix ans de fidélité au premier ministre, au président du RPR et au maire de Paris. Dévouement et compétence qui lui permet tent d'affirmer dans un long article au Monde daté du 7 février demier que «les objectifs de l'opposition sont réalistee ». Au nom ds M. Chirac, il est ainsi admis à répon-dre tout à la foie à trois dignitaires socialistes, MM. Bérégovoy, Emmanuelli et Rocard.

M. Alain Juppé est l'expert-type, mais il n'est pas que cela. Après avoir pendant des années été le consultant économique et financier de M. Chirec et avoir, pour ainsi dire, « poussé » dans son ombra, il est à la fin de l'année dernière la maître d'œuvre du programme du RPR, «le Renouveau pacte pour la France ». Ce Landais de guarante et un ans

avait tout pour être le technocratetype. Ancien élève de l'ENA et de l'École normale supérieure, agrégé des listres et inspecteur des finances, il tente se chance politique en 1978 dans son département natal. En vain.

Il compte prendre se revenche à Peris en 1981, mais au dernier moment le secrétaire général du RPR, M. Bernard Pons, abandonne

amer. Mais il est devenu indispensa-ble su maire de Paris, qui le nomme directeur des finances et des affaires économiques de la capitale. Il conçoit, théorise et élabore la doctrine économique du RPR grâce à l'atalier du Club 89, dont il est le secrétaire général. Le mouvement s'scoélère et son palmarès politique

En 1983, élu sux municipales dans le dix-huitième arrondit il deviendra adjoint su maire de Paris, chargé des affaires budgétaires et financières. L'année suivente, il est désigné comme secrétaire national du RPR chargé du redressement économique et social, (c'est à dire pratiquement le second du secrétaire général, M. Jacques Toubon), puis élu sur la liste RPR député européen. Enfin, le 16 mars 1986, il est élu député de Paris.

Pendant la demière campagne, il se dépense sans compter, rédige vite, riposte avec une autorité croissante, n'est jamais en panne de chij-fres ou de références, sait avoir le dent dure, l'affirmation péremptoire, ca que redoutant ses adversaires et ce que lui reprochent parfois ses amis, qui attendent que ce sujet doué apprenne aussi la chaleur humaine.

M. Michel Noir

« Gaulliste depuis Mathausen »

« Je suis gaulliste depuis Matheusen », c'est ce que répond M. Michel Noir, la tête penchée vers son interiocuteur - il est immense - lorsque l'on a'étonne qu'il fasse, à son êge, référence au gautisme plutôt qu'au chiraquisme, Son père a été déporté à Methausen le jour de la naissance du fils, le 19 mai 1944, pour cause de résistance à l'occupant. Cola est dit avec cet air un peu

triste qui ne le quitte que rereme même loraqu'il aqurit. L'essentiel du comportement politique de l'homme est ainsi exprimé, Michel Noir est un lutteur. Il perd — comme à Lyon aux municipales de 1983 — ou il gagne — comme aux législatives dans le carder son « juvénissme affecté » -mais il ne cesse de combettre. On l'a vu en première lione contre les nationalisations de la gauche, à l'Assem-

A cette époque, on le voyait iné-puisable, défendant pied à pied la floppée d'amendements de l'opposition, « Je suis le plus costaud, Avec moi, ils sont mel tombés », diseit-il lorsque les socialistes affirmaient qu'ils viendraient à bout des « stakhanovistes » de l'opposition. Ancien international d'aviron, M. Michel Noir les considérait du haut de son mêtre quatre-vingt-dix-sent, avec cette

sorte de nonchalance tranquille que lui permettent ses cent un kilos.

M. Noir a dû longtemps e remer » pour ne plus être considéré comme un marginal du chiraquiame, indépendant au point d'en devenir déran-geant. M. Chirec jugesit « outrecul-dant » qu'il sit eu le mauvais goût de prétendre qu'au RPR e on ne débet pes assez des questions défis pour la France des dix années à venir ». Cruel, le président du RPR lui reprochart publiquement s sa melheurouse compagne municipale de Lyon. »

If faut croire que M. Chirac a perdonné à ce « compagnon » errors jeune, puisqu'il l'a nommé membre du secrétariet national du RPR en noqualques autres « trublions » tals que MM. Barnier et Seguin qu'il vaut mieux avoir dans l'appereil d'un parti plutôt que de risquer la comestation Là, M. Noir s'est distingué en pu-

bliant un rapport qui se prononçait pour la dénationalisation de Renault. A Paris et à Lyon, on a aussi remarqué son opposition catégorique sans la moindre soupçon d'une nuance - à l'extrême droite et aux idées du Front national que les « démocrates », dit-il, ne peuvent que re-

M. Jacques Douffiagues

Sous des allures de « vieux sage »...

Depuis la campagne d'affichage mandat de député. Il y ajouters un du Parti républicain à l'automne der nier, où il figurait eux côtés de M. François Léotard, Alain Madelin et Gérard Longuet pour annoncer l'evénement du « temps des libéraux ». M. Jacques Douffisques est apparu comme l'un des quatre mousquetaires de la « bande à Léo ». Le plus discret sans doute depuis qu'il s choisi en 1961 - après avoir perdu son siège de la première circonscription du Loiret, conquis en 1678 et s'occuper avant tout de son terroir, de se refaire une « virginité provinciale ». Il se passionne pour la ges-tion de sa ville d'Oriéans, dont il voudrah qu'elle devienne le « havre de

Au PR, cet énarque de quarantecinq ans, conseiller référendaire à la Cour des comptes, plus préoccupé, dit-il, de « faire que de faire savoir ». n'est pas inconnu. Dès la création du parti en 1977, il est nommé par M. Jean-Pierre Soisson, dont il a été le directeur de cabinet à la formation fessionnelle puis à la jeunesse et aux sports, délégué général, autrement dit numéro deux du perti. Les deux hommes avaient pris l'habitude de travailler ensemble, et à l'époque aux journalistes qui soutignationt son sens de l'humour « glaciel » et le compersient à Woody Allen, M. Douffiagues aurait dit : « Lui Liean-Pierre Soisson) c'est le geucho. moi le suis le réac... >

Chef de la délégation chargés de négocier avec les autres formations de la majorité la préparation des élections législatives de 1978, il bateille farma et choisit catta échéance pour briguer un premier

mois plus tard, à la fevour d'une élection partielle, colui de conseiller municipal d'Orléens dont il deviendra le maire, en 1980, au terme d'une nouvelle élection partielle, consécutive, comme la précédente, à la mort du premier magistrat de la ville.

En 1679, il affrontera violemment RPR quand il sura la charge de l'anquête aur les conditions de l'information publique, créée à l'initiative du parti de M. Jacques Chirac, qui se plaignait de la mainmise du pouvoir giscardien sur les médias. Il aura même des mots très durs, quand a'ouvrira la campagne des Européennes, à l'égard du président du RPR quelifié entre autres de « Turkupin », de « Catopébias... » (1).

C'est que M. Douffiegues qui, salon M. François Léotard, aurait cune intelligence au scalpel » sait être provoquent, cingiant, même s'il se donne des ellures de « vieux En octobre 1984 quand it est

réapparu aux côtés de M. Léotard, il se décisrait, dans le débat qui opposeit barristes et giscardiens, e fidèle pour le passé mais libre pour l'avenir... » Il penssit à l'époque que « si on veut faire du socialisme mou, il faut cohabiter », mais que « si on veut faire du libéralisme dur on ne peut pas cohabiter. » Aujourd'hui, il est chargé des transports, dans le premier gouvernement de cohabitation de la Ve République...

C. F.-M.

Monstre mythique qui se dévo-rait lui-même.

M. Robert Pandraud

Un gros calibre

Celui que l'on considérait généralement depuis 1981 comme le minis-tre de la police in partibus retrouve donc la Place Beeuveu où pendant treize ane, zux plus hautes responsa-bilités administratives, il a veillé sur la sécurité publique.

Pour passer de la direction du cabinet du maire de Paris ou titre de



ministre délégué auprès de son ami Charles Pasque, il lui il suffi d'être élu, la 16 mars, député RPR de Seine-Saint-Denis. Un département de choix pour lui avec ses deux adversaires privilégiés, bien que non liés l'un à l'autre : les communistes et le délinquance, et avec, accessoirement, l'extrême droite, ce qui lui permet de rappeler qu'il est amcère-A l'Hôtel de Ville de Paris depuis

1981, au-delà de ses fonctions officielles de secrétaire général adjoint de la mairie près la directeur du cabi-net du maire, M. Robert Pandraud est essentialiement resté attaché à ses anciernes compétent

N'ignorant pratiquement rien d ce: qui se pessait dans la police natio-nele grace aux liens d'amitié qu'il y

avait conservés et que aes adver-seires baptissient les crésseux Pan-drauds, il n'hésitait pas à fustiger le

Il supervise la délégation générale à l'amélioration de la protection des Parisiens, créée par M. Chirac en octobre 1984 et confiée à M. Henri Coq, ancien commissaire de police et lui sussi député RPR depuis le 16 mars, où il a été du dans l'Ariège. L'arinée suivante, il achère à l'Association nationale accurité et paix publique, présidée par M. Roger Chob, ancien directeur carrier de la ségrité publique, qui necreuse de sicurité publique, qui regroupe de nombreux hauts fonctionnaires.

politique du gouvernement à chaque

Réputé être un gros calibre du chicaquisme de choc, M. Pendreud n'a pourtant pas l'aspect de l'emploi. Originaire du Puy où il est né le 16 octobre 1928, il z conservé l'accent du terroir et roule des galets de sa voix raugue en tirant aur sa pipe. Il affecte souvent, avec un sourire madré, l'ignorance ou l'innocance mais n'héalte pes non plus à laisser tomber quelques sentences péremp-toires ou à glisser quelque allusion prouvant ou leissent devines qu'il est bien informé.

A sa sortie de l'Ecole nationale d'administration, en 1953, il per-court la France au lessent de ses affectations dans le corpe préfectoret, tes Houses-Alpes, le Gers, la Mourthe-et-Moselle, et pendent cinq ans occupe le poste de directeur du cabinet du directeur de l'Assistance publique de Paris. Un bref passage dans les Hauts-de-Seine et juste avant les événements de mai 1968, le 1º avril, le ministre de l'intérieur, M. Raymond Marcellin, le nomme , sous-directeur des personnels de la

M. Camille Cabana

Un gestionnaire

a conservé une pointe d'accent des activités variées.

Pyrénées-Orientales, où il est né le Cast lui qui, en réalité, fait e marcher

11 décembre 1930, est sans douts le boutique » su plan de son foncl'un des plus perisions des membres du corps préfectoral. A se après de nat oppoié tiens l'inère comme chef de cabinet d'un préfet réputé pour sa vivacité : M. Maurice Doublet, Malgré leurs différences de tempérament, les deux hommes s'accordent au point que le second, devenu préfet de la Seine, entraîne avec lui, è Paris, son jeune collaborateur.

Il n'a pes quitté la capitale depuis 1967. En poste à la préfecture de Paris, puis à celle de la région et au ministère de l'intérieur, il est nominé préfet en 1975, mais placé hors cadre deux ens plus terd pour devenir secrétaire général de la mairie de Paris la jour où M. Chirac en devient le premier magistrat. C'est lui qui, en fait, devient le « patron » de l'administration municipale, plus complexe, plus nombreuse et perfois plus lourde que celle d'un ministère avec ses

Ce Catalan aux cheveux noirs qui quarante mille agents, aes multiples la boutique > au plan de son fonc-tionnement administratif.

PLM, de 1982, adapter les services et répartir les compétences entre la mairie centrale et les mairies d'arronment. Rien ne lui échappe dans les rouages de la machinarie de la net Cette compétance l'eveit

condamné à la longévité, bien qu'il ait cherché depuis quelque temps. sens trop le dire, à s'orienter vers l'extérieur, pensant même à l'organisation des Jeux olympiquas. M. Chirac a décidé en la nommant ministre de le gerder encore auprès de lui. Il devra su pian netional appliquer les méthodes qui ont déjà conduit la Ville de Paris à privetises certaines de ses activités.

M. Alain Carignon

Une ascension vertigineuse

Une chose est sure, dans la cas de M. Alain Carignon: en entrant à trente-sept ans au gouvernement, il ne melles pas un rêve d'edolescent. Son rêve d'adolescent à lui, son bâton de maréchal, c'est la mairie de Granoble, arrachée en 1983 eu socialiste Hubert Dubedout en 1983, après des sonées d'un minutieux Dès 1671, il est candidat aux

Dès 1671, il est canoloat aux municipales à Saint-Martin-d'Hères, dans le benlieue de Grenoble. En 1676, il est élu conseiller général de l'isère, à Grenoble. En 1977 la liste municipale sur lequelle il figure est bettue par M. Dubedout. Le maire de l'imparte le bettue par M. Dubedout. Le maire de l'imparte le leur de l'imparte le l'imparte l'imparte le l'imparte l'imparte le l'imparte le l'imparte le l'imparte le l'imparte le l'imparte le l'imparte l'imparte l'imparte le l'imparte l'impart Grenoble le bet de nouveau, en combat singulier catte fois, aux élections égislatives de 1978, puis de 1981, Mais en 1882 il est réélu triomphale ment, conseiller général au premier tour. Et c'est encore au premier tour qu'il est enfin du, l'année suivante, maire de Grenoble. Sur place, cette victoire surprise

confirme, aux yeux des observateurs ocaux, que M. Carignon est bien l'« ànimal politique » qu'ils croyaient. Né gaulliste, aujourd'hui membre du comité central du RPR, il a milité à

FUJP. Plutôt e chabaniste », il est chiraquien — su moins su début — par nécessité. En 1974, il refuse de soutanir publiquement, au deugème tour de l'élection présidentielle, M. Giscard d'Esteing. M. Carignon est fils de journaliste, mais il a un autre père, spirituel celui-lè, pour lequel il professe une admiration sans borne : M. Aimé Paquet, celui qu'on appelle le « Mendès France de la droite » de l'Isère.

La victoire de 1983, la « rêve » réalisé, ne sers, en fait, qu'une étape : en 1984, le jeune maire de Grenoble devient parlementaire européan, avant de prendre à M. Louis Mermaz, en 1985, la présidence du conseil général. Il ne lui manquait plus que d'être député : c'est fait. Si le PS s réuesi, à l'occasion de ces élections législatives, à stopper la poussée du RPR et de l'UDF, qui perdent deux points par rapport aux diections suropéennes, cala n'a pas suffi pour briser la vertigineuse asconeion du petit jeune homme dau-



48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique

RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre manuscrit

Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Le const

2 144 M

1000 ----,一:43个前妻 and N

- 一年 地の連続

Sepretzines d'Est um Lucatta

geDame de (1) 10 中央領数 第 e e restrict

The street of the street to the street,

the first of the second second second

大学 中 中海 倒

Sales to the term of the sales

Titler en en en en en 🐼 🎾

4000

there is a second of The second second

the state of the s Claude

Medecin Time to Eleve #1 forth to some wife were The same of the sa See a second section of the second

No.

and the same of

Carried Carried

M. Christ

Le specie -W. 130

The Park Strake 4 4 THE PERSON NAMED IN "一种"种文学传统

Harry State The second of

Charles .

LE NOUVE

Robert Pandre Un gros calibre

Service of the service of € 16 30 1500°

A Parket

Camille Cabana Un gestiunnaire

AND THE RESERVE AND THE PERSON OF THE PERSON The second second THE REPORT OF STREET

M. Alain Carignon No macorine to the second

La gar i derta de C. C.

1.4

A. 18.

Same Bridge

2222

Andrew Control of the Control of the

The same of the sa

GOUVERNEMENT

M. Alain Devaquet

Le conseiller scientifique

On l'attendait à la recherche tifique où aux universités et on le retrouve aux deux. La meire du onzième arrondissement; qui conduisait le liste RPR de Paris aux élections régionales, était en effet depuis plusieurs années conseiller scientifique de M. Chirac. Ce Vosgien de rante-quatre ans, fils de boulanger, ancien instituteur, est aussi agrégé de sciences physiques, nor-melien (de Saint-Cloud), docteur ès sciences, professeur à l'université de Paris-VI et maître de conférences à

Cet « pisasu rare » est repéré lorsqu'en 1967 il va s'inecrire su RPR, qui vient tout juste d'être créé. est eussitôt embauché dans l'immeuble de la tour Montpernas pour rédiger un rapport sur les pro-blèmes internationaux de l'énergie et les recherches technologiques de pointe. Son entrée en politique se confirme aux élections législatives de 1979, où il est élu député du onzième arrondissement de Paris en battant M. Georges Sarre, député

Il est aussitôt nommé secrétaire général du RPR après le départ de

Company of the American States

La « Dame de fer des Caralhes ? »

Allons donc 1 On donnerait le Bon

Dieu sans confession à Mª Lucette

Micheux-Chevry quand elle vous gra-

tifie de son sourre angélique en balançant mollement sa chevelure

rousse, quand ses mains fines tra-

cent dana l'air des arabesques

comme si elle voulait rendre ses

propos encore plus onctueux. Quel

charms dans cette voix quand elle

vous assure de sa totala indépen-

dance politique et quand elle exprime

sa détermination à courrer dans la seul intérêt de sa Guadeloupe

natale I « Je veux construire, et peu

m'importe, avec le Diable s'il le

Cette avocate de cinquente trois ans, membre du berreeu de Basse-

Terre, a commencé par « construire »

dans les rangs du Parti socialiste. Puis elle s'est ralliée à M. Giscard

d'Estaing, pendant la campagne pour l'élection présidentielle de 1981.

Ensuite elle a décidé de construire

toute seule en fondent, en 1984, son

propre parti, le Parti de la Gaude-

loupe (LPG). Elle était alors au faire

Le docteur Claude Mathuret, qui

vient d'être nommé secrétaire d'Etat

aux droits de l'homme, est un des

« piliers » de l'organisation humani-

taire MSF (Médecins sans frontières), dont il est la directeur général depuis

Connu pour ses nombreuses cam-

pagnes sur la terrain, du Cambodge à l'Afghanistan et du Liben à l'Ethiopie,

est né le 9 mars 1950 à Stras-

bourg. Après des études de méde-cine à l'université Pans-V-Cochin, il

est interne des hôpitaux privés de

Paris. Au terme d'un service militaire

effectué en coopération au Meroc, il

commence une carrière de médecin

généraliste à l'hôpital Saint-Joseph à Paris, entrecoupée de missions dans

le tiers monde, notamment une mis-

sion d'éradication de la variole en

Inde sous l'égide de l'OMS (Organi-

Voità au moins un ministre qui

s'est déjà longuement occupé du secteur qui lui est confié. M. Chris-tian Bargelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, était, depuis

novembre 1984, secretaire national

du RPR pour ca même domaine. Ce

n'est pourtant pas un sportif profes-sionnel. Né le 15 avril 1941 à Gray

(Haute-Saone), il est licencié en

sciences économiques et diplômé de

l'Ecole Nationale des impôts. Il n'est

plus fonctionnaire depuis que, en

1972, il dirige une entreprise fami-

fale de transports dans sa commune

Candidat unique de la droite aux

législatives de 1991, dans une ca-

conscription qu'abandonnait le

député sortant, membre du PR, il

avait été étu de justesse au deuxième tour. Depuis, il est entré au conseil général de Haute-Saône, en 1983. Et yenera de manus soure, en 1900. E a été réétu député la 16 mars, à k

sation mondiale de la santé).

Secrétaires d'Etat auprès du premier ministre

Mme Lucette Michaux-Chevry

La « Dame de fer des Caraībes »

Claude Malhuret

Médecin globe-trotter

M. Jérôme Monod. Il symbolise la rajeunissement voulu du parti de M. Chirac. Mais c'est l'époque difficile de la cohabitation... conflictuelle entre les chiraquiens et les giscardiens. M. Devaquet n'est pas très à son siee dans cette bataille politique qui s'accompagne de quelques remous au sein du RPR. Aussi est-il soulagé d'être remplacé en septembre 1979 per M. Bernard Pons au secrétariat général du mouvement et satisfait de redevenir « conseiller scientifique » de M. Chirac.

A l'Assemblée nationale, il intervient sur les problèmes scientifiques aussi bien que sur ceux de l'enseiment supérieur, qui sont ses spélittés au groupe RPR. Si en 1981 il doit céder son siège de député à M. Georges Sarre, il devient deux ans plus tard, maire du onzième arrondissement et, dimanche demier, il est élu conseiller régional à la tête de le liste RPR. Pendent la campagne élec-torale, il s'était prononcé pour la création d'un ministère unique de le recherche et des universités, ce qui, semble-t-il, a été entendu.

de sa notoriété locale puisqu'elle pré-

A l'arrivée de la gauche au pouvoir

elle a ferraillé sans répit contre les

socialistes et leur projet de créer

dens chaque région monodéparte-

mentale d'outre-mer une assemblée

unique tendant à remplacer le conseil

général et le conseil régional. Elle est

ainsi devenue le porte-parole la plus

virulent de la droite départementa-

liste et, ipso facto, la cible principale

Son étoile avait pâli quand, en

1985, elle aveit du céder la prési-

dence du conseil général à un socia-

liste, et a était retrouvée minoritaire

à l'assemblée départementale où elle

représente la canton de Saint-

Claude Gourbeyre depuis 1976. Son

accession au gouvernament va accroître sa notoriété locale qui resta

grande, ainsi que vient de la confir-

mer son net succès aux élections

législatives du 16 mars où elle por

En 1976-1977, il est nommé

coordinateur médical de MSF pour

les réfugies cambodgiens en Thai-

lande. Elu en 1979 au bureau de

Médecins sans frontières, il continue

ses missions sur le terrain. 1979 : les

réfugiés éthiopiens au Soudan ;

1979 les « boat-people » asiatiques

ainsi que la Marche pour la survie du

directeur général de MSF, et à ce titre chargé de la logistique et du

suivi des missions, il organise plu-

Libertés sans frontières, dont il est le

président, qui lutte contre le totalita-

tête d'une liste d'union où les deux

premières places revenaient au RPR,

alors que en 1979, les deux sièges

du département appartenaient à

Au Palais-Bourbon, il n'a semblé

a intéresser qu'aux dossiers du sport,

réclament avec force la création d'un

concours de pronostics sur le foot-

ball. Il a donc critique, sans nuance,

la loi sur la sport présentée au prin-temps 1984 par Mª Edwige Avice,

lui reprochant de refuser ce nouveau

jeu d'argent, mais aussi d'être « une

loi de circonstances », et de ne pas

« mettre un terme à la tutelle de

l'Etat sur le sport ». Quand M. Alain

contesté vivement la première for-

F. .

risme à travers la monde.

droits de l'homme.

M. Christian Bergelin

Le spécialiste du RPR

deux UDF.

tart, cette fois, les couleurs du RPR.

des minorités indépendantistes.

de la Guadelouse.

Secrétaires d'Etat auprès d'un ministre M. Philippe de Villiers

Un agitateur culturel

La culture ? M. Philippe La Jolis de Villiers de Saintignon conneît. Sous certaines formes, du moins. Mais en praticien. Cet énarque trente sept ens dans quelques jours, - sous-préfet à Vendôme en 1981, se fait mettra en disponibilité après l'arrivée de la gauche au pouvoir. Il ffirme alors que « l'apprentissage de la heine des nouveaux élus nous mènera jusqu'à l'effusion de sang ». Adepte d'une forme de combat à

la fois spirituelle et culturelle, ce Vendéen de naissance et de cœur s'est rendu célèbre en montant et en faisant prospérer su fil des ans un gigentesque spectacla aon at nière, au château du Puy-du-Fou, Ce succès considérable (le seuil du

million de spectateurs à été franchi)

lui a donné une grande notoriété mise à profit pour créer une radio libre, Alouette FM. M. Le Jolis de Viliers de Saintignon a aussi participé en 1984 à la création, à Angers, d'une Fondation pour les arts de la

La même année, son epparition au cours de l'émission de télévision « Vive la crise » aveit conféré un sur-croît de célébrité à cette personnelité bouillante, active, comroversés, mélange de chouan et d'agitateur-animateur culturel. Un chrétien de choc, nourri tout autant de Gramsci que de Jean-Peul II, qu'il admire. Ca chouan de la culture n'e en tout cas connu jusqu'à ca jour qu'une sanc-tion : la auccès.

M. Didier Bariani

Une tribune, enfin!

Deux bonnes nouvelles en quelques jours : un siège de député en Seine-Saint-Denis, un secrétariat d'Etat aux affaires étrangères. Voilà qui doit combler M. Didler Bariani, qui cherchait une tribune depuis que, battu à Parie aux élections législa-tives de 1981, il a était retrouvé à la tête d'un Parti radical aux effectifs tallement réduits que l'on commençait un peu trop à dire que ses congrès pouvaient tenir dans une cabine téléphonique. La plaisanterie ne la faisait plus sourire... Il lui fallait sideit depuis 1980 la conseil général remoriter la pente.

Premier succès : aux élections municipales de mars 1983, il est élu maire du vingtième arrondissement de Paris, bien qu'inquiété par la liste de M. Jean-Marie La Pen avec lequel il refusera une alliance « contre nature » pour le second tour.

Mais, déjà, une autre étape attend M. Bariani : celle de sa reconduction, au terme d'un deuxième mandat, à la iête du perti. Les statuts ne l'autorient pas à se représenter, mais il se fait fort de les faire modifier. Il échous dens sa tentative at, en ovembre 1983, il doit céder la place à M. André Rossinot. Un échec qu'il supporte mai, il a quarante ans l'âge de M. François Léotard, son collègue du PR, dont il envie la notoriété - et ne pense pas avoir dit son dernier mot. Il ronge son frein et se désole de voir que ses déclarations ne trouvent plus l'écho espéré.

L'approche des élections législe tives lui redonne l'espoir de retrouver un siège de député, voire de participer au pouvoir. Il se « perachute » en Seine-Saint-Denis après avoir parti-

cipé aux travaux de l'UDF. Membre du bureau politique de le confédéra-tion, il est chargé de rédiger le rapport sur l'immigration. Un sujet qu'il ne peut méconnaître dans son vingtième arrondissement. Il en tirera u livre, les immigrés, dans lequel il tente de concilier les thèses, diamé tralement opposées au sein de l'UDF, de M. Alain Griotteray (PR) et de M. Bernerd Stasi (CDS).

Avant même de prendre poss sion de son siège de député, la voilà donc propuisé secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans un gouvernement de cohabitation : « une for mule, nous confisit-il récemment dont il y a fort à parier qu'elle soit précaire ». Il y succède - emorce d'une tradition ? - à un autre radical, de gauche celui-là, M. Jean-Michel Baylet dont l'avenir, après son échec aux élections législatives, mble incertain.

M. Didier Bariani est toujours intervenu, que ce soit sous le précédent septennat ou sous l'actuel, pour dénoncer les éventuels manque ments à l'égard d'israël, déclarant à maintae reprises qu'il ne voulait pas qua l'Europe, at notammant la France, puisse « faire courir le moindre risque à l'Etat d'Israel ».

Après le série d'attentats qui ont marqué la semaine du 3 au 9 février à Paris, il avait fustigé e la politique de complaisance, voire de compromission », menée par le gouverne-ment, « à l'égard des pays arabes à l'origine de ces maurtres, au premie rang desquels la Libye, la Syrie et l'Iran ».

M. Bernard Bosson

Une affaire de famille

M. Bernard Bosson (UDF-CDS), qui vient d'être élu député de la Haute-Savoie, est issu d'une familla catholique qui domine la vie politique de ce département depuis plus de trente ans. Son père, M. Charles Bosson, sénateur centriste depuis 1999, a été député de 1959 à 1968, conseiller général de 1991 à 1979 et meire d'Annecy pendant vingt ans (1955 à 1975). Cambodge ; 1980 : l'Afghanistan ; 1981 : La Liben. Nommé en 1980

M. Bosson, qui est né le 25 février 1948 à Annecy, est avocat comme son père et comme son frère. Il a commencé très jeune à faire de la

sieurs campagnes de défense des Dès l'âge de seize ans, son père la met « sur les rails » en le faisant participer activement à ses campagnes M. Mathuret est ausi l'un des principaux créateurs de la fondation

électorales. Il n'a que dix-neuf ans lorsqu'il ast élu en mara 1977 iller municipal de sa villa natale. Deux ans plus tard, il succède à son père au conseil général.

Trop jeune en 1975 pour recueillir en héritage la maine d'Annecy, que son père abandonne, il devra attendre mars 1983 pour prendre la direction de la municipalité. M. Bernard Bosson a la réputation d'être un maire affable et ouvert. C'est un homme discret qu'on voit peu en dehors de son département. Sa nomination au gouvernement sera interprétée en Haute-Savoie comme une revanche pour son père, qui n'a jamais été appelé au gouvernement.

M^{me} Michèle Alliot-Marie

Tel père, telle fille

Tel père... telle fiche. Me Allict-Marie est la fille de M. Bernard Marie, maire de Biarritz, ancien député RPR des Pyrénées-Atlantiques, dont elle fut le suppléante à l'Assemblée nationale de 1979 à 1961.

Née la 10 septembre 1946 à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Merne), Mar Alliot-Marie, maître de conférances à l'université Paris-I, est bardée de diplômes : lauréate de la faculté de droit et des sciences économiques de Paris, licenciés en droit privé, dipiômée de l'institut d'études judicisires, diplômée d'études supéneures de droit privé, diplômée de sciences politiques et d'histoire du droit, certifiée de droit et d'économie des pays d'Afrique, titulaire d'une thèse de droit commercial, ∢ le

Salaire actionnaire ». Après avoir été assistante à la faculté de droit de Paris-I en 1970, elle est conseiller au cabinet de Calmat, un en plus tard, a créé le c loto aportif », M. Bergelin en a M. Edgar Faure, ministre des affaires sociales (1972-1973), puis chargée de mission au cabinet de M. Bernard Stesi, ministre des DOM-TOM (avril 1972-février 1974). A nouveau

conseiller technique, cette fois au cabinet de Mre Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités (janvier 1979), elle devient son chef de cabinet en avril 1977 et le resta quand M Saunier-Seité obtient le titre de ministre des universités en ienvier 1978. Pas pour longtemps car it est mis fin à ses fonctions sur

sa demande début mars. Candidate en troisième position sur le liste d'union de l'opposition dans les Pyrénées-Atlantiques, où son père ne se représentait pes, Alliot-Marie e été élue député, le 19 mars. Au RPR, elle était secrétaire nationale à l'enseignement et à

Guère favorable à la réforme des lycées préparée par l'ancien ministre de l'éducation nationala, M. Jean-Pierre Chevènement, elle avait au l'occasion à la fin novembre 1985 d'indiquer que, selon elle, la CNRS n'est plus adapté aux besoins de la recherche d'ajourd'hui.

M. Gaston Flosse

A la baguette

Sous une apparence débonnaire, cet homme cache une poigne de fer et un remarquable savoir-faire, tant dans l'art de la politique que dens celui des affaires. A tel point qu'il dispose actuellement d'un pouvoir presque absolu en Polynésie fran-

Président du gouvernement territorial, il exerce le pouvoir exécutif; chef du Tahoeraa Huiraatira (Rassemblement populaire), il règne sur le vie politique. Membre de l'Assemblée suropéanne, il cultive une image europeanne, il curtiva una ilitalia internationale. Et le 19 mars, non seulement il a été réélu député, mais son colistier e enlevé la second siège à pourvoir, et le même jour, sux élec-tions territoriales, ses listes ont rem-porté le majorité absolue à l'assem-blée locale.

M. Flosse, qui e déjà été député RPR de 1979 à 1982, après avoir présidé l'Assemblée territoriale de 1979 à 1977, possède aussi plu-sieurs entreprises. Il est en outre

maire de Pirae. Partout ses collaborateurs, comme ses adversaires, marchent à la baguette. Il semble d'allleurs evoir un gros eppétit de pouvoir. Converti à l'autonomie interne en 1980 après avoir farouchement milité contre toute évolution statutaire de la Polynésie, M. Flosse ne casse sujourd'hui de réclamer à l'Etat par peur de la tentation indépendantiste de plus en plus d'abandons de competences en sa faveur.

En novembre dernier, il a même proposé que le président du gouver-nement territorial — lui même en l'occurrence — soit élu au suffrege universal direct. « car nul n'est misux placé que le pauple polynésien pour désigner sans intermédiaire le f dent de la Polynésie française ». Ce n'est certainement pas son

entrés au gouvernement qui mettra un frein à tant d'ambitions I

M. Adrien Zeller

L'indocile

M. Adrien Zeller est un cas. Cen-triste démocrate chrétien plus vrai que nature. Il est de ceux qui ont touours mai supporté la coupure de la France politique en deux camps irré-

Né le 2 avril 1940 à Saverne (Bas-Rhin), économiste de formation, ingénieur agricole, il a été élu pour la première fois député dans ce département en 1973 et a'en est allé aussitôt siéger sur les banes des « noninscrits ». Membre, plus tard, du groupe réformateur de l'Assemblée nationale, il le quitte en avril 1979. alors que M. Chirac est premier ministre, parce que les réformateurs lui paraissent jouer le rôle de « roue de secours pour soutenir n'importe quelle coalition sortante ». En 1978, après les élections législatives, il apparenta eu groupe UDF da Assemblée, adhésion distanciée qu'il gardera jusqu'en 1981. "

En Alsace, ce centriste indocile s'est battu pour la récupération de l'électorat qui commençait à mani-

fester sa lassitude du geullisme. A l'Assemblée nationale, M. Zeller e parfois joint sa voix à celles des socialistes avant 1981, et ceux-ci lui ont souvent rendu la pareille lorsqu'il soumettait à l'Assemblée ses amendements personnels. Il n'a pas voté la loi « sécurité et liberté » présentée par M. Alain Peyrefitte, elors garde des sceaux. Depuis 1991, il n'est pas tanu à l'écart des polémiques les plus violentes et a démontré les dangers de l'obstruction parlementaire pratiquée par ses amis.

Jamais à court d'idées géné-reuses, M. Zeller e été l'un des premiers militants de la lutte contre le grande pauvreté. Il avait proposé, à l'été 1984, la création d'un « revenu minimum d'existence ».

Membre du CDS, M. Zeller a été élu sous cette étiquette en mars dernier. Il est conseiller général depuis 1973 et maire de Saverne depuis

M. Jean Arthuis

Résolument centriste

Tout jeune parlementaire, M. Jean Arthuis a été élu sénateur de la Mayenna an aaptambre 1993. Expert-comptable, né le 7 octobre 1944 à Saint-Martin du Bois (Maineet-Loire), il adhère au Centre des démocrates en 1967. Suivent le cursus honorum traditionnel de l'élu local, il devient maire de Château-Gontier en 1971, et cinq ans plus tard conseiller général. C'est dans cette ville qu'il fonde la jeune d bre économique, manifestant ainsi

son intérêt pour les entreprises. Resolument centriste, il symbolise assez bien cette nouvelle generation de l'opposition qui se préoccupe moins de joutes oratoires que de la

technicité des dossiers (il était le rapporteur du projet de loi relatif aux baux commerciaux qui a donné ala majorité senatoriale de voter un amendement promettant la libéralisation de la fixation des prix et des marges des biens et services à compter du 1ª jenvier 1987).

Pour la CDS, dont il est le secrétaire général adjoint, M. Arthuis a rédigé des propositions élaborées par nomistes et d'hommes d'entreprise, dans lesquelles il dessine les voies que devrait prendre un nouveau gouvernement pour créer des emplois.

M. Gérard Longuet

Le plus jeune « has been »

hommes politiques sont inséparables de la carrière de M. Gérard Longuet : Occident, « Ponie » et « Léo ». Une vertu cardinale prédomine dans la vie de ce jeune homme, né la 24 février 1946 à Neuilly-sur-Seine : la fidélité an amitié.

Militant d'extrême droits alors qu'il est à Sciences-Po, M. Gérard Longuet participe à la création du mouvement Occident en 1964. Trois ans plus tard, il est identifié dans un commando qui s'oppose durement à un groupe de militants gauchistes à Rouen. A cette époque là, M. Lonemble plus à « un chef de banda » qu'à un futur ministre. Après un passage à la direction des carburants (1987-1969) et au

service de presse du CNPF l'année suivante, il entre à l'ENA dans la promotion François-Rabeleia (1971-1973). A sa sortie, il travaille successivement auprès du préfet de l'Eure (août 1973), puis de M. Tomasini, ministre chargé des relations avec le Parlement (juin 1974), du préfet de la région Picardie (septembre 1974), avant de devenir chargé de mission au ministère de l'intérieur, dont le e patron > est M. Michel Ponia-

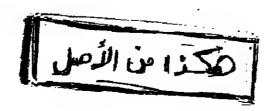
Elu député UDF de la Meuse en 1979, il ne siège que trois ans à l'Assemblée nationale. De son passage au Palais-Bourbon, il laisse la souvenir d'un rapport sur la fonction publique, en 1979, qui préconise son

Un groupuscule activiste et deux éclatement au profit du secteur privé tionnaires.

Mais son nom reste surtout attaché à la commission spéciala d'enquête qui, à la demande des socialistes, doit statuer sur la comparution de M. Poniatowski devant le Haute Cour de justice pour son rôle dans l'e affaire de Broglie ». « Longuet ? C'est un homme de Ponia. L'affaire est enterrée », estiment les communistes dès la nomination de M. Longuet au poste de rapporteur de cette commission, en avril 1980. Après neuf mois de travaux qui semblent laver M. Poniatowski de tout soupçon, la commission Longuet rend d'étonnantes conclusions. Le 20 janvier 1981, elle déclare sa propre incompétence « devant l'impossibilité juridiqua de poursuites pénales » contre l'ancien ministre de

Battu au second tour des législa-tives de 1981, M. Longuet déclarait à un journaliste : « J'ai été le plus jeune has been de France. > Dès ce moment-là, il joue la carte François Léotard. Devenu secrétaire général du Parti républicain, « Léo » la place eu poste de trésorier du mouve en septembre 1982. Il n'e alors qu'un seul objectif, fabriquer « Léo » et se mettre dans se roue. Opération réussie... après son élection au Pariement européen en 1984.

O. B.



M. Georges Fontès

Du PS au RPR...

Maire de Báziars, députá de l'Hérault depuis le 16 mars, M. Georges Fontès, secrétaire d'Etat aux anciens combattants est, avec M. François Léotard, le seul représentant du Midi au gouvernement. Son ascension politique, après une carrière à la sécurité sociale et à Force ouvrière, a été extrêmement

Entré en 1941 à la caisse d'assurances sociales de Séziers, où il est né le 5 septembre 1924, M. Fontès a'engage le 20 août 1944 et participe aux campagnes d'Alsace, d'Allemagna at d'Autriche dana la le armée. Socialiste, il crée le syndicat FO de Béziers et grimpe les échelons à le Sécurité sociale, jusqu'à devenir directeur de la caisse primaire d'assurance-maledia, an 1957, directeur de l'URSSAF en

Franc-macon, membre du courant Mauroy au PS, M. Fontès échoue, en eptembre 1979, dans sa candida-

ture à la succession de M. Michel Baroin comme grand maître du Grand-Orient de France. En 1982, il se sépare du PS et enlève, aux élections cantonales de mars, le siège abandonné par M. Pierre Brousse (radical), ancien ministre, ancien maire de la ville, dans le canton

M. Fontes prend ensuita, sous l'étiquette du Parti social-démocrate (composante de l'UDF), la tête d'une liste de l'opposition qui bat, aux élec-tions municipales de mars 1983, celle de la gauche conduite par le maire sortant at député communiste, M. Paul Balmigère. Ayant rejoint le RPR, le nouveau maire devient, en 1986, le chef de file de cette formation pour les élections législatives.

Son élection étant pratiquement assurée, M. Fortès faisait partie des quelques dirigeants languedociens de l'opposition qui se voyaient membres du gouvernement an cas de victoire. Il ne s'est, lui, pas trompé.

M. André Santini

Une consolation

Un demi-maroquin ministérial membre de ce qui est devenu le Parti consolera + 1 M. André Santini de ne pas avoir été élu à l'Assemblée nationele ? Délégué national de l'UDF depuis la France, de M. Giscard d'Estaing-octobre 1983 il n'aveit guère apprécié de ne se trouver qu'en troisième posi-de l'Institut d'études politiques de P. tion sur la liste de l'UDF dans les Hauts-de-Seine. Cer ce maître de conférences en droit à l'Université de Pari-l adore la « politique », même s'il yest venu assez tard et sans idées parti-sanes très précises.

Né le 20 octobre 1940 à Paris, il est élu adjoint au maire de Courbevoie dans les Hauts-de-Seine, en 1971 ; il est alors e sans étiquatta ». Quand, à la demande de M. Charles Pasqua, alors « petron » du dépertement, il émigre vers lasy-les-Moulineaux pour préparer la succession du maire, membre du Mouvement des démocrates socialistes de Max Lejeune, M. Santini n'adhère toujours pes à un parti.

Elu au conseil municipal sur la liste du maire, il lui succède, lors de son décès, en 1980. Alors, seulement, il adhère au MDSF. Depuis il est resté

social-démocrate, tout en entrant, après 1981, au Conseil pour l'avenir de

Ce juriste, docteur en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, mais aussi de japonais à l'Ecole natio-naie des langues orientales, se découvre elors une passion pour la gestion. Il informatise sa meirie et, depuis un ter-minal installe dans son bureau, contrôle chiffres et fichiers de sa commune. Il « bétorne » aussi son emprise politique dens sa ville, ce qui lui permet de faire face sans difficultés sux asseuts de la gauche en mars 1983. Depuis il est très fier d'être devenu président du Syndicat des esux d'ile-de-France, la plus grand syndicat intercommunal de France, où il gère un budget de 2 milliards de francs.

M. Santini entre au gouvernement pour s'occuper des rapatriés, un dossier nouveau pour lui. Pour l'UDF il s'occupait des relations avec les Arméniens.

M. Ambroise Guellec

Un ami de M. Méhaignerie

Le nouveau secrétaire d'État canton de Plogastel-Saint-Germain chargé de la mer, M. Ambroise Guellec, est un ami de longue deta de M. Pierre Méhaignene, président du CDS. Il est lui-même membre de cette formation politique. M. Guellec, qui est né le 26 mars 1941 à Peume-rit (Finistère), est ingénieur en chef du génie rural des esux et des forêts.

De 1979 à 1982, il a été au ministère de l'agriculture sous-directeur de la modernisation et de l'équipement des exploitations. M. Guellec est maire de Pouldreuzic (Finistère) depuis 1979 et conseiller général du

"Il occupe sussi depuis cette date le poste de chergé de mission à la mission régionale et à la région des Pays de la Loire. Plus de la moitié de le capacité de pêche du Finistère est concentrée à faible distance de la commune de Pouldreuzic, M. Guellec figurait en quatrième position sur la liste UDF-RPR du Pinistère lors des élections législatives du 16 mars. Il n'e pes été élu.

depuis 1982.

T A

acres &

1 435 M

13.5

2 d / 🚾

: :---

rest (

€ مدرس

- +

. .

- -

1 1444

- 12 Tag

11 1784 . ** \$ 2.37

74 100

F 1

400

. . 0.0

1: 1: 7:44

1 100

- The state of

No seri ship

2 2

and the state of the state of

112 a 24.00

This said to the Total Dec

and the same of the same

and the same the second

The street were seen

Attaches and the second

は、おから、これの中央観察

The state of the property of the state of th

Towns or the same

COLUMN COLUMN

T ...

1 2 mg

ATT AND A SHEET

Trans. ... With A ...

The second of the second

Proprie de la libraria

221

20.00

5 T. T.

Mme Nicole Catala

Spécialiste des questions sociales

presidente depuis 1981 de la section traveil et relations professionnelles au Conseil économique et social, elle d'être étue en conseil régional d'Îlela beaucoup œuvré au sein du de France.

Mª Nicole Catala est une spécia-liste des questions sociales. Profes-seur agrégé des facultés de droite, présidente depuis 1981 de la section conseil national du RPR. Etc. viers

L'ATTENTAT AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

L'engin explosif avait été placé sous un comptoir au centre de la galerie commerciale « Point-Show »

Deux morts, vingt-buit blessés dont buit gièrement atteints: c'est le bilan du nouvel attentat à la bombe perpétré jeudi 20 mars aux Champs-Elysées à Paris, attentat qu'il faut probablement attribuer, comme d'autres, commis précèdemment, au Comité de solidarité aux prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient. An moment où cette nouvelle explosion se produisait, un autre attentat était déjoué grâce au sant-froid de voyageurs du mêtro dans une voiture du RER au centre de Paris.

RER au centre de Paris.

L'explosion des Champs-Elysées s'est produite alors que M. Jacques Chirac venait d'être nommé premier ministre. L'aumonce de cet attentat a immédiatement suivi, à la radio, la diffusion de sa première déclaration officielle. M. Chirac s'est rendu aux Champs-Elysées peu après 20 heures. Il était accompagné de M. Guy Fougier, préfet de police.

Le premier ministre s'est entretenu avec plusieurs commerçants des circonstances de l'attentat, mais n'a pas fait de déclaration. Il avait été précèdé sur place, peu auparavent, par M. Robert Pandraud, le nouveau ministre chargé de la sécurité. M. Pandraud était accompagné de M. Jean Théri, premier adjoint au maire de Paris.

L'explosion s'est produite à 18 heures au centre de

L'explosion s'est produite à 18 heures au centre de la Galerie Point-Show située au numero 66 des Champs-Elysées. Selon les premiers éléments de

sons le comptoir d'une cafétéria, an centre de la galeric commerciale. L'explosion a crevé le soi, Cepen-dant, les spectateurs du cinéma situé en-dessous n'ont

L'explosion a fait voler en éclats de nombrenses vitrines et endomnagé de très nombreux magasins. Les pompiers, policiers et médecius accourus sur place out découvert un spectacle de désolution : poutrelles métalliques tordues et calcinées ; blessés ensangiantés gisant sur un matelas de gravats et de verre.

Us houme a trouvé la mort presque immédiate-ment, Jean-Victor Gereiché, vingt-deux ans, d'origine libanaise, domicilié à Neully-sur-Seine (Hants-de-Seine). Il se trouvait dans la galerie, tont près du lieu de l'explosion. La Galerie Point-Show abrite, côté rue de Pouthien, un restaurant de spécialités libanaises qui

sert des repas toute la journée. La seconde victime est morte vers 21 h 30 pes après son transfert à l'hôpital Lariboisière. Elle n'avait pas eucore été identifiée vendredi mutia.

Physicurs temoins out aperça un house, coiffé d'un omet rouge, qui partait en courant pen après l'explo-

La brigade criminelle et les spécialistes du laboratoire central de la préfecture de police - les experts en explosifs - se sont immédiatement rendus sur bles, notamment sur la nature de l'engin explosif. Le patrez de la police judiciaire, M. Pierre Touraine, s'est lui aussi rendu sur les lieux.

Un sac abandonné dans le RER

L'attentat qui a été déjoné dans une rame du RER L'attenuit qui a ete dejone dans une rame du REM, aurait pu, lui aussi, faire de nombreuses victimes. Pen après 19 beures, des voyageurs auraient remurqué qu'un homme monté à la stution Charles-de-Gaulle-Etoile était descendu à la station Anber, abandousant derrière lui un suc. Alors que le train venait de redémarrer, les voyageurs auraient en alors la présence d'esprit de jeter le sac sur la voie par une feuêtre. Arrivé à la station suivante, ils avortissaient le service de la RATP.

Le conducteur de la rame suivante s'est ensuite arrêté à l'endroit où avait été jeté le sac, l'a ramassé et l'a apporté à la station Châtelet où il a été désa-morcé et examiné par les artificiers. Il contenait des explosifs et un système de mise à feu. Pendant ce temps, des employés de la RATP out inspecté le tumel entre les stations Amber et Châtelet, et out trouvé sur la voie une autre partie de l'engiu explotemps, le trafic était interroupe sur les lignes A et B et plusieurs milliers de voyageurs évacués. Les enquêteurs de la Brigade criminelle out fait

Les enquereurs ne la lirigade crimmene out lait appel vendredi sun témolganges des personnes qui angaient un le voyageur suspect, un homme de vingt à vingt-cinq ans, n°1,70 mêtre environ, de type moyen-oriental; cheveux noirs, barbe naissante, paraissant très nerveux. Il était vêu d'un blouson de toile blanc et d'un pautalon gris et portait un sac de sport en

Mardi 18, après l'attentat contre le TGV stoppé à Mardi 18, sprès l'attentat coutre le TGV stoppé à Brunoy (Essonne), le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient avait écrit : « L'attentat du TGV Pucis-Lyon nern le pressier d'une nouvelle sèrie si on ne libère pas, et vite, Abdel-Kader Essundi, Anis Nakkach et Karbedjian», les auteurs d'attentais terrorisées commis en France ces dernières années.

homélies larmoyantes habituelles aux politiciens de

Le premier défi terroriste au ministre de la sécurité

Depuis le 7 Décembre 1985...

« Avec Charles Pasqua, il fout suriout se méster des appa-rences (...) [II] fait partie de ces gens redoutables qui parlent beaucoup mais dont on ne sait

Le hasard fait curieusement les choses : l'auteur de ce portrait nuancé du nouveau ministre de l'intérieur, publié le 9 août 1984 et repris jeudi par le Matin, n'est antre que Jean-Paul Kauffmann, dont le sort, comme celui des autres otages français an Liban, semble au cœur de l'actuelle spirale terroriste. Alors même que le nouveau gouvernement prouve l'importance qu'il accorde à la sécurité et aux symboles élémentaires d'autorité et de fermeté par la nomination de deux hommes forts Place Beauvan - M. Pasqua flanqué d'un ministre délégué ehargé de la sécurité, M. Robert Pandrand, - le dési terroriste se rappelle brutalement à lui.

Comment cette nouvelle équipe réagira-t-elle? En attendant une réponse par les actes - qui devait sans doute confirmer qu'en la matière, devant cet imbroglio dont les fils sont aussi hien à Paris qu'à Beyrouth, à Damas qu'à Téhéran, il n'y a pas de riposte radicalement innovatrice, — il faut d'abord éclairer les transformations induites par ce » bicéphalisme » à la tête d'un des ministères le plus sensibles. Il apparaît déjà que M. Pandraud, ayant rang de ministre et non de secrétaire d'Etat, sera à part entière le ministre de la police, » premier flic de France - selon la formule consacrée, tandis que M. Pasqua veillera plutôt sur les questions électorales et les collectivités locales. Cependant, cette répartition, claire au départ, n'exclut pas les contradictions et conflits dans un ministère partagé en multiples directions, centrales ou opérationnelles, qui sont autant de féoda-

Si le constat est clair, le pronostic est donc réservé. Quaique fils de gardien de la paix, M. Pasqua devrait laisser, en matière de police, le champ libre à l'ancien directeur de cabinet de M. Chirac à l'Hôtel de Ville. Nul autre, sans doute, ne connaît mieux la maison que M. Pandraud. Cas exceptionnel. l'homme fut, sans interrup-

tion, au ministère de l'intérieur de M. Pandraud. Différents -1970 à 1981, passant à toutes les directions importantes, ou presque. Directeur général de la hommes se connaissent au point de se tutoyer. Il en va pareillement de M. François Le Mouël, ainsi retrouver à des postes-clefs des responsables policiers ou des hauts fonctionnaires evec lesqueis il a déjà travaillé, preuve que les nominations faites par la gauche dans cette administration très particulière eurent pour critère la compétence tout autant, sinon plus, que la fidélité politique.

Les risques du « bicéphalisme »

Il en va ainsi de M. Guy Fougier, actuel préset de police de Paris qu'il a suivi sur les lieux de l'attentat de jeudi et qui fut en poste evant 1981 place Beauvau et pour lequel M. Pandraud ne caehe pas son estime. Il en va de même de M. Pierre Verbragghe, actuel DGPN, qui fut, dans les années 70, l'adjnint direct de

• 7 décembre 1985 : deux

bombes axplosent à Paris, en fin d'après-midi, au Printemps et

aux Galeries Lafayette, deux

grands magasins où il y a af-

fin d'année (trente-cinq blessés,

dont douze graves). Ces deux at-

tentats ne sont pas revendiqués.

3 février 1986 : une bombe explose à Paris, en fin

d'après-midi, à la gelerie Claridge

des Champs-Elyséas (huit

explosif de forta puissance est

sième étage de la tour Effel,

tat provoque un incendie, vers 19 h 30, à la librairie parisienne

Gibert Jeune, place Seint-Michel, à Paris (trois blessés légers).

• 4 février 1986 : un Comité

de solidanté avec les prisonniers

politiques arabes et du Proche-

Orient (CSPPA), inconnu

jusqu'alors, revendique, auprès

4 février 1986 : un atten-

découvert et désamorcé au troi-

• 3 février 1986 : un engin

blessés, dont trois prayes).

uence à l'approche des fêtes de

M. Verbrugghe n'a pas d'engageactuel chef de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT), que l'on dit de centregauche, mais qui est avant tout un grand professionnel, comme en temoigne sa carrière.

M. Pandraud changers-t-il ces hommes, dont il mesure les capacités, ou » fera-t-il avec » ? C'est évidemment le premier test. Un

- ministre de la police » maintiendra-t-il la DGPN, une direction générale qui est, à elle seule, un petit ministère dans le ministère? L'expérience malheureuse du secrétariat d'Etat à la sécurité publique - confiè à M. Joseph Franceschi de 1982 à 1984 avant de disparaître - avait, en tout cas, prouvé la difficulté pour un tel « sous-ministre » d'imposer son autorité à des directions policières qui savaient jouer

habilement du « bicéphalisme »

de l'AFP. l'attentat de la veille à

le galerie Claridge. Il demande la

libération de trois terroristes dé-

quelques jours plus tard, les at-

tentats commis à la librairie Gi-

bombe explose, toujours à Paris,

su troisième sous-soi du Forum

des Halles, eu magasin FNAC

Sport, vers 18 heures, elors qu'il

y e effluence en raison de la

proximité des vacances d'hiver

• 17 mars 1986 : un engin

explosif provoque un incendie à

bord du TGV Paris-Lyon, à

15 h 12, peu après son dépert de la gare de Lyon, à Paris (dix

biesses légers). Le CSPPA reven-

dique l'attentat la lendernain,

d'une façon identique à ses re-

vendications précédentes et as-

sure qu'il « sers le premier d'une

nouvelle série », si la France ne li-

bère pas les trois terroristes qui

sont l'objet du chantage.

Ineuf blessés, dont un grave).

e 5 février 1986 : una

bert Jeune at à la FNAC Sport.

tenus en France. Il revendiouera

et des conflits entre MM. Defferre et Franceschi.

L'échec tenait sans doute aussi à l'homme choisi, inexpérimenté en ce domaine. Il n'en reste pas moins que M. Pandraud est ainsi averti des pièges qui le menacent. La répartition théorique des rôles ne l'empêchera pas de devoir composer avec M. Pasqua, ne scrait-ce que parce que certaines grandes directions dépendant directement du ministre de l'inté-rieur ont aussi leur mot à dire en matière de police, notamment en matière de réglementation et d'affaires juridiques.

Enfin, s'il est un domaine où le ministre de la police » ne pent être seul maître d'œuvre, c'est bien la lutte contre le terrorisme international, avec ce qu'elle implique d'enjeux stratégiques, militaires ou diplomatiques. L'Elysée, l'Hôtel Matignon, le Quai d'Orsay ont ici forcément leur mot à dire. L'union sacrée contre le terrorisme, premier test épreuve un réussite - de la cohabitatiton?

Selon l'ambassadeur d'Irak

DEUX RAKIENS expulsés de retour en FRANCE & DANS QUELQUES JOURS >

Les deux opposants irakiens ex-pulsés de France vers Bagdad vont revenir à Paris « dans quelques jours », a déclaré, le jeudi 20 mars, l'ambassadour d'Irak en France, M. Mohammed el Mashat. Il a émis le vœu que » ce geste d'amisté » de la part de son pays » contribue à ré-soudre le problème des otages fran-çais » du Liban. M. el Mashet » expliqué devant le cinb de la presse de Grenoble, que les deux hommes avaient été « remis en liberté totale - après la mesure de - grâce - dont ils out récemment bénéficié. « Mais comme ils avaient de faux passeports, a dit l'ambassadent, il a follu régulariser leur situation compte tenu de leur appartenance à une organisation terroriste formée

L'ambassadeur a encore déclaré qu'il ne pensait pas que la désigna-tion d'un nouveau gouvernement à Paris modifierait l'attitude de la France à l'égard de l'Irak.

Première épreuve

(Suite de la première page.)

Selon les premières constata-tions, ce dernier était agrémenté de limaille et de clous, s'ajoutant à des « pains de plastic », tandis qu'aux Champs-Elysées la charge de l'explosif atteignait sans doute un kilo. Outre cette escalade, l'inquié-

tude des enquêteurs est renforcée par le sens de l'opportunité des terroristes. Les bombes de jeudi, à l'évidence, devaient « saluer » la nomination du gonvernement Chirac prévue dans l'après-midi. Les policiers, notamment ceux de la DST, s'interrogent, en effet, sur les communications des terroristes opérant en France avec leurs commanditaires procheorientaux. Il semble que l'écho suscité par l'affaire des otages et la «bavure» des expulsions de deux Irakiens dans la presse francaise soit très rapidement réper-cuté à Beyrouth, les terroristes on leurs « correspondants » s'appliquant à établir de fidèles revues de presse...

Le message est, en tout cas, limpide : même si Téhéran a célébré la défaite de la majorité socialiste sortante, les terroristes ne voient guère de différence entre celle-ci et la nouvelle. Quelles sont leurs exigences? Telles que les formule le CSPPA, elles wont au-delà de celles qui ont été expri-mées dans le passé par les ravis-seurs de MM. Carton, Fontaine, Kanfimann et Senrat. Ceux-oi demandaient de l'argent et la libération des cinq membres du com-mando auteurs d'un attentat manqué à Paris coutre Chaponr Bakhtiar, le dernier premier ministre du chah d'Iran.

Cohabitation

Le CSPPA s'en tient au chef de ce commando, Anis Naccache, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, et y ajonte deux autres terroristes : Georges Abdallah Ibrahim, chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), en attente de jusement et Westmen attente de jugement, et Waroujan Garbidian, chef du commando arménien de l'ASALA auteur d'un attentat meurtrier à l'aéroport d'Orly en 1983 et condamné également à la réclusion à perpétuité.

Ce défi, le nouveau gouvernement ne le relèvera pas seni, car il

ne date pas d'anjourd'hui. Il est en quelque sorte l'un des premiers tests de la cohabitation. Alors que s'opère la passation de pouvoir entre M. Pasqua et M. Joxe au ministère de l'intérieur et que le ministre délégué à la sécurité, M. Robert Pandraud, s'est déjà mis à l'ouvrage, le président de la République et le nouveau premier ministre out déjà abordé, lors de leurs deux entretiens, ce dossier

délicat. L'Élysée a en effet son mot à dire. Parce que les tractations pour sauver les otages out continué ces derniers jours avec l'intervention d'un nouveau personnage, M. Edgard Pisani, conseiller spécial de M. Mitterrand. Parce que l'enjeu est aussi diplomatique : faut-il revoir notre politique au Liban, sortir de ce guépier et, par exemple, retirer de Beyrouth les mille quatre cents membres du contingent français de la FINUL, de même que les quatre-vingta observateurs français du cessezle feu? Parce que, enfin, en cas d'acceptation d'un échange, la responsabilité directe de M. Mitterrand est engagée : seul le prési-dent de la République, en effet, peut gracier nu condamné à

M. Mitterrand, qui avait accepté en janvier le principe d'un tel échange (Anis Naccache contre les quatre otages), aurait abandonné cette position après l'échec de cette tentative. M. Chirac, dont, par ailleurs, les liens passés avec l'Irak sont connus, suivra-t-il le président sur ce point? la réponse n'est pas sans incidences sur l'opinion publique française : Anis Nacca-che est en effet responsable de la mort d'un policier.

Enfin, l'attentat de jeudi intervient après le retour de Damas d'un envoyé spécial de M. Mitter-rand, M. Omrane Adham, accompagné d'un proche de M. Pisani ayant de multiples relations dans le monde arabe, M. Pierre Mutin (le Monde du 20 mars). Or ceuxci étaient légèrement optimistes, estimant que la Syrie était, cette fois, décidée à jouer de son contrôle de la plaine de la Bekaa pour sauver les otages français. Mais à condition d'être clairement les seuls interlocuteurs de la France dans cette affaire. Nou-yelle illusion? Ou ultime espoir?

EDWY PLENE

Bris

200

THE STREET 74 Transfer or the state of Mary Lane

Transfer of the second

The second A News THE PARTY OF THE P 2 100 ***

150 Sept.

15 The second second

Le Monde LOISIRS

Pagodes birmanes

Partout, souriant ou en prière, debout ou couché, Bouddha adoré comme un dieu.

E temps n'est pas si lointain où l'écrivain Joseph Kes-sel, se faisant passer pour un spécialiste du bouddhisme, bravait mille dangers pour ren-contrer en Birmanie les chercheurs de pierres précieuses, dont il conterait ensuite les aventures.

Mbroise Guelle

Micole Catala

ciele « Point-Shor

Spires Williams

at the same gratitude and

A STATE STATE STATE IN THE SECOND

Before it was a water total house

Emmer of the Bridge of the St.

Ment on the of the new Year of Mindell

Marie Trans or Travel Sec. Sec. 19

京都 (中) - 日本 中 中の日 中日(年)

mière opreuve

person and the first week have to

April 1 2017 in in 1 1 halfvertreet at \$ 450.

and white where will all miller

need to the second

the second reservoir

1 - 1 m m m

way of the

1000

Section of the second

-

ar out

0.50%

Land Company of the Barry

The state of the same

Special States

The party -

My Sept. Benterbeiter

The same of the same of

The Transfer of

The same of

Mark Titles ...

Winds of the last of the last

San San San San Sand

Approved the second The state of the s

AND STATE OF THE S

1 C 17.003

Certes, trente ans après, les mines sont nationalisées, et les négociants réunis fin février à Rangoun pour le marché annuel des rubis, saphirs et eutres joyaux ne se sont pas rendus, comme les marchands de naguère, au fin fond de la jungle afin d'y mar-chander les pièces désirées. Mais, pour le reste, cette ancienne colo-nie britannique, iodépendante depuis 1948 et volontairement coupée du monde extérieur depuis l'installation d'un régime socia-liste par le général Ne Win en 1962, n'a, semble-t-il, guère

Les rebelles qui infestaient la « vallée des rubis » décrite par Kessel continuent de tenir une partie du pays, et les touristes encore peu nombreux (28 000 en-1985) qui se risquent sur les chemins soigneusement balisés par l'agence officielle Tourist Burma découvrent une société qu'ont à peine touchée les effets de la

C'était entre Maymyo, l'ancien lieu de villégiature préféré des Anglais, et Mandalay, la capitale des derniers rois avant la colonisation, anjourd'hui la deuxième ville du pays. Sur la route cheminait un cortège joyeux et bigarré. En tête, sor le aiège avaot d'on camion découvert, un homme et une femme, tout de blanc vêtus. portant un grand bol noir - le bol d'aumône que les bonzes font remplir de riz chaque matin en frappant aux portes des maisons. Sur le capot do camion, une petite statue de Bouddha. Derrière, des cavaliers en habits dorés, précédant toute une théorie de personnages parés de leurs plus beaux atours et figurant qui les ministres du roi, qui ses astrologues, qui ses archers ou ses lanciers, qui les princes et le souverain lui-même.

Imitée des processions royales du siècle dernier, cette coborte colorée apportait en offrance au monastère voisin le bol symbolique, tenu par les deux donateurs, et l'inévitable Bouddha. Des chants, des danses, de la musique accompagnaient les fidèles.

Ce rituel pittoresque n'est qo'un signe parmi beaucoop d'autres de l'omniprésence do bouddhisme dans la vie quoti-

10 % de ses revenus à l'ornement des temples et à l'entretien des prêtres. Les ionombrables pagodes aux dômes dorés qui valureot à la Birmanie d'être appelée par Marco Polo le « pays d'or » attestent aussi de la ferveur

religieuse de ses habitants.

Les marchands du temple

A Rangonn, la pagode Schwedagon (Schwe signific « or » et dagon « gloire ») est un peu la réplique bouddhiste de la basilique du Sacré-Cœur. On y accède par un ascenseur, et tout autour du monument, qui abrite huit mèches de cheveu de Bouddha, on honore, par ses dons et ses prières. le maître. On ne pénètre pas à l'intérieur d'une pagode, où sont dissimulées de saintes reliques, on se contente d'en faire le tour, de vénérer les effigies de Bouddha disposées dans des niches ou des pavillons, de laver l'une des huit statuettes correspondant à son jour de naissance (le mercredi se divisant en deux) ou de déambudienne d'un peuple où chacun - si graode, et toot est fait - lets, pièces de tissu, statuettes pauvre soit-il - consacre, dit-ou, annonces par haut-parleur, jeu de - destinés à honorer Bouddha

hasard qui vous promet la santé, le bonheur ou la réussite aux examens, restauration de l'édifice feuille d'or par feuille d'or - pour obtenir des fidèles aumôces et offrandes.

A Mandalay, e'est la pagode Mahamuni qui est le lieu de culte le plus vénéré. C'est même, diton, le temple le plus sacré de Bir-manie, au point qu'il y est interdit de photographier le grand bouddha, imposante statue de bronze recouverte de fenilles d'or qui donne son nom à la pagode, Sous les arcades, assis par terre, des vieillards bavardent. Ce sont d'anciens bonzes - on peut quit-ter à volonté l'état ecclésiastique - qui viennent reprendre leurs discussions religieuses d'antan. Non loin de là, un bâtiment de l'époque coloniale accueille quelones statues venues d'Angkor : les mains des pèlerins qui frottent depuis des années le veotre ou les bes de ces personnages dans l'espoir de guérir leurs maux ont ôté par endroits la patine do bronze.

A l'entrée du sanctuaire, toute une enfilade d'échoppes propoler, pieds nus, sur la dalle chauf- sent images pieuses et souvenirs fee par le soleil. L'animation y est - boîtes, plateaux, coupes, gobeet... à séduire le touriste. Les marchands, ici, soot dans le temple, et personne ne songe à les en chas-

Ces pagodes, comme la plupart de celles qui parsèment les paysages birmans, sont de construction récente ou, lorsqu'elles soot anciennes, sont restaurées de telle manière qu'elles paraisseot toutes neuves avec leur stuc éclatant de blancheur. Pour en trouver qui soicot vicilles de quelques siècles, il faut par exemple grimper sur la colline de Sagaing, non loin de Mandalay, où, au bord de la route, des édifices de brique rooge, laissés à l'abandoo et par-tiellement mangés par la végétatioo, habités par les quelques bouddhas qui n'out pas encore été volés par d'habiles revendeurs, offrent aux regards le charme des

Mais c'est à Pagan, foyer incgalé de la civilisation birmane du onzième ao treizième siècle, qu'oo découvrira le plus bel ensemble de moouments, dans uo vaste paysage de steppe aux maigres arbustes et à la terre ocre. En un seul lieu sont réunis en effet plus de deux mille édifices, les uns à l'état de vestiges, les autres demeurés à peu près intacts mal-gré les tremblements de terre. Ces ouvrages, tantôt de simple brique rouge, tantôt recouverts d'un stue devenu gris, tantôt enfin revetus de leur parure d'or, seloo le degré de restauration, oot été bâtis par des rois et des princes qui rivalisaient de zèle religieux.

Les plus anciens, comme l'élégant temple Ananda, qui abrite quatre statues géantes de Boud-dha en teck, laque et or, trahissent l'influence de l'lode. D'autres, comme la pagode Schwezigon, dont l'emplacement ao bord du fleuve a été choisi, seloo la légende, par un éléphant blane transportant des reliques de Bouddha, sont de pur style bir-

Les buffles de i'irrawady

Le plus imposant, le temple Dhammayangyi, est resté ina-chevé. Ayant tué son père et ses frères, le roi Narathu en avait, dit-on, entrepris la construction ao douzième siècle pour se racheter de ses crimes. Il vérifiait chaque jour la qualité du travail eo tentant d'introduire une aiguille entre les briques, et, s'il y parveoait, faisait mettre à mort l'ouvrier fautif. Il fut assassiné avant que l'édifice ne fût ter-

Chaque pagode, ainsi, a son histoire, ou sa légende, comme elle a son décor, son style, sa couleur. Et partout, sous toutes les formes et dans toutes les positions, souriant ou en prière, debout ou couché,

li se promènera dans les rues de Rangoun, goûtera an yaourt pré-paré par Nilar Win dans sa boutique de Maha Bandoola Street, empruntera ces vélos-taxis od les deux passagers sont assis dos à dos, apercevra entre deux autobus bondés et brinquebalants une voiture presque neuve de la RATP donnée par la France, coutemplera les vitrines des magasins où s'écoulent ouvertement les produits de petite contrebande, entre deux posters de vedettes locales de cinéma, de Rambo ou de... Sophie Marceau.

A Maymyo, qui tire son nom du colonel May, chef de l'escadron du Bengale, il appréciera la fraîcheur du site, à 1 200 mètres d'altitode, admirera le jardio botanique soigneusement entretenu - gazon vert et orchidées de toutes sortes, - auprès d'on lac creusé par des prisonniers turcs de la guerre de 1914, et circulera en calèche avant de gagner l'hôtel Nannyaiog, héritage un peu décati de l'époque coloniale, où les officiers de l'armée des Indes avaient établi leurs quartiers.

A Mandalay, il descendra en bateau le fleuve Irrawady ct regardera vivre les gens : femmes lavant et battant le linge sur des radeaux le long de la berge, enfants plongeant et nageant au milieu des rires, hommes aiguillonnant à grand-peine, sous la chaleur lourde, les buffles qui halent les barges en eau calme et transportent jusqu'au rivage le bois de teck - l'une des principales ressources du pays - avant de charger les énormes troncs sur des chariots.

Où qu'il aille, il rencontrera une population accueillaote et chaleureuse. Personne ne doute que le pays, aujourd'hui placé sous haute surveillance par le géoéral Ne Win, oe finisse tôt ou tard par s'ouvrir au moode extérieur. L'exemple de la Chine voisine en intéresse plus d'un. Le développement du tourisme est un premier pas. Prévoyant, le chauffeur de notre car, à ses moments perdus, apprenait le japonais.

THOMAS FERENCZL

Brise thaïlandaise

Dans le golfe de Siam, une jonque...

AVIGUER sur une jonque dans les mers de cristal du sud de la Thailande : que rêver de plus exotique 1 A l'origine de ce peri fou, Eric

Fihay, un inconditionnel da l'Asie, directeur de la chaîne Pansea et président de Transasia, cherche una formule originale permettant de relier les disférents hôtels établis à Phuket et Kho-Samui, tout en privilégiant une découverte authentique de la Thailande. De sa rencontre avec Dimitri Le Forestier, un architecta passionné de jonques, et Vincent Tabuteau, un skipper au long cours, naît la jonque Construite salon la tradition

en bois tropiceux et gréée de deux voiles de coton lettées de bambous, cette superbe jonque de 16,50 mètres, équipée de vi-déo, planches à voile, équipement de plongée, emmène dans ces cinq cabines une dizaine de sagers pour des odyssées de trois à dix jours du golfe du Bengale au golfe de Siem. De Phuket, à 60 milles cap au

aud, dans l'archipel corallien des

les Similan, on se réveille après une nuit de navigation, baignant dans des eaux turquoise d'où émergent des scuiptures géantes. D'île en île, antre un sa-fari aquatique, une balade dans la jungle, une cigale de mer grillée, un bord de planche à voile, on savoure le parfum sauvage de ces îles désertes. A 30 milles au sud, à Kho-Phi-Phi, entre pitons rocheux, grottes et nids d'hirondelles, les îles chement sous une végétation luxuriante. En avril, la mousson pousse le « farang » (le blanc en thail vers les rivages sauvages de la Malaisie jusqu'à l'île de Samui. De là, d'autres îles de rêve : Phanghan-Angtong et Tao attendent les amateurs d'exotisme authentique.

Mais, eprès avoir goûté à cette navigation subtile aux réglages minutieux qui caractérisa la jonque, l'escale à l'hôtel Pansea a'impose. Que ce soit à Phuket ou à Kho-Samui, on retrouve, perdus dans la nature entre filace et palétuviers, une centaina de cottages reliés entre eux per des pilotis. Pas du super luxe mais plutôt charme, confort

et intimité. Aux sportifs, on propose hobbie Cat, ski nautique, planche à voile, plongée. Aux gourmets, de fabuleux buffets permettant de goûter à tous les délices de la mer et de la cuisine there, et aux autres des escapades en voiture ou à moto à la

Mais, le soir, tous se retrouvent au bar qui surplombe le mer pour admirer les tons pastel du soleil couchant en révant de leur prochaine odysaée. La croisière de quatre nuits

découverte de l'île.

revient à 2 400 F, celle de dix nuits de Phuket à Singapour à 4 890 F, le combiné trois nuits de jonque / trois nuits à l'hôtel Pansea revient à 3 385 F. Il est possible de louer la jonque pour dix personnes : les quatre nuits coûtent 17 850 F, et les dix nuits 32 500 F. La nuit supplémentaire à Pensee revient à 300 F.

ISABELLE D'ERCEVILLE. . ASJA, 3, rue Dante, 75008 Paris. Tél. 43-26-10-35; 32. allées Léon-Gambetta, 13000 Marseille. Tel. : (91) 08-

Avec, en prime, Phuket

nise une axcursion de six jours sant, an altarnanca, las en Birmanie, avec étapes à Rangoun, Mandalay, Maymyo et Pagan, couplée avec un séjour d'une semaine dans son nouveau village de Phuket, en Thailande, pour 19 945 F (de janvier à mars], 20 355 F (en avril) ou 19 760 F (de mai à octobre). Deux accompagnataurs du Club, Anne Saurat, dont nous avons pu apprécier la compétence, la gentillesse, l'efficacité,

monumental ou de taille réduite,

Bouddha, adoré comme un dieu

ou révéré comme un maître,

entre l'Inde et la Chine, la reli-

gioo inspire la plupart des com-

portements, le visiteur s'intéres-

sera aussi à d'autres aspects de la

société birmane. Il flânera à tra-

vers les marchés où se vendeot

épices, légumes, étoffes, poudres

et ooguents variés, croisera des

hommes vêtus de la jupe tradi-

tionnelle, ce carré de tissu noué

sur le devant appelé longvi, des

ieuoes filles aux joues maquillées

de tanaka, bois qui rend la peau

douce, des vieilles femmes fumant

des cheroots, ces cigares aux

herbes odorantes, ou chiquant des

feuilles de bétel, qui font les dents

Si, dans ce petit pays coincé

affirme sa présence tutélaire.

Le Club Méditerranée orga- et Walter Defabianis, conduigroupes, qui ne dépassent pas quinze personnes. Les hôtels sont convenables et parfois, comme à Pagen, de première qualité. Les déplacements d'une ville à l'autre se font en avion.

> Birmanie, d'E. Guillon at C. Delachet, paru dans la collection Petite Planète (Le Seuil. 1975], est une bonne introduc-



Rev'Vacances vous propose 6 safaris de 10 à 14 jours au Kenya de 7.980 Fà 17.540 F. Ces prix comprennent : transport aérien, la pension complète, safari, les assurances et même les frais de visa. La brochure Rev'Afrique est remise gratuitement dans toutes les Agences de Voyages et au Supermarché Vacances 46, bd de Sébastopol



هُكُذًا مِنَ الدُّعل

Angkor «bis»

A défaut du Cambodge, pourquoi pas la Thaïlande et ses temples khmers?

EPUIS que les explorateurs français ont révélé au monde la splendeur des monuments de l'ancien Cambodge et que les savants de l'Eenle française d'Extrême-Orient se sont attelés, au début du siècle, à leur restauration, ces ruines n'ont cessé d'exercer une fascinatinn extraordinaire. Mais depuis quinze ans que le Cambodge est plongé dans la tourmente les visiteurs qui ont atteint ces vestiges n'excèdent probablement pas quelques dizaines.

Tous racontent que les temples sont menacés par les diverses factions armées qui continuent à s'affronter, pillés à l'oceasion, dévorés par une végétation luxuriante qui étouffe tout et par les liehens qui rongent la pierre. Aucun consensus international n'a été trouvé pour surmonter les implications politiques qu'aurait la venue de spécialistes répondant aux appels angoissés du malheureux - conservateur d'Angkor », chargé de veiller sur les lieux par le gnuvernement actuel pro-

Lors de sa plus grande extension, sous le règne de Jayavarman VII, contemporain de Phi-lippe Auguste, le domaine khmer s'étendait de la plaine alluviale du Mékong - aujourd'bui vietnamienne - aux portes de la Birmanie et englobait une partie de l'actuelle Thanlande. Tous les souverains d'alors furent de formidables bâtisseurs qui parsemèrent leur empire de fondations, de temples, de routes, d'hôpitaux.

C'est pourquoi, dans toutes les provinces du nord-est de la Thatlande, mais aussi à Lopburi, dans la plaine centrale, à Ratchaburi et Phetchaburi au sud-ouest, et même à l'ouest, dans la province de Kanchanaburi, on trouve des vestiges de l'art de l'ancien Cambodge qui comptent parmi les plus beaux monuments que l'on puisse voir en Thallande.

Les trois temples les plus inté-

350 kilomètres au nord-est de Bangkok. Pimaï est le plus accessible. Situé au centre d'un gros bourg, c'était autrefois une étape importante sur la route d'Angkor. Une inscription en vieux khmer indique sa date de fondation : 1108. La partie la plus belle de cet édifice du bouddhisme du Grand Véhicule, restauré dans les années 60, est la tour-sanctuaire, en grès blanc à grain fin, dont les frontons sont illustrés de scènes de la mythologie indienne. On y a trouvé une très belle statue de Jayavarman VII, aujourd'hui au musée de Bangkok.

Les deux autres temples, Phanom Rung et Muang Tham, sont situés à une vingtaine de kilomêtres de la frontière nord du Cam-

Phanom Rung est le plus spec-taculaire. Edifié à la fin dn XI siècle sur un ancien piton volcanique, il domine la rizière alentour, qui s'étale à perte de vue. Il est dédié à Shiva, symbolisant dans le panthéon hindouiste la force vitale de l'univers. Un magnifique linteau le représente exécutant une danse cosmique dont les mouvements évoquent l'alternance de la vie et de la

Le temple est actuellement en cours de restauration, sous la direction du service des beauxarts de Thailande. Lorsque ce travail sera achevé, il sera à nouveau accessible par sa magnifique

ses horizons qui s'ouvrent sur des

perspectives impromptues. Un

sentier, comme caché, se fait ten-

C'est aussitôt un autre monde

qui se dévoile. Le chemin caillou-

teux paresse entre des arbustes

fleuris et des maisonnettes de

bois. Une clairière irrégulière fait

nsfice de halte où deux petits han-

gars noyés dans la pénombre se

disputent les rares visiteurs qui souhaitent se rafraichir. Il flotte

dans l'air des senteurs de fleurs et

d'épices. Sur le pont qui enjambe

l'étang recouvert de vastes

feuilles de lotus, trois moinillons

en robe safran sont en grande dis-

Deux sentiers prennent ici le

départ. Droite, nu gauche? Diffi-

cile de choisir, d'autant que le

regard se heurte à d'imposants

rochers, s'accroche aux grands

arbres délicatement fleuris,

s'efforce de percer le fouillis végé-

tal, et ne distingue rien au-delà de

ce mur naturel qui est à la fois écrin et chemin. Raide est la mon-

tée, des pierres plates et lisses suc-

cèdent à des marches branlantes

de bois rongées par les intempé-ries. Mais des paliers sont judi-

cieusement aménagés enmme

pour permettre au pèlerin de

reprendre son souffle et d'appré-

cier le paysage, qui s'épure à

mesure que l'on prend de la han-

d'arbres en lianes, jetant un coup

d'œil interrogateur aux intrus.

Dans le clair-obscur des bran-

chages, ils jouent aux sentinelles.

Pour donner quelle alarme? De

modestes cahutes de bois servent

d'abri à quelques bonzes qui sem-

blent faire partie du décor.

Echange de politesses au passage,

sourires accueillants pour accom-

pagner le salut traditimmel, mains

jointes à hauteur du front, désir

de partager un instant de recueil-

lement. Reste à monter un dernier

escalier, à franchir un ultime

Des singes se balancent

tation: il suffit de l'emprunter...

chaussée dallée, menant à une terrasse aux nagas (les serpents protecteurs du Cambodge), d'où s'envole un escalier monumental.

Bien que distant seulement de 5 kilomètres à vol d'oisean, Muang Tham est difficile d'accès, surtont pendant la saison des pluies. Point n'est besoin d'avoir la sensibilité de Pierre Loti, dans le Pèlerin d'Angkor, pour être impressionné par le caractère romanesque de ce site. Le temple,

très endommagé - l'entrée est ceinturée de barbelés pour prévenir les accidents, - est blotti dans un petit village. Dans la cour, les nagas, dont les têtes se dressent à chaque angle des bassins rituels de purification, ondulent, à la suite d'effondrements de terrain, serpents plus authentiques que les vrais. Dans ce lieu paisible, les vaches fixent du regard le visiteur. qui contemple les sourires figés dans la pierre, déconverts en écar-tant quelques touffes d'herbe.

La Thailande a gardé une grande amertume d'un arrêt de la Cour internationale de justice de 1962 qui l'a obligée à restituer au Cambodge un antre temple khmer, Preah Vihear. En entreprenant des travaux de restauration, elle entend sans donte administrer une leçon. En tout état de cause, c'est en Thallande, à Pheure actuelle, que l'on peut le plus facilement admirer des monuments qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et témoignent de la grandeur d'une nation aujourd'hui terriblement éprouvée.

ISABELLE LANDRY.

نتفقه والأسمية

الوخوية .

F 2 '-3' ,

10.5

1 4 54 54

7 7 7 7 7 7

2.75

...

Έ.

jours pour visiter ces trois paux sites. Les circuits se font bus climatisés avec chauffeur. Il fant compter environ 1850 bahis (600 francs) par peronse, pour un groupe de quatre personnes, avec des tarifs dégressifs pour des groupes plus importants. La mit est passée à Nakhon Rat-chasima, auciennement appelée Khorat, qui possède des hôtels confortubles. Ou pent s'adjoindre les services d'un guide anglophone, parfois francophone. Les plus aventureux penvent rejoindre Nakhon Ratchanna en train on en bus; il faut ensuite emprunter les bus locaux on louer des taxis collectifs. Les routes sont boimes, sauf la piste qui mène i Manng Tiann,

HÔTELS

Campagne

46140 CAILLAC

FORF. SPÉCIAL PAQUES BASSE SAISON 3 ou 6 jrs en QUERCY, 3 10 km de CAHORS DEMI-PENSION POUR 2 PERS. Ex.: Gd CONFORT: 1 160 F TTC pour 3 jours Confort I étaile: 800 F TTC pour 3 jours FORFAITS LOCATIONS STUDIOS. Rens.: J.-P. LEMOZIT HOTEL-MOTEL-** LE REL. DES CHAMPS on HOTEL REST. * Chez NADAL, 46140 CAULAC. Telex 520356, Tel. 65-30-92-35 on 65-30-91-55,

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE **NN Pres mer. Sans pension. Tel. 93-57-20-02.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL KER-MARIA Tourisme Iamilial, 9, av. Gallieni. Tél. 93-01-93-35. Centre, proximité mer, excursions. FORFAIT 14 JOURS 2000 F net avec quatre excursions, animation quotidienne. Vin compris.

IUILLET-AOUT: pension compiète à 160F net, animation, une excursion par semaine et un quart de vin compris.

Côte Basque

Doc. sur demande d l'hôtel (préciser la période choisie).

64200 BIARRITZ

Résidez entre le ciel et la mer à L'EUROTEL*** 60 chambres et studios avec kitchenet vue exceptionnelle sur la grande plage vue exceptionnelle sur la grande plage de sable fin, le vieux port et toute la côte atlan sable lin, le vicux port et toute la côte atlan-tique jusqu'à l'Espagne. Grand confort. res-taurant, bar, selon pour séminaires. 19, av. de la Perspective, 64208 BIARRITZ Tét. 59-24-32-33.

Montagne

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 Pens. compl. 1 sem. tt comp. 990 F; 1/2 pens 112 F. Forf. enf. Animata acceptés. Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POITTE.

74290 TALLOIRE LAC D'ANNECY LES PRÉS-DU-LAC**** 9 chambres de charme dans un perc au bord de l'eau, plage privée, tennis (chamb, et pet, déj. seulem.). Tél. 50-60-76-11. Télex 309288.

74170 SAINT-GERVAIS

(Mont-Blanc, Haute-Savoie) HOTEL HOME SAVOYARD*NN Rue Berchet, Tél. 50-78-21-44 et 66-24-55-88. Air pur et vivillant, repos. FORFAIT 14 JOURS PROMOTION à 1800F net jusqu'au le mai.
FORFAIT 14 JOURS à 2000 F net à partir du 8 mai 1986 (y compris juillet-août). Avec, compris, pour toutes les périodes, quatre excursions, animation uotidienne et vin. nande à l'hôsel (précisez la

Provence

periode choisie).

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Luberon aux tes de la Haute-Provence et sa table

gourmande. enades. Piscine. Équitation. Tennis à 3 km. Séjour et week-end. MAS DE GARRIGON *** Tél.: 90-75-63-22 Accueil Christiane RECH.

30430 BARJAC Le soleil à moins de 4 h par le TGV HOTELS DU PARC ET DU CENTRE *NN Tél. 66-24-50-74 et 66-24-55-88

Entièrement rénovés. Transfert AVIGNON-BARJAC gramit. FOR-FAIT PRINTEMPS-AUTOMNE 14 jours de 1900 à 2000F net, pension complète, cinq excursions gratuites, animation quotidietine.
En JUILLET-AOUT : pension complète de 140 à 150F net avec une excarsion par semaine, animation quotidienne, vin com-

pris, piscine.

FORFAIT SUPER PROMOTION AUTOMNE de 13 jours de 2000 f à partir
tha 9 octobre 1986 avec transport en autocar PARIS-BARJAC aller/retour.
Doc. P. BERTRABD,
BP 2, 30430 BARJAC.
Précisez la période choisie.

Allemagne

FRANKFURT



à Fra Heidelburger Str. 3 Na. 49/611069/260036 Titles 413434 born

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâire la Fenice) minntes à pied de la place St-Mar Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés.

Réservation : 41-32-333 VENISE.
Têlex : 411150 FENICE 1.
Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL CRAND HOTEL
COMPLETEMENT RÉNOVÉ.
uvelle piscine. Tennis. Au sein d'un
grand parc au centre de la cité.
Cuisine soignée. Dir. A. COTTI.
Teléphone: 1941/93/33-02-82.
Télex: 846143.

TOURISME

11210 PORT-LA-NOUVELLE Magnifique plage suble fin du Midi. Ses meublés, ses hôtels, ses résidences S.LO.T. - 2, P. 20 Tèl. 68-48-00-51.

SKIEZ QUEYRAS! ALT. 1640 mètres Le rêve ! Skieurs, éclatez-vous dans nos forêts de mélèzes, fondeurs, patinez dans un paysage fabuleux, randon QUEYRAS, l'autre en ITALIE, ou tout nent... soleil, cuisine gourmande, veillées feu de bois.

«LES ETERLOUS», ** NN 05460 RISTOLAS - 92-45-76-07.

COTE ATLANTIQUE BAIE D'ARCACHON
VILLAGE VACANCES grand comfort
CAMPING-CARAYANING LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél. 56-82-97-48

Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet DETENTE - REPOS - ANIMATION Distractions variées adultes et cufants. Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Initiation planche à voile - Excursions Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche. Réductions en juin et septembre.

U sortir de Bangkok, de rocher, pour parvenir au faîte de

Dans la campagne thaïe,

l'ombre du sage

son fourmillement la colline. affairé et de son vacarme Un petit temple protège une statue du Bouddha aux traits indiens. Dans sa solitude, il doit souriant, la grand-route file vers Sarabari. Camions peinturlurés, autobus surchargés, minibus parfois songer au long chemin véloces et limousives placides parcouru pour se retrouver sur vont leur chemin sans prêter la cette colline, où des mains anomoindre attention aux buffles nymes prennent soin des coupes vautrés dans les canaux, aux rituelles et des offrandes de fleurs enfants rieurs à l'ombre d'une déposées à ses pieds. Peut-être se régétation profuse, aux paysans souvient-il comme l'affirme la qui peinent dans les rizières sous légende, que du temps de sa vie leur élégant chapcau de bambou terrestre il y avait là un petit tressé. La campagne thate est pourtant nonchalamment belle, hameau du nom de Kataka. Un jour, l'un de ses disciples, avec ses harmonies de couleurs et

accompagné d'un jeune novice, s'y arrêta. Trouvant l'endroit propice à la méditation, il souhaita s'y installer, mais le chef du village lui refusa l'hospitalité. Au cours de ses pérégrinations, le Bonddha cut vent de cette mésaventure et décida d'aller en personne prêcher la doctrine au récalcitrant. Convaince par les arguments de son illustre visiteur, le chef du village finit par prendre lui-même l'habit monacal pour mieux se conformer à la «bonne loi». Pais vint le jour où le Maître s'apprêta à reprendre son bâton de pêlerin, et le nouveau bonze le pria alors de lui laisser un souvenir tangible de son séjour à Kataka. Le Bouddha accéda à sa requête et, grâce à ses puissants pouvoirs, fit jaillir de son corps six rayons lumineux qui projetèrent

son ombre sur le rocher. Depuis deux millénaires et demi, des générations de pèlerins se succèdent sur la colline pour participer de cette bénédiction. Aujourd'hui, nne vieille pagode de pierre à moitié délabrée, mangée par la végétation, se dresse encore sur le lieu du miracle. Une empreinte des pieds du sage y a été sculptée dans une dalle au début du dix-septième siècle. Le jour de notre passage, une bran-che d'hibiseus écarlate et un rameau de frangipanier odorant témoignaient humblement de la érennité de la dévotion popu-

Telle est la tradition. Sans doute l'ombre du Bouddha se perpétue-t-elle dans le regard des fidèles, par cette foi tranquille qui défie les siècles, par le sourire du vieux moine qui a élu domicile au bas de la colline et monte, chaque jour, contempler de loin l'agitation des hommes. Car il règne làhaut comme une puissance spirituelle bienfaisante, dont l'autre nom pourrait bieu être partage, ou

sérénité... CLAUDE B. LEVENSON.

PHILATELIE # 1940

Les émissions monégasques...

première partie prévue pour le 22 mai. Elles totaliseront quelque 23 figurines postales, dont deux dans un bloc-fenillet, pour la somme de 95,04 F, avec les quatre préoblitérés déjà annoncés (voir le Monde du 15 mars). Il convient d'ajauter 27 F ponr le feuillet d'«Europa» contenant cinq séries avec inscriptions en bordure, Ainsi,

l'ensemble totalise 122,04 F. Série «Europa 86» > 2,20 F, raité de RAMO GP. protection des caux dans la zone Saint-



Raphael, Monaco et Gênes; 3,20 F. réserve sous-marine de Monaco. Les deux valeurs également en feuillet per cinq séries : maquettes et gra-

vures de Jacky Larrivière. Compe mondiale de football. Mexico 1986: bloe-feuillet, avec deux timbres dentelés, sur fond d'art



Mava. 5.00 F. joueur tirant an but 7.00 F, gardien de but en action. Dessins et gravures de G. Betemps. (A suivre.)

Calcudrier des manifestations

G 35800 Dinard phil., 3-4/V.

G 63170 Ambière, mus., 4/V.

G 67000 Strasbourg, Europa, 5/V.

G 36100 Indoudan, XII., 10/V.

Œuvre de Maurice Estève...

/ - «Skibet » pour la série « artis-tique » du cru 1986, dans la catégorie de l'art non figuratif. Vente générale le 14 avril (19/86).



Format 48×36,85 mm F 25. Mauette de Veret-Lemarinier d'après l'œuvre de Maurice Estève. Impression belie, Périgueux

Mise en veute anticipée les : - 12 et 13 avril, de 9 à 18 h, au bureau temporaire ouvert au châ-teau de Calau (Cher). Oblit. «P. J.». - 12 avril, de 9 à 12 h, au burcau de Culan, avec boîte pour « P.-J. ».

ADALBERT VITALYOS.



LADY DI, PRINCESSE DES THÉMATIQUES • LA RÉSISTANCE AFGHANE

à partir de 1275 F*

à partir de 1650 F

à partir de 1990 F*

AIR HAVAS BAS LES PRIX!

Tunis **Athenes**

Istambul New York

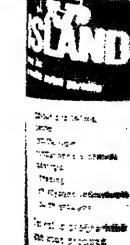
Montréal

San Francisco

à partir de 2200 F* à partir de 2350 P* à partir de 3800 F*

*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours. New York : Vois à dates fixes - Conditions générales dans le catalogue Air Havas. Envente chez Havas Voyages - 138, av. Charles - de - Gaulle, 92200 NEULLY-Tel: 47475033 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES



Se and houses The sales was THE LANGE LANGE AND ADDRESS OF THE PARTY AND A 15、快兴、大学学院

Vendre la France

Quand l'informatique vient au secours de l'Hexagone.

ST-CE l'idée de « retrouver deux semaines dans la VOS racines > en passant région dont votre famille est originaire? Ou bien l'enthousiasme contagieux d'un de vos amis qui vient d'y séjourner ? Ou encore sa réputation gastrocomique à laquelle vous n'êtes pas insensi-ble? En tout cas, c'est décidé: vnus passerez vos prochainesvacances dans le Périgord. Comment faire? Apparemment, rien de plus simple. Il suffit d'aller voir votre agence de voyages. Sa vitrine ne proclame-t-elle pas qu'elle est « le plus court che-

Hélas! votre agent de voyages est désolé : le forfait de stages de tennis et d'équitation avec séjour en demi-pension en hôtel trois étoiles avec piscine que vous recherchez existe certainement, mais aucun de ses fournisseurs ne lui a proposé de vendre cela. En revanche, si vous voulez un circuit culturel au Mexique, un safariphoto au Kenya, une randonnée pédestre ao Népal, un « voyage à la carte » au Canada, une croisière aux Galapagos ou sur la Volga, rien de plus facile. Il lui suffit de téléphoner à une centrale de réservation qu'il connaît bien.

Mieux encore : avec son terminal multi-accès ESTEREL, il peut dialoguer directement avec plusieurs systèmes de réservation, pnis émettre billets et bons d'échange. En quelques secondes. il éditera votre facture à l'aide du système informatique qui fait antomatiquement sa comptabilité. Pour vous rendre service. il vous donnera l'adresse de la Maison du Périgord à Paris; peutêtre, là, pourra-t-on faire quelque chose pour vous.

Pourquni cette différence? Lorsqu'il s'agit de promouvoir et dn vendre les destinations étrangères, toute une chaîne de relais est en place : agence de réception dans le pays d'accueil, centrales de réservation, organisateurs de voyages et de séjours, réseaux de

distribution, offices de tourisme... En revanche, de telles méthodes sont rarement utilisées pour favoriser les vacances des Français dans leur propre pays. Les circuits commerciaux sont

En apparlement ou à l'Hôtel... sidences et Hôtels en France

Residuel

Postrotel

ia Brochare

LET

ALC: N

HALL

incomplets on inexistants. Et la plupart des prestataires de services «ne voient pas l'intérêt» d'inclure une marge de commercialisation dans leurs prix pour rémunérer des intermédiaires. Pour ceux-ci, la distribution de prestations à faible prix, dégageant peu de marges commerciales, était jusqu'à présent limitée, voire exclue, par les coûts des communications (téléphnoc, télex, courrier) et des tâches d'administration des ventes. L'automatisation de celles-ci et la tarification des réseaux de transmission de dannées per paquets > (Transpac co France), indépendante de la distance, permettent désormais des relations interprofessionnelles et inter réginnales qui n'étaient même pas envisagées auparavant. A partir de cette opportunité est née la «tourismatique», qui se définit comme l'ensemble des démarches et outils de l'informatique et de ses dérivés (télématique, bureautique, etc.) an service des industries du tourisme et des

Orchestrer

la commercialisation

Avant de se traduire par l'adop-tion - éventuelle - de moyens informatiques, la tourismatique est d'abord une démarche de réflexion en concertation avec tous les partenaires concernés; il s'agit là d'un préalable indispensable, la communication entre eux étant le principal moteur des mécanismes économiques du tourisme. Reste que l'installation de systèmes informatiques et d'équipements terminaux ne permettra pas de remplir enmme par enchantement des équipements de tourisme et de loisirs.

En effet, elle dnit d'abord s'intégrer dans une stratégie faisant appēl aux méthodes - classiques - de production, da venta et de promotion du tourisme international. L'informatisation ne peut done être qu'un élément d'un ensemble d'actions, techniques et commerciales, visant à rapprocher la demande exprimée dans les régions émettrices de touristes. d'une part, et l'offre dispersée dans les régions d'accueil, d'autre

Dans les premières, les consonmateurs pourront ainsi acquerir les produits touristiques français avec-autant de facilité qu'ils réservent un circuit à l'étranger chez leur agent de voyages. Ce qui suppose l'intervention, quel que soit le type de prestations, de réseaux de distribution professionnels équipés de terminaux.

Dans les régions d'accueil ou au niveao national, l'offre des prestataires doit être regronpée pour constituer des gammes de « produits » répondant à une demande et construits autour d'une motivation de voyage ou de séjour ; bênéficiant d'une image de marque, ils doivent offrir des tarifs saisonniers et intégrer une marge de

٠...٠

commercialisation. Sur le plan technique, ceci se concrétisera, notamment, par des centrales informatisées de télé-réservation.

FUTUR

Une perspective qui, il y a peu de temps encore, paraissait utopique pour beaucoup de professionnels. Depuis peu, les responsables touristiques français découvreot cependant que d'autres pays européens ont mis à l'étude ou en service des réalisations tourismatiques antnur descoclles toote l'économie du tourisme et des loisirs vient s'ordonner. L'enjeu est tel qu'en Italie un réseau de transmissioo de données spécialisé, SIGMA, a été créé pour le tourisme. Expérience la plus exemplaire : celle de la Suède, reproduite en Norvège, et doot l'extension au Danemark et è la Finlande est à l'étude. Dans ces pays, on a créé des organismes régionaux de fabrication de produits touristiques en liaison avec de vacances, centres de loisirs, etc. ; un système central de réservatioo regroupe l'ensemble de l'offre nationale; la distribution est assurée auprès des consommateurs par les terminaux multiaccès des agences de voyages. Auparavant, celles-ci ne veodaient pratiquement pas de

vacances dans leur propre pays. En France, nn n'eo est pas encore là; cepeodant, quelques éléments de l'architecture future de la tourismatique s'installeot : les terminaux ESTEREL des agences de voyages et les premiers systèmes de réservation avec lesquels ils dialoguent (initialement surtout des transporteurs), dont, depuis février 1986, le système SESAM-TEL de l'industrie hôtelière française; et des systèmes de traitement des réservations destinés à des orgamismes départementaux : les services Loisirs-Accueil et les relais des Gites ruraux.

Des conditions préalables

Dans le secteur du tourisme associatif s'est récemment achevée une réflexion collective au terme de laquelle la mise en place de structures de production et d'un réseau de distribution informarisé a dépassé le stade des hypothèses. Enfin, pressentant l'intérêt de ces techniques, une quinzaine de régions ont, en 1985, inscrit un volet « informatique et tourisme » dans leur contrat de plan Etat-région. Il convient désormais d'en définir le contenu pratique.

Sur le plan technique, on doit d'abord harmoniser les systèmes actuels et futurs. Pour les dialo-

PASSION

NOMADE

SAHARA

gues entre terminaux professionnels et systèmes de réservation et d'informatinn, l'ensemble des branches professionnelles a donc défini un - Langage commun de transactions pour le tourisme et les loisirs -, normes expérimentales que la France a proposées au niveau international. En revanche, la compatibilité des matériels informatiques se heurte encore à des abstacles technologiques complexes. Ils devront pourtant être éliminés à court terme afin d'assu-

rer la liberté des échanges. Avant d'opter pour des solutions techniques, professionnels et pouvoirs publics devront, dans un plèmes de nature institutionnelle Ils concerneot eussi bien les réglemeotatioos touristiques (ne seront-elles pas rapidement dépassées par les relations nouvelles que favorisera la télématique?), les conséquences de la déceotraliles hôteliers, loueurs de logements sation (jusqu'à quel niveau peuton décentraliser les systèmes de réservation sans nuire à leur efficacité commerciale et à leur équilibre financier?) que l'édification d'une Europe touristique. Les enjeux écoonmiques et

sociaux sont considérables. Dans une hypothèse optimiste, oo peut penser que la généralisation de la robotique et de la bureautique conduira, avant l'an 2000, à une répartition équitable du temps de travail restant et des bénéfices en résultant, L'augmeotation du temps libre et des reveous des ménages oovrira alors une dimeosion nuvelle au marché des industries des luisirs et du tourisme. Une évolution déjà amoreée avec l'allnogement des congés, qui s'accompagne d'un fractionnement des vacances et du développement, tout au long de l'année, d'activités sportives, culturelles, éducatives, récréatives et de « loisirs de proximité ».

Selm une autre hypothèse, pessimiste celle-là, la France n'aurait plus qu'une ressource pour maintenir un certain niveau d'emploi et d'exportation : devenir une réserve touristique ». Encore faudrait-il qo'elle y soit techniquement et commercialement préparée. Certaines études prédisent un doublement de la consommation touristique mondiale dans les vingt années à venir. Comment maintenir, voire accroître, notre part de ce marché? Dans un tel contexte, l'organisation tourismatique apparaît comme un facteur déterminant de la concurrence entre pays.

JOSQUIN BARRE, consultant chez BMG (Bureau de méthodes de gestion).

TIBET ES PREMIERS TREKKINGS hassa. - Kathmandou - Mont Kailash -A partir de 15 500 F TERRES 15, rue St-Vioto: D'AVENTURE 75005 PARIS TERRES

Tél.: 43-29-94-50

Tourisme industriel

Un guide nommé Zola.

ES agences de voyages proposent aujourd'hui à ieurs clients d'assister au lancement de la fusée Ariane en Guyana. Dans les provinces industrieuses, des animateurs culturels s'efforcent de faire revivre l'époque des maîtres de forges et transforment l'univers de Zola en produit touristique. Où se situera finalement le point de rencontre entre les professionnels du tourisme et les ethnnloguee qui placent leure efforts de vulgarisation sous le label touristique ?

Un colloque organisé l'an dernier à Exincourt, dans le Doubs, par l'Association comtoise des arts et traditions populaires n'avait pas vraiment permis de répondre à cette question. Il est d'eilleurs probable qu'il restera toujours une evenicion entre ceux qui raisonnent en termes de chiffre d'affaires et ceux qui veulent evant tout faire partager leur goût pour l'écologie. Pour autant, la demande existe et, à partir de ce qu'en appella désormais le découverte économique et le tourisme industriel, il est possible de susciter de nouveeux flux de visiteurs.

Sans prétendre définir d'une façon précise « les enjeux du tourisme industriel », le colloque avait toutefois permis de passer en revue un certain nombre d'expériences et de constater que dans la cas de visites d'entraprises en activité l'enjeu pouveit être très direct.

Ainsi la mine de sel de Bex. en Suisse (canton de Vaud), compte-t-alle autant, pour survivre aujourd'hui, sur ses visitaurs payants que sur aes vernes. La démarche des pipiers de Saint-Claude (Jura) et des verriars da Paasavant-la-

Rochère (Haute-Saona) n'est

pas davantage dépourvua

d'arrière-pensées mercantiles :

si la visite est gratuite, les comproirs de vente sont, à la sortie, largement ouverts.

En revanche, il est difficile de meeurer l'influence aus les visites du centre de production des automobiles Peugeot (dont les installations s'étendent aux portes mêmes d'Exincourt) sur les carnats de enmmande. D'une manière générale, les vieites d'uaines en activité posent le problème de leur perception par le personnel des firmes concernées. Ainsi faut-il éviter « l'écueil du 200 » et, pour ce faire, fevoriser la participation des salariés, Préoccupation louable, mais dont un ouvrier de Peugeot était venu dire qu'elle n'était pas vraiment partagée par sa direction. Les guides assurant la visite des usines Peugeot seraient plutôt enclina à « ramener dans le troupeau les visiteurs égarés » qu'à favoriser la dialogue avec les OS de le chaîne.

Un problème auquel échappent ceux qui se sont surtout fixé pour objectif de protéger et de mettre en valeur les vestiges des premiers instants de l'ère industrielle. A Beaucourt (Territoire de Belfort), berceau d'un empire qui, au dix-neuvième siècle, fut plus puissant que celui de Peugeot, d'anciens ouvriers animeront ainsi un muaéa consacré à l'entreprise Japy.

Les voyagistes ont, bien entendu, un rôla à jouer dans l'élaboration et la commercialisation de tels produits, mais les régions, les collectivités locales et l'Etat peuvent également appuyer des initiatives qui, à première vue, n'offrent pas d'évidentes perspectives de rentabilité. Sans nubliar qu'expliquer Zola à la foule des aoûtiens en short peut avoir des effets pervers insoupçonnés.

CLAUDE FABERT.



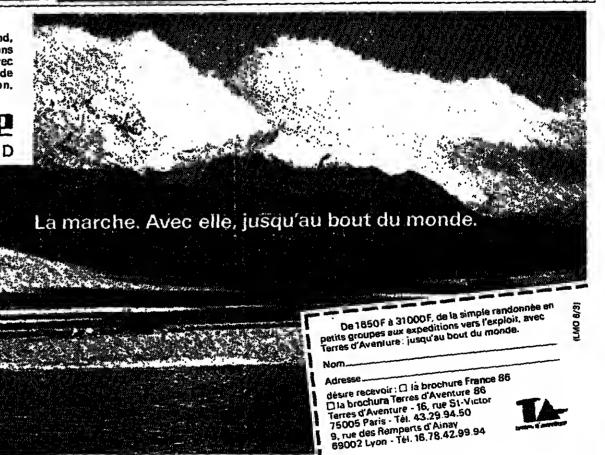
2 circuits d'art à travers toute l'URSS

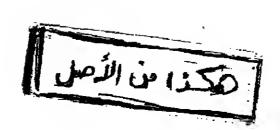
- TRÉSORS de la SAINTE RUSSIE
- 3-24 mai (22 j.) tout compris F 13 400 SAMARCANDE-ASIE CENTRALE
- 14 mai-2 juin (20 j.) tout compris F 13 950 en collaboration avec Intourist

AKIOU - 2, rue de la Paix, 75002 PARIS Tél. 42-96-15-59 et toute agence de voyage









King Cole: « In The Beginning »

Avec une étiquette de l'espèce pleine lune, appliquée sur les pochettes et soulignant une baisse des prix, la maison d'édi-tion livre à l'achalandage, raisonnablement, de beaux moments jazziques, avec Billie (Lover Man), Ella (Smooth Sai-ling), Duke (Early Ellington) et, surtout, Nat King Cole.

lci, c'est King Cola instrutriomphe. Surtout dans This Side Up, That Ain't Right, Early Morning Blues. Il conduit un trio (piano, guitare, basse), formule dont il a été le créateur, et que reprirent Art Tatum, Ahmad Jamal, Oscar Peterson, dans l'ordre. King Cole, le lutin, détacha chaque nota de façon légère et acérée. La voix a les mêmes qualités que la doigté du pianiste : fausse indolence, ala-crité, fraîcheur, luminosité, déli-

LUCIEN MALSON.

• MCA Records 252 32H.

Les « Introuvables » du chant mozartien

Le chant mozartien : est-ce parce qu'il exige tant qu'il fut si incompris, si malmené ou si négligé ? Il faut lire las témoignegea recueillia auprès de ses plus illustres inter-prètes et réunis dans la numéro de l'Avant-scène opéra qui accompagne cet album pour comprendre les aléas d'une histoire qui conneît moins la tradition que la trahison.

A Mozart, il faut l'abnégation, non pas de l'individualité, mais de l'individualisme, la mise en réserve des volontés propres face à l'ensemble qui prime tout. C'est dire que les « stars » refusèrent longtemps de s'y risquer, ou, pis, la firent servir à leur gloire. Il faut la couleur et la ligne instrumentales, cette discipline qui accorde la voix à des impératifs qui lui sont exté-rieurs, plus et autres que la seule beauté du son : le modelé des récitatifs, l'harmonie des coloris avec ceux de le fosse, la fusion dans l'ensemble. Il faut le souffle léger qui ne se prévaut jamais du volume mais glisse en lignes souples et depuis la transparence de Pamina jusqu'au mordant d'Anna avec la même homogénéité et la même

solidarité. Il faut l'alternance du giocoso et du drammatico, du legato proche des larmes et de la coloratura pleins de fureur. Et, mysté-rieux, don suprême de l'art du chant, ce que Lotte Schöne appelle « un élément de spiritualité » Qui sourd sous chaque phrase et ouvre la voix sur un ailleurs soudainement rendu visible et partagé.

C'est à Lilli Lehmann qu'on doit la restauration du chant mozartien, et de son répertoire en outre. Avec elle s'inaugurent des ères successives, avec laura équipes, leur esprit : Salzbourg, Vienne, Berlin, Munich, Glyndebourne..., telles qu'on en trouve les échos dans ce coffret d'« introuvables ». Les générations se suivent, les moyens diffè-rent, la fidélité au style restauré demeure, parce que les interprètes consentent à se plier à l'exigence mozartienne au lieu d'utiliser Mozart pour se mettre en valeur.

On trouvera les grandes voix habituées à Wagner, mais ellégeant ici jusqu'à la poco voce, les légères contenant leur propension à la vir-tuosité pour obéir à la ligne ; l'école

trale, franches de son et de projec-tion ; celle de Vienne plus délibérément sophistiquée; les italiens, impavidement... Italiane, mais apportant tous les secrets du bel canto à un compositeur qui s'en insphrasé retenu. Impossible de citer tous les noms. Retenons tout de même la part belle (et juste) faite à Sena Jurinac (avec son Così et son Idoménée de Glyndebourne), les apparitions diaphanes d'Elisabeth Schumann et de Tiana Lemnitz; l'opulence vocale de Ritter-Cismpi, Seinemeyer at Gadsky; le grand style de Renaud et de Pernet. Et la découverte de Margherita Perres. Berta Kiurina et Fritzi Jokl.

Au-delà de l'aspect d'anthologie souffle l'esprit mozartien dans sa plus pure grâce et sa vérité.

ALAIN ARNAUD.

• Six disques EMI, 2905-983 (Extraits de la Finta Giardialera, le Roi pasteur, Zaide, Idoménée, la Ciémence de Titus, l'Enlèvement au sérail, les Noces de Figaro, Don Juan, Cosi fan tutte, la Filôte enchantée, la Messe en et mineur et aire de concert)

Les messes de Couperin par Scott Ross



Fugitif, allusif, tout à la grâce de l'instant, l'art de François Couperin est d'abord d'un claveciniste, le plus représentatif de l'école franise face à la dimension architecturale et à la rhétorique des auteurs allemends. Pourtent, il ne faut pes oublier chez lui l'organiste qui couvra tant d'années à la tribune de Saint-Gervais.

De cette activité, deux Messes témoignent : l'une « à usage ordinaire des paroisses », l'autre, « propre pour les couvents des relig et religieuses ». Deux chefs-d'œuvre où, sous la ferveur du croyant, perce parfois la talent du miniaturiste profene. Esprit profondement religioux. Couperin n'est pas pour autant l'homme des exteses mystiques. L'amour de l'imprévu et du détour poétique continue, à l'office, à guider son instinct musical.

Reste qu'il suit étroitement dans ces œuvres les impératifs de la liturgie en faisant alterner le plain-chant de la maîtrise et les versets de l'instrumentiste. Et les deux Offertoires sacrifient à l'éloquence (et à l'éclat des sonorités) dans le meilleur

De l'interprétation de Scott Ross, je dirai à présent qu'elle s'identifie totalement à cet itinéraire

s'efface devant les exigences du compositeur au point de n'être plus que son double fidèle, la discretion du ton n'étant qu'un masque pour misux cacher à l'auditeur le tresseil-lement (et l'émotion) intérieur. Et le choix des registrations témoigne du même souci d'authenticité absolue.

Cet album superbe, veritable miroir de la pensée musicale de Couperin, nous dit la variété des dons de Scott Ross et les profondes subtil entre tous (n°a-t-il pas gravé que intégrale de l'œuvre pour clavecio ?). Je ne regretteral personnellement que l'abaence de l'environnement» grégorien qui, en donnant la réplique à l'organiste, ellt retrouvé l'exact climat liturgique d'une reconstitution d'époque. Dommage pour une réalisation de

いって 古の

les films de la

DIMANCHE 23 MA

MAISON

Rouleaux de printemps

La vogue du papier peint.

part à la reconquête du public avec de nouvelles collections présentées dans les boutiques spécialisées.

Etamine vicat d'ouvrir à Saint-Germain-des-Prés un magasin entièrement vous aux papiers peints. Sa ligne Coromandel, inspirée de documents japonais du dix-neuvième siècle, réunit sept dessins parmi lesquels des écailles à patines cuivrées ou irisées, et un lacis noir ponctué de pastilles d'or sur fond moucheté gris perle on rouge de Chine (180 F le roulean de 10 m × 0,52 m). Pour un décor somptuenz, na papier Malachite, en vert on bleu vif, et des papiers faits à la main an rouleau, dans des tons doux ou pro-fonds traités comme un tableau (330 - F la fenille de $3 m \times 0,60 m$).

Etamine introduit en France des pochoirs pour réaliser soi-même des frises, sur fond de papier ou de peinture, de 85 F à 128 F la pochette. Dans la boutique, un coin de bibliothèque - où consulter ou acheter des livres sur le décor et la pose des papiers peints - et un rayon d'objets (boîtes, carnets, albums) recouverts de papiers d'Etamine.

Dans ses magasins Les Dominotices, Monique Martin renonvelle la mode du papier mural avec des décors raffinés mais assez discrets pour coexister avec les tissus des sièges et ceux des rideaux. Elle a créé pour les papiers suédois Duro la gamme Stockholm : des unis allant du pastel à un ton brique éclatant, accompagnés de frises à grands motifs géométriques on à rayures horizontales (136 F le rouleau d'uni de 9 m × 0,53 m; 86 F le rouleau de frise). Egalement suédois, le modèle Arlanda est à grands dessins légers, de couleurs fraîches, jetés sur un fond blanc.

De nouveaux papiers vinyles, imprimés en France selon la tradition dite « au cadre », ont de grands motifs de treillages ou de fongères mats sur fond satiné, très

PRÉS la vogue du tissu réussis en tout blanc. Un nouveau mural, le papier peint panoramique des Dominotiers est une évasion vers les gratte-ciel de Manhattan. Ce décor, traité en tons terre cuite, ocre et et safran, mesure 1,50 m de large et 3 m de haut, 830 F.

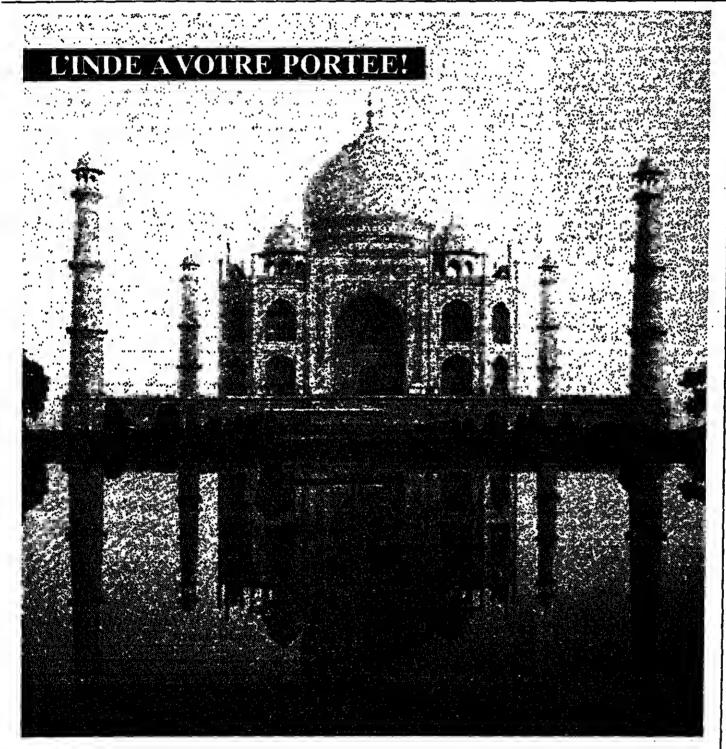
Fidèle à ses origines, la boutique Tamise lance de nouvelles collections venues de Grande-Bretagne, coordonnant papiers peints, frises et tissus. Dans la ligne Porcelaine, où dominent les tons pêche, bleu et vert tendres, les décors sont en dégradés de lignes informelles on animés par des mossiques ou des cabochons (198 F le roulean de 10 m × 0,52 m). Dans la gamme Aquarius, à reflets nacrés, des dessins de vagues, des motifs découpés (comme les pièces éparses d'un puzzie) et une frise à grosses coquilles; 184 F le rouleau de papier, 170 F le rouleau de

Les nouveaux papiers de Nobilis jouent sur des effets de matières. En vinyle, un « marbre » très veiné (clair ou foncé) est un papier froissé à la main donnant du relief au mur, en coloris francs ou profonds (295 F le rouleau de 6 m × 0,82 m). Sur le modèle Aquarelle, des taches de couleur fusent, comme absorbées par du buvard. Nobilis, éga-lement éditeur de tissus, organise les 20, 21 et 22 mars une exposition d'Hélène et Nora Ferruzzi. Leurs panneaux muraux et vêtements, imprimés à la main, s'inspirent des mosaiques byzantines. A partir de ces pièces uniques, Nobilis a tiré une collection de tissus vendus au mètre.

JANY AUJAME e ETAMINE, 3, me Jacob, 75006 Paris. Tél.: 43-26-36-99.

e LES DOMINOTIERS, 4, arresse de Maine, 75915 Paría. Tél.: 45-48-21-41. A Bordonar. 4, rue Huguerie : à Rouen, 30, aliée Engène-Delacroix : à Toulouse, 6, rue Baronie ; à Tours, 11, rue de Jérusalem.

• TAMISE, 86, rue de Vaughard, 75006 Paris. Tél.: 45-68-31-57. o NOBILIS, 38, ree Benaparie, 75006 Paris. Tél.: 43-29-21-50. (Exposition de 20 su 22 mars, 32, ree



Les plus grandes merveilles du monde à des prix plus petits que jamais.

Les spleodeurs du Taj Mahal. Découvrir ce monument admirable o a jamais été aussi abordable.

Si vous choisissez les mois d'avril, mai ou juin pour faire votre prochaio voyege eo étonnantes, valables aussi bien sur les tarifs individuels que sur les tarifs de

25% sur les hôtels

- 20% sur tous les transports de surface - 20% pour les groupes sur certains trajets desservis par les Indian Airlines 13% sur le tarif «Visite» Paris/Bombay ou Delhi proposé par Air France et Air

India (du 15 àvril eu 15 juin 1986). Pas besoin de faire de nombreux calculs pour vous rendre compte qu'à ces prix vos vacances en Inde deviennent aussi peu coûteuses que celles que vous passeriez au bord de la Méditerranée! Bien sur, l'Inde vous offre encore bien

plus que les merveilles de ses temples : des milliers d'expériences iooubliebles que vous oe ferez nulle part ailleurs. Et maintenant à des conditions plus avantageuses que jamais. Sans oublier le shopping et toutes les autres bonnes affaires que vous pourrez faire sur place. Pour tous renseignements, il vous suffit de contacter votre agence de voyage ou les compagnies aériennes mentionnées ci-dessus. Ou eccore de renvoyer le coupon spécial pour tout savoir sur nos

india

İ	J'aimerais recevoir de plus amples informations sur "L'Inde à votre portée".			
	Nom:			
	Adresse:			
	A renvoyer à: Office National Indien du Tourisme, 8, bd de la Madeleine, 75009 Paris. Tel. (1) 4745 8386			



The second section of the

leaux de printem

Commence of passing person.

Maria Maria

-

The same of the sa

The state of the state of

* ** ***

Market Market

・ 一 ・ / 1 学。 ・

the same of

 $\mu=(\mu^{1/2})^{1/2}$

1.4

للمنتخفة المحادر

En Suisse, l'information sait prendre des risques Cote d'amour des magazines. Style et manières. Un exemple sur FR3.

E magazine « Vendredi » diffuse le 28 mars sur FR 3 un reportage de la Télévision suisse romande (SSR) sur un de ces clubs de danse comme il y en a dans toute l'Europe et dont le succès va croissant. Qui les fréquente? Pourquoi? Jean-Louis Roy, réalisateur connu pour son regard sur les faits de la société, a filmé avec ce mélange de lucidité et de tendresse qui hui est propre les raisons intimes qui posssent des garçons (timides), des femmes (mariées ou divorcées), des amoureux de la fête des corps, à chercher ces rituels moments d'ivresse. Une façon de parler entre les lignes de la solitude, des désarrois. Pas de voyeurisme mais une grande franchise. C'est la manière de « Temps Présent », l'un des fameux magazines d'information qui ont fait la réputation de

On'ont-ils donc de si particulier, ces magazines hebdomadaires diffusés à 20 heures et dont l'écoute ne cesse de monter depuis plusieurs années? Les quelque trente heures de projection organisées du 11 au 16 mars par le centre culturel suisse, en marge du Festival du reel à Beaubourg, ont permis justement de se faire une idée de ce que nos voisins regardent régulièrement, une rétrospective des principaux magazines d'information qui témoigne du bien-fondé d'une politique basée sur le professionnalisme, la ténacité et une conception élevée du

rôle de l'information. Ce qui frappe d'abord, c'est la diversité des sujets et des approches. Cela va des grands reportages sur les conflits mondiaux an journalisme d'investigation à l'anglo-saxonne, style enquête sur un crime commis dans un village suisse des années 39-45, qui permet de lever le voile sur l'attitude des autorités et des citoyens suisses à l'égard du nazisme. La vie à Beyrouth, le rôle et la place de la Suisse dans le trafic international de la drogue, la pollution chimique, les églises électro-niques aux Etats-Unis, la manie de la propreté chez les Suisses, le procès de Klaus Barbie, l'histoire d'une passion pour Elvis Presley... écologie, médecine, histoire, football : la télévision suisse, qui se confronte à peu près aux mêmes tabous que les autres pour aborder certaines réalités (difficile de parler des fautes médicales, de ce qui se passe à l'intérieur des usines, de ce qui heurte les intérêts écono-



« Au cœur du acisme », l'émi qui a seconé la Suisse. Une expérience que les Anglais out tentée à leur tour. On n'en a pas vonta en France.

miques, impossible de lever le secret bancaire!), est arrivée à parler bien avant nous de la transsexualité, elle a déjà traité de l'islam. «Temps présent » et « Tell que) », l'autre émission-phare de la SSR, traitent de problèmes graves, où l'humain, le politique, le social, se mêlent étroitement, avec un ton sérieux, parfois pédagogique (on le lui reproche) mais avec une grande liberté, un sens autocritique et le souci des personnes interviewees. Les journalistes qui travaillent avec la « pâte » humaine ont une éthique.

A Pheure où l'on multiplie chez nous les mini-sujets (de peur d'ennuyer les téléspectateurs, qui pourraient pointer leur nez sur une autre chaîne), la SSR consacre une heure, parfois deux, à une idée dès lors qu'elle est jugée intéressante. A) heure où nos magazines et nos documentaires sont repoussés après 21 h 30 (concurrence oblige!), changent de jour et d'heure, la SSR continue de grammer les siens à 20 heures, chaque jendi et vendredi depuis dix ans, face à cinq, dix on quinze chaînes. Et elle tient le coup. Mieux même, elle augmente son audience. Selon un sondage publié par la Tribune de Genève, réalisé récemment auprès des téléspectateurs genevois, le journal de 19 h 30 «Téléjournal» est l'émission la plus écoutée (64 % des gens la regardent régulièrement), malgré Collaro. «Temps présent» arrive ensuite (40,8 % le regardent régulièrement), puis « Tell quel » (27,6.%).

Pour Claude Torracinta, chef du département magazines, le taux d'écoute ne peut être en aucun cas ce qui le guide.

L'information est une mission du service public. Conscient du contexte de concurrence, il sait être exigeant sur la qualité (et proposer des choses légères après un gros dossier), mais refuse la démarche de marketing - il sait prendre des risques.

Au cours de la rétrospective présentée par le Centre culturel suisse, on a vu un document stupéfiant. Une émission qu'on regarde le cœur maiade, les nerfs noués, à la limite du supportable, et qui a fait beaucoup de bruit en Suisse. Yvan Dalain et Jean-Pierre Friedman ont tenté en 1984 une curieuse expérience. Ils ont fait paraître une petite annonce demandant à des gens racistes et à des victimes du racisme de participer à une émission de telévision. Ils ont filmé pendant cinq jours buit hommes (volontaires) dans un chalet isolé dans la neige. Les allées et venues, les repas, les discussions, les affrontements, la haine passionnée, on froide, irrationnelle ou argumentée. L'émission dare deux henres, denx heures épouvantables et instructives (1). On pense au mot « sacré » de Marguerite Duras en préface de son second chapitre de la Douleur. A prendre on à laisser, Un document qui parie de l'homme quand celui-ci n'est pas bean à voir. Un document que les trois chaînes françaises ont refusé de produire. Et qu'elles refusent de montrer. Deux heures, sur le sacré, serait-ce beancoup trop en France?

CATHERINE HUMBLOT.

nière conférence internationale des télévisions publiques à Marseille (le Monde du 19 avril 1985).

Samedi 22 mars

7.45 RFE: Le temps de vivre; 8.00 Bonjour la France; 9.00 A votre service (et à 9 h 45); 9.30 Cinq jours en Bourse; 10.30 Reprise : Performences (diff. le 19 mars);

10.30 Reprise : Performances (diff. le 19 mars) ;
11.00 Hauts de gammes, magazine de la musique en simuluné avec France-Musique : svec A. Brussilowsky, violoniste,
R. Ozozco, pianiste; 12.00 Tournez menège.
13.00 Journel; 13.50 La sèquence du spectateur; 14.20.
Série: La croisière s'amuse; 15.15 Dessin animé; Astro
Série: La croisière s'amuse; 15.16 Maisons-Laffitte;
le petit robot; 15.45 Tiercé à Maisons-Laffitte;
15.55 Temps X, magazine de la science-fiction;
16.50 Série: Blanc, bleu, rouge; 17.50 Trente milliona 16.50 Série : Blanc, bleu, rouge ; 17.50 Trente millions d'amis : 18.25 Auto-moto ; 18.55 D'accord pas d'accord (INC); 19.00 Les trois premières minutes; 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal ; 20.30 Tirage du loto.

20.00 Journel; 20.30 Tirage du loto.

20.36 Téléfitm: Via Mala.

De T. Toelle, d'après le roman de J. Knittel, adapt. de J. Graser, avec M. Detmers, M. Vukotic...

Troisième et dernière partie. Quelle fin pour cette saga familiale où le fils assassine son père alcoolique et tyran, où le fiancé de la cadette est chargé du dossier?

22.05 Droit de réponse: 22. les v'là.

Emission de Michel Polac.

Aver P. Alexandre (RTL). M. Gallo (le Matin de Paris),

Emission de Michel Polac.

Avec P. Alexandre (RTL), M. Gallo (le Matin de Paris),
P. Tesson (le Quotidien de Paris), J.-F. Kahn (l'Evénement
du jendi), J. Daniel (le Nouvel Observateur), Y. Toussaint
du jendi), J. Daniel (le Nouvel Observateur), Y. Toussaint
(le Soir, de Bruxelles), D. Housego (Financial Times),
R. Bernstein (correspondant du New York Times),
D. Cohn-Bendit (journaliste), J.-P. Garnier (coauteur du
live la Deuxième Droite) et R. Leroy (l'Humanité).

0.15 Ouvert la ruit. Série : les Incorruptibles. (Redif.) 1.10 RFE : Entreprise superstar.

9.30 Chansons Eurovision ; 10.40 Journal des sourds et des malentendants : 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot.

malentendants: 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot.
Edition 1944; 12.00 A nous deux.

12.45 Journal; 13.25 Série: Cosmos 1999; 14.15 Réeré A2

(Les mondes engloutis, Téléchat): 14.50 Les jeux du stade
(cyclisme: Critérium international de la route, en direct
d'Antibes; patinage artistique: champiomats du monde en direct
de Genève; judo: champiomat de France en direct de Coubertin).

18.10 Connecura Europision de la chanson: sálection

de Geneve ; judo : championnat de France en direct de Collection 18.10 Concours Eurovision de la chanson : sélection frençaise. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC) ; 19.15 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.40 Le petit Bouvard illustré. 20.00 Journal

20.35 Variétés : Champs-Elysées. De M. Drucker.

FRANCE

RECIONS

TÉLÉVISION

FRANCASSE

Avec Johnny Hallyday, Fanny Ardant et Guy Marchand Avec Johnny Hanyday, ranny Ardam, et duy Marchand pour la film Conseil de famille, de Coste-Gavras, les chanteurs et chanteuses Johnny Hallyday, Catherine Lara, Carlos Sottomayor, Muriel Dacq, Robert Charlebois, Roger Carel, qui interpréteront leurs demiers, succès ; Jenna de Rosney et le ballet du XX siècle ; Alexis Weissenberg. Le vainqueur du concours Eurovi-

Alexis Weissenberg, Le vainqueur du concours Eurovision présentera sa chanson.

21.55 Alfred Hitchcock présente : « la Bête ».

Scénario de M. Miller, réal. M. Toshiyuki, d'après une histoire eriginale d'Alfred Hitchcock. Avec J. Elbert, C. Potts, T. Atkins...

Une Jeune femme reçoit des menaces par téléphone à propos de son futur mariage...

22.25 Magazine: Les enfants du rock

Avec le groupe UB 40 de Burnigham, extrait de concert, (et à 23.40). séquence dans son studio, où il vient de réaliser une fiction en 36 mm, et des extraits de clips. En deuxième partie le groupe anglais Big Country en concert au Rock-palast d'Essen, enregistré le 15 mars dernier. Une des demières éditions de Patrice Blanc-Françard, qui vient de partir sur le « 6 ». Son successeur n'est pas encore

nomme.

A VOIR Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sictier. GRAND FILM Curieux portrait d'un homme p

DIMANCHE 23 MARS

Film américain de Mark Rydell (1969), Reivers = vec S. McQueen, S. Farrell, W. Geer. TF 1, 20 h 30 (105 mn).

1906, dans le Mississippi. Un garçon d'écurie, un Noir et un gamin partent en randonnée avec une automobile qui ne leur appartient pas. Chronique provinciale, pittoresque et nostalgique, d'après le der-nier roman de William Faulkner. Stave McQueen très nature.

Hantise # Film américain de George Cukor (1944), avec C. Boyer (v.o. sous-titrée, N.). FR 3, 22 h 35 (110 mn).

Londres 1870. Une jeune famme, épouse d'un séchissit – et inquétant – praniste, se sent devenir folle dans une planiste, se sent develui long da Atmo-maison où fut assassinée sa tante. Atmosphère victorienne et montée de l'obsesson, de l'angoisse morbide. Du Cukor. cousu main jusque dans l'interprétation.

LUNDI 24 MARS

Convoi des braves 🛎 Film américain de John Ford (1950), avec 8. Johnson, H. Carey Jr, J. Dru (N.). TF1, 15 h 35 (100 mn).

Deux marchands de chevaux guident une caravane de Mormons vers l'Ouest. Ford à délaissé l'aventure et l'action pour une parabole sur la « terre promise », une étude humaine.

A mort l'arbitre Film français de Jean-Pierre Mocky (1984), svec M. Serrault, E. Mitchell, C. Laure, L. Melet, C. Brosset.

TF 1, 20 h 30 (100 mm). Furieux de la défaite de son équipe de runeux de la derante de son equipe de footbell favorite, un psychopathe entraîne une bande de supporters à la chasse à l'arbitre, responsable, selon lui. Caricature sociale, satire téroce de la bêtise des sociale, satire téroce de la bêtise des foules et de la contagion de la colère. Mocky ne fait pas de cadeau.

Un homme est passé 🛎 Film américain de John Sturges (1954), avec S. Tracy, R. Ryan, A. Francis.

FR 3, 16 h 06 (80 mn).

En 1950, dans une petite ville de l'Arizone, arrive un homme parelysé du bras gauche, à la recherche d'un Jeponais disparu. Drame psychologique, réquisitoire contre la lâcheté collective. On y a vu, en France, des allusions au maccarthysme. Le film traite, en fait, du sort des Japones résidant aux Etats-Unis au moment de la deuxième guerre mondiale.

Le Deuxième Souffle 🔳 Film français de Jean-Pierre Melville (1966); avec L. Ventura, P. Meurisse,

R. Pellegrin, M. Bozzuffi (N.). FR 3, 20 h 35 (145 mn). Un truand visilli, évadé de prison, à nouveau mêlé aux rivalités du milieu, est obligé de se lancer dans une affaire dangereuse. D'après un roman de José Giovanni, mais c'est le regard objectif de Meiville qui compte. Il a peint, à la manière de certains films noirs américains, une société et ses mœurs à l'intérieur de la société e normale ». Grande interprétation

de Lino Ventura. MARDI 25 MARS

Vivement dimanche ! = = Film français de François Truffaut (1983), avec F. Ardant, J.-L. Trintignant,

J.-P. Kalfon (N.).

A 2, 20 h 35 (110 mn). Une petite ville du midi de la France. La secrétaire d'un agent immobilier, soupconné de plusieurs meurres, mène une enquête pour découvrir la vérité. D'après Charles Williams, l'humoriste du roman noir américain, une comédie policière placée sous le signe de Jacques Becker, pétillante d'esprit, de fantaisie, d'amour de la vie, du cinéma, avec la rayonnante Fenny Ardant. Demier film de Truffaut.

Tom Horn⋅■ Film américain de William Wierd (1980),

avec S. McQueen, L. Evans. FR 3, 20 h 35 (95 mn). Le fin d'un personnage vrai du vieil Ouest, tireur d'élite qui vécut avec les Apaches, fut éclaireur dans l'armée américaine et détective de l'agence Pinkerton.

au-devant de sa mort. Sorte de pavane pour le mythe défunt de Steve McQueen (son demier rôle).

JEUDI 27 MARS

Therèse Raquin = = Film français de Marcel Camé (1953), avec S. Signoret, R. Vallone, Sylvie (NL). FR 3, 20 h 35 (105 mn).

Une jeune famme mal mariée, étouffant dans une sombre boutique auprès de sa belle-mère, devient la maîtresse d'un camionneur italien. L'amant tue, accidenllement, le mari. Marcel Carné a transposé le roman de Zola à Lyon, dans les années 50, et a recréé un univers petitbourgeois avec histoire d'adultère dans une société contemporaine, guère chargée en profondeur. Son art est, ici, la mise en scène, la mise en place de personnages a priori banals, dans un univers étouffant dont ils charchent à se libérer. Toute l'interpretation est admirable.

VENDREDI 28 MARS

Mertusse Film français de Marcel Pagnol (1935), avec H. Poupon, A. Pollack (N.). A 2, 22 h 55 (65 mn).

Un répétiteur, vieux, laid et détesté des élèves, doit assurer la garde de Noël des internes d'un lycée qui n'ont pu partir en vacances. Un conte écrit directement pour le cinéma par Marcel Pagnol. Histoire simple, émouvante, populaire, d'enfants délaissés et d'un homme qui n'était pas ce qu'il paraissait être.

Film français de Marcel Pagnot (1933), avec V. Scotto, A. Toinon (N.). A 2, 0 h 00 (50 ma).

Un paysan provençal, âgé, vend son verger à un voisin : il menace de se suicider lorsque le nouveau propriétaire veut couper les pêchers devenus stériles. Premier emprunt de Pagnol à Giono, mais son univers l'emporte. Un fabilau villageois où, pour une seule fois acteur, Vincent Scotto fut étonnant.

Espece 3 : 12.30 Magazine chlorophylle : 13.05 Métiers d'avenir : 13.15 Connexions ; 13.30 Grands emphis ; 14.00 Ensembla ; 14.30 La caissa nationala d'assurance-maladie ; 14.45 Rencontre avec Mikava.

15.00 Spécial Thalassa. Magazine de la mer, de Georges Pernoud, en direct de Brest, le Grand Prix des multicoques. 16.15 Liberté 3 émission des associations.

17.30 Emissions régionales.

Programmes autonomes des douze régions sauf, à 18.55, où l'on verra sur tout le réseau Speedy Gonzales; et à 19.55, Les recettes de Gil et Julio. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt 20.05 Disney Channel.

Disney Channel, la grande soirée familiale et... le célèbre feuilleton « Davy Crockett .. 22.00 Journal

22.25 Feuilleton : Dynastie. Au 110 épisode. Dex révèle son attachement à Amanda... Le Quintette K 516 en sol mineur, de Mozart, par le Streich

Quintett Mozarteum de Saizbourg.

7.30 à 19 h 30, rediff. des émissions de la veille : 7.30, Jeu : C'est beau la vie (et à 11.10 et 15.30) ; 8.30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 12.30 et 16.30) ; 9.30 Suspense : Arabesques (et à 13.30 et 17.30) ; 10.30. Grand prix, magazine auto-moto 19.30 Cinq sur cinq, programme musical; 20.30, Variétés : Cherchez la femme ; 22.30, Le grand show du sport : Spécial

tennis, le tournoi Indoor de Bruxelles. 23.30 Rediff. des programmes de la soirée.

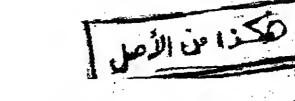
RTL, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 21 h, Kane et Abel, film de 8. Kulic ; 22 h 35, Chewing rock.

• TMC, 20 h, Knight; 21 h, série : la Femme du Kentucky; 22 h 35, Monte-Carlo Zoom. ■ RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 30, Télésuite: Une femme nommée Golda (1º partie); 22 h, Jeu: Le mot de la fin.

• RTB - Telé 2, 20 h, Tennis.

• TSR, 20 h 5, Série: Magny; 20 h 40, Le polar du samedi soir: Meurtre à la baquette; 22 h 25, Sports; 23 h 25, Tarzan, l'homme singe, film de





	Dimanche 23 mars	Lundi 24 mars	Mardi 25 mars	
TÉLÉVISION FRANÇAISE	7.45 RFE: courant matin; 3.00 Bonjour la France; 3.00 Emission islamique; 9.16 A Bible ouverte; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protectants: 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe célébrée à l'église de Saint-Soupplets (Seine-et-Marae), prédicateur: Père François Corpechot. 12.00 Téléfoot 1. 13.00 Journel. 13.25 Série: Stareky et Hutch (redif.). 14.20 Les habits du dimanche, 15.06 Alice au pays des mervellèes; 15 h 30 Sports dimanche: iteret à Autenil; à 15 h 48 cross-country, championnat du monde à Colombier (Saisse); 16 h 15, cyclisme, critérium international de la route; à 16 h 55, formule I, grand prix du Brésil. 18.05 Série: Pour l'armour du risque. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lanri et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair. Invité: Bernard Kouchner, médecin, journaliste, ancien dirigeant de l'Union des étudiants communistes, créateur avec Max Récamier de Médecins sons frontières. 20.00 Journal. 20.35 Cinémas: Reivers. Film de Mark Rydell. 22.25 Sports dimenche soir. L'actualité sportire du week-end et patinage artistique, en différé de Genève, gala de clôture. 23.55 Journal. 0.10 C'est à lire.	11.15 Antiope 1; 11.25 Befiede d'automne en Nord-Pas- de-Celais; 11.45 La Une chez vous; 12.00 Tour- nezmanège. 13.00 Journal; 13.50 Série : Dalies (redif.); 14.35 La maison de TF 1, le sec à malices, de la maison, du jardin, des loisirs; 15.35 Cinèma : le Convoi des braves, film de John Ford; 17.00 La chance sux chansons; 17.25 Feuilleton : Alfégra; 18.26 Mini-Journal, pour les jeunes; 18.40 La vie des Botes (et à 19.10); 18.45 Feuilleton : Santa Barbera; 18.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 L'avenir du futtur : A mort l'arbitre ! Film de Jean-Pierre Mocky. Avec David Canter, professeur de psychologie appliquée à l'université du Surrey, Yves Pélicier, psychistre à la faculté de médecine de l'hôpital Nocker, Serge Masco- vici, sociologue, le professeur Jean-Dicier Vincent, bio- logiste, et le candide Medeleine Biardeau, écrivein. Après le drame du Heysel, provoqué per des hoofigans meurtriers, la question de la violence — non seulement sur les stades mais dans la vie de tous les jours — se pose plus que jernals. 22.56 RFE : Quand l'entreprèse fait du cinéma.	11.15 Antiope 1: 11.45 La Une chez vous: 12.00 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série: Dalles (recit.). 14.35 Transcontinental, magnine des voyages, Pari-Brugez via Venise et Lexingrad. 15.40 Reprise: l'Enjeu (cif. le 20 mars). 17.00 Le chance sux chensons. 17.25 Fauliteton: La soleil se lève à l'Est (redit.). 18.25 Mini-journel, pour les jeunes. 18.40 Le vie des Botes (et. à 19.20). 18.45 Feuilleton: Santa Barbara. 19.40 Expression directs: le CNPF et la CPDT. 20.00 Journel. 20.25 D'accord, pas d'accord (INC). 20.30 Les grands écrans de TF 1: les Malhaurs de Malou. Téléthe de Jeune Barbillos. Avec B. Lafont, JL. Bideux, P. Bruel La chronique d'une feeune divorcée face aux jalousies des natres fenunes, aux convoltises des hammes, Comment ausumer le quotidien du travail et de sa fille, et húter contre les songeous d'un commissaire à propos de l'assassinat de son dernier amant? 22.05 DOCUMENT: Caryl Chessman aux Ents-Unis en 1970, douze ans après su condermation à mort pour violences sextellées, à le suite de huit remises d'exécution, a eu un grand impact dans le monte entier. Il a écrit quatre livres dans son combet contre la mort, et ce film montre comment il s'est servi de l'écriums : une impire able pertie d'échecs entre les moits et la mort. 23.00 Journel. 23.00 Journel. 23.16 C'est à Sra.	
ANTERNA 2	9.00 Informations et météo ; 9.10 Gym tonic ; 9.45 Les chevaux du tiercé ; 10.00 Récré A2 ; 11.00 Critérium international de la route ; 11.30 Dimanche Martin : Entrez les artistes. 12.45 Journal, 13.20 Tout le monde le sait, 14.30 Série ; Magnum, 15.20 L'école des fans, 16.15 Kiosque à musique, 17.00 Les aventures de Kenny Rogers, 18.30 Stade 2, 19.30 Feuilleton ; Maguy, 20.00 Journal, 20.36 Les enquêtes du commissaire Maigret ; Maigret et l'honnne du benc. D'après G. Simeaon, réal, R. Lucot avec J. Richard, M. Couturier, JF. Devaux. On retrouve le cadavre d'un magasinier sur le banc d'un boulevard. Maigret enquête. 22.10 Magazine : Projection privée. Marcel Jullian reçoit Daniel Boulanger. 22.50 Musiques au coour : Vienne et Gustav Mehier. Magazine d'E. Ruggich. Vienne, encore et toujours : une visite au Centre Beaubourg, suivle du dernier mouvement de la « Deuxième Symphonie», de G. Mahler, interprété par l'Orchestre national de France. 23.30 Journal.	6.45 Télémetin; 9.30 Antiope; 10.20 Reprise; Apostrophes; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 kinéraires, de S. Richard: les Pygmées de l'itouri, le pacte miliénaire; 12.00 Journal et météo; 12.5 Jeu: L'Académie des neut. 12.45 Journal; 13.30 Feuilleton; Cetherine; 14.00 Au- jourd'hui la vie (A voir cette senaine); 15.00 Feuilleton; Hâtel; 15.50 C'est entore mieux l'après-midi; 17.00 Récré A2 (Téléchat, Lamb et Lireji, Cobra); 18.00 Série; Ms sorcière bien-almée; 18.30 C'est le vie; 19.50 Jeu; Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissione régionales; 19.40 Le Petit Bouvard illustré. 20.00 Journal, 20.30 Loto sportif. 20.35 Les cinq dernières minutés; le Fil conducteur. Série de C. Loursais. Avec J. Debary, M. Eyraud, M. Borgo (redif.). On retrouve le corps d'un directeur technique dans une étuve d'une usine. Une bonne serie française. 22.10 Série documentaire: Nombre et lumière. De P. Queau, réal. INA, les images de la mature. De principal de ce documentaire remarqueble sur les images de synthèse. A voir. 23.00 Journal.	8.45 Télématin: 11.30 Les rendez-rous d'Amenne 2; 11.35 Les carnets de l'aventure (Tant qu'il y aura des caux, rédif.); 12.00 Journel et météo: 12.05 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journel. 13.30 Feuilleton: Catherine. 14.00 Aujourd'hui ls vie (La vic en face). 15.00 Feuilletan: Hôtel. 15.80 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2 (Téléchat; C'est chouette; Superdoc; Latulu et Lireli). 18.00 Série: Me sorcière blen-eimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Le Petit Bouvard Hustré. 20.00 Journal et Loto sportif. 20.35 Cinéma: Vivement d'imanche. Film de Prasçois Traffaut. 22.25 Mardi cinéma. Pour ses jeux et pour commenter l'actualité cinématographique, Pierre Tchernia a invité Guy Marchand et Andréa Ferréol. 23.20 Journal.	
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfants. 10.00 Mossique : laco-toi les baskets, aujourd'hui en va au stade. 12.00 D'un soloil à l'autre, magazine agricole ; 13.00 Emissions régionales. 14.30 Spécial Thalassa, en direct de Brest, le grand prix des multicoques. 16.20 Emission pour les jeunes : Les Entrechats, Lucky Luke, Génies en herbe. 17.30 Décibels, avec D. Dax, Natcht und Nebel, Cyclope, Ghetto Blasser 18.00 Culture clap, le magazine de la culture qui bouge, signé Populus avec Brano Bonnell, chef d'emtreprise d'une société de conception de jeux vidéo. 18.30 Documents socrets, de Pierre Bellemare. 19.15 Emissions pour les jeunes : le Manège enchanté, Mackintosh, la minute de Spirale. 19.30 RFO hebdo. 20.05 Le Muppet Show. 20.35 Histoire d'un jour : 19 mai 1983, le jour du premier danger. Série de Philippe Alfonsi. On se souvient de ces 41 flus de dioxine (produit très toxique) passès clandestinement en France, de la panique qui s'est emparée de l'Europe. Une fois de plus s'est posè le problème de la sècurité et de la prévention des risques technologiques majeurs. La reconstitution de l'incident à l'aide de documents d'archives, commentès par Haroun Tazieff, ancien secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs. Thierry Chambolle, directeur de la prévention des pollutions au ministère de l'environnement : M· Christian Huglo, chargé de l'enseignement du droit de l'environnement. 21.55 Journel. 22.36 Cinéma de minuit : Hantise. Film de George Cukor (cycle : films noirs). Prédude à la nuit. Extrait de » la Périchole » d'Offenbach, chanté par Teresa Berganza.	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 16 h 05, où l'on verra sur tout le réseau le film de John Sturges: Un homme est passé ; à 17 h 25, Actualité de jadis ; à 17 h 35, Interviews exclusives ; à 17 h 45, Loupa, bars et Cie ; à 18 h 55, Speedy Gonzales ; à 19 h 35, l'Homme au képi noir. 18.55 Dessin ariamé : les Entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : le Deuxième Souffle. Film de Jean-Pierre Melville. 23.05 Journal. 23.06 Journal. 23.07 Tous en redène. Magazine du théâtre de Pierre Laville. Avec les séquences : l'Avare, avec M. Serrault ; la Répétition, de J. Anouilh, avec A. Duperey, B. Giraudeau : Pinter avec M. Bouquet : portrait de Nathalie Sarraute : Parts-Villette ; Finalement quoi, avec Pachesnats : L'école du TNS : Jacques le Fetaliste, avec F. Huster. 0.30 Prâlude à la nuit. Fillgranes », de J. Komives, par les Philharmonistes de Châteauroux.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 05, où l'on verra sur tout le réseau : La mer buissonnière ; à 17 h 15, Dynastie ; à 18 h 55, Speedy Gonzales ; à 19 h 35, L'homme au képi nois. 19.55 Dessin arimé : les Entrechats, 20.06 Les joux, 20.30 D'accord pos d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Torn Horn. Film de William Wiard. 22.45 Emissions régionales. L'Alsace au scanner et bagages accompagnés; Aquiraine : Dick Rivers; Bourgogne Franche-Conté : Concert : Bretagoe-Payade-Loire : Veut d'Ouest : Limousin-Poino-Charentes : la Bataille de l'Adjantique : Lorraine Champagne-Ardeune : Jean Cabu ; Midi-Pyrénées-Languedoe-Roussillou : Triangles, Télescopes et les Jardins d'Esther; Nord-Picardie : Allegro; Normandie : Magazine de la mer; Paris-Be-de-France-Centre : Herré Bazin ; Provence-Côte d'Azur-Corse : La bande à FM de J. Ordines ; Rhône-Aipes-Auvergne : Subjectif. 23.40 Prétude à la moit (horsine variable en raison de la durée différente des émissions dans chaque région). Partitue en mi majeur pour violon solo », de J.S. Bach, par Yehudi Menuhín.	
5	7.30 à 19.30. rediff. des émissions de la veille. 7.30 Cinq sur cinq. programme musical (et à 11.30 et 15.30); 8.30. Variétés: Cherchez la femme (et à 12.30 et 16.30); 10.30 Le grand show du sport (et à 14.30 et 18.30). 19.30 Les Schtroumpfs, dessins animés; 20.30. Les dimanches du cinéma: Les Surdaués de la première compagnie, film de M. Gérard (et à 0.30); 22.00. Avant-prémière des Oscars du cinéma: 22 h 30 La 5 en concert: la « Symptonie m 6 », de Tchalkovsky, par l'Orchestre philharmonique du Théâtre de la Scala (et à 2 h 30); 23.30 Série: L'homme de l'Atlantide.	7.30 à 19.30, rediff. des émissions de la veille: 7.45, Série : L'homme de l'Atlantide (et à 12.00 et 16.15) : 8.45, film : les Surdoués de la première compagnie (et à 13.00 et 17.45) : 10.30, Avant-première en concert (et à 15.15). 19.30 Jeu : C'est beeu le vie (et à 2 h 30) : 20.30, Lundi superstars : l'Evadé d'Alcatraz, film de Densid Siegel (et à 22.30) ; 22.30 Sèrie : la Cinquième Dimension (et à 1.30).	7.30 à 19.30, rediff. des émissions de la veille; 7.30, jou : C'est beau la vie (et à 11.30 et 15.30); 8.30, Film : Sabrina, de S. Taylor (et à 12.30 et 16.30); 10.30, Série : La Cinquième Dimension (et à 14.30 et 18.30). 19.30 Jou : C'est beau la vie (et à 3.30); 20.30, Les Academy Awards, retransmission de la ofrémonie des oscars à Hollywood (et à 0.00); 22.00, Jésus-Christ Superstar, film de Norman Jewison (et à 1.30).	
PÉRIPHÉRIE	 ETL, 20 h. Kane et Abel, film de B. Kulik; 20 h 50, Grand Ecran. TMC, 20 h. Série: « V »; 2! h. La cible: 22 h 45, Forum. RTB, 20 h 5, Attachez vos ceintures; 2! h 5, Télésuite; Une femme nommée Golda (2º partie). TSR, 20 h, Série: Au nom de tous les miens: 20 h 55. Dis-moi ce que tu Es; 2! h 50, Issey Miyake, conturier, sculptour, pointre. 	RTB, 20 h 5, Ecran-témoin: les Prédateurs, film de T. Scott, suivi d'un débat sur l'immortalité. RTB - TELÉ 2, 20 h 5, Le temps retrouvé: la retraite dorée; 20 h 30, Chansons souvenirs: 21 h 30, Namur et sa région. TSE, 20 h 15, Spécial cinéma: 23 h 10. Hockey sur place.	 ETI., 20 h. Cinémania: Urban Cowboy, film de James Bridges; 22 h 45, la Revanche d'Ivanhoé, film d'A. Anton. TMC, 20 h. Série: Les deux font la paire; 21 h. Vengeance différée. ETB, 20 h 5, Bilet de favenr: Miant-miam, de J. Deval; 21 h 55, le Louvre, le plus grand musée du monde. RTB-TÉLÉ: 2, 20 h. Rox Box; 21 h. Ciné-Club: Nous sommes tous des voleurs, film de R. Aliman. TSR, 20 h 10, Hill Street Blues: 21 h 5, Champa magnétiques: 1936, Les fronts populaires, le grand tournant; 23 h 30, Ciné bref (dessins animés). 	

Me

CONTRACTOR CONTRACTOR

The Section of the Se

Andrew Marie

The second of th

A The good of the second of th

And the second of the second o

A.
Mardi
and the same of th
The same of the sa
1
The state of the s
and a
The party of the second
The state of the s
No.
A Comment of the Comm
r-
(A.
a
in the state of th
Apple Color of the
Total and the second se
graphical and the state of the
Marie
,

And the second s
9
maggarager of the second of th
And the second of the second o
Marie Anna
A A

Bridge of the State of the second

A STATE OF THE PARTY OF

· A War of the state of

Mercredi Vendredi Jeudi 28 mars 26 mars 27 mars 7.00 RFE : courant matin; 10.15 Antiope 1; 10.45 Salut les 10.15 Antiope 1; 10.45 Croque-vacances : variétés, infos-10.15 Anticpe 1; 10.45 Croque vacances: variétés, infospetits loups : 11.45 La Une chez vous : 12.00 Tournez... magazine_ 11.45 La Une chez vous : 12.00 Tournez... magazine, bricolege, dessin aminé... 11.45 La Une chez vous. manage. 13.00 Journel; 13.50 Vitamine: feuilloton, demin animé, variétés 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal: 13.50 Série : Dallas (redif.); 14.35 Temps info... 15.30 Vitamine: Tentiloton, comm anime, various, info... 15.30 Téléfilm: l'Etrange nº 44, de P. Hunt (redif.). Une histoire de rêve entre denx jourse impriments, dans un monde imaginaire où tout est magique; 17.00 La chance aux chansons; 17.25 Le soleil se lève à l'Est (redif.); 18.25 Mini-13.00 Journal: 13.50 Série : Dallas (redif.). 14.36 Las animaux libra... Pierre Perret ; 16.00 Au nom de la loi (redit.) du monde : le printemps des animeux nordiques (les pro-miers pas d'un ourson, la tétée des jeunes élans.) 15.05 A votre service. 15.25 Quarté en direct d'Anteuil. 15.35 A cour 15 h 25 : Croque-vacances : dessins-animés, femilleton, les ctayons du bonheur, avec le peintre Guy Cambier; 17.25 Feuil-leton ; La solail se lève à l'Est (redif.); 18.25 Mini-journat, pour les jourse; 18.40 La vie des Botes (et à 19 h 10). 18.46 : Feuilleton : Santa Barbara ; 19.40 Cocoou à raison : A toi l'artiste, Alex Metayer. 16.25 Croque journel, pour les journes; 18.40 Lu via des Botés (et à 19 à 10). 18.45 Feuilleton; Santa Barbara; 18.30 Loto vacancas : variétés avec Jean-Jacques Lafon, observation des animaux vivant à Paris. 17.25 Feuilleton : Le soleil se lève à sportif; 19.40 Cocoricocoboy; 19.50 Tirage du Tac-Ol'est (redif.). 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. 18.40 La vie des Botes (at à 19 h 10). 18.45 Feuilleton ; Santa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20,00 Journal 20.00 Journal : 20.30 Tirage du Loto. -20.00 Journal: 20.30 Tirage du Loto.

20.35 Série Araène Lupin: Sheriock Hoimes ience un défi.
D'après le roman de M. Lebianc, dialognes de C. Brulé, réal.
J.P. Desagnat. Avec G. Descrières, H. Vriojeux, S. Agacinski...
Le célébrissime détective anglais à un triple défi ce soir : reprendre le collier volé par Arsène Lupin, convaincre le « fan » de football du peu d'Importance du match retransmis sur la deuxième chaîne... faire oublier aux leurse auvil un sur la deuxième un contert a branché »... 20.30 Aznavour de A à Z. 20,00 Journal. Emission de P. Sabatier et R. Grumbech. Quelles seront les lettres qui inspireront Aznavour? Sans 20.35 Questions à domicile.

Emission de P.-L. Séguillon, A. Sinclair, A. Tarta.

M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, recevra les journalistes de TP 1 à son domicile pour fêter le predoute A comme Azvavour. C comme chansons, cinéma, E comme enfance, S comme Soleil, Y comme Yiddish Connection, son dernier film, en cours de réalisation... et TELEVISION PRANÇAISE bien d'autres qui nous livreront peut-être quelques faces cachèes de Charles le Téméraire, grand défenseur de la jeunes qu'il y a sur la troisième un concert « branché »... 21.45 Fauilleton : l'Australianne : Fouilleton: l'Australienne.

de George Miller et Pina Amenia, d'après le reman de Nancy
Cato, adapt. P. Yeldham, avec S. Thoraston, J. Waters, D. Craig.
Deuxième épisode: la bonque où Delphie a déposé sa fortune fais
faililite. Généreuse, elle donne le peu qui lui reste à Tonn, le marin
qui l'a sauvée du naufrage pour qu'il continue de naviguer. Tout
va mal avec sa famille adoptive. Delphie la quitte et essate de
vivre de sa peinture à Echuca... On continue de suivre avec plaisir
cette série colorée. chanson française. Couleurs printempa. Emission de Nicole Courtois-Higelin et Béatrice Soulé; réal. l'ari encore plus difficile quand on sait que la série a déjà été diffusée ! 21.15 Contre-enquête.
Emission d'Anne Honng.
Au sommaire: Suicide d'un cheminos (les nombreuses D. Senders.
Autour de Jacques Higelin: Mino Cinelu, Charlélie Couture, Manu Dibango, Murray Head, Karim Kacel, Catherine Lara, Didier Lockwood, Tom Novembre et Paul Personne. Place à la musique! questions que se pose aujourd'hui sa veuve); L'affaire Claveau (comment un ouvrier, après avoir parlé dans un quoti-dien, s'est fait licencier); Retour en Pulsaye (deux ans 22.50 Journal 23.40 Journal.
0.00 TSF (Télévision sens frontière)
Spécial François Lugah (émission de la Radio-Télévision ivoirienne diffusée simultanément en stéréo sur Radio 7), avec la participation de Gilles Obringer. après sa disparition, un homme est retrouvé mort) : Gamaprès sa disparition, un homme est retrouvé mort); Gambier malfaiteur d'habitude (un homme qui ne sortira de prison qu'en l'an 2004).

23.15 Performences.

Magazine culturel de Michel Cardone.

Invité: Daniel Colling, le « père » du Printemps de Bourges, qui fête son dixième anniversaire et ouvre ses portes le 28 mars. Au sommaire: Aux chapeaux chic (le retour de la femme coiffée); les hommes murs (ces peintres qui ment les murs de Paris); Norma 86 (Michèle Lagrange, chapleuse d'opèra): Norma 64 (Maria Callas interprète chanteuse d'opera) : Norma 64 (María Callas interprète Norma à l'Opera de Paris). 23.05 Prix Jean d'Arry. Junie, film de V. Morgenstern (mention spéciale du jury) et Lit-tier Babylone, d'Arne Demeneix. 23.45 Journal. 0.00 C'est à lire. 23.35 C'ast à lire. 6.45 Télémetin : 9.00 Récré A2 (Heidi, Latulu et Lireli : Pac. 6.45 Télématin ; 10.30 Antiope ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 Reprise ; Terre des bêtes (dif. le 6.45 Télématin: 10.30 Antiope: 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2: 11.35 La télévision des téléspectateurs: 12.00 Journal et météo: 12.05 Jeu: L'Académie des Man, X or...) ; 12.00 Journal et météo ; 12.05 Jeu : L'ace-26 mars) : 12.00 Journal et météo : 12.10 Jeu : L'ecadé démie des neuf. Journal : 13.30 Feuilleton : Catherine : 14.00 Téléfilm : le Secrat de la ville d'acier : 15.30 Récré A2 (les Schwoumps : Clémentine : Fip Bouc...) : 17.00 Magazine : Terre des bêtes (Un répit pour la loutre) : 17.30 Superplatine : Brossic loss, Jacky, Talk Talk... : 18.00 Série : Ma sormie des neuf. 13.30 Fauilleton : 12.45 Journal 12.45 Journal, 13.30 Fauilleton : Catherine, 14.00 Au-14.00 Augourd'hui la vie (- En forme -, avec la comédiense Charlotte Julian) ; 15.00 Feuilleton : les Brigades du tigre jourd'hui is vie. (Ailleurs : le sud de la Tunisie), 15.00 Feuilleton : Les brigades du tigre (redif.), 15.55 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Réoré A2 (Téléchat : Image ima-(redif.); 15.50 C'est encore mleux l'eprès-midi; 17.30 Récré A2 (Téléchai; Superdoc; Latulu et Lireli; Shera); 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée; cière bien-aimée ; 18.30 C'ast la vie ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'eccord, pas d'eccord (INC) ; 19.15 Le Petit Bouvard illustré. gine; Pac Man...). 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 16.30 C'est la vie. 16.50 Jeu ; Des chiffres et des let-tres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le petit Bou-18.30 C'est le vie : 18.50 Jeu : Des chiffres et des let-tres : 19.15 Emissions régionales : 19.40 La petit Bou-19.30 Journal. ANTENNE vard illustrá. 19.55 Footbell: France-Argentine.

Eq direct du Parc des Princes, match international amical, commentaires M. Drucker et R. Piantoni. 20.00 Journal, 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). vard illustré 20.35 Táléfikm : Le jour où le Christ est mort.

De J. Cellan Jones, scénario de J. Lee Barrett et E. Anhait, avec 20.00 Journal et Loto sportif. 20.35 Feuilleton: Espionne et tais-toi.
De C. Boissol, scénario et dialogues de L. Lignières et C. Watton.
Avec G. de Capitani, C. Denner, W. Psoniak... C. Saradon, C. Blakely, K. Michell.

Un téléfilm britannique sur la dernière journée du Christ, tournée en Turisie. Au cas où le match ne serait pas retransmis, la soirée serait ainsi composée : 19.15 Emissions régionales : 19.40 Le Un transfuge de l'Est, un « intellectuel », est poursuivi par le KGB au Portugal. Agnès est, bien sur, chargée par les ser-vices secrets de le protéger. Une série pétillante, qui ne Magazine ; Actions. 22.55 Petit Bouvard Mustré ; 20.00 Journal ; 20.35 Télé-De Michel Honorin, présenté et animé par F. Henri de Virieu et film : A l'osil nu, de J. Llewellyn Maxey avec D. Soul et P. Dawber : 22.10 Les dossiers d'Alain Decaux. Donnan-donnant (l'accord d'entreprise du mois); Parlons d'argent (les escroqués du diamant); et autres rubriques habi-tuelles. laisse pas de trace. 21.30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: « Des hommes de Dieu ». Sont invités:

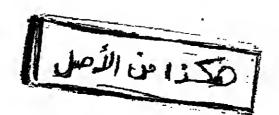
J.-M. de Réville (le Saint Curé d'Ars), P. Bourry (Prètres et paroisses au pays du curé d'Ars), J. Dalarun (Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevraud), R. Racine (Terre de promission), le cardinal Jean-Marie Lustiger (Premiers Pas dans la prière). 21.45 Lu dousier d'Alain Decaux. Enquête et documentation de J. Krath et F. Renaudot. La légende L'histoire d'un Robin des Bois du dix-huitième siècle, qui pille l'Esat au profit des pauvres. 23.25 Journal 22.55 Ciné-club : Merlusse et Jofroi. Deux films de Marcel Pagnol (cycle : la France de l'avant-guerre). 17,00 Télévision régionale. 17.00 Télévision réd Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h, où 17 n verra sur tout le réseau, Thalassa (diff. le 26 mars); 17.30 Edgar, le détective cambrioleur; à 18 h 55, Speedy Gonzales; à 19 h 35, L'homme au képi noir. 19.55 Dessin Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h 05, l'on verra sur tout le réseau La télématique su quotidien ; à 17 h 30. Un naturaliste en campagne ; à 18 h 55, Speedy Gonzalès ; à 19.35 l'Homme au képi poir.

19.55 Dassin animé : les Emrechets. où l'on verra sur tout le réseau : Belle et Sébastien ; à 17.05 Zorro : à 17.30 Edgar le détective cambrioleur ; à 18.55 Speedy Gonzales ; à 19 h 35 L'homme au képi noir. animé : les Entrechats. 20.05 Les jeux. 19.55 Dessin animá : les Entrechets ; 20.06 Les Jeux. 20.05 Les ieux. 20.35 Cinéma: Thérèse Raquin. 20.35 Série: Madame et ses flies.

De R. Bernard, scenario et dialogues de R. Caron et D. Van Cauwelsert. Avec F. Dorner, H. Genès, E. Colin... 20.35 Gala de la jeune chanson fran-Film de Marcel Carne. çaise : La nouvelle affiche. 22.20 Journal. Neuvième épisode. Patience, on touche à la fin de ce seuille-22.45 François Mauriec : 6loc-notes 1953-1970. Réal. R. Forissier, présentation J. Lepers. FRANCE ton - nunuche », malgré les cercueils et les attentats. Concert donné en février dernier à Carnes pour le ving-tième anniversaire du MIDEM. Avec Bible, Bill Bexter, E. Daho, S. Guirao, Gold, J.-J. Lafon, M. Lavoine, Emission de J. Girard, textes lus par Henri Virlogeux. Le bombar-RÉCIONS dement de Sakiet le 13 février 1958. 21.40 Vendredi: Fais-moi tourner la tête. 22.55 Minéraires portugais.
Série d'Yvou Busson, réal. P. Courtemanche. Reportage de la télévision suisse romande. Réal. J.-C. Roy. V. Savage, J. Garon, N. Willer, Jeanne Mas, J.-J. Gold-(Lire notre article.) Cinquième et dernière promenade à travers le Portugal. Lisbonne, la ville aux sept collines, presque entièrement détruite lors du tremblement de terre en 1755, cache une 22.40 Journal. 21.35 Thalassa.
Magazine de la mer, de Georges Pernoud. 23.00 Bleu outre-mer.

Magazine de la Radiotélévision française d'outre-mer. Magazine de la mar, de Gongas renount.
Nathalie Le Lièvre, fille du fun, reportage de J. Loiseau.
Cette jeune Française de dix-huit ans est championne du monde de fun-board. L'équipe de « Thalassa » l'a rencontrée à la pointe de la Torche à Hawai, haut lieu du funmultitude de quartiers très différents. Au sommaire : des extraits de la pièce de théatre les Voisins 23.20 Prétude à la nuit. de J. Saunders: variétés, avec le chanteur réunionnais Variation sur un thème de F. Bridge, par les salistes de Ti Foch, le meilleur représentant de cette nouvelle généra-Sofia, dir. E. Tabakov. tion, qui mèle tradition et modernisme; le groupe antillais board, et chez elle dans le Midi. Kassav, rythme et paillettes, le groupe qui fait danser toute l'Afrique d'aujourd'hui. 22.50 Téléfilm : la Saile nº 6. De J.-C. Arié, d'après une nouvelle de Tchekhov, avec M. Berman, • Etude nº 17 •. de Fernando Sor, par V. Duchâteau, à la J. Gillibert, Y. Yanech. Un nouveau médecin arrive dans un hôpital psychiatrique; cet homme, bon et Intelligent, se laisse aller à la tristesse du lieu et glisse peu à peu vers la folie. Une nouvelle qui a fult peur à Lênine, paratt-il. 23.35 Prálude à la nuit. « Etude en ut dièse mineur » de Chopin par K. Mocsary au piano. 7.10 à 19.30, rediff, des émissions de la veille : 7.10 Jau : C'est 7.30-à 18.30, rețif, des emissions de la veille (7.30, Jeu : C'est beau la vie (et à 11.30 et 15.30) ; 8.30, feuilleton : Flamingo 7.30 à 19.30. Rediff. des émissions de la veille (7.30. Jou : beau la vie (et 2 11.30) ; 8.00 La soirée des occars (et à C'est beau la vie (et à 11.30 et 15.30) ; 8.80, Jeu : Penta-12.30 et 16.00) ; 9.30 Film : Jésus-Christ Superster (et à Road (et à 12.30 et 16.30) ; 9.30, Série : l'inspecteur Derthion (et à 12.30 et 16.30); 10.30, Mode, etc. (et à 14.30 et 18.301 14.00 et 17.30). rick (et à 13.30 et 17.30) ; 10.30, 6ig bang, magazine scien-19.30 Jeu : C'est beau la vie (et à 23.00) ; 20.30 Feuilleton : Fla-19.30 Jeu : C'est beau la via (et à 2.30) ; 20.30. Feuilleton : Flatifique (et à 14.30 et 18.30). 19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Jeu : Pentathlon (et à 23.30) ; 22.30, Magazine : Mode, etc. (et à 1.30). mingo Road (et à 23.30) ; 21.30 Série policière : Inspecmingo Road ; 21.30. Arabesque, série de suspense (et à teur Derrick (et à 0.30) ; 22.30 Big Bang, magazine scientifi-0.30); 22.30, Grand Prix, magazine auto-moto (et à 1.30). que (et à 1.30) RTL, 20 h, Série: Falcou Crest; 21 h, Téléfikm: l'Ami Maupassant;
 22 h 5, Pierrot le fou, film de J.-L. Godard.
 TMC, 20 h, Série: le Renard; 21 h, la Meilleure Fille du monde. RTL, 20 h, série : Dallas ; 21 h, la Femme libre. film de P. Mazursky ;
 23 h 25, Le monde à venir. eriphérie • RTL, 20 h, Série : Les routes du peradis ; 21 h, Superman III, film de TMC, 20 h, Cinénigmes; 20 h 25, Série: Max la Mensce; 21 h, l'Horame des hautes plaines, film de C. Eastwood. • TMC, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Le jour on Jésus-Christ est mort, RTR, 20 h, Série : Au nom de la loi ; 21 h, Série : Mission casse-cou ; 21 h 45, Coup de film ; 21 h 55, Cargo de muit.

RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports. RTB, 20 h 5, Feuilleton : la Taupe ; 20 h 55, Actualité cinéma : 58° cérémonie des oscars. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Elémentaire, mon cher l'instein; 21 h, Arts magazine; 21 h 30, Concert du vendredi saint; 22 h 10, Chemin de croix. RTB, 20 h, Autant savoir : voyage en train-autocar; 20 h 25, Clair de femme, film de Costa-Gavras; 22 h 15, Cinéscope. RTB - TELE 2, 20 h, Document : Japon, le rêve et l'histoire ; 20 h 55, Année de ballet : New York City Ballet ; Carolyn Carlson. TSR, 20 b 10, A bon entendeur; 21 h 15, Attica, film de M.-J. Chomsky; 23 h 05, Hockey sur glace. TSE, 20 h 10, Temps présent : le monastère de la rue; 21 h 15, Dynastie; 22 h 20, Noeturne : Sans soleil, film de C. Marker. TSR, 20 h, Téléfulm : Louisiane; 23 h, Les visiteurs du soir ; Sven Nykvist; 23 h 45, Juluiu (groupe musical africain).





Enlèvement à la spaghetti

Faire d'une prise d'otages le sujet d'un téléfilm à la fois drôle, émouvant et satirique relevait d'une démarche pour le moins culottée, Giulio Paradisi a osé l'entreprendre avec Otages à l'italienne, un ciné-TV (italien) dont il signe la réalisation. Du

beau travail, tout en finesse.

C'est d'un fait divers survenu à Londres, en 1975, que Paradisi tire eon histoire. Elle reconte comment Domanico. serveur dens un restaurant italien de la capitale britannique, les de servir des spaghettis pour un patron, décide de se mettre à son compte. Il convainc quatre de ses compatriotes, loufiats dans le même établissement de se railier à son idée. Les nouveaux associés trinquent à leur futur succès. Une ellégresse brutalement interrompue par l'arrivée de trois gangsters des Noirs - qui prennent en otage les cinq comperes. Commence, elors, une longue nuit à 20 h 30, le 24 à 14 h, le 26 à d'attente et de pourpariers où 15 h 25 et le 28 à 10 h 15.

alternent le cocasse et le tragi-

que, la tendresse et l'humour. Nino Manfredi, dans le rôle de Domenico, réussit une interprétation magistrale. Dans une situation qui devrait être dramatique, son gros bon sens popu-laire fait merveille. Alors que se déploie un gigantesque dispositif policier (toutes les ficelles de l'establiebment cont ridiculiséee), revieseure et oteges engagent un dialogue qui révèle le marginalité des une (lee Noirs) et des eutres (les travail-leurs immigrés). Ennemis de circonstance, ils apparaissent soudain unis face à une Angleterre « incapable de comprendre » les étrangers vivant sur son sol. Une incompréhension à laquelle les cinq compagnons ne trouvent qu'une explication : . Les Angleis ne boivent jemais d'eau. » Elémentaire, mon cher

ANITA RIND.

Wetson!

Sélection

Série Superdurand. Premier épisode d'un dessin enime japonais racontant les aventures heroico-comiques d'un super-détective des

temos modernes. Le 23 à 12 h 30 (en clair). Sport Basket eméricain, le 23 à 16 h 20 et le 24 à 22 h 30 ; Etoiles et buts, le 24 à 20 h 35 ; Boxe thailandaise, en direct du Palais

des sports, le 24 à 20 h 45.

Les films - Film américain de Wes Craven (1977). Le 22/23 à 0 h, le

25/26 à 1 h 30, le 28/29 à Des campeurs aux prises avec des monstres anthropo-

LA DROLESSE . . -Film français de Jacques Doillon (1979), Le 23 à 18 h, le 26 à 9 h 45, le 27 à 22 h 5.

phages. Cruel et répugnant.

Un paysan de vingt ans, dedaigné par sa famille, enlève une filette de douze ans. Elle apte de vivre avec lui, enter mée dans le grenier, TAXI DRIVER . - Film

américain de Martin Scorse (1975). Le 23 à 20 h 30, le 26 à 22 h 50, le 28/29 à 0 h 10. Un encien combattant de la guerre du Vietnam, chauffeur de taxi de nuit à New-York, cherche dans la violence une solu-

tion à la décadence de la ville. Performance de Robert De Niro. SAC DE NŒUDS . - Film français de Josiane Balasko (1984). Le 25 à 20 h 35, le 27

48 h 25. La femme d'un agent de police brutal et une clocharde suicidaire partent en fugue avec un

petit truand. NIGHTKILL - Film américain de Ted Post (1980). Le 28

Une femme cherche à se débarrasser de son mari, avec

l'aide de son amant, agent des services secrets. Suspense policier resté inédit. LA NUIT PORTE JARRE-

TELLES. — Film français de Virginia Thévenet (1984). Le 27 à 20 h 35. Une fille cherche è séduire un adolescent en la promenant dans les lieux « de plaisir » du

Paris nocturna. Film d'euteur LA VIE DE CHATEAU ... Film français de Jean-Paul Rap-peneau (1985). Le 28 à 21 h.

Normandie 1944. Une châtelaine qui s'ennuie se laisse faire la cour par un officier allemand

LA COLLINE A DES YEUX. et tombe amoureuse d'un capitaine des FFL. Comédie romantique traitant avec humour et délicatesse de situations qui au-

raient pu choquer. C'est joué à

LES REPRISES Pour les films suivants, lire

nos commentaires parus dans les suppléments précédents. PAR OU T'ES RENTRE... ON T'A PAS VU SORTIR. -Film français de P. Clair (1984). Le 22 à 8 h 30, le 23 à 23 h 45, le 28 à 22 h 35.

LA FIÈVRE AU CORPS ... Film américain de L. Kasdan (1981). Le 22 à 10 h 5, le 27/28 à 1 h 10, le 28 à 8 h 25.

SEXE FOU . - Film italier de D. Risi (1973). Le 22/23 à 1 h 30, le 25 à 23 h 35.

L'ANTÉCHBIST. - Film italien d'A. De Martino (1976). Le 22/23 à 3 h 20, la 27 à

23 h 30, le 28/29 à 2 h. L'ANTIGANG E. - Film américain de B. Revnolds

(1981). Le 22/23 à 5 h, le 25 à DERRIÈRE LA PORTE ...

Film italien de L. Cavani (1982). Le 23 à 8 h 40, le 24 à 10 heures. TRANCHES DE VIE . -

Film françaie de F. Leterrier (1984). Le 23 à 10 h 25, le 25 à 22 h 5. le 28 à 14 h. HE WALKED BY NIGHT =

Film américain de F. Werker (1984). Le 23 à 22 h 30, le 25 à 16 h, le 28/27 à 0 h 40, le 27 à 9 h 50. TIMERIDER ■. - Film américain de W. Dear (1982). Le 24

à 8 h 35, le 28 à 15 h 45. BONS BAISERS DE HONG-KONG . - Film français de Chiffre (1975). Le 24 à 16 h 10.

MISSILES D'OCTOBRE .. - Film américain d'A. Page (1974). Le 24 à 0 h, le 25 à 8 h 30, le 27 à 14 h.

TV 6

Ca y est 1 L'arrivée de Patrice Blanc-Francard sur TV 6 e mis ie feu aux poudres, et TV 6 amorce enfin une poignée de rendez-vous.

Ce semedi, après un e 6 Tonic s bourré de clips dès 14 heures (question de s'échauffer), démarrera & Système 6 > (17, heures-19 houres), animé par Isabelle Duhamel. Une émission quoti-dienne (sauf le dimanche) et en direct avec le public, lequal pourra téléphoner pour demander un clip et bientôt une mini-série. Un double décor permettra à la caméra de filmer une batterie de teléphones, que décrocheront au hasard et en direct Isabelle Duhamei ou l'une

des vedettes invitées à l'emis-SiON.

A 19 heures, NRJ 6 prendra le releis pour présenter pendant une heure (daux heures le samedi) avec de jeunes vidéojockeys les hits français ou européens. « 6 Tonic » et les clipe rythmeront à nouveau l'antenne jusqu'à 22 heures, ou l'on attend début avril un nouvesu rendez-vous, tandis que les « p'tits loups » pourront. entre 23 haures et minuit, tester leurs connaissances en récitant par cœur les hits - redif20 fusës - de NRJ... Au bahut, cela s'appelait « bachotage »...

A. CO,

SAMEDI 22 MARS

1.00 Les nuits de France-Culture 7.00 Fréquence buissonnière.

Sabatier. 8.30 Histoires à se réveiller couchés. 9.06 Les temps modernes : Le droit à l'enfant ? à 10 h, Voix du silence.

10.40 La mémoire en chantant. 11,00 Grand angle : Fastival du son 1986

12.00 Panorame : en direct du Salon du 14.00 L'âme des pauples ou la dite

15.30 Le bon plaisir de... Jacques Der-

19.20 Samedi soir : spéculation et inves-

20.00 Munique: répertoire pour les écoles de musique sujourd'hui.
20.30 Nouveau répertoire dremetique: « Les Rouquins », de J.-C. Grumberg, précédé d'un entretien evec

l'auteur ; « Les groufs » ; « Les symétries imparfaites », du D. Bes-22.10 Démarches : avec Philippe Lejeune. 22.30 Répertoire pour les écoles de nausique : aujourd'hui : « Jeu de timbres », de F. Vandenbogeerde, « Le livre des progressions I et II », de D. Tosi, et « Mares », de J.-

0.05 Clair de pait : tentatives gramières.

Daniel Granier e poésia en direct »; chasse au snark.

DIMANCHE 23 MARS

1.00 Les noits de France-Culture.

7.03 Chassaurs de son. 7.15 Horizon, magazine religious 7.25 La fenêtre ouverte.

7.30 Littérature pour tous, avec Chris-tien Chabenis. 7.45 Dits et récits : Shen Nong déce la medecina.

8.00 Orthodoxle. 8.30 Protestentism 9.05 Ecoute Israël. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationa-

10.00 Messe des Rame dio 106 de Redio-France,

11.00 Histoire de la presse; de 26 cen-times à 4,50 F, ou cinquinte ans de presse (n° 3, la presse dens la clan-destinité).

12.00 Des papous dans la tête, 13.40 Les décades lumineuses.

14.00 Le temps de se parler, en direct du Festival du son, au CNIT,

France-Culture

14.30 Les thélitres du cartel : Georges Pitoèff et « Le temps est un songe »,

Conférence de cerême : au cour des sociétés en crise, en direct de Notre-Dame.

17.15 La tasse de thé: len direct du CHIT) : la V- République et son

8.06 Littérature pour tous, avec Robert armee. 19.10 Microfilms : avec Paul Vecchief. pour e Ross la Ross, fille publique ».

20.00 Repérages, la chanson d'expression française. 20.30 Atelier de création radiophonique : « Les sai Musique indienne : regas de l'Inde du Nord.

LUNDI 24 MARS

1,00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

8.16 Les enjeux internationeux,
8.30 Les chemins de la connaissance :
don Miguel de Unanuno, un énergumène espagnol ; (et à 10 h 50 : le
futurierne).

9.06 Les lundis de l'histoire : la via fra-gile, violence, pouvoirs et solidarités à Paris au XVIII^a siècle. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 Passeport pour l'avenir : les grandes écoles sur la sellette.

11.30 Feuilleton : le vagabond ensorcalé. 12.00 Panorame, en direct du salon du 13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Qui a ramené .

Doruntine » ? de Ismail Kadare. 14.30 Penta di Casinca : un village de Haute-Corea. 16.30 Les arts et les gens ; en direct du Salon de livre. 17.10 Re-de-France, chef-lieu Paris : la fondation Cartier. 18.00 Subjectif, en direct du Festival de

son de CMT. 19.30 Perspectives scientifiques : évolu-tion et extinction des espèces. 20.00 Musique, mode d'emploi ; tvo Melec, témoin de son temps. 20.30 a Les coufs fatidiques » ; de M. Boulgekov.

22.30 Ls nuit ur un plateau : spécial

MARDI 25 MARS

1.00 Les nuits de France-Culture 7.00 Culture metin. 8.15 Les enjeux inters 8.30 Les chemiss de

(voir kundi). d'atu et de feu.

21.30 Latitudes, musiques tradition-nelles; un Français, professeur de shakuhachi.

9.06 La matinée des autres : Bénards,

tantoné : magazine musichi. tivre. 13'40 lo

10.30 liftusique : les miroire (et à 17 h).
11.10 L'école des paranzs et des éducateurs : que fait l'université de nos enfants.
11.30 Feuilleton : Le vagabond ansorcelé. 12.00 Panorassa : en direct de Selon du

14.00 Un Sure, des voix : « Les liers du sang », de Christien Mégret. 14.30 « Le Président suystifié », de

15.30 Mardis du théêtre : Paillette 17.10 Le paye d'idi : à Marsaille. 18.00 Subjectif : an direct de Salon du livre. 19.30 Perspectives scientifiques : le

0.10 Clair de nuit, avec M. Berestycki ;

20.00 Musique, mode d'emploi Malec. 20.30 Le journal du corps 21.30 Diagonales, factor

son. 22,30 Nuits magnetiques. 0,10 Du jour au lendemeir.

MERCREDI 26 MARS.

6.00 Boris Vien, du 1922 à l'opéra. 7.00 Culture matie. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la comple

yor tendi. 9.05 Matinée la science et les hommes : approches du réel. 10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h).

11.10 Le livre, ouverture aur le vie : en direct du Selon du livre. 11.30 Feuilleton : Le vegebond ensurcelé. 12.00 Panorame : en direct du Selon du 13.40 Avant-première.

14.00 Un livre, des voix : e le Dragon et le Tigre », de David Payne.

14.30 Le littérature tchèque actuelle.

15.30 Lettres ouvertes : magazine littéraire (en direct du Salon du livre). 17.10 Le pays d'ici : à Marseille. 18.00 Subjectif, on direct du Selon du fivre.

études de linguistique, structu CONVERSIONS. 20.00 Masique: mode d'emploi : fvo Melec.

20.30 Antipodes : le cinéma antilleis. 21.30 Cent ans de chanson à Marseille, à l'Opéra de Marseille, enregistre-ment public le 26. 22,30 Nuitt magnétiques. 0.10 De jour au lendemain.

JEUDI 27 MARS

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaiss nins de la connaissi

Gongora ou le Triomphe du baroque. 10.30 Musique : Mirons.

· · · ·

 $\{1, 4, 4'\}$

77.5

. . .

6.5

7.77

10.57

. - 5

10. 12. 12. 15°C

¥.

100

0.00

.

. . 2

4.7%

. 🗠

4 15

à 54 à:

ハッで流

.....

1 243

1117

e : 2

.

. .

.

2.1

of the second

ETH WILLE

THE THE THE THE PARTY AND ADDRESS.

TO EXE

the state of the s

The party of the same

And the state of t

Carrent Comment of the Comment

Part Par

SAME, Y

- - -

: :

فأعلا الهادا والا

1.4 57

11.10 Répétez, dit le maître. 11.30 Feuilleton : La vacabonti ececrcelé.

12.00 Penorame. 13.40 Peintres et stellers : Michèle Graut. 14.00 Un livre, des voix : cles Vaines Montagnes s, de Marcel Brion.

14.30 La crime d'un commerçant d'irrestruck, de 1, Bernhardt. 15.30 Musicomanis : portraits d'artistes. 17.10 Le paya d'ici: à Marseille. 18.00 Subjectit

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecies : la meledie de Hodgien. 20.00 Musique, mode d'amplet : No

20.30 Earit pour le radio : Waterplouf, de M. Breitman, Avec E. Hirt, B. Garcie, B. Lavelette....

21.30 Tendences de la sémiotique : sousicale européense (INA/GRM) : ceuvres de Zinmerouse, Beethoven,

22.30 Notes magnificated 0.70 De lour au landamaio

VENDREDI 28 MARS 0.00 Les auts de France-Culture

7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internations 8.30 Les chamins de la com voir land.

3.05 Matinée du temps qui change politiques économiques et relations internationales du vingtième siècle. 10.30 Mosique : Mirors de carrerel (et à 11.10 L'école hors les seurs.

11.30 Feuilleton : La Vagabond enstroalé. 12.00 Panorame. 13.40 On commence... dem suteurs

14.00 Un livre, des voix : « Poésies », de Jeen de la Croix. 14.30 Sélection prix Italia : Communica-tions a, de Jeen Ricardion.

15.30 L'échappée belle : le nouvelle glass (all nouveaux styles). Terre des merveilles : aux sources du Nil. 17.10 La pays d'ici ; à Maranila. 18.00 Subjectif. 19.30 Les grandes avenues de la acience moderne : l'ethnologie des

migrations, 20.00 Musique, mode d'emploi vo Maioc . 20.30 Le grand débet : la publicité.

. 21.30 Black and bloo : Bankeus Blues, 22.30 Nuits unguériques : la noit et le moment, le jalousie. 0.10 Du jour su lender

SAMEDI 22 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique

7.02 Avis de recherche. 9.10 Carnet de notes : Festival du son. 11.00 Moment musics 12.05 Désaccord parfait : concert.

15.00 Le temps de jazz : jazz s'il vous plait ; Hexagonal ; le nouveau quar-tette de clarinettiste et sexophoriste Louis Sclavis. 16.00 Opéra : G. Donizetti, «Lucrèce Bor-

19.05 Les cinglés de music-hall. 20.94 Concert (donné le 8 mars au Théâtre des Champe-Elysées à Paris):

« En plein air, quatur nº 4 à cordes», de Bartok, « Fantaisies, op. 118», «Quintatte pour pieno et cordes en fa mineur», de Brahme. e Moment musical m 6 0 780 s, de Schubert, «Quantor à cordes en ré majour, op. 18 m 3 s de Beathoven,

par le Cuatuor de Cleveland et S. Bishop-Kovacevich, piano. 23.00 Les soirées de France-Musique : archives, Nathan Milistain ; à 1 h Champ d'étoiles, voyage à travers le champs.

DIMANCHE 23 MARS

2.00 Les nuits de Françe-Musique 7.02 Concert-promettede : musique viernoise et musique légère.

9.10 Muniques sacrées : R. de Lassus, Wesley, Guerrero. 10.00 Mozert : 1791-1986. 12.05 Magazine international : en direct de Budanest. 14.05 Top laser.

17.00 Comment l'entendez-vous ? : Les musiciens et l'argent, cauvres de Ge-sualdo ; Monteverdi, Mozart, Cle-19.05 Jezz vivant : le quartette d'Eric Le-lann et le tantette de Franco Ambro-

20.04 Avent-concert : variations de Bee-20.30 Concert d'archives (donné le 31 mai 1953) : « Neuviens sympho-nie en ré mineur», de Beethoven, per les Chours de la Singalcademie

de Vienne et l'Orchestre philherm tique de Vienne, dir. W. Furtwee gler ; en complément : « Sonate nº 7 en ré majeur », de Beethoven, par E. Fischer au pieno : «Concerto sym phonique pour piano et orchestre», descième mouvement adegio, de furtivisengler, par l'Orchestre philharmonique de Berlin : « Mort et stiguration », de Strauss, per l'Orchestre symphonique de Ham

oourg. 23.00 Les soirées de France-Musique : Ex Libra, les écrits sur la musique ; à 1 h, Bing Crosby et les Crooners.

LUNDI 24 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique

9.07 Le matin des musicions : la nais-sance des Tulleries.

14.02 Repères contemporains : Ernest 15.00 Les chants de la terre : magazine des musiques traditionnelles et

haus de Leipzig ; à 17 h, les grands interprêtes : Claire Bernard.

20.00 Comores.

20.00 Comort len direct du Théâtre des Champs-Dysèse): « Aide », de Verdi par l'Orchestre national de France et les Chœurs de Radio-France, dr. T. Futton, chef des chœurs J. Jouineste, sol. A. Mitcheva, S. Denn, N. Martinucci, J. Pons, L. Roni, J.-P. Curtis.

00.00 Les soirées de France-Musique concert de musique traditionnelle.

2.00 Les nuits de Françe-Mu 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.

9.05 Le metin des mus ries et Louis XIV.

14.02 Repères contemporains : Ernes 14.30 Les enfants d'Orphée : émission de vacances. 16.00 Côté jardin : magazine de l'opé-

19.06 Concert (en direct de la Seinte-Chapelle à Paris) ; causes de Ser-

20.30 Concert (donné le 22 novembre au palais des sports de Metz) : « Polito-phonie » de Bertholomée, « D'un chant perdu », de Bon, « Concerto pour alto et orchestre », de Pende-recki, « Chronochromie », de Messieen, par l'Orchestre philhermoni-que de Liège, dir. P. Bartholomée, sol. L. Hirst, sopreno, D. Penkov,

23.00 Les soirées de France-Musique :

MERCREDI 26 MARS

6.00 Musique légère. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.05 Le matin des municiens : les Tuile-

12-10 Le temps du jezz : jezz d'aujourd'hui en Union soviétique. 12.30 Concert (donné le 16 novembre 1984 à Hembourgi : œuvres de Weitl, Certer, per les chosurs et l'Orchestre de la radio de Ham-14.02 Journes soliates : ceuvres de Mar-cello, Haendel, Parish-Alvers, Britten Damese, par D. Lodéon, filite et A Devorsine, harpe.

ries, la XVIIIº siècle.

15.00 Acousmathèque : dictionnaire des onomatopées.

Les après-midi de FranceMusique : les concerts de Gewandheus de Leipzig ; à 17 h, Henri Collet, musicologue, critique et compositeur : « Albenie et Granedos ».

Concert : (en direct de la SeinteChapellel : couvret de Ingegneri, par l'Ensemble A Sei Voc. Ensemble A Sei Voci.

19.30 Spirale : magazine de la musique contemporalne. 20.04 Jazz d'anjourd'hui : Dù jouent-its ? 20.30 Concert (donné au Severance Hell à Claveland) : « Ein Oeptaches Requiem », de Brahras, par les Chours et Orchestra du Claveland, dir. G. Szell. sol. G. Janowitz, soprano, T. Krause, baryoot.

JEUDI 27 MARS

jazz-club, le trio du pieniste M. Rochemen

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 L'imprevu, magazme d'actualité 9.05 L'oreille en colimaçon. 9.20 Le matin des musiciens : les Tuile-

ries, la Révolution, l'Empire et la 12.10 Le temps du jazz : le jezz aujourd hui en Union soviétique.

misy, Victoria, Papa, per l'Ensemble 12.30 Concert (donné le 2 septembre en Clément Janequin de Paris. l'église Saint-Séverin) : œuvres de L-S. Bech par la Grande Ecurie et la Chambre de Roy et les Chœurs BWV.

> populaires. 15.30 Les après midi de France-Les apres-mon de crance-Musique : Les concerts de Gewend-haus de Labzig ; à 17 h, Henri Col-let, musicologue, critique et compo-streur : « l'inventeur du groupe des

19.06 Concert (en direct de le Sainte-Chapelle) : œuvres d'Ingegneri per l'Ensemble A Sei Voci. 20.04 Jazz d'aujourd'hul : le bloc-notes. Jazz e aujoure na : le bloo-notes.
Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elyeésel : « le Flûte enchantée, ouverture en mi bémoi mileur », «Concerte pour clamette

Bing Crosby et les crooners.

2.00 Les resits de França-M 7.10 L'imprévu : magazine d'actuelité musicale.

9.05 Le crarin des musiciens : les Tuile-ries, le Second Bropies, le Commune. 12.10 Le temps du jezz ; la jezz en Union

14.02 Repires contemporains : Ernest 14.30 Les enfants d'Orphée : émission de vacaricas. 15.00 Histoire de la escaiças.

19.05 Concert (en direct de la Sainte-Chapelle): œuvres d'ingegneri, par l'Ensemble A Sei Voci. 20.04 Jazz sujourd'hui : demière édition. 20.30 Concert len drect de l'église Saint-Thomas de Lapzigi : « Passion selon saint Matthieu », de J.-S. Bach, per

00.00 Les sorées de France-Music musique traditionnelle, les maquame, modes musicaux du Proche Grient.

France-Musique

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

12.10 Le temps de Jazz: le jazz d'aujourd'hai en Union soviétique. Concert: des grands interprètes sux jeunes talents, œuvres de Vivalds, Torteller, ticloncelle et l'Ensamble instrumental L-W. Audol.

populairos. 15.30 Les après-midi de France-Musique : les concerts du Gewand-

18.02 Avis aux amateurs. 19.05 Concert (en direct de la Sainte-Chapelle) : couvres de Obrecirt, Fer-rasbosco, Martins, Tallis, Anerio et Polidi, per la Pro Cantione Antiqua de Londres.

MARDI 25 MARS

12.10 Le temps du jezz : le jezz d'aujourd'hui en Union Soviétique. Concert : couvres de Haendel per l'Orchestre de la racio de Hanovre et les Chœure de Hangere, dir.

15.30 Les après-midi de France-Musique: les concerts du Gewan-dhaus de Leipzig; à 17 h Henri Col-let, musicologue, critique et compositeur, le mysticisme espe20.04 Jazz d'aujourd'hui : lecture au

14.02 Repères contemporains : Ernest 15.00 Les chants de la terre, magazine des musiques traditionnelles et

Six et le compositeur ».

mejour y, econosito pour caminite et orchestra en la majour y, e Symphonia nº 36 an ut majour y de "Mozart par la Nouvel Orchestra phili-harmonique, dir. L." Hager, sol. la Porest infestionale. M. Portel, cierinette. 23.00 Les soirées de France-Munique : Rossini, homme de salon ; à 1 h.

VENDREDI 28 MARS

soviétique.

12.30 Récital : Osuvres de Bull, Rameau, Froberger, Anglebert, Marais, La Roux, per K. Gilbert, clovecin.

16.00 Les après midi de France-Musique : les grands interprètes, couvres de Vavaldi, Barber, per Claire Bernard ; à 17 h, la leçon de musique : Hens Hotter. 23.00 Les soirées de France-Masique :

saint Matthieu a, de J.-S. Bach, per l'Orchestre du Gewandmus de Leip-zig et les Choaurs Seint-Thomas de Leipzig, dir. H.-J. Rottsch, sol. R. Werner, R. Lang. A. Lepetit, G.C. Biller, E. Junghans, H. Ksect-ner.

Les fantômes de Lovecraft

Jouer au détective dans l'atmosphère raffinée de l'Amérique des années 20.

ES valeureux paladins, illusionnistes astucieux et autres druides savants sont-ils menacés de chômage? Ils subissent en tout cas pour la première fois depuis leur arrivée en France une concurrence acharnée. Ces personnages de « Donjons et dragons », le jeu de rôle tiré de l'œuvre de Tolkien (1), ont en effet longtemps monopolisé les soirées des fanatiques, qui se transforment en des personnages fantastiques confrontés à des aventures pitturesques et effrayantes (2). Mais, avec le temps, les heures passées à terrasser les dragons, à ensorceler des monstres malfaisants ou à explorer des châteaux médiévaux en quête d'un trésor ont perdu de leur exotisme. Les joueurs les plus avertis avaient su renouveler l'intérêt des longues parties en en perfection-nant les règles on en affinant les caractères des personnages. Ils peuvent, désormais, se transporter dans im monde très différent : l'atmosphère raffinée des années 20 en Nouvelle-Angleterre. Un an seulement après son arri-

· 海湖流流

STATE THE

-

A CONTRACT

1 16. 1. Es

* D: F FOL .

TI TO HAR U.S.

.....

The state of the state of

. I form to not now.

- N - 115-100 100

1.24%

vée en France, «L'appel de Cthulhu : fait déjà figure de classique auprès des amateurs de jeux de rôle. Ceux-ci y découvrent - ou y redécouvrent - l'univers ima-giné par l'écrivain américain Howard Philip Lovecraft. Ce dernier a en effet consacré ses romans les plus célèbres à décrire le myths de Cthulhu, qu'il avait inventa. C'est à ce culte étomant que l'écrivain se réfère dans des œnvies telles que « L'affaire Charles Dexter Ward - ou - L'appelide Cthulhu », qui a donné son titre an jen. Selon ces récits, Cthalhn serait un personnage humanoïde tombé du firmament durant la préhistoire. Il anrait constrait la grande cité de R'hyeh, au cœur de

l'océan Pacifique. Mais, le changement du cours des astres ayant bouleversé la géo-graphie terrestre, la cité de R'lych et ses habitants furent engloutis an fond de l'océan. Pourtant, lorsque les étoiles se montrent favorables, Cthulhu et ses amis peuvent sortir de leur geôle et provoquent ainsi, comme on s'en doute, toutes sortes

de contrariétés parmi les humains. De plus, ils ne sont pas seuls à semer le trouble. Les «dieux de l'au-delà », souvent plus puissants encore, contrôlent l'univers sous le double patronage de Nyarlathotep, leur âme collective, et d'Azathoth, le maître du cosmos.

L'ensemble de ces considérations demeureraient bien ésotériques si Lovecraft ne les avait mélées à une description palpitante de l'Amérique de l'entredeux-guerre. Les inventeurs du jeu ont d'ailleurs exploité habilement ce cadre propice à la résolution d'enquêtes policières dans un univers perturbé par les puissances surnaturelles. L'effort de cohérence accompli par les concepteurs mérite d'être souligné. Le coffret de base du jeu comprend en effet un livret indiquant quelques traits de la vie quotidienne de cette époque. Des motifs d'arrestation pour infraction à la législation fiscale, en passant par le prix moyen d'une once d'or on d'argent à la Bourse de Londres, rien n'est laissé an hasard.

Contrairement à «Donjons et Dragons », les protagonistes sont ainsi invités, durant toute la partie, à respecter les règles de vie sociale dans l'Amérique du XX e siècle. Ils doivent payer leurs impôts, peuvent faire fructifier leur épargne grâce à des placements judicieux mais sont passibles d'amendes ou de peines de prison s'ils enfrei-gnent la loi. Autant de questions qui ne se posaient pas dans l'uni-vers surréaliste décrit par Tol-

En revanche, les passionnés de «Donjons et Dragons» retrouveront dans «L'appel de Cthulhu» des règles familières. Il s'agit en effet d'un jen de rôle à part entière. Chaque protagoniste change d'identité, de statut social, de personnalité ponr quelques henres. Initialement, c'est le hasard qui décide du sort de chacun. Des lancers de dés déterminent la force, la dextérité, la constitution, le charisme, l'intelligence, le niveau d'éducation des personnages.

Ces derniers disposent également, en début de partie, d'un certain nombre de points de «santé mentale», que la fréquentation des esprits malins et des fantômes se chargera de leur dérober progressivement. En fonction du pro-

fil du personnage, chaque joueur choisit ensuite un metier. Les nécessités de l'enquête le conduiront à préférer des occupations telles que journaliste, parapsychologue ou détective privé, qui lui donnent des habiletés particulières pour mener à bien sa mission.

Le hasard se montrant parfois bien capricieux, certains joueurs préferent négocier leur personna-lité avec le meneur de jen. Ce deruier fait à la fois office d'arbitre et de ebef d'orchestre. C'est lui qui connaît l'intrigue, qui distille les mésaventures se présentant durant l'enquête, et qui se porte garant du respect des règles du jeu.

Son premier rôle consiste à informer les joueurs du contexte exact dans lequel ils évolueront. La nature des aventures permet de décliner à l'infini les thèmes développés par Lovecraft. Les meneurs de jeu débutants s'en remettront plus volontiers à des modules préétahlis qui viennent compléter le coffret de base et une dizaine sont désormais disponibles en France, parmi lesquels « Clozel est anthentique » et «Des secrets du Kremlin». Les autres meneurs de jen feront appel à leur propre imagination. Pour projeter, par exemple, les personnages dans un congrès sur la parapsychologie et l'étnde

des phécomènes mystérieux. Ecoutant un témoignage concer-nant une maison vieille de deux ou trois siècles que son propriétaire a tenté, en vain, de faire exorciser, les partenaires décideot de prendre en charge cette affaire déli-cate. Ils se déplacent donc sur les lieux mêmes de l'intrigue pour recueillir les impressions du malheureux occupant. En cas de succès, ce dernier leur promet une rétribution confortable. Sinon, il leur réclamera un dédommage-ment pour les dégâts causés par leur présence et leurs agissements.

L'équipe se prépare alors. Elle se munit de l'arsenal le plus complet possible, fait l'inventaire des sorts et talents particuliers de chacun. L'enquête se poursuit dans une atmosphère difficile : les fauteuils roulants se plaisent à descen-dre seuls les escaliers; les livres aiment à s'envoler dans le plus parfait désordre... Mais les joueurs trouvent tout de même quelques motifs de satisfaction lorsqu'ils parviennent à décrypter des journaux intimes on rencontrent des fantômes inoffensifs mais loquaces qui acceptent de converser avec eux...

L'appel de Cthulhu » tient donc autant du jeu d'énigme que du jeu de rôle. Contrairement à Donjons et Dragons », les protagonistes ne souhaitent pas inscrire plus de monstres possibles à leur tableau de chasse, mais désirent les éloigner, les anéantir, voire les utiliser, pour découvrir la clé de l'intrigue. Les plus belliqueux, qui

pourraient ignorer cette nuance, seront vite rappelés à l'ordre. Le joueur audacieux qui entreprit un jour de tner su pistolet une créature installée dans sa cheminée s'en souvient encore. Pour le punir de ce manque de raffinement, le meneur de jeu le fit se consumer leotement. Triste fio pour un détective privé !

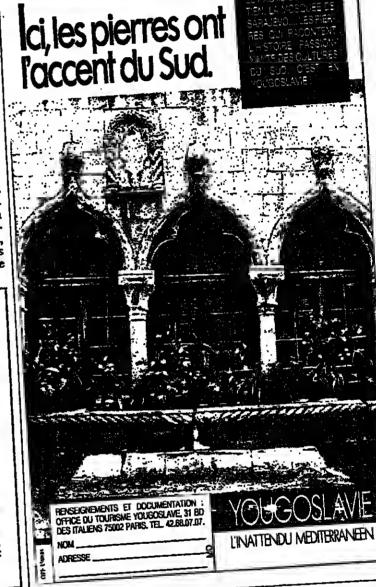
Autre différence avec Donjons et dragons » ; les personnages peuvent difficilement jouer - cavalier seul >. lls sont contraints de s'entraider le plus étroitement possible. Mais les ioconditionnels de sensations fortes doivent se rassurer. Parce qu'il se déroule justement dans un environnement extremement realiste, «L'appel de Cthulhu» figure parmi les jeux les plus effrayants qu'il soit possible de trouver. Et e'est finalement au meneur de jeu, qui doit orchestrer des intrigues beaucoup plus complexes que celles des « Heroics Fantasies » traditionnelles, que reviennent tous les honneurs d'une partie réussie.

SOPHIE COIGNARD et BERNARD SPITZ.

(1) Notamment du Seigneur des ex (Ed. J'ai lu). (2) Voir «le Monde Loisirs» du

8 juin 1985.

• Les amateurs de jeux de rôle pourront trouver des informations supplémentaires sur les jeux inspirés des personnaires de Lovecraft dans le n° 19 de
Casus Beli, le magazine des jeux de
simulation.

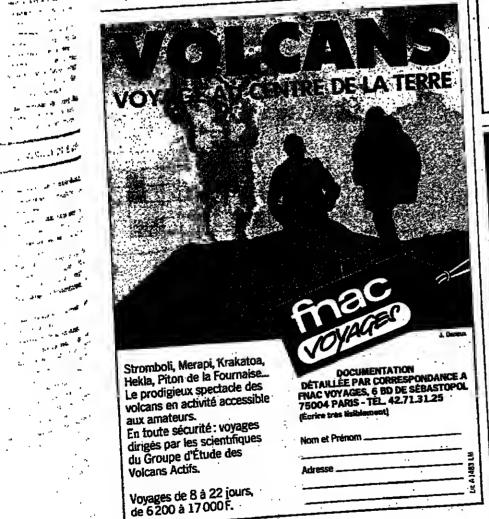




PARIS-PARIS (du 15 au 26 avril 1986). Neuf escales : Curação -Venezuela - La Barbade - Saint-Vincent - La Guadeloupe - Saint-Barthélémy - Saint-Martin - Saint-Thomas - San-Juan (Porto-Rico).

Prix par personne, au départ de Paris, de 11710 F à 31090 F suivant la catégorie de la cabine choisie. rifaires avantageuses pour rejoindre Paris par le train.

- RENSEIGNEZ-VOUS: - Dans les bureaux de tourisme SNCF; - Dans les gares dn RER:
 - Dans les gares SNCF de Paris; - Par correspondance : BP 62-08 - 75362 PARIS CEDEX 08; - Par téléphone : (1) 43-21-49-44.



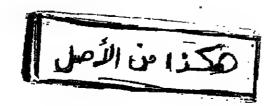
Jeux divers

Le Gang des tractions avant La revue Jeux et stratégie, qui vient de recenser et de tester les quelque deux cents jeux de société et de réflexion disponibles en france dans sa livraison de décembre, a attribué son « pion d'or » france dans sa livraison de décembre, à attribué son « pion d'or » annuel au Gang des tractions avant, d'Alain Munoz et Serge Laget, annuel au Gang des tractions avant, d'Alain Munoz et Serge Laget, édité par International Team France. Créée en 1981 par édité par International Leam France. Crees en 1961 per net20 per gelosanto, cette société, qui avait déjà remporté le « pion d'or » en 1982 avec Fief, de Philippe Mouchebœuf et Jean-Pierre David, est primée cette fois pour une mise en scène des funèbres exploits de Pierrot le Fou, où il s'agit de devenir le caïd de la bande en amas-

sant vingt « briques ». Pour 4 à 6 jouceus à partir de onne aus, 160 F.

Aussi fort que les donjons, les dragons et les tractions : les élec-tions, un jeu de stratégie de grande actualité. Comment les gagner pour accèder sans coup férir au sommet de la pyramide politique ? C'est l'objet de ce jeu, créé par Fibonacci, ou la manipulation de l'électorat, le trucage des umes, le retournement des candidats, sont des moyens de parvenir entre les deux camps qui se disputant





échecs

Nº 1169

Une réfutation

(Tournoi de Hastings, 1985-1986)

Blancs : Alou Greenfeld (Israël) Noirs : Johann Hjatarson (Islande)

Gambit de la Dame,

Cf6 15. Txc5 Dxc5 66 16. Da4 (1) Dc6 (2) 65 17. Fa5! Db7 2 cd 3. Cc3 4. dd 5. Fg5 6. F44 65 17. Phs! F67 18. CESI(h) De7 (i) 10. Cxd5Fxd5(z) 24. Ddl fxe5(l) 11. Fxe7 Dxe7 25. exd5exd5(m) 12. Fe2 Tg8(d) 26. Md(n) Dxh6(o) 13. 6-4 g5 27. Dg2+ D64(p) 14. dxg5(é) Txe5 28. Dg8! shada (q)

NOTES

a) On trouve souvent, à ce stade de la variante Tartakower, les suites 8. çxd5 ou 8. Fd3 ou 8. Dç2. L'idée expérimentée par Alekhine contre Bogoljubov en 1937, 8. Tç1, est considé-rée par certains théoriciens comme peu dangereuse pour les Noirs, mais rien n'est moins sûr. Petrossian, Talmanov et Kasparov out en de temps en temps recours à cette arme subtile. b) Alekhine poursuivait par 9. Fé2, laissant les Noirs se défendre par 9....

d×c4, c5; 10. Fxc4, c5; 11. 0-0, Cb-d7. L'idée moderne vise d'abord l'échange de deux pièces mineures.

c) Contre Petrossian à Santa-Monica en 1966, Spassky repondit par 10..., éxd5.

d) Après 12., c5; 13. dxc5, bxc5: 14. Da4 les Blancs out un léger avan-tage; d'autre part, si 12..., Fxa2; 13. h3, Da3; 14. Cd2, z5; 15. Txc7 et si 12..., Db4+; 13. Dd2, Dxd2+; 14. Rxd2 et les Blancs sont tonjours un

é) Ou 14. Da4, Cd7; 15. Da3, R/8 (Najdorf-Spassky, 1966).

f) La position simplifiée attendue per les Biancs exige de la défense un jeu extrêmement précis en raison des nom-brettes mensoes tactiques qui surgis-sent. Ainsi 16..., Cc6, coup de dévelop-pement naturel, est faible à cause de 17. 64, b5 (forcé); 18. F×h5, F×64; 19. D×64, D×b5; 20. Cd4.

g) Cette réponse va faire l'objet d'une réfutation mathématique alors que la défense – trouvée par Timman contre Kasparov (match URSS-Reste

du monde, 1984), - 16..., Fo6! permet aux Noira de résister : 17. Df4, C64; 18. b4, Df6! L'année suivante, la partie Tchekov-Klovaus prit une autre tour-nure: 17. Dd4!, Cd7: 18. Dxc5, Cxc5; 19. b4, C64; 20. Tc1, Fd5; 21. Fa6!, Cd6; 22. a3, Rf8; 23, C65!, C68; 24. f3, Td8; 25, 64, Fa8; 26, Rf2

avec avantage sux Blancs. k) La diagonale a4-68 est ainsi contrôlée par les Blancs, qui interdisent, de cette manière, le développement du C-D enterni.

i) Si 18..., Fxg2; 19. F681, Fxf1; 20. Fxf7+, Rh7; 21. Fg6+, Rg8; 22. D68 mat et si 18..., a6; 19. F68, b5; 20. Dg4. Si 18..., f6; 19. Cg6, a6; 20. Fd3, b5; 21. Dg4. j) Sans perdre de temps.

k) Si 23., Rf8; 24. Dd1, fx65; 25. fx651

1) Si 24_, Fx64; 25. Dd8! m) Sur 25..., Dxd5 les Blancs pen-vent entrer dans une finale gagnante par 26. Dxd5, 6xd5; 27. Fxd5. Ta7; 28. fx65 ou joner le mat par 26. Dc2+, ... 64; 27. f5.

n) Plus bean que e gain prosalque 26. D×d5, ce second sacrifice de pion ouvre spectaculairement la colonne

décisive.

o) Si 26..., Dd4: 27. Dc2+, 64; 28. Dc8!; si 26..., Dc; 27. Fxd5; si 26..., Dd6; 27. Fxd5; si 26..., Dd6; 27. Fxd5, Ia7; 28. F64+ avec gain de la D; vi 26..., D67; 27. Dc2+, 64; 28. Fxd5, Fa7; 29. Fx64+, Rg8; 30. bc8+; si 26..., Df8; 27. fx65.

p) Si 27... 64; 28. Dc; q) Le C-D u's pas e le temps de participer à la partie.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1168

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1168

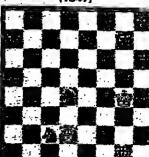
E. Pogossiants. 578.

(Blancs: Ra8, Tb7. Noirs Ra4, Pb4.).

Après I. Ra7, h3 les Blancs doivest
jouer 2. Ra61 (et non 2. lb6?, Rb4;
3. Rc6+, Rc3 sulle), Ra3 i3. Rb57, b2

(si 3., Ra2; 4. Ta7+, Rb1; 5. Rb41);
4. Rc4, Ra2; 5. Ta7+? (ethon 5. Rc3,
b1=C+ nulle), Rb1; 6. Rl3! (et non
6. Rc3, Rc1; 7. Te7, b1 C nulle),
Rc1; 7. Tc7+ et les Blans, gargent
(7..., Rb1; 8. Tc8! — et noi 8. Tc2?,
Ra1; 9. Txb2 pat. — Ra1 19. Ta8+,
Rb1; 10. Ta2).

ÉTUDE F. DERDLE (1947)



A STATE OF

the state of

ه به چې ښوسې د.

and the second

The same of the sa

The second second

. Zpa. inform

The second second

- Tark

14 Sec. 14 TT-

± 40 90

2.00 mg 12.00

2.6-

gas to the substitute of the

---- water

I was a suite to the sea

The second of the second

12. C. - - - Tue Tue 75 20

The state of the state of the state of

The state of the state of

The party of the property

والمست د دري

TA THE PARTY OF THE PARTY OF

er bertrutt aus emphilie

general an eine Erma bie

magazi manada na 🐉

品がようなからでいるよる事業

and a large of the control of the first

THE . HE SAME

THE STATE OF
the attention of the group with the

TO STATE OF THE ST

tener a north all affe

The state of the least the second

- C. C. C.

75 ·

The second secon

200 (A) 10 (A) (A) (A) (A)

te Tate du Bieter ...

There is a same A

The Property of the Park of th

10 mm Land Same

Example 1 and to begin

Control of the Control

Property light

Micheller

(೯೪೪:೮೮ರಗ

2 1 2 1 2 2 3 3 4 2 W

Miles on the state of the state

the state of the state of

the same of the sa

ton, or springer

The house of the same

The second second

No amount of the same The same of the same of The state of the s The second second

Notes

Sec. 1.

Service Control

Mary ...

7.64

香港灣

10200757

e

17

BLANCS (2) : Re4 Dd2 NOIRS (3) : Rg1, Cc2 et d4. Les Blancs Jovent et gagnent. CLAUDE LEMOBNE.

bridge

Nº 1167

Au pied du mur

Cette donne montre pourquoi le bridge des champions s'éloigne par-fois du bridge normal. En effet, peo de joueurs auraient pensé à entamer sous un Roi second, la seule entame qui pouvait mettre le déclarant eo difficulté (s'il renouçait à faire l'impasse ea espérant gagner d'une autre façon).

	♥A754 ♥ARD52 ♦D9 ◆D3
₱ R 10 ♥ V 1083 ♥ 432 ₱ A 1082	0 E 98632
	♦ DV ♥ 76 ♦ ARV875 ♦ R64
•	

Ouest a entamé le 10 de Pioue. Comment, après avoir pris avec l'As de Pique, Svarc en Sud a-1-il gagné CC PETIT CHELEM A CAR-REAU contre toute défense? Réponse :

Svarc fit tomber les atouts adverses en trois fois, puis il tira As et Roi de Cœur, puis la Dame de Cœur sur laquelle il défaussa son dernier Pique. Les Cœurs o'étani pas partagés, il restait encore hen-reusement la possibilité de gagner si Ouest avait l'As de Trèfle: Svarc coupe le quatrième Cœur pour affranchir le cinquième Cœur, puis Il joua le 4 de Trèfle, et Ouest fut sans délense car il ne pouvait empê-cher le déclarant de prendre la mort au mort avec la Dame de Trèfle et de défausser un Trèfic sur le 5 de Cœur affranchi.

Si Ouest avait attaqué l'As de Trèfie ou le Valet de Cœur, le déclarant n'aurait guère eu de problème.

Un coup diabolique

Il est rare de découvrir dans le jeu de la carte des coups dont les experts connaissent mal le mécanisme. Voici cependant l'un d'entre eux. Il s'agit d'un grand chelem réussi par Belladonna il y a quelques

amrees.		
♦1087 ♥V54 ♦DV108 ♣ 975	D2 VAR VA65 A44 NO E S	↑R9 ♥D62 ♦R972 ♦8632
	♦ AV (
	04	
	A P D	VIA

₱RDVI0 Les enchères, à la suite d'un malentendu, avaicot abouti à

« 7 Piques » aiors que l'in doit s'arrêter ao petit chelem avic cette séquence où Sud est donneur

Sud 1 • 3 • 5 • 6 • 6 • 6 45A

Ouest ayant entamé la Dam Carreau, comment Belladonna en Sud, a-t-it gagné le GRAND CIE-LEM A PIQUE contre toure défense? L'entaine d'atout peut-éle

Note sur les enchères Le BW 2 < 5 SA - demande le nombre des Rois tout en montran qu'il ne manque pas d'As. Sur «6 Piques». Sud ne pourrait donc dire «7 Pique» que s'il avait des valcurs supplémentaires qu'il n'aurait pas indiquées.

Courrier des tecteurs : Que doit déclarer Sud, demande M. Jean Toillet, avec cette main:
 AD10 VARV95
 AR PRV2

Si les annonces out été les sui-

Sud peut dire... 7 Cœurs ear Nord a montre l'As de Trèfie, certaine-ment une longue à Pique par le Roi et un bon sourien à Cusur (probable-ment la Dame).

En fait, Sud avait:

• R 9 8 7 5 ♥ 7 6 4 3 2

• V • A 8. PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 272

Fixation, combinaison. slalom

Champiognat de Suinse 1985 Blancs : A. Moshet Noirs : Cazemier Ouverture : Raphaël

(12-18); 17. 45-40 (10-15); 18. 43-39 (21-26); 19. 41-36 (1-7); 20. 49-43 (7-12); 21. 27-22 (18-27); 22. 31-22 (12-17)!!; 23. 39-34 (13-18)!; 24. 22×13 (9×18); 25. 37-31 (26×37); 26. 42×31 (4-9); 27. 47-42 (9-13); 28. 31-27 (8-12); 29. 42-37 (17-21); 30. 37-31 (21-26)!! [tent6 de faute de haute lignée]; 31. 27-22 (26×37); 32. 32×41 (23×32); 33. 38×27 (14×20)!; 34. 25×23 (18×49)!; 35. 30×17 (49×12)!; etc., abandon des Blancs an trento-neuvième temps [Strub-Cazemier, championsat de Suisse, 1979, le Monde du 1" septembre 1979].

c) Sur l'enchsînement Bronstring 1. 32-28 20-25 14. 21-16(b) 17-22(i)
2. 37-32(a) 15-29 15. 37-32(j) 12-172(k)
3. 41-37 18-15 16 30-24(l) 19×30
4. 34-29(b) 17-212(c) 17. 38×34(a) 22-22 (a)
5. 40-34 21-26 18. 33×22 17×37
6. 31-27 5-10(d) 19. 42×3126×37(o)
7. 44-49 19-23(c) 20. 44-6 (p) 37-412(q)
8. 28×19 14×23 21. 46×37 18×22
9. 50-44 16-14 21. 29×27 28×29
10. 35-30(f) 14-19 23. 34×23 7-12
11. 40-35 11-17
12. 27-21(g) 16×27 12. 27-21 (g) 16×27 13. 32×21 6-11

NOTES a) L'attaque immédiate de ce pion d'enveloppement n'est pas tonjours écar-tée: 2. 34-30 (25×34); 3. 39×30 (16-21); 4. 31-26 (11-16); 5. 44-39 (6-11); 6. 40-34 (15-20): 7. 30-25 (1-6); 8. 37-32 (19-23); 9. 28×19 (14×23); 10. 25×14 (10×19), etc. [Hamers-Berg, championnat des Pays-Bas, inniors. 1985]. constraint in the constraint i

d) Si 6... (11-17), les Blancs, qui, face au maure international Cazemier (treize fois champion de Suisse), limitent leurs ambitions à la nulle, néglige-raient certainement le quatre pour qua-tre 7. 27-22 (18×27); 8. 32×21 (16×27); 9. 37-31 (26×37); 10. 42×11 (7×16), dI, avantage aux

d!} Et uon 10... (6×17); 11. 28-23 (19×28); 12. 33×11 (7×16), jeu sen-siblement égal après ce six pour six. ef Violente poussée frontale pour la maîtrise du centre et incitation possible des Blancs à s'engager sur les périlleux sentiers du système Roozenburg.

f) Neutralisés sur leur aile gauche par, notamment, la présence d'un pion à 26, les Blancs se trouvent presque commaints de développer leur aile droite suivant l'une des variantes du système

2) Préférable était la progression dans le système Roozenburg par 12. 30-24 (19×30) ; 13. 35×24, et les Blaces

h) Premier résultat de cette fuite : le pion à 16 auquel les Blancs ne parvien-dront pas à redonner un rôle actif. Tout au contraire, ils ont placé un atout sup-plémentaire sous les doigts de magicien de Cazemier.

i) Renforçant le contrôle du centre. 1) 15.38-32 paraît plus fort. k) Formation d'une flèche suscepti

ble de se transformer, par la magie de Cazemier, en missile d'un nouveau type. Sous influence, les Blancs n'ent pas perça les suites de longue portée envisagées impérialement par les Noirs. m) Trop tardif et surtout perdant cet

échange Roozenburg.

n) Le départ du missile d'un nouveau type qui portera le label « Cazo-

o) Le terme de la première phase du mouvement tactique en huit temps : les Noirs, sur ce deux pour trois, contraiimmédiate du pion 37. Voici pourquoi :

- Si 20. 47-41 (9-14)1; 21. 41×32 (14-19)1; 22. 44-40 (19×30) [les Noirs reprendent leur avantage numérique]; 23. 40-35 (20-24); 24. 29×20 (15×24); 25. 38-33 (24-29), N+1 définitivement acusé. definitivement acquis. - Si 20. 47-42 (9-14)1; 21. 42×31 (14-19)!; etc., N + 1-comme ci-dess

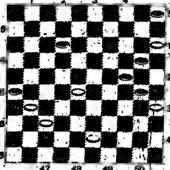
Les Noirs out donc fixé les Blancs sur leur aile gauche.

p) Positionnellement le seul pour défendre le pion à 24 pais attaquer le pion à 37 et rétablir ainsi l'égalité numé-rique, perspective qui, en fait, sombre dans un cyclone.

 q) La seconde phase du monvement tactique : une combinaison originale et sans appel. r) Un sialom fabuleux, dans lequei le

maltre international suisse raffe 6 pions !

Problème G. POST (Villeurbanne) 1982



tendas dominat un final de révé obtena.

par composition.

o SOLUTION (difficile): 43-397 [pour r'opposer à (30-34), male] (12-18*) [forcè car si (12-17) 31-27, +] 39-342, n. b [30×39) 28-23 (18×29) 35-30 (24×35) 15×44! [c'est cette phase tacsique qui apporte l'élément de surprise-majeur dans un ensemble de très hunt avenu (5-10*) [suivos bien maintenant le nauvour de pine. 21] maintenant le parcours du pion à 31] 31-27 (10-14*) 27-22 (14-19*) 21-18!! [car si 22-17 (19-23) 17-12 (23-28) 12-7 ou 12-8 (28-32)! 37×28 (26-31) esc. mile.] (19-24") 18-12! [in seule hon-jours.] (24-29") 12-7! [toujours! in seule case.] (29-33") 7-1!! [et non 7-2.] (26-31") 37×26 (33-38") 1-13!! [meance de 23-37 ou de 44-39, 43] (35-40°) 44×35 [les deux pions blanks qui, avec la dame blanche, rout como-tuer le motif final, se trouvent aux

cioses 26 et 35 du fait de l'action des Roirs : c'est un final amené par compo-afion.] (38-43*) 23-28! (43-48) [si (43-49) 28-44, +:) 28-37 (48-31) 26:27!, + sur ce famil blonde (damis); de première force de la fin du dix-lantière affecte et du début du dix-manificate affecte et du début du dix-

a) Si 31-27 (30-34)(39×19 (18-23), b) \$1 37-32 (26×37) 32×41 (18-23), pt., malle.

JEAN CHAZE.

· CHAMPIONNAT DU MONDE

JUNIORS (Paget-sur-Argens, janvier 1986); victoire du Soviétique Valueris devant Schwarzman (URSS), Badé (Faya-Bas), H. Zebe, (Cêce-d'Ivoire), S. Ba (Mail), C. Lannie (Cête-d'Ivoire), SBa (Mail), C. Lumine (Cite-d'Ivoire),
Wesselink, (Pays-Bas), R. Roethof
(Suriname), F. Deihous (France),
Les Blancs jouent et gagnent.
Ministere stratégique et tactique,
très riche de coupe et de subtilités instteudus donneut un final de mark inst-

a CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ (Cannes, Palais des festivals, février 1986): victoire de E. Altchoul (GMI, URSS), devant Z. Ringelene (MI, URSS), Z. Sadovskays (URSS), O. Levina (URSS), Barbarz Grans (Paya-Bas), L. Otten (Paya-Bas), P. Polinau (MI, Paya-Bas), R. Kawenynska (Pologue), R. Bartas (France), Y. Bonnesoy (France), Lily Karmi (Israel), etc.

6 Pour obtenir la liste des ouvrages déactiques et recuells en langue fran-çaise, les locteurs peuvent s'adresser directement à Jean Chaze, « La Pas-tourelle », bâtiment D, boulevard de Passa, 07000 Privas.

Sur demande, serout joints gracien-sement doux opercules conçus par la RFID pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (commissance des règies internationales et de la signi-fication des chiffres, des lettres et des sisses economicomele).

MOTS CROISÉS

Nº 398

ouvertes assez vite dans eet exemple] (15-20): 9. 30-25 (20-24): 10. 50-44 (18-23): 11. 44-39 (12-18): 12. 40-34 (7-12): 13. 34-29 (23×34): 14. 39×30 (18-23): 15. 31-27 (17-21): 16. 36-31 Horizontalement

juniors, 1985].

b) On temporise le plus souvent. Ainsi 4. 46-41 (5-10); 5. 31-26 (20-24); 6. 36-31 (15-20); 7. 41-36 (18-23); 8. 34-29 [poussée frontale mainte-nant] (23×34); 9. 40×29 (19-23); 10. 28×30 (25×23); 11. 45-40 (12-18); 12. 26 (17-21); 13. 45-40 (12-

18) ; 12, 39-34 (7-12) ; 13, 43-39 (13-19) ; 14, 50-45 (8-13) ; 15, 48-43 (10-

19); 14. 30-45 (8-13); 15. 48-43 (10-15); 16. 34-29 [nouvelle poussée frontale] (23×34); 17. 40×29 (1-7); 18. 33-28 (20-24); 19. 29×20 (15×24), etc. [Leewen-Salomé, tournoi de Gorssel, juin 1985].

Illustration d'une accélération après

la temporisation dans ce tout début, où

les experts devotet longuement défri-eher: 4. 46-41 (5-10); 5. 34-30 (25×34); 6. 39×30 (20-25); 7. 44-39 (25×34); 8. 39×30 [les lignes se sont

I. Ses succès l'emportent sur ses 6checs. - II. On les voit partout. -III. On les a réclamés. Fleuve. -IV. Elle avait vraiment un port d'impératrice. Eo dernier. - V. Parfois dans le bas-relief. Hantée par un lion superbe mais nullement généreux. Conjonction. - VI. Restes. Dans le coup, et sans nuances. -VII. Dans le coup. Pour aller vers l'égalité. Il faut l'acquitter. -VIII. Se monteut eu studio. Eu Roumanie. - IX. Pour faire front. Pour faire front. - X. Ils roulent des mécaniques particulières. Voyelles. - XI. Toujours en train de remplir des feuillets.

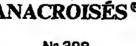
Verticalement

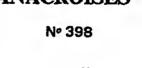
sont micux.

1. Un royaume de plus en plus partagé. - 2. Font perdre les pédales. On n'en veut pas, c'est sûr. 3. Ne sont pas vraiment des ova-tions. Il en faut, mais pas comme ça. - 4. Il a tout du mouton. Tirent à hue et à dia. - 5. Elle n'a guère, en février, mérité ce titre altier. -6. On y trouve is paix, parfois l'amour ou la guerre. Il s une importance extreme. Peut se faire an

stand, ou partout silleurs. 7. Prend sur ini. Se mit en travers. -8. Propom. Fit le poids. Conjoaction. - 9. Miséreux. Couche protectrice. - 10. Eut sa croisade. Peut se lire, en un sens. - 11. Article. Surveille l'entraînement. - 12. On pourra les trouver chez les parfumeurs.

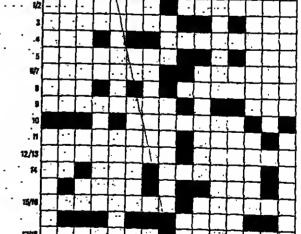
ANACROISÉS®





. **.**





SOLUTION DU Nº 397

19/20 21 - 22 23 24/25 28 - 27 - 28 -

Horizontalement

I. Nalionalisées. - II. Abonnée. Molle. – III. Vous. Compteur. – IV. Impair. Eu. Mdi. – V. Gien. Opticien. – VI. Antillaise. Re. – VII. Tz. Trönes. Rat. – VIII. Ebre. Girafe. – IX. Ule. Aie. Niché. – X. Régénérateurs.

SOLUTION DU Nº 397

Verticalement

1. Navigateur. - 2. Abominable. J. Toupet. Reg. - 4. Insanité.
S. On. Lr. An. - 6. Nécrologie. -7. Aco. Panier. - 8. Métier. -9. Impuissant. - 10. Sot. Ce. Fie. -11. Elemi. Reçu. - 12. Eludera. Hr. - 13. Seripettes.

FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

Horizontalement

1. CEE1RV. - 2. EEFGLOS. 3. AANNINOT. -4. AAAINRTT. 5. ACIMORS. - 6. AAABLTT. 7. A1JLOV. - 8. BEELOSS. 9. CEEERSST (+ 1). 10. CEELRRU (+ 1). - 11. AABDEHHI. - 12. AEEEILNV. 13. AEELMS (+ 1). - 14. AIRLIL. 15. EEINSUUX. - 16. AILNRS. 17. EILOSST (+ 1). 18. EEEEEGNN.

Verticalement

19. AACCNNS, — 20. ADERSTU
(+ 1). — 21. EEI1NRT. —
22. AEOSTIV. — 23. AEERSTV
(+ 2). — 24. BEEENOR. —
25. BEIRSTT. — 26. EINRUUX. —
27. ACEELRS (+ 5). —
28. CEEEHIL. — 29. AJLNORU. —
30. ALLNOS (+ 1). — 31. EEIILLOP. —
32. AEIILLMR. — 33. EEIITVZ. —
34. AEEGILNS (+ 4). —
35. AEEEFLR. — 36. AEEENSS.

Horizontelement

I. MANDARIN (MANDRINA). -

I. MANDARIN (MANDRINA). —

2. ALLURE. — 3. AMERTUME. —

4. CUITES. — 5. AREISME (MARIEES EMERISA SEMERAI). —

6. ATTELE. — 7. ECTOPIE, anomalie
de position d'un organe (PICOTEE). —

8. EXPRESS. — 9. LATENTS (TALENTS LESTANT). — 10. ANO.

BLIRA. — 11. AIOLIS (ISOLAI). —

12. PELOTAT (PALETOT PALOTTE). — 13. COSMOS. — 14. ALTIER (ALITER LATRIE LITERA
RELIAT). — 15. EXSUDA. —

16. PRONONCE.

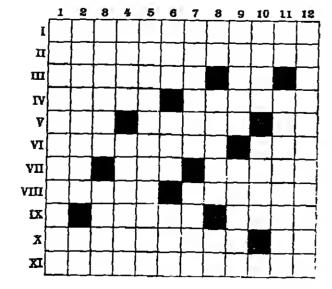
Verticalement

Verticalement

17. MANIPULA. — 18. GONDOLER. — 19. ZAIROIS; — 20. DRAGEOIR. — 21. BAMBIN. —
22. ATROCES (CORSETA COTERAS CROATES ESCORTA
OCRATES ROTACES). —
23. ECLIPSE. — 24. IMITONS (MITIONS). — 25. ITALIQUE. —
26. ACETEUX (EXECUTA) —
27. NATALES (ALESANT). —
28. SPATIAL (APLATIS). — 29. RISOTTOS. — 30. UTILITES. — 31. ESPERAS (EPARSES PARESSE PESERAS REPASSE SEPARES). —
32. CSARDAS.
RIEMAGNE ALBICUES. CINAULTE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Amedronique. – M. Raynand (Narbonne) suggère « ensimée » (traitée, pour mi textile) comme anagramme de ENIEMES et « aloines » (ambatance de faiols) pour ALENOIS. M. Galbert (Mendon) : « écasague » (?? ; ne figure, surf erreur, dans aucun dictionnairo) pour ENCAQUE. Rappelons que, consue su scrabble, seuis les mots du P. L. I. sont acceptés aux A. C.



Toques de palaces

Au cœur des grands hôtels, de grands restaurants.

TL en aura fallu du temps, aux Parisiens, pour accepter de venir manger dans un grand hôtel (alors qu'à Londres, par exemple, c'est là chose banale) ! Il est viai que les palaces y ont mis du leur, certains en installant une entrée particulière, mais surtout en abandonnant la cuisine sophistiquée que Daudet appelait du « vomi de chien riche », appellation qui, aujourd'hui, convient parfaitement à la cuisine du maché new style.

Cet effort est, en général, ré-compensé. Certes, le George V et le Régence Plaza sacrifient encore un pen trop an « bean voir » des appellations classiques (mais quel charme que leur patio!). Certes, le Prince de Galles nouvelle formule doit encore s'affermir, et le Meurice est un peu ou-

blie. Mais le Ritz, grâce à Guy Legay, homme de grand métier qui a trop longtemps perdu son temps ailleurs, est un exemple, et le Céladon (hôtel Westminster) est remarquable, je l'ai indiqué. Quelques autres encore auxquels il convient d'ajonter le grand petit nouveau de l'Hôtel Balzac.

L'ancien hôtel Celtic, donc, au 6, rue Balzac, vient d'être entièrement transformé; petit palace de poche et de rêve! Et prenant le nom d'Hôtel Balzac, son restaurant (entrée particulière par un bar charmant où officie Christian Jolly) se devait d'être le Sallambier (nom de la mère de Balzac, pour ceux qui l'ignoreraient). Christian Falcucci, qui dirige l'ensemble, a en la main heureuse en

Jean-Paul Deyries qui sit ses classes chez l'ami Daguin, ce qui l'sutorise à proposer une carte - panache et tradition » sudouestissime, corrigée par une pe-tite carte « Aujourd'hui » de sept ou huit plats du jour.

L'ami qui partageait mon repas au Sallambiet a peut-être moins que moi l'habitude des tentations à la mode, mais j'ose assurer qu'il est aussi gourmet sinon plus, et de la plus délicate façon. Je l'ai trouvé subjugué par le gratin d'huîtres creuses au floc de Gascogne, puis littéralement emballé par la croustillante de pommes citronnée (pourquoi y ajouter du kiwi, imtilement, mais parce que

c'est la mode ?). Pour moi, saluant Daguin, j'avais « testé » la garbure aux choisissant pour chaf le jeune trois confits, renoncé à la daube

de boenf aux cèpes pour le civet de lone aux lardons de canard. après avoir, en d'autres occasions. apprécié le duo de confits au foie de canard, le magret fumé sur vineigrette tiède, un peu de vieux laruns (qui comme les fromages du plateau vient de la Ferme Saint-Hubert, le meilleur affineur-fromager de Paris!) et, n'syant plus faim pour le pastis gascon, le fondant de pruneau au cação et à l'armagnac. Café arabica, moka pur où... Balzac pour terminer bravement. Les grands vins sont évidemment coûteux. mais les vins de terroir (notamment le côtes-du-frontonnais (90 F) abordables et «en situation ». Salut donc à ce Sallambier (Hôtel Balzac - 8*). Tél. 45-61-

LA REYNIÈRE

Les guides sur la sellette

Que pensent de leurs juges les as de la casserole?

la saison des guides - qui A commence on mars pour s'achever en mars dans l'apothéose de la sortie de Michelin, - la fronde couve sous les toques. Tous les chefs n'acceptent pes tous leurs jugements. Ils se mettent à poser des questions sur la compétence des inspecteurs. qui, dès que ca va mal, quand vient la sauction, la dégradation perfois, deviennent aux yeux de leurs victimes des tyrans, des terroristes, des impérialistes... pis, des incapables!

K.m.

· County of

नेक्स्यास्ट स्टब्स

--

. *est 1-5-2 that

and a real activities.

Que se passe t-il dans la tête des as de la casserole face à ce tribunal implacable? Comment. réagissent ils ? Que pensent-ils de limite les réservations à deux leurs juges ? Un petit sondage mois / », explique Joël Robuchon, auprès de soixante-dix des chefs les plus toqués et les plus étoilés. de France permet de renverser un: peu les rôles et de jouer aux critiques critiques.

Depuis le premier guide Michelin, en 1900 très exactement. d'autres ont suivi. Longtemps après: 1958 pour l'Auto-Journal. 1973 pour Gault-Millau, 1981 pour le Bottin gourmand, qui a pris la relève du Kléber, 1984 pour Hachette et... les autres. Au nomiques moute à plus de 1 200 000 exemplaires. Mais les ventes ne sont pas réparties équitablement, et l'influence du guide ne tient pas qu'au tirage.

Michelin: l'institution

« Le seul, l'unique, la Bible de la profession -, - le plus sérieux », l'« Institution indiscutable », « parfait »; « le meilleur des guides ... les inspecteurs de l'avenue de Breteuil, fort des 700 000 exemplaires tirés, doivent rougir sous cette avalanche de

Notes :

Voici la moyenne des notes globales décernées aux guides gastronomiques par les chefs et les restaurateurs interrogés lors de notre petit sondage : Michelin: 17.1.

Gault-Millau: 15,72. Bottin Gourmand: 12,86 Auto-Journal: 12.3. Hachette: 11,4



louanges. Pourtant ceux-ci ont la conleur de l'incognitu. Leur credo : ne jamais se faire connaître, manger, payer leur addition et s'en aller. Même leur nombre reste sons le scean du secret, et l'on dévoile seulement que ce sont tous d'anciens professionnels de l'hôtellerie et de la restauration.

La piste aux étoiles serait-elle

un miroir aux alouettes ? Non, en tout cas pas pour les restaurateurs, et une troisième étoile assure la prospérité d'une maison. Avant, j'étais complet pour huit jours, depuis ma troisième étoile, le restaurant est comble sur deux mois... et encore, parce que je qui ajoute: . Mais il ne faut jamais perdre une étoile. Ce serait la catastrophe financière. Mieux vaut rester à deux étoiles que de grimper à trois et de

Gault-Millau: ne bousculez pas les idoles

Vilipende, décrié et parfois même agressé par la presse, l'ancien guide bicéphale (Henri Gault est parti) affiche une bonne santé, et l'on annouce deux cent mille exemplaires pour l'édition 1986 qui vient de sortir. Dernier en date des grands guides, ses succès irritent et dérangent certains restaurateurs. Ainsi ne comprend-on pas toujours les changements de la notation. Et l'on se souvient des dissidences créées l'an dernier par le désor-mais fameux 19,5 de Gault-

Certains chefs n'ont pas apprécié cette subtilité numérique, et l'on entend près des « pianos » des petites phrases sèches et vengeresses qui susurrent un chant acide du genre « faire scandale pour mieux se vendre ».

Millan

Reste que le guide est assez larment accepté par la profession. a suffi qu'un hebdomadaire traite les compères d'« assassins de la cuisine française », et Christian Millan de « Roi Lear perdu dans son faubourg » pour qu'arrivent à la rédaction des sacs entiers de lettres témoignant de la ferveur et du soutien des chefs. On ne bouscule pas les idoles, et la plupart des trois et quatre toques ont sorti leur piume pour conforter un pouvoir un instant ébranlé.

Les réponses au sondage vont dans le même sens. On discute leur indépendance (13,6/20), mais on ne remet pas en cause leur compétence (15,8/20) ni leur influence (16/20). Les commentaires sont révélateurs : . Ce guide a beaucoup apporté à la restauration. » - De l'honneur et du panache », « super », quand ce n'est carrément pas la béatitude :

« Grace à ce guide, j'ai pu créer

un bon restaurant. » Bien stir, le temps n'est plus où les critiques des restaurants n'étaient le fait que d'une petite équipe parisienne relayée par une poignée d'amis provinciaux. Le Ganlt-Miliau est devenu une entreprise avec une quarantaine de correspondants régionanx et locaux. Mais, précise-t-on à la rédaction du guide, les deux et trois toques ne sont accordées que par les maîtres.

Hachette: touristique

La plus importante maison d'édition française ne pouvait se passer de guide gastronomique. On connaissait les petits et les gros «bleus» avant l'arrivée du guide Hachette, sponsorisé par Firestone (un autre grand du pneu), voilà deux ans. Lancé avec de gros moyens, il a très vite trouvé une clientèle et le succès avec un tirage de cent cinquante mille exemplaires. Eu 1986, l'éditeur annonce deax cent trente mille avec les coéditions étran-

* Encyclopédie touristique », seule la partie guide bleu est intéressante», « peu pratique et confus avec de bonnes intentions journalistiques». Les avis des cuisiniers sur le guide Hachette sont partagés. Les professimmels mettent en duute les connaissances en cuisine et en vins, qui atteignent tout juste la moyenne, mais plus singulièrement son indépendance. Et tous se rejoignent puur ennstater sun peu d'influence. L'ancienneté, il n'y a que cela de vrai dans les guides gastronomiques!

Bottin gourmand: succès d'estime

« Nouveau en apparence avec ses quatre éditions », le Bottin gourmand a en fait repris la formule du défunt Guide Kléber. Né dans la suspicion et le doute, le Bottin poursuit sa route. «Il est

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 EPENAY, Tol. 25-58-48-37 We visit as fours. Tarif sur o

MERCUREY A.O.C. Yente Greet 12 boundles 1982 : 440 F TTC franco Com. TARY SUR DEMANDE - TH (85) 47-13-94 en progression, constate Jean Didier, son directeur, et l'édition 1986 a été tirée à cent vingt mille exemplaires. »

· Bon ·, · méritant ·, · bonne qualité», « très bonne présentation», le Bottin gourmand jouit d'un succès d'estime auprès des professionnels. Il en est même un qui avance benoîtement : . A suivre comme un mouton . Il ressemble à ces rumans bien accueillis par la critique qui ont du mai à se vendre.

Nous voulons respecter le client et notre jugement veut être la synthèse de valeur de l'établissement à longueur d'année. » Une politique mi-figue mi-raisin qui donne des commentaires à l'eau tiède et qui expliquerait le peu d'influence constaté par les chefs : Importance limitée en province », « Il suit gentiment le mouvement », écrit un autre.

La politique du Bottin gourmand? - Ne détruisons pas la France. > C'est clair et nel « Les grandes maisons parisiennes sont devenues des monuments historiques. Ici, on ne touche pas aux mondorins. »

L'Auto-Journal: les petites tables

«Le premier critique gastronomique de l'Anto-Journal, c'était Robert Hersant, revele Jean-Marie Boelle, son responsable, mais depuis quelques années il regarde les choses de très loin. Le le mars 1986 est sortie sa vingt-huitième édition du guide, tirée à cent mille exemplaires et répertoriant deux mille établisse-

« Un bon guide essentiellement pour ses restaurants à petits prix . . . pour restaurants bon marché», «sympa», «se veut juste », « s'adresse à une clientèle specifique et d'inconditionnels .. Les étoilés et les toqués regardent le guide de l'Auto-Journal avec un peu de condescendance. « De fait, notre zone d'influence se porte plus sur les petites tables, qui constituent les trois quarts des maisons citées, on ne l'achète pas pour découvrir les grands res-

> MICHEL CREIGNOU at ELISABETH DE NEURVILLE.



Les Tables de la Semaine

Le Cigalon, à Voisinsle-Bretonneux

Je l'avais signalé au lecteur. le bon M. Gras, qui avait quitté ses Senteurs de Provence (295, rue Lecourbe, où, du reste, il est fort bien « continué » puisque l'on y sert une des meilleures bouillabaisses de Paris I), M. Gras, donc, est allé s'insteller à Voisins-la-Bretonneux, dans les Yvalines. A l'enseigne du Cigalon, vous trouverez une brasserie (avec menus à 55 et 135 francs) et un restaurant style provençal où il présente (son fils l'aide en cuisine), après quelques entrées (dont le soupe de poissons, 36 francs), les moules farcies, ta lotte provençale, la bourride (sur commande) et la bouillabaisae das pêchaura (300 francs pour deux convives, una splandeur I) Qualques viandes, mais pourquoi venir ici pour la viande? et quelques deaserts (bonne tarta aux pommes). Un bandol blanc (81 francs), ou mieux, à mon goût, rouge (86 francs), vous donners des ailes pour le retour.

a Le Cigalon, place de la Mairie, à Voisins-le-Bretouneux (78180, 9 km de Versailles, 30 km de Paris). Tél.: 30-43-77-29.

Le Bristol.

numéro un! La demière phase des travaux se termine, faisant de ce palace I'un des plus somptueux, des plus classiques aussi, de la capitale. Côté restauration, le top niveau est atteint avec les deux settes à manger, celle d'hi-ver, ovate de boiseries tandres aux lustres Louis-XV, celle d'été devant le jardin aux pelouses verdovantes, claire, gaie sous son vélum fleuri. Au « pieno », un chef dont on ne parle guere : Emile Tabourdiau. Un grand et un modeste, un saga et un créateur au service de qui la salle, bien menée, ajoute ce « plus » qui fait les grandes maisons. Le soupe de homard à l'orange et les mignonnettes d'agneeu à l'infusion de cerfeuil lorsqu'elles figurent à la carte font un repas équilibré, original et sage. La table des fromages devrait faire honte à trop de plateaux d'indi-gence. Les desserts sont inté-

pour una vrais fêta. Marci, M. Marcelin I · Le Bristol, 112, faubourg 91-45 (parking gardé, t.l.j.).

ressants. Le soir, on passera

commande au bar de Michel Le

Régent, entre deux blues du pieniste en smoking blanc. A la

carte, comptez 500 F, mais

Le Jardin du Royal Monceau

Un vrai jardin au cœur de l'hôtel. Et, au milieu du jardin, une bulla vitrée, bien chauffée l'hiver (et climatisée l'été) sous lequelle le dépaysement devient précieusement patricien.

Cette harpe, le soir, l'entendon vraiment ou est-ce une réverie ? Le cuisine du chef Biscay le pourrait laisser croire tant elle est légèreté, suavité, avec une pointe d'agressivité bien plaisante (piccata da volailla à

l'aigre-doux, citrun vert et ananas; lotte poèlée au vin rouge et à la cive, etc.). Remarquables dasserts. Comptez 350/400 F.

• Le Jardin, 35, avenue Ho-che (8'). Tél.: 45-61-98-00 (this)

L'Estournel

C'est le restaurant de l'hôtel Baltimore, ornée de fresques originales de Decaris enrichissant un décor 1930. Cuisine recherchée du jeune Henri Boutier (fricassée de poissons au velouté de pistache, filet mignon de porc aux quetsches à l'aigre-doux, maigre de canard au cassis ou petits gris aux noix et anchois). Comptez 400 F.

 L'Estournel, 1, rae Léo-Delibes et 88 his, avenue Kléber (16°). – Tél.: 45-53-10-79 – (Fermé samedi et dimancha.)

L'hôtel Landcaster

L'hôtel Landcaster, palace de poche, est le favori de la gentry. Calme, sérénité, légèreté, froideur britannique bien reposante. Et, devant, un petit jardin inat-tendu (où l'on mange aux beaux jours) le resteurant le plus & sweet a qui soit. Avec un nouveau directour, R.-G. Linhardt, au Savoy de Londres, c'est tout dire) e aussi un nouveau chef, Edmond Hus. Carte courte, cuiaine presque classique, en se-cord avec le décor de fleurs.

fontaines et statues... Le foie gras est cuit au sau-ternes (110) et un feuilleté d'escargots et crêtes de coq « à le bourgeoise » (90) rivalisent avec le gratin d'écrevisses et de coques. Le saumon prit fourre à le crème d'anis (150) et ragoût d'agneau maraichère (125) la disputa à un filet de bœuf piqué d'anchois accompagné d'une purée d'ofives (140). Honnêtes desserts. Un gentil menu « fromage et dessert » (160) est intéressant.

 Le Landcaster, 7, rae de Berri (8°). – Tél.: 43-59-90-43 (parking an nº 5).

La Table de l'Astor

Aux dejeuners seulement. dans un cadre plaisant. Guil-lauma Pires travaille ici pour le meilleur len cuisine Maurice Hocharti evec surtout un menu « affaires » : choix entre deux antrées, deux plats, fromage, pour 170 F net. A le carte, des saint-jacques à le livonienne (que vient faire la Livonie làdedans, personne n'a pu me l'expliquer I), une sile de rale safranée à l'étuvée de choux, un foie de veau crème de poiresux. un gäteau d'agneau aux aubergines (un peu trop cuit), un parfait émincé de cuisse et râble de lapereau rôti. Médiocres fromages mais bons desserts. Cava tras hunurable et, répétons-la, cadre plaisant.

Comptez 300 F. . La Table de l'Astor, 11, rue d'Astorg (8°). - Tél.: 42-66-56-56.

Rive gauche



DINER AUX CHANDELLES 138 F sc 6, rise du Sebot - PARIS-6 - 42-22-21-66 Saint-Germain-des-Prés

Rive droite

LE CHALET des ILES
AU BOIS de BOULOGNE

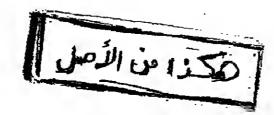
Le charme d'un cadre de verdure LINE BONNE TABLE A DES PRIX RAISONNABLES

DEJEUNERS TOUS LES JOURS Reservation 42.88.04.69 AUX ROSES DE BLIDA spécialités pieds-noirs à emporter 29, rue de Chazelles, 7501 PARIS 46.22.43.86



RAIMO **GLACIER** de père en fils.

59/61, be de Revelly, 75012 PARIS Tel. 43-43-70-17 M* DAUMESNIL (Félix-Eboué)



Les alliés des Etats-Unis semblent avoir renoncé à une initiative de défense européenne

pour eux la principale menace, et

négligent la protection de l'espace européen. Pour cette raison,

M. Woerner, le ministre allemand

de la défense, qui, au demeurant, compte an sein du cabinet fédéral

parmi les partisans les plus résolus

de l'IDS, avait lancé l'idée; voici

quelques semaines, d'un programme spécifique européen de défense contre les missiles à moyenne et à

courte portée. Le projet de

M. Woerner, baptisé par la presse « initiativo de défense européenne »

(IDE), pouvait apparaître, bien que

présenté en termes vagues, comme

marquant la volonté de se distinguer

d'une IDS incertaine et de dévelop-

per un programme spécifique conçu

Le projet du ministre allemand

est-il mort-né? Certains ont eu cette

impression jeudi à Wurtzburg en

écontant M. Woerner se féliciter

chaudement des assurances données

par le général Abrahamson et réaf-

firmer le soutien politique apporté par Bonn à l'IDS. Renchérissant, le

général Altenburg, commandant en

chef de l'armée allemande, a expli-

que qu'il était souhaitable d'éviter les doubles emplois et qu'il était superflu, après l'intervention du

par et pour les Européens,

Les ministres des affaires étrangères des pays pbres du pacte de Varsovie, réunis mercredi 20 mars dans la capitale polonaise, out lancé un « appel insistent » à l'OTAN, lui demandant de « faire preuve de réalisme » en matière de désar-mement macléaire, indique un communiqué diffusé

jeudi par l'agence soviétique Tass.

Dans cet appel, qui s'adresse « en premier chef aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France », le pacte de Varsovie invite l'OTAN à parvenir à des accords qui prennent en considération les intérêts des deux parties et de tons les

De notre envoyé special

Wnrtzbnrg. - Les efforts déployés par les Etats-Unis pour convaincre leurs alliés européens de participer activement à leur pro-gramme de bouclier spatial, leur fameuse initiative de défense stratégique ou IDS, se révèlent payants. On a pu le vérifier à la session du groupe des plans nucléaires de l'OTAN, un organisme politico-militaire qui rassemble les ministres de la défense des pays de l'alliance (à l'exception de la France), tenue jeudi et vendredi, à Wurtzburg, en Bavière. Le général Abrahamson, le patron de l'IDS, a fait un véritable tabae en exposant aux ministres les progrès techniques très rapides obtenus grace aux recherches organisées dans le cadre du programme qu'il dirige, et surtout eu soulignant que ces recherches prenaient parfaitement en compte les besoins spécifiques des Européens, autrement dit la défense contre les missiles à moyenne portée (les SS-20) on même contre ceux à courte portée.

La promesse n'est pas nouvelle, le semble cette fois avoir convaincu. Les Européens redoutent que les Etats-Unis concentrent leurs efforts sur l'interception des missiles Etats sur une réduction radicale des armes nucléaires, leur liquidation fature et la prévention de la course aux armements dans l'espace ».

Le communiqué évoque, sans précisi · prochaine rencontre su sommet soviétoaméricaine », qui devrait, selon les pays de l'Est, être axée sur « les questions liées à la réalisation d'accords concrets» et « pourrait pour le moins donner lieu à des accords sur l'arrêt des essais nucléaires et la liquidation des missiles américains et soviétiques de portée intermédiaire » déployés en Europe.

général Abrahamson, de parler d'une initiative européenne.

On sait que, la veille, le chancelier Kohl et M. Weinberger, le secrétaire américain à la défense, avaient appronvé les grandes lignes d'un accord décrivant selon quelles modalités la RFA coopérerait à l'IDS. Cet accord, que le Parti libéral n'aimn guère, est présenté comme ayant une connotation essentiellement technologique. M. Woerner a apparemment tenu à s'écarter de cette interprétation restrictive en rappelant que l'IDS était un programme de défense et qu'en tant que tel il était appuyé par son gou-

Ce dossier sera certainement à nouveau ouvert lors de la prochaine réunion du comité des plaus de défense, l'antre grand organisme politico-militaire de l'OTAN, où les ministres do la défense se retrouverant en mai. Les ministres. conscients que le meillenr moyen de se protéger contre les SS-20 est encore de les voir disparaître, ont apporté leur plein appui à la position prise par les Etats-Unis (l'option zéro aménagée) dans la négociation de désarmement à Genève

PHILIPPE LEMAITRE.

ASIE

La police tire sur une foule de 10 000 sikhs

La pofice du Pendjah a Akali Dal, un petit parti catrémiste ouvert le feu sur quelque dix wille militants sikks. à Chandigarh, capitale de cet Etat du nord de l'Inde, tuant au moins trois personnes et en blessant cinq autres. Les manifestants se dirigenient vers l'Assemblée de l'Etat du Pendjab en demandant la libération des militants sibks internés dans des prisons indiennes.

كذا من الأصل

De notre correspondant

New-Delhi. - Quatre villes où est imposé le couvre-feu, vingt mille hommes des forces paramilitaires dans les rues, des affrontements violents qui se multiplient entre sikhs et hindons, et un gouvernement local qui ne parvient pas à rétablir la paix civile : telle est l'inquiétante situation qui prévant au Pendjab.

Chaque jour on presque, des banque sont attaquées, des armureries dévalisées, des officiers de police abattus, des religieux et des industriels locanx assassines.

Au Parlement de New-Delhi et à l'Assemblée législative du Pendjab, un nombre croissant de députés opposition mais aussi majorité réclament la destitution immédiate dn gouvernement sikh modéré de l'Etat (élu il y a six mois), et la reprise en main par M. Rajiv Gan-dhi de l'administration de la province.

Jeudi, en prévision d'une journée chande . deux cents activistes sikhs ont été arrêtés préventivement. La dernière flambée de violences, qui a vn des centaines de jeunes sikhs affronter sabre an clair autant d'extrémisme hindous, obligeant la police à ouvrir le feu (deux morts), a cu pour prétexte la mort de Jagit Singh Rode, dont le corps déchiqueté a été retrouvé mardi sur une voie ferrée. Demi-frère de fou Bhindranwale, le « grand prêtre » séparatiste tué il y a deux ans, an Temple d'or, par l'armée indienne, Rode

dirigé par son père. Selon la police, il se serait suicidé ou aurait été viotime d'un accident. Son père, Baba Joginder (quatre-vingts ans) et ses amis parlent d'assassinat et récla-ment une enquête officielle.

Vendredi, un convoi d'une soixantaine de camions de militants conduits par Baba Joginder était en vue de Chandigarh, capitale du Pendiab. En fin de matinée, les trois mille disciples > the views leader sikh bloquaient l'accès de l'Assemblée législative et réclamaient à grands cris « le renvoi des forces paramilitaires du Pendjab, l'arrestation des meurtriers de Rode et la libération de tous les prisonniers politiques sikhs ». Des slogans en favens de Bhindranwale et de « Khalistan » - l'Etat sikh indépendant dont révent les extrémistes ont sie comme à l'ordinaire voci-férés tout au long du voyage.

Les heurts entre hindous et sikhs out redoublé d'intensité mercredi dans plunieurs villes après que les jeunes du United Akali Dal et de la Fédération des étudiants sikhs (AISSF) curent « invité » les com-merçants à tirer leurs rideaux en signe de respect à la mémoire de Rode: Certains hindous ont refusé. et plusieurs échoppes et usines out été incondiées et pilléss. D'autres commerçants, qui s'étaient soumis à l'injonction, out du faire face à la colère des jeunes hindons du Shiv Sens, organisation tout aussi curémiste que l'AISSF et qui s'est arrogé la musion de protéger la minorité hindoue contre le terrorisme sikh ».

PATRICE CLAUDE

Philippines

Mme Aquino va promulguer une « Constitution provisoire »

Manille. - La présidente Corazon . Aquino compte promulguer, la semaine prochaine, un texte constitationnel de transition lui permettant de dissondre le Parlement et d'instaurer un gouvernement révolutionnaire provisoire, indiquait-on jeudi 20 mars, à Manille, au palais présidentiel. . Le nouveau gouvernement sera de nature révolutionnaire, d'essence démocratique et de caractère transitoire. L'autorité civile aura, à tout moment, la primauté sur l'autorité militaire », précisaiton. La Constitution provisoire ne demeurerait en vigueur que de six à huit mois, délai jugé nécessaire à la rédaction d'une nouvelle constitution par une commission d'experts. Le texte définitif sera soumis à l'approbation populaire, De nonvelles élections auront lieu. Entretemps, en vue d'un retour au bicaétait secrétaire général du United métisme, le recours à un

gouvernement populaire a été recommande à Mas Aquino par un comité de sages.

La tiche de rédressement n'en reste pas mous ésorme. D'autant plus que; sur des points essentiels, des opinions divergentes se font jour. Le ministre de la défense, M. Juan Ponce Enrile (qui occupa ce poste pendant une quiazzine d'années sous M. Marcos), s'est: publiquement élevé, jeudi, contre l'engagement de Ma Aquino en faveur d'une trève avec la guérilla cominuniste. « Tout en respectant l'appel de notre présidente à l'unité et à la réconciliation, et en lui apportant notre soutien total, nous ne pouvons laisser des civils innocents et nos soldats se faire massacrer par des éléments dissidents sans rien faire » - (Rester, AFP.)

M. Shultz rencontre à Paris MM. Mitterrand et Chirac

M. George Shultz, a commencé, le vendredi 21 mars, par Paris une tournée de dix jours en Europe qui doit le condnire notamment en Grèce et en Turquie, deux pays du flanc sud de l'OTAN abritant des bases américaines et que divise la question de Chypre.

Au cours de sa visite de vingtquatre beares en France, M. Shultz. après un déjeuner dans un grand res-taurant parisien avec M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures sortant, devait être reçu vendredi à 16 heures, à l'Elysée, par M. Mitterrand, et une heure plus tard, à Matignon, par M. Chirac, nouveau premier ministre. Dans la soirée, le secrétaire d'Etat devait prendre la parole devant les anciens élèves de l'université de Stanford, à l'hôtel intercontinental. Un petit déjeuner avec M. Giscard d'Estains est prévu samedi matin.

Premier interlocuteur du chef de l'Etat après la formation du nouvean gouvernement, M. Sbultz devait s'informer des perspectives de la politique étrangère française dans la situation issue des élections du 16 mars et, en particulier, de la répartition des rôles entre l'Elysée, l'hôtel Matignon et le Quai d'Orsay. A Washington, nn a déjà fait savoir ces derniers jours qu'on ne s'attendait pas à de grands changements dans la diplomatie de Paris, notamment à l'égard des Etats-Unis.

En Turquie, où il séjourners du 22 au 25 mars, M. Shultz s'entretiendra avec les principaux respon-

Le secrétaire d'Etat américain, sables du pays. Ces conversations Ankara (et 501 millions pour la seront largement consacrées à la reconduction de l'accord sur les bases et à la question de l'aide américaine. La Turquie souhaite voir remplacer l'accord actuel par un traité et réclame une augu de l'aide des Etats-Unis. Un haut responsable du département d'Etat a indiqué, jeudi, que le gouvernement américain était prêt - à faire son possible pour renforcer les capacités défensives » de la Turquie.

> La Maison Blanche a proposé une aide de 975 millions de dollars à

Grèce) pour l'exercice 1987 - qui débutera le 1e octobre, - mais ce montant, en hausse de 236 millions par rapport à l'exercice 1986, a de fortes chances d'être réduit par le

La question des bases sera également évoquée, du 26 au 28 mars, à Athènes, dont les relations avec Washington ont count une amélioration après une période de froid due en grande partie anx déclarations hostiles aux Etats-Unis du premier ministre, M. Papandreou.

M. Perez de Cuellar s'entretient avec M. Reagan des difficultés financières de l'ONU

secrétaire général des Nations unies. M. Xavier Perez de Cuellar, devait s'entretenir, ce vendredi 21 mars à la Maison Blanebe, avec le président Reagan des difficultés sinancières auxquelles se trouve actuellement confrontée l'Organisation. Ces difficultés, les plus graves de l'histoire de l'ONU, ont été accrues par la récente décision du Congrès améri-cain de réduire sensiblement la contribution de Washington au budget des Nations unies.

Selon les ehiffres avancés officiellement, les Etats-Unis ne verseront que 120 millions de dollars à l'ONU cette année, alors que leur contribution s'élève normalement à 200 mil-

فرارسيدن عيدنوروز رابه كليه هموطنان گرامي تبريسك

عرض مىنما ئيم . اميداست تحت توجهات حضرت ولى عصر "عج"

ورهبری امام خمینی "مدظله"همواره پاسدار خون شهــــدا

بوده واین تحویل سال نو ظلیعه تحولی نوین درقلـــوب

یکایک مادرمسیرحق ودفاع از آرمانهای متعالی اسسسلام

Nous avons le plaisir de formuler nos meilleurs vœux de Nouvel An (NOW-ROUZ) à l'attention de nos

NOW-ROUZ 1365

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE

ISLAMIQUE D'IRAN A PARIS

chers compatriotes. Nous espérons que, sous le haut patronage spirituel de l'Imam Attendu et grâce aux commandements de l'Imam Khomeiny, nous puissions continuer à sanctifier le sang des martyrs, et que le Nouvel An soit le prélude d'une mutation dans nos cœurs pour nous élever à défendre la vérité et les principes transcendentaux de

نوروز ۱۳۶۵

سفا رتجمہوری سلامی ایران ۔ پا ریس

New-York (Nations unics). - Le affiebera un déficit budgétaire de 250 millions de dollars sur un bud-get total de 800 millions, car dixsept autres pays, dont l'URSS et ses allies socialistes, ont accumule des

arriérés de cotisation.

Pour tenter de faire face à cette situation, M. Perez de Cuellar a déjà annoncé en janvier un premier train de mesures d'austérité, permettant de réaliser 15 millions de dollars d'économies. Il en prépare un second, qu'il soumettra à l'Assemblée générale fin avril, au cours d'une reprise exceptionnelle de la session. D'autre part, un comité de dix-huit experts de haut niveau a été formé pour tenter de régler à long terme les problèmes financiers et lions de dollars. Au total, l'ONU administratifs de l'ONU. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

APRÈS L'ATTENTAT ANTI-ISRAÉLIEN AU CAIRE

L'Egypte et Israël décidés à maintenir le dialogue

L'Egypte et Israël paraissent décidés à empêcher que l'attentat anti-israélien commis mercredi 19 mars au Caire n'altère encore un peu plus leurs rela-tions, déjà passablement froides. Le président Moubarak estime que cette affaire « n'affectera pas les relations égyptoisraéliennes », a indiqué jeudi le ministre israélien du tourisme. M. Avraham Sharir, à l'issue d'un entretien avec le chef de l'Etat égyptien. M. Sharir se trouvait au Caire pour assister à la foire internationale de la capidn stand de l'Etat hébreu qu'une

lienne en Egypte a été tuée et trois autres Israéliens blessés, lorsque leur voiture a été prise . sous le fen de plusieurs terro-

Le président Moubarak, a dit M. Sharir, a - répété qu'il déploierait le maximum d'efforts pour améliorer et consolider les relations entre les deux pays . Le premier ministre israélieu, M. Shimon Pérès, s'est, lui anssi, déclaré convaincu que ce « nouvel attentat antiisraélien ne porterait pas tale égyptienne. C'est en sortant atteinte au processus de naix entre l'Egypte et Israel ». Il à

employée de l'ambassade israé assuré qu'il faisait pleinement confiance an chef de l'Etat Egyptien, « qui considère que l'option de la paix est le bon choix =.

Dans un communiqué, remis à une agence de presse, l'organisation Révolution égypticime, qui a revondique l'attentat, dénonce les accords de Camp David et · l'autorisaton accordée aux Israéliens d'avoir un pavillon à la foire internationale du Caire . Le document est signé « les révolutionnaires nassériens d'Egypte » et porte trois mots en conclusion : . Dieu, Egypte, Arabisme. - Radio-Tripoli a salué l'attentat, le qualifiant d' apération courageuse », destinée « à chasser les sionistes d'Egypte ».

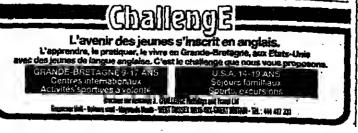
LA GUERRE DU GOLFE

Nouvelles attaques de pétroliers par la chasse irakienne

Deux pétroliers affrétés par l'Iran troupes de Bagdad semblent avoir ont été touchés dans le Golfe, le jeudi 20 mars, par des missiles de la chasse irakienne. Le Superior, bat-tant pavillon ehyprinte, a subi d'importants dégâts mais a pu continuer sa route vers l'île iranienne de Sirri, au sud dn Golfe, L'Atlanticos, un bătiment libérien, a pris feu après avoir été attaqué au large du terminal pétrolier iranien de Kharg (nord-est dn Golfe). L'équipage a ou quitter le navire. Ces deux attaques témoignent d'un regain des opérations de la chasse irakienne contre les pétroliers allant charger en Iran, alors que, à terre, les

dn mal à reprendre les positions conquises par les forces de Téhéran lors de leurs offensives de février.

D'autre part, un haut responsable iranien a assuré, jeudi, que la chute de la base navale irakienne d'Oum-Al-Qast . étatt imminente ». Cette base, située au sud-est de l'Irak, au fond du chenal de Khor-Abdallah, est à portée de seu des unités navales et terrestres iraniennes » et « sa chute est certaine », a indiqué M. Mohsen Rafiq Doust, le ministre des Gardiens de la révolution. -(AFP, Reuter.)



Entretiens Moubarak-Hussein

Le président Moubarak s'est, d'autre part, entretenu jeudi avec le roi Hussein, venu quelques heures au Caire faire le point de la situation au Proche-Orient après l'échec des récentes conversations jordanopalestiniennes. A l'issue de cet entretien, le souverain s'est borné à souligner que ses efforts en vue de parvenir à une action diplomatique commune avec l'OLP avaient débouché sur une « impasse ». « Il est clair que nous avons subi un revers , a relevé le roi Hussein, sans évoquer la possibilité d'une reprise des pourparlers avec l'OLP, reprise que l'on souhaite an Caire. C'est anssi le votu dont a fait part le chef de l'OLP, M. Arafat, notamment, lors de sa récente visite en Yougoslavie. (AFP; Reuter.)

. . 7_ **5**5 1 /4 **22**

H^{raz - t}

Haïti

-, 7

1 64

. 50 ...

i - \$

* A COURSE

The State of

. . . Yein

1 6 cm 1 14

1.00

1. 1. 2 min 184 - 6 14 217 22.25 Carrier of the Control of مواتر والمراجع والمساور المهاول Andrew Control of the State of Section of the second section CAT TO THE PERSON A

Comment of the All the to the offerend district A THE COURT OF STREET in the second 14 11 21 1 1 1 NA NUMBER OF STREET 1111 A 1 72

- - -

and the second second

Area - Area

Transport of the same

word at the years we.

The state of the s Etata DANS UN PR

hambre des ren d'accorder une W (CONTRAC # The Correspondence of the Control of

Ration Market Arthur The same of the second Transaction The : 73. 🚒 Sur Sur 2017 1 15 M. A.

A STATE OF THE STATE OF To pay the state of the file The same of the same - 11 - 11 ASA - 24 A STATE OF S 12 12 20 mm - 1 20 mm The second make

Service resign 2.0 150 THE PAPER F.05-1 307 Las 18 Marine Ser. 1 THE THE - -

 α_{i_1, \dots, i_n}

4 4 5 · 一一年末 李禄春 The Man Street or William THE PARTY.

W. 10-24- PT 1994 May Carrie Marie A Company 14. The 14.

Italie

VICTIME D'UN EMPOISONNEMENT

L'ex-banquier Sindona

est dans un coma profond

De notre correspondant

Milan. - Ainsi, l'ex-financier

lagerait beaucoup de monde. Mais les premières indications ne

vont pas dans ce sens. La combati-

vité de l'ancien patron de la Banque

privée italienne avait encore été dé-

montrée la semaine dernière lorque,

dans un entretien accordé à l'un des

journalistes vedettes du pays, Enzo

Biaggi, il s'était déclaré prêt à conti-

nuer le combat judiciaire pour dé-

montrer son innocence - aumoins dans l'affaire de l'assassinat en 1979

de l'avocat Giorgio Ambrosoli, qui

AMÉRIQUES

Haïti et la « bamboche démocratique »

(Suite de la première page.)

Dans le minibus qui m'emmène au Batofou, un restaurant que tiennent des amis en hommage au poète du Bateau-Ivre, un terme revient sans cesse : « déchouké », c'est-à-dire : - déraciner ». C'est le mot le plus usité en Halti ces temps ci. On a «déchouké» les Davalier, et ça n'est pas terminé, vous allez voir ce que vous allez voir. Au Batofou, me racontent mes amis, venait parfois le colonel Albert Pierre, surnommé Ti-Boule. Traduisez : « Celui qui brule. . Un tortionnaire bien tranquille. Il commandait toujours une bouteille de champagne, en buvait délicatement une coupe, assis à la même table d'angle, silencieux, puis repartait. Ses gardes du corps l'attendaient dans la rue, armés jusqu'anx dents, aux aguets. Ti-Boule a fui le pays discrètement, après un séjour à l'am-bassade du Brésil. Le Conseil mational de gouvernement lui a accordé un sauf-conduit, à la stupéfaction générale.

Un vent de pillage souffle sur la ville. Pas un jour sans qu'une mai-son ne soit mise à sac. Quand un macoute se fait coffrer, le problème n'est pas de savoir si on va le lyneber, mais sous quelle forme. Une cinquantaine de ba-dauds, dans une ruelle à flanc de ravin des quartiers sud, se concertent sur le sort d'un frèle gamin apeuré. Les uns sont d'avis qu'on l'exécute sur place. Les autres présèrent le voir confier aux militaires. Finalement, il est précipité dans le fossé, profond de 3 mètres. Le chef de la bande le récupère, blessé, et clame : « D'accord, on ne va pas le tuer, mais je veux au moins lui crever les yeux: » Il ne le fait pas. Il dit qu'il se planque depuis cinq ans avec toute sa famille à cause d'une délation commise par l'autre, plus très beau à

l'essaie de comprendre ce qui se passe sur ce morceau d'île. Je pense à tous les témoignages que j'ai recueillis ces dernières années auprès de réfugiés haltiens dans les Caraïbes et aux Etats-Unis sur les brutalités des tontonsmacoutes. Je pense à l'adolescent que je fus, témoin d'atrocités sans nom. Je pense à tous ceux qui en sont sortis vivants. Avec tonjours quelque chose de cassé en eux. Jean-Claude Bajeux, ancien coordonnateur du Conseil interrégional pour les réfugiés, rentré de Porto-Rico après vingt-deux ans d'exil, est en train de mettre sur pied, à l'exemple de l'Argentine, une commission d'enquête sur les

Lui-même a perçu cinq membres de sa famille, assassinés en 1964. Jean Dominique, de retour lui aussi et qui s'est fait accompagner par un comité d'accueil de phisieurs milliers de personnes jusqu'à sa station de radio saccagée en novembre 1980, devrait participer aux travaux de cette

Je m'imprègne tout deucement des choses, des lieux, des gens, d'un pays que je reconnais parfois, que je découvre souvent. Au Champ de Mars, place des Hérosde l'Indépendance, le banc des sonpirs me rappelle des émois qui n'ont rien à voir avec la Veuve infidèle qu'affiche le cinéma Paramount juste en face. Plus loin, un gosse se délecte à la lecture d'un livre dont il exhibe le titre non saus quelque insolence : « SAS, Requiem pour tontons-macoutes, par Gérard de Viliers. Les bbraires ont sorti leurs stocks de livres interdits. C'est la bamboula culturelle. Avec n'importe quoi. La rue Jean-Claude-Duvalier est redevenue rue du Docteur-Audain. La rue du 22-Septembre, date-fétiche de Francois Duvalier, a repris son nom modeste de ruelle Roy. Seuls les billets de banque, à l'effigie du APRÈS UNE JOURNÉE D'AFFRONTEMENTS

Cuarante-deux jours ! L'ancien

président de la Ligue des droits humains, Mr Gérard Gourgue, de-

venu membre de la junte de gou-

vernement et minietre de la jus-

tica, n'aura pas longtamps

conservé aea fonctiona dans

« Haiti libérée ». L'homme doux et

affable qui a participé, dès les premières heures, à la mise en place du nouveau cabinet, après

le départ de Jean-Claude Duva-ler, a remis, jeudi 20 mars, au chef de l'Etat, le général Namphy,

la démission de ses deux postes

Dans une lettre, il explique que,

e après quaranta-deux jours

d'existence du Conseil national de gouvernement (CNG), l'œuvre de

adressement obligatoire et de

changement nécessaire réclamée

par le peuple huitien tout entier se

heurte à des resistances et des

lenteurs qui vont à l'encontre des

Mr Gérard Gourgue, un avocat

de formation qui dirige aussi une

école dans la capitale haitienne,

annonce qu'il é redevient prési-

tien aux « contras » le 15 avril pro-

chain. Ce geste avait eu pour but de

de la formule proposée par M. Rea-

gan obtiendrait le soutien qu'il réclame pour les « combattants de la

« Le peuple américain a com-

mencé à réaliser le danger qui appa-rait à sa porte et, un jour, dans un

avenir qui n'est pas très éloigné, cette prise de conscience atteindre

la Chambre des représentants «. 8 déclaré après le vote le président dans une déclaration lue par son porte-parole. « C'est un sombre jour

pour la liberté », affirme sussi ce texte dans lequel M. Reagan se dit

décidé à ne pas jeter le gant

« jusqu'à ce que cette bataille soit

Les démocrates ont presque dansé de joie dans l'hémicycle à l'annonce

de leur victoire, mais il ne s'en trouve plus un seul aujourd'hui

parmi eux pour croire aux senti-

ments démocratiques des sandi-uistes. La tâche de M. Reagan

tras » n'est pas mettre le doigt dans

BERNARD GUETTA.

n'est nullement irréalisable.

vendications nationales ».

symbolique.

Je suis malade comme un chien. Mon corps, rompu anx hivers de l'Amérique du Nord et de l'Europe, s'adapte mal. Ne serait-ce qu'à l'eau du robinet. Un médecin m'explique que j'ai « at-trapé des saletés », qu'il faut me mettre à l'ean minérale, me bourrer de médicaments. Une amie m'appelle « le Blanc «. La honte! Je décide de quitter cette ville in-fernale où les embouteillages n'ont rien à envier à ceux de Paris.

Un évêque proche du peuple

Vers le Nord, juste avant la nationale nº 1, détour par le chemin pierreux de Fort-Dimanche, la prison de sinistre réputation. Un débat agite le pays : que faire de cette masse de béton jaune à quel-ques encablures de la mer ? Certains réclament sa destruction pure et simple. D'autres, qu'on la transforme en mémorial de l'horreur. Pour le moment, je suis debout devant cette bastille sanglante, un appareil photo dans les mains. Je n'ai pas peur, et la sentinelle me sourit.

La route bordée d'acacias. Les mornes = (montagnes) chauves, dénudés par l'érosion. Puis la zone désertique autour de Gonalves,

Le ministre de la justice présente sa démission

mains a. Il s'était déjà au moins

une fois opposé à ses collègues du CNG, dont il était l'un des

deux membres civils. Lors de la

cérémonie pour l'adoption du

nouveau drapeau, le 25 février,

son absence avait été remarquée.

Mr Gourgue entendait alors pro-

tester contre le départ au Brésil

de l'ancien chef de la police politi-

que, qu'il avait jugé « choquant et

Dans l'actuel gouvernament, le

départ de l'homme qui était de

venu la caution démocratique du

régime complique encore un peu

plus la aituation. Le deuxième per-

sonnage civil de la junte, M. Alix

Cinéas - qui reste ainsi le seul membre non militaire du CNG, -

est de plus en plus en butte à de

du ministre de la justice peut être

interprétée comme indiquent la

volonté de « prendre date », de la

part d'un homme qui a toujours

dit être prêt à « jouer un rôle si le

bateau sombra et s'il faut prendre

point de départ de la rébellion

violentes critiques pour son pas duvalierate. Même si la démission

A quelque 80 kilometres à l'ouest de Port-au-Prince, Miragoane est un carrefour routier boueux. Plus un seul hôtel. Deux ou trois restaurants déserts. L'unique cinéma a sermé. Une petite saile paroissiale sert, à l'occasion, de théâtre. Un avant-projet de bibliothèque verra ou ne verra pas le jour. Les écoles dans la région (60 000 habitants) sont rares. La malnutrition sevit, avec la suberculose, la malaria, les parasitoses », me dit Yves Alexandre, médecin de l'unique hôpital créé il y a sculement six ans et qui compte vingt lits.

Le grand massacre des porcs

Un Miragoanais dont l'histoire se confond avec celle de la région se souvient du dernier coup assené

le gouvernail », le moment choisi

ne peut qu'accentuer les mouve-

ments de mécontentement dans

A Port-au-Prince, en effet, la journée de jeudi a été marquée

par des affrontements violents

entre manifestants et forces de

l'ordre. Selon de nombreux témoi-

gnages, cités par l'AFP, ces inci-

dents auraient entraîné la mort de

cinq personnes et fait de nom-

breux blessés. Les autorités hai-

tiennes ont décide, à la suite de

ces événements, d'avance, le

couvre-feu da quatre heures. Il

étend maintenant de 20 heures

ché une grève des transports pu-

blics d'être déclenchée dans la

capitale. Seule note optimiste

dans cette situation troublée : le

retour de l'ancien président provi

soire M. Daniel Fignolé, expulse

en 1957 par l'armée, qui a été ac-

cueilli avec enthousiasma lors de

son arrivée à Port-au-Prince.

à 5 heures, ce qui n'a pas empê-

la capitale halbenne.

disparus, qu'il évalue à au moins père et du fils, échappent pour le prendre toutes les formes. Et, moment à ce travail d'effacement d'ailleurs, qui m'assure qu'il n'y en a pas un ici? » Je manque d'avaler mon rhum de travers. Dans le ciel, les étoiles sont su-

> Milan. — Ainsi, i ex-imander failli Michel Sindona, condamné le 18 mars à la prison à vie pour meur-tre, aura-t-il profondément agité l'Italie jusqu'à l'heure de sa mort. Entré, le jeundi 20 mars, dans un coma apparemment irréversible bont avoit apsorpe dans la cellule de la prison du cyanure de potassium, le vieil homme occupe ce vendredi autant de place à la une des journaux que la séance quotidienne du Parlement. Tentative de suicide ou tentative d'assassinat? La première hypothèse, si elle se confirmait, son-

ретbcs.

par le régime à une paysannerie à genoux. Il évoque des experts dépechés des Etats-Unis en vue d'abature le cheptel porcin à cause d'une épidémie montée en épingle : « Comme si nous ne savions pas tuer un cochon sans le faire souffrir l « Et mon interlocuteur avait été désigné comme liquidateur, en 1974, de son établissement milansis. Il avait aussi assuré que son autre préoccupation était de retourner aux Etats-Unis, pays vers lequel il s'était enfui après sa déconfi-ture italienne et où, en 1984, il avait été condamné à vingt-cinq ans de prison pour la faillite également frauduleuse d'une autre pièce de son empire, la Banque Franklin. L'avocat de Sindona a, quant à lui, exclu l'hypothèse du suicide. Les magistrats ont saisi dans la cellule de Sindona certains documents pour tenter

de faire quelque lumière sur cette Le gratin de la Mafia, des ministres en activité on à la retraite, des chefs d'Etat étrangers, des hommes d'affaires du monde entier, la loge maçonnique P 2, des personnalités vaticanes elles-mêmes : tant de gens avaient, un quart de siècle durant, travaillé en étroite intelligence avec le Sicilien, que l'on comprend la gêne immense et pesante qui a ac-cueilli ici la nouvelle de son empoi-

JEAN-PIERRE CLERC.

Bulgarie

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PC

Reclassement au sein de l'équipe dirigeante

Sofia (AFP). - La redéfinition des responsabilités se poursuit activement eu Bulgarie, à denx semaines du prochain congrès du parti, qui pourrait, selon diverses rumeurs, se conchire par une mise à la retraite partielle du secrétaire général du PC bulgare, M. Todor Jivkov. L'actuel premier ministre M. Gricha Filipov, membre do burean politique, a été élu secrétaire du comité central, au cours d'un plénum réuni le jeudi 20 mars à Sofia. M. lordan lotov, membre du bureau politique et rédacteur en chef de l'organe du parti, Rabotnitchesko Delo, a, lui aussi, été nommé au secrétariat du comité central, Dans le même temps, M. Gueorgoi Atanasov a été promn membre de plein droit du bureau politique, mais il quitte le secrétariat.

M. Filipov cumule désormais deux fonctions exécutives, et la logique voudrait qu'il soit très prochaiement déchargé de l'une d'entre elles, à savoir la charge de premier ministre. Cependant, contrairement à ce qui se passe dans les autres pays du bloc soviétique, un tel «cumul» se pratique parfois en Bulgarie (c'est actuellement le cas pour M. Ognyan Doynov, membre du bureau politique, secrétaire du comité central et membre du gou-

vernement où il préside le «conseil 6conomique -).

En dehors de M. Todor Jivkov chef du parti depuis trente deux ans, quatre hommes font désormais figure de dirigeants de premier plan, dans la mesure où ils sont présents à la fois au bureau politique et au secrétariat du comité central : MM. Tehoudomir Alexandrov, Ognyan Dolnov, Gricha Filipov et Iordan lotov.

[Parallèlement à ces changem de personnel, les autorisés buigares considérablement durci leur attim l'égard de la presse occidentale. C'est ainsi que l'ambassade de Bulgarie en l'égard de la prèsse occus maissi que l'ambassade de Bulgarie en France vient de refuser un visa au collaboratoir du Monde que nous comptions euroyer à Sofia pour «couvrir» le congrès du parti qui s'ouvre le 2 avril. Le Monde proteste bien évidemment contre cette mesure que rien ne peut justifier. De la même manière, l'Agence France, Presse à été amenée à protester. justifier. De la meme mamere, l'Agence France-Presse a été amenée à protester coutre « l'interdiction de séjour » en Balgarie signifiée au chef de son bureau de Vienne. Il semble que ces mesures inacceptables aleut un lieu avec la caminacceptables aleut un lien avec la cam-pagne de «bulgarisation» forcée de la minorité turque, lancée à la fin de 1984 par Sofia. Les journalistes occidentaux out été systématiquement empéchés, sons divers prétextes, de se rendre dans les régions où est implantée cette mino-rité, et où, semble-t-il, de graves excès et des violences mortelles out été commis par les forces de l'ordre.]

dent de la Ligue des droits hu-

La Chambre des représentants refuse d'accorder une aide militaire aux « contras » nicaraguayens

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan a essuye, le jeudi 20 mars, un revers serieux, mais non définitif, dans la bataille qu'il mène pour obtenir du Congrès l'octroi d'une aide civile et militaire de 100 millions de dollars à la guérilla antisandiniste.

La Chambre des représentants a rejeté par 222 voix contre 210 la demande de fonds présentée par la Maison Blanche, et cela bien que M. Reagan ait proposé la veille un compromis de dernière minute prévoyant que ces crédits ne pourraient être utilisés à la fourniture d'armes offensives pendant une période de quatre-vingt-dix jours durant laquelle Washington tenterait de promouvoir un règlement négocié. Signe du trouble et des passions suscités par le débat, seize des mem-bres de la minorité républicaine de la Chambre ont refusé de donner leur voix à M. Reagan, tandis que quarente six démocrates - des élus du Sud pour la plupart - l'ont son-

Faible en elle-même, la marge par laquelle l'aide a été refusée n'en est pas moins humiliante pour M. Reagan, qui s'était personnellement et très vigoureusement engage sur ce dossier. Depuis deux semaines, il avait reçu à la Maison Blanche une centaine de sénateurs et de représentants pour les entretenir de ce sujet. Le jour même du vote, encore, le président et le vice-président relancaient au téléphone des élus hési-tants, tandis que le secrétaire d'Etat et son adjoint pour l'Amérique latine et centrale faisaient les couloirs de l'Assemblée.

Le Sénat, contrôlé, lui, par les républicains, doit maintenant se prononcer au milieu de la semaine pro-chaine. Les dirigeants de la Cham-bre s'étaient engagés, mercredi, à

contre la dictature. Dans la cour de l'évêché, à l'ombre des lauriers **Etats-Unis** roses, un homme, radio-cassette sur l'épaulo, se dandine sur DANS UN PREMIER VOTE l'hymne de Radio-Soleil, la sta-. Je n'peux rien faire sans l'soouvrir un nouveau débat sur le sou-

Mgr Emmannuel Constant nous reçoit. Pour moi, il reste le personnage accourt au ebevet d'un gamin fauché par une balle perdue, dans ma rue de Port-au-Prince, un jour de l'année 1957. Il garantir à ceux des représentants qui sont favorables à une forme d'aide militaire sans être satisfaits évoque le « droit de l'Eglise de s'intéresser à la politique », avoc des formules tranchantes ou pitto-resques : « L'Eglise annonce, dégan qu'un premier vote négatif de la Chambre ne bloquerait rien. De nouveaux compromis devraient done nonce et organise. » « Duvalier était le seul coq qui chantait depuis vingt-neuf ans. » être maintenant négociés en coulisses, et le sentiment prévalait lar-gement jeudi à Washington qu'au prix d'un peu de souplesse M. Rea-

Pourquoi avoir attendu si long-temps? * On ne cueille un fruit que quand il est mur. » Pourquoi avec l'appui des militaires ? . Le peuple a compris qu'il fallait s'appuyer sur deux institutions: l'Église comme force du bien et l'armée comme force d'organisa-

Aubelin Jolicœur, le nouveau directeur de l'office du tourisme, espère que les affaires vont reprendre bientôt. Jolicœur, immortalisé par Graham Greene, est le petit Pierre des Comédiens. Il reçoit chez lui, à Port-au-Prince. Quelque amis, des journalistes, du beau monde. Le champagne est bon, mais je préfère le rhum. Sur a jusqu'à ce que cette bataille soit gagnée, jusqu'à ce que soit donnée à la liberté la chance qu'elle mérite au Nicaragua [car] l'Union soviéti-que ne peut se voir accorder le luxe de sourch qu'une soit accorde la terrasse à ciel ouvert, je déambule, verre en main, surveillant de temps en temps à ma montre l'approche du couvre-feu. de savoir qu'une fois capté, un pays est relégué pour toujours dans le

La peur des communistes

Je me trouve nez à nez avec le colonel Williams Regala, membre da Conseil national de gouvernement et ministre de l'intérieur et de la défense. Le colonel veut bien essayer une de mes Boyards. La machoire crispée, la voix basse consiste donc à les convaincre qu'aider militairement les con-- de sorte que je dois me pencher vers lui pour entendre, - il m'annonce qu'un péril guette la nation. l'engrenage d'une intervention mili-naire directe. Si elle est ardue, elle Puis, l'œil vaguement panoramique : « Le communisme, ça peut

de décrire quelques scènes du grand massacre des porcs effectué sous la protection de l'armée et de la milice. Il faut savoir que le porc est le scul investissement à la portée du paysan pauvre. Le cheptel de la résistance catholique : - un million et demi de têtes réparties entre de nombreux petits éleveurs - a été éliminé.

J'assiste à une réunion entre le président d'une compagnie américaine qui a obtenu, avant la chute de Duvalier, une concession pour l'exploitation du carbonate de calcium à Miragoane et des représentants de la population. Il y a là un maire vindicatif, un notable pointilleux sur les questions juridiques, un ingénieur à la dialectique redoutable, au total une quinzaine do personnes. Tout le monde est traumatisé par l'expérience de la Reynolds qui avait acquis le monopole de l'exploitation de la bauxite dans cette région et exige une nouvelle mouture du contrat, avec des obligations claires pour la compagnie et pour l'Etat : versement aux caisses communales d'une partie de la redevance, asphaltage des routes, adductions d'eau, électrification, équipement hospitalier, création d'écoles, achèvement d'un lycée offert en 1981 par les héritiers de Jacques Prévert... Le président, barbe rousse et bottes texanes, objecte : · Nous ne sommes pas une grosse multinationale, nous sommes un petit cabri dans les normes. - Il finit par céder. Un spectacle inimaginable avant le 7 février der-

Entre la longue nuit et l'avenir incertain, j'ai le sentiment d'avoir visité un volcan d'où peut jaillir le meilleur comme le pire.

JEAN-CLAUDE CHARLES.

- (Publicité) → maire américain recherche tapiaseries nascon et tapia fains à l'aignille appar-: à des collectionneurs particuliers ou - à des co revendeurs.

Sera à Prais du 15 au 25 mars 1986.

Sera à Prais du 15 au 25 mars 1986.

de thispaone et hunne evec nout, paraiso
joindre, avec si possible description ou photerre le Monde Publicité, s' 10 231,
5, run de Montenzy, 75007 PARIS. A TRAVERS LE MONDE

HONGRIE

Le Parlement adopte un amendement contre l'avis d'un ministre

Budapest. - Rompant avec sa discrétion coutumière, le Parlement hongrois a adopté, le jeudi 20 mars, un amendement à un projet de loi sur les droits de succession que la ministre des finances, M. Istvan Heternyi, avait rejeté par deux fois. Un député, M. Frigyes Palosi, avait êmis à deux reprises l'idée de réduire les droits de succession, mais la ministre a'y était chaque fois opposé. Ce refus n'a pas dissuadé la député da présenter de nouveau son amendement jeudi. Après que le président de la Chambre eut demandé un vote, les députés ont adopté la nouvelle loi et son amendament par cent quatre-vingt-treize voix contre quatre-vingtdix. La nouvelle loi adoptée réduit de 5 % à 2 % la taxe sur l'achat et la vente de l'immobilier - ce qui apparaît comme un nouvel encouragement au secteur privé hongrois. La présente session du Parlement doit également discuter de la libéralisation de la législation en vigueur sur la presse. - (Reuter.)

POLOGNE

L'Eglise et les grévistes de la faim

Varsovie. - La sort des quatre prisonniers politiques qui pourvarsonne. — Le sort ues quatre presentinces politiques qui podre suivent depuis des mois une grève de la faim continue à préoccuper vivement les responsables de l'Eglise, tout comme les milieux de l'opposition. Le secrétaire de la Conférence épiscopale, Mgr Bronisl'opposition. Le secretaire de la Conference episcopere, migri protissiew Debrowski, a rencontré à ce propos, le merdi 18 mars, des représentants du Comité des anciens internés (les sympathisants de Solidarité mis en état d'arrestation au moment de l'état de guerre), conduits par M. Henryk Wujec — qui fut aussi l'un des principaux animateurs du KOR (mouvement de défense des ouvriers, à le fin des années 70). Une semaine plus tôt, l'épiscopat avait adressé aux quatre grévistes de la faim une lettre leur demandant de cesser leur mouvement pour ne pas naquer de déténiorer leur santé de manière irréversible. Cette lettre, transmise aux intéressés par les autorité pénitentiaires, n'avait pas été suivie d'effet. A Paris, une exposition consecrée à l'œuvre de l'un des quatre grévistes de la faim, Czesław Bielecki, responsable d'une maison d'édition clandestine, et par ailleurs architecte de renom, s'ouvrira mardi 25 mars à l'Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon.

e foule de 10 000 The Market Services The same of the The last of the last And the same THE PERSON OF TH The Manney of the same The state of the s And the second s STATE SEA - SEA PASSES AND A Agumo va promuje . Constitution proving

東京学生学の表現の表現の表現である。

... » «<u>«ш</u>.а.,

A TANK A STATE

.....

The second second

. .)

-

MATERIAL PROPERTY.

1. 64 70 5

. i

. . .

A STATE OF THE STA The state of the s ALCO CONTROLOGICA - L

et ternél decides dialogue The second second -The stime

-----Simple Control of the and the second second -

eriote i Arian en en



Le Monde **SPORTS**

Formule 1 : des courses contre la jauge

Le Bresilien Ayrtan Senna (Lotus-Renault), en tête du Grand Prix de San-Marin 1985, à Imola, qui tombe en panne sèche à trois tours de l'arrivée. Le Suédois Stefau Johansson (Ferrari), qui le passe mais doit s'arrêter au tour suivant pour la même raison. Le Belge Thierry Boutsen, dont l'Arrows-BMW, à court de carburant, franchit en troisième position la ligne d'arrivée en boquetant. Alain Prost, le vainqueur, immobilisé dans son topr d'bonneur et finalement déclassé, car sa McLaren-TAG-Porsche, réservoir à sec, ne faisait plus le poids réglementaire (538 kilos au lieu des 540 minimum imposés).

Ces images d'un extraordinaire final hanteront souvent l'esprit des pilotes, des motoristes et des responsables d'écurie de formule 1, lorsque les seize grands prix du champion-nat du monde 1986 approcheront de leur terme. Surtout ceux disputés sur les circuits très rapides d'Imola, de Montréal, de Hockenheim, de Zeitweg ou de Monza. Par rapport à la saison dernière, la principale modification des règlements

Le championnet du monde de formule 1 débute dimanche 23 mars avec le Grand Prix du Brésil disputé sur le circuit de Jacarepagua, près de Rio-de-Janeiro. Pour la première fois en début de saison, les vingt-six voitures engagées disposeront toutes de moteurs turbocompressés. Cette compétition, qui nécessite désormais des budgets de plusieurs dizaines de millions de francs par écurie, devient peu à peu le domaine des grands motoristes. BMW, Ferrari, Honda, Remult, TAG-Porsche, Alfa-Romeo et, en cours de saison. Ford vont s'y affronter. Un nouveau défi leur est proposé en 1986 : celui de la réduction de la consommation, qui derra passer de 220 à 195 litres maximum.

baissés. Dans ce domaine, la palme revient incontestablement à l'ingénieur Gordon Murray, qui a rénssi à abaisser la nouvelle Brabham BT-55 de 23 centimètres par rapport à sa devancière. Des modifications qui ont nécessité, il est vrai, 732 dessins, 117 000 beures de travail et un investissement de 6 800 000 livres sterling (69,4 millions de francs).

Ces modifications destinées à abaisser le centre de gravité et à l'efficacité de l'aileron arrière, Impo- accompli par Renault, qui continue

Piquet, champion de monde 1981 et 1983 avec Brabham, recruté par Frank Williams pour remplacer le Finlandais Keke Rosberg, a battu les meilleurs temps de référence sur les circuits du Castellet et Rio. Il faudra toutefois attendre les courses pour voir si la puissance impressionnante, et d'ailleurs tenne secrète, des Williams-Honda s'accommodera de la limitation de la consommation.

L'un des efforts les plus imporaméliorer la pénétration dans l'air et tants pour relever ce défi a été



concerne en effet la limitation du seront aux deux pilotes italiens, Elio à fournir carburant autorisé, qui passe de 220 De Angelis et Ricardo Patrese, de le Brésili. à 195 litres pour des courses dont la distance varie de 250 à 315 kilomè-

Conduite couchée

Pour les motoristes et les ingénieurs des écuries de formule 1, le grand défi de 1986 consistait donc à augmenter ou, pour le moins, à conserver la puissance des moteurs, tout en diminuant leur consommation. Leurs recherches out principalement porté dans deux directions : l'amélioration de l'aérodynamisme des monoplaces et le développement de l'électronique pour mieux maîtriser encore les pressions de suralimentation des moteurs rurbocom-

A l'exception notable de la Lotus-Renault, fidèle à des formes arrondies, toutes les nouvelles formule 1 qui débuteront à Rio ou dans les prochains grands prix présentent des profils plus effilés et souvent sur-

La France dans le circuit

Malgre le retrait de l'écurie Renault à le fin de la saison der-nière, cinq pilotes français partidu monde de formula 1 en 1986. Alain Prost, le champion sortant (McLaren), René Arnoux et Jec-ques Lafitts (Ligier), Philippe Streiff (Tyrrell) et Patrick Tambay (Lola-Ford). C'est le plus gros contingent derrière les Italiens (sept) et devant les Britanniques (quatre). Deux Français viseront cette snnée des records : Prost. qui, avec vingt et une victoires, rêvs d'égaler Jacky Stewart (vingt-sept), et Jacques Laffite, devenu à quarente-deux ans le vétéran de la formule 1, où il a disputé cent soixants-hult courses. Il devrait dépasser en cours de saison Graham Hill (cent

Renault sera encore présent sur les circuits avec trois motoristes auprès de chacune des trois écuries sous contrat avec la Régie : Lotus, Ligier et Tyrrell. Ligier, la dernière équipe francaise, a perticipé à cant cinquante-quatre grands prix et a remporte huit victoires depuis 1975. Son dernier succéa ramonte au Grand Prix du Canada 1981 avec Jacques LatDe Angelis et Ricardo Patrese, de conduire en position pratiquement allongée le casque au ras du hitume. Le moteur BMW, monté jusqu'ici verticalement, a aussi dû être positionné pratiquement à piat (angle de 18 degrés par rapport à l'horizontale), ce qui a nécessité d'importantes modifications.

La puissance du moteur BMW, qui développail 570 ch en 1982, lorsque Nelson Piquet était devenu le premier champion du monde équipé d'un turbo, a été maintenne par rapport à la saison dernière, malgré les limitations de carburant. Grâce à un nouveau système d'allumage et d'injection, il atteindra 900 ch en course et même t 050 ch en qualification evec une pompe à injection plus puissante et une pression de turbo eccrue.

Les essais d'avant-saison ont montré que des mises au point étaient encore nécessaires, principalement pour l'électronique, le refroidissement du moteur et la transmission avant que le potentiel de la BT-55 soit pleinement exploité. Il sera alors intéressant de comparer cette Brabham d'evant-garde avec les mono places des deux autres écuries équipées du même moteur BMW monte de façon elassique : Arrows, avec le Suisse Merc Surer et le Belge Thierry Boutsen, et Benetton (ex-Toleman), avec l'Italien Teo Fabi et l'Allemand de l'Ouest Gerhard Ber-

Un moteur très fiable

Si les Brabham-BMW suscitent le plus de curiosité, les deux favorites du championnat du monde 1986 sont pourtant les deux Williams-Honda du Brésilien Nelson Piquet et du Britannique Nigel Mansell. Après deux saisons de mise au point. le géant japonais, qui a. dit-on. investi 40 millions de dollars (280 millions de francs) dans la formule I, passède désarmais un moteur très fiable. Les denx Williams-Honda ont d'ailleurs gagné les trois derniers grands prix.

Cette saison, l'ingénieur Patrick Head a porté ses efforts sur l'amélioration de l'aérodynamisme. Les formes de la FW-10 sont surbaissées et rétrécies par rapport à sa devancière. L'utilisation de pièces en céramique, pour limiter la surchauffe du moteur, a permis de réduire considérablement le volume des radiateurs, et donc des pontons lateraux. Lors des essais d'avant-saison, Nelson

le Brésilien Ayrton Senna et le Britannique Johnny Dumfries; Tyrrell, avec le Britannique Martin Brundle et le Français Philippe Streiff; et Ligler, avec les Français René Arnoux et Incques Lalitte. Les ingénieurs de la Régie out mis au point un nouveau système de fermeture de soupapes suppriment les ressorts.

Ce système, constitué par une bouteille d'un demi-litre d'azote à très haute pression (entre 120 et 180 bars) s'exerçant sur des pistons qui ferment les soupapes, devrait améliorer la fiabilité des moteurs et permettre d'augmenter leur régime meximal de 11 500 à 12 500 tours/minute. D'où ane grande facilité de pilotage, notamment sur les circuits les plus tourmentes.

Ferrari, qui avait connu bien des déboires en fin de saison avec l'Italien Michele Alboreto et le Spédois Stefan Johansson, présentera deux voitures profondément modifiées au niveau des coques, des formes aérodynamiques, des suspensions, de

atteindront 850 eb (1 000 en qualification) au liez de 780 précédemmem. Le Commendatore, qui vient de fêter ses quatro-vingt-huit ans, a révélé que Ferrari avait dépensé 5 milliards de lires (23 millions de francs) pour la formule 1 en 1985. Rien ne lui ferait plus plaisir qu'un retour an sommet si les nouvelles voitures se révèlent fiables dès les premiers grands prix.

Finalement, la voiture la moins modifiée est la McLaren TAG-Porsche, championne du monde en 1984 avec l'Autrichien Niki Lauda et, en 1985, avec le Français Alain Prost. La principala évolution a porté sur le moteur pour limiter une consommation déjà bien maîtrisée l'an dernier. Le gros handicap de l'écurie sera encore l'absence de

Seize rendez-vous 23 mars : Grand Prix du Bré-

sti (Rio-de-Janeiro). 13 avril : Grand Prix d'Espa-

27 avril : Grand Prix de San Marino (imola). 11 mei : Grand Prix de

25 mai : Grand Prix de Balgique (Spe-Francorchemps). 15 juin : Grend Prix du Canada (Montréel). · 22 juin : Grand Prix de

Detroit. 6 juillat : Grand Prix de

France (Castellet).

13 juillet : Grand Prix de Grande-Bretagne (Branda-27 juillet : Grend Prix d'Altemagne (Hockenheim).

10 août : Grand Prix de Honorie (Budepest). 17 sout : Grand Prix d'Autriche (Zeltweg).

7 septembre : Grand Prix d'Italie (Monza). du Portugal (Estoril).

12 octobre : Grand Prix du Maxique (Mexico). 26-octobre : Grend Prix d'Australie (Adelaide).

Le Grand Prix de Hongrie sera la premier disputé dans un pays de l'Est. Le nouveau circuit, situé aux environs de Budapest, pourra accueillir cent vingt mille spectateurs et a nécessité un investissement de 200 millions de florins (environ 30 millions de francs) de la part de l'Etat hon gross.

moteurs de qualification, qui privers sans doute Alsin Prost et Keke Rosberg, successeur de Landa, des premières lignes au départ des courses. Un handicap qui, au dire d'Alain Prost, décuple la motivation des ingénieurs et motoristes de l'écurie désireux d'être les premiers, depuis la création du championnat de monde en 1950, à remporter trois titres consécutifs.

GÉRARD ALBOUY.

La colonisation du football africain

La finale de la Coupe d'Afrique des nations oppose, 21 mars an Caire, l'Egypte au Cameroun, qui défend son titre. L'Algérie et le Maroc, qui représenteront leur continent à la prochaine Coupe du et le l'illivo, qui representerous seur consument a se procume Coupe du monde au Mexique, out déçu. La compétition africaine a confirmé la valeur fluctuante et le caractère précaire des sélections autionales, son-mises à l'influence d'entralteurs étrangers et souvent victimes de l'exil de lears meillears joueurs en Europe.

Correspondance

Le Caire. - Ponr les jeunes nations africaines qui n'en commissent l'importance que de fraiche date, le football, à travers leurs équipes nationales, est avant tout le moyen privilégié d'affirmer leur

C'est le président Houphouzt-Boigny en personne qui a pris les choses en main pour que la Côte-d'Ivoire brille pendant la Coupe d'Afrique. Au Sénégal, une sous-cription nationale a rapporté plus de 4 millions de francs destinés à la préparation des «Lions»: Grace à cet argent, les professionnels sénéga-lais qui jouent en France ont pu monnayer à leur guise leur participation à l'épreuve en Egypte. Mais Jules Bocandé et ses amis ont abusé des sorties nocturnes et du champegne, et l'équipe du Sénégal s'est désume. On dit depuis que, au pays, la masson de l'entraîneur Papa Diop aurait été incendiée et que personne n'aurait empêché les mécontents d'agir.

En six jours, les Cameroonais, qui sont descendus dans la rue par cen-taines de milliers après chaque vic-toire de leurs favoris, se sont découvert un nouveau héros national en la personne de l'entraîneur Claude Le Roy, ancien joneur de Laval et d'Ajaccio, appelé en juin dernier par le ministre des sports. « Si cela n'avait pas marché pour nous en Egypte, je n'aurais pu faire autrement que de rentrer directement en France pour éviter le pire, dit

L'Egypte favorisée

Mais voilà: evec son excellente défense, sa volonté de jouer le jen quel que soit l'indversaire, sa menta-lité et la présence de l'incomparable avant-centre Roger Milla (trente-cinq ans), le Cameroun a tracé sonchemin jusqu'à la finale. D'ailleurs, Paul Kematjon, homme d'affaires et arbitre international de tennis, avait prévu la performance camerounaise et organisé, dès la fin du premier tour, des vois de charters entre Yaoundé et Le Caire.

Près de quatre-vingts joueurs professionnels pouvaient prétendre jouer la Coupe d'Afrique. Certains out ou venir, d'entres out fui leur club, comme le Sénégalais Christo-phe Fagna, qui duit au retour s'attendre à des sanctions de la part du Stade quimpérois qui le rétribue.

Sur les terrains, où le spectaculaire et l'inattendn ont laissé peu de piace ou réalisme et à la stratégie,

on reconnaissait le style de chaque entraîneur. Il y a le jeu collectif et très technique des Marocains, du Brésilien José Farias, un mercenaire qui prend son travail à cœur et qui en donne pour son argent au roi Has-san II, avec lequel il traite directement. Il y a le jeu - à la britanni-que - des Egyptiens entraînés par le Galleis John Michael Smith, venu se faire un nom sur les bords du Nil. Il devrait y parveuir tant cette Coupe d'Afrique semble promise depuis le début à l'Egypte, au prix d'une perte

de crédibilité pour la Confédération africaine de football (CAF). Sur la CAF regne depuis quatorze ans un despote, l'Ethiopien Tessema, le seul haut fonctionnaire du pays à avoir conservé son poste après la chute de Haile Sciassié et l'arrivée su pouvoir du colonel Men-gista. Cet homme, qui fait la pluie et le beau semps dans le football africain, gouverne dans l'ombre avec une poigne de fer.

Le tirage au sort des deux groupes Climinaires de la compétition avait été très favorable aux Egyptiens. Le joueur Taher Abou Zeid a pu disputer ta demi-finale malgré deux cartons jaunes recus auparavant, synonymes habituellement de suspension sutomatique. Il y a marqué le seul but égyptien contre les Marocains dans nn match arbitré - c'est étrange ! - par le seul arbitre éthiopien de la compétition.

faudrait évoquer les projets d'instauration du professionnalisme au Camerour.

Parler de ces joueurs tirailles entre leur carrière à l'étranger et la raison d'Etat, comme l'Algérien Menad, des insultes odicusement racistes proférées par son compatriote Rabah Madjer à l'encontre des joueurs camerounais. Et parler de tous ces entraîneurs perpétuellement assis sur des piquants et de l'impossibilité générale, par conséquent, de mener à bien, où que ce soit, un programme à long terme.

.C'est le cas de l'entraîneur algérien Rabah Saadane, qui ne restera peut-être pas à son poste après une Coupe d'Afrique ratée. Déjà, le ministre algérien des sports e placé à son côté, ou an dessus de lui, une « structure technique ». Sera-t-il du voyage au Mexique, ou l'Algérie, au même titre que le Maroc, devrait démontrer la valeur du football africain?

DOMINIQUE SIMON.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme Championnat du monde de

cross-country. Dimancha 23 mars à Neuchâtel (Suisse). TF1 «Sports Dimanche» à partir de 15 h 30. Le Portugais Carlos Lopes et la Britannique Zole Budd défendrant leur titre.

Le Marethon des Sables, du 22 au 31 mars, 192 kilomètres à pied dans le désert tunisien pour quatre cents concurrents. Le Tour pédestre du dix-neuvierne arrondissement de Paris, dimanche 23 mars à 9 h 30 (départ devant la mairie). Deux dimensions de l'eventure en course à

Automobilisme Grand Prix de formule 1 du Brésil. Dimanche 23 mars à Rio (TF1, «Sports Dimanche» à partir de 15 h 30).

Basket-ball

Championnat de France. Phase finale (sixième tour aller). samedi 22 mars, Les leaders Villeurbanne et Orthez en péril à Limoges et Monaco,

Boxe thailandaise

France-Thallande au Palais des Sports, porte de Varsailles à Paris. Lundi 24 mars (Canal Plus, 20 h 50, direct, codél.

Cyclisme

Critérium international de la route. Samedi 22 et dimanche 23 mars (A2 le 22 à 14 h 50 et le 23 è 11 h; TF1, le 23 €Sports Dimanches, 15 h 30). .

Football -

Championnat de France, Première division (trente-quatrième journée), samedi 22 mers : Marasille-Toulouse, Auxerre-Bordsaux, Paris-SG-Toulon, Lens-Nantas, Sochaux-Rennes, Le Havre-Bastie. Les autres rencontres se sont disputées vendredi 21 mars : Nice-Metz, Brest-Moneco, Nancy-Stresbourg, Le Havre-Lille.

Frence-Argantine, metch amical de préparation au Parc des Princes. Mercredi 26 mars à 20 h (A2 en direct).

Expo Foot au Palais dea Sports du Havre, du 20 au

24 mars. Sur 2000 m², le football à découvrir aoue toutes sas facettes (TF1, 12 h, dimanche 23. «Télé Foot» en direct sur place).

Gymnastique

Tournoi international de gymnastique féminine. Avignon, samedi 22 et dimanche 23 mars. Avec les meilleurs gymnestes de 17 pays, deux danseurs étoiles de l'Opéra de Paris, Patrick Dupond et Sylvie Guillem. Gym et danse, spectacle total.

Judo

Championnat de France masculin. Samedi 22 et dimenche 23 mars eu stade Pierre de-Coubertin à Paris. (A2, samedi 22, «Les jeux du stades).

Patinage artistique

Championnat du monde, à Ganèva, juaqu'au eemadi 22 mars. (A2,samedi 22, «Les jeux du Stades, et TF1, gala de cloture la 23 dans «Sports Dimanche soir a 22 h 25).

Rugby

Championnat de France. Seizièmes de finele, dimanche 23 mars : Pau-Bayonne, Béziers-Hagetman, Racing-Oloron, Brive-Le Creusor, Nice-Tarbes, Valence-Graulhet, Aurillec-Grenoble, Lourdes-Romans. Après les Cinq Nations, retour au terroir.

Ski alpin

Coupe du monde. Finale à Bromont (Cenada) jusqu'au 23 mars. Statom special et paral-, lèle chez les hommes. Sielom géant et parallèle chez les .

Tennis

Masters faminin à New-York. Jusqu'au dimanche 23 mars.

Tournoi de Bruxelles. jusqu'au dimanche 23 lfinale en direct, dimanche 23 à 14 h 15 sur 13 € 5 s).

Tournoi internationel minimes de Seint-Maur, du 26 mars au 4 avril. L'élite suropéenne en culottes courtes. Kent Carlsson en fut le premier vain-QUOUR.

a soulees de 😉 PROSECT C A SA SPORT COM

MICAN

31. X. 2 20. 12

Sate Salle of St. Latinates & DE THE PARTY OF Authorit to the said of the State of that the attitude of the second MELTIN THIS T CONTENT and the same of the same of \$270 '6" a" a" a" and #2 STERLING OF SIN SING MA NOT AND THE PROPERTY. THE LET THE BUT THE LET " BARRES

DISTRICT - C. APISHAN

trained mortante.

Lateral

Man But I may be a section

The second second

Secretary and design

BI BOT STATE OF THE CASE

STICE

SP 50 1.58.78 50 2 The second of the second manufact and a second Accept to the and and bester, 新 The second Ale de good to get the get the The same of the same of to the second of the second

DESIGN TO A THE PERSON William Co. Co. De Lang. & 30 Title to the same of T. Mark to the contract of the The trace of the set of the the same of the same of the - will service the Ze a real sections and the second of the second

The state of the s A HAT THE !! WHILE MA CATION

Total Commence

Monory no a dossier de The same 2.45%

the state of the s

And the second

The same of the sa AL THE 1 A STATE OF THE STA The second secon The state of the state of -

- 15 Am The state of the s The state of the s **海** Section 10 The second second second The state of the s

Section 2 -The same of the sa

C. S. September TANKE THE

société

La colonisation

he football africa

A STATE OF THE STA Manager of the same of the sam Contact to the second

The state of the same of the s English Control of the Control of th Sing Supries and A STATE OF THE STA

The state of the s A CHARLES TO

The second of the second to desire the same of miles in a series Make Company to the same or

Marian Property of the Party of - - · The state of the s

12. 30 , The adoption of the contract of

The second second

Mark to the party of the second

公司

Same and the same of the same militariani. Marejejejeste a and the a second The state of the second The second second The latest annihilation to the de-

THE A PROPERTY OF The same was a second of the same wife of FEDRING F

> The Journal of the # . M. .

ESPACE

Prochain tir d'Ariane le 28 mars

Le prochein tir de la fusée Ariane devreit avoir lieu le 28 mers entre 0 h 30 et 1 h 05 (haure française). A défaut de cet horaire, le tanceur européen pourrait être mis à feu entre 2 h 44 et 3 h 19 du matris. Cette nouvelle date de lancement feit aute à le décision intervenue, mercredi 19 mars, de reporter le tir en raison d'un mauvele fonctionnement des bres de remplissage des réservoirs du troisième étage ou d'uns transmission tardive d'informations sur ces équipements aux ordinateurs de comrôle.

A l'occasion du tir du 28 mars, Ariane devrait mettre en orbite deux satellites de télécommunications : un brieffen, Brasilest S-2, et un américain, G Ster-2.

RELIGION

Mgr Rabine, archevêque d'Albi

Mgr Joseph Rabine, évêque de Cahors, a été nommé per Jean-Paul II, le 21 mars, archevêque d'Albi.

[Né le 24 juin 1922 à Saint-Luce-sur-Loire (Loire-Atlantique), Mgr Rabine a été ordenné prêtre à vingt-cinq ans. Il a été notamment auménier d'action catholique, vicaire général de Saint-Nazaire (1963) et socrétaire général adjoint de l'épiscopat français, changé des questions pastorales (1967). Paul VI le nomma évêque de Cahors le 16 mars 1973. Mgr Rabino en membre du conseil permanent de l'épiscopat.]

Le jeudi saint sera consacré au Liban

Le conseil permanent de l'épiscopat français a décidé que le jeudi saint de cette année (27 mars) serait ponsoré au Liben. « Ce jour où le Seigneur nous invite à l'amour fistemel nous a semblé bien indiqué pour ouvrir nos cours à le souffrance de ce peuple tout entier éprouvé et à montrer à nos frêres chrétiens que l'Eglise de France ne les oublie pas », écrit le cardinal Decourtrey, archevêque de Lyon, dans une let-

VOLCAN

Service of Service

 $\exp(-i \log 2/2) \leq i \pi$

1.5

P. __

je.

era i mega 10 14 14 1 1 TO 15

....

· 1000

Action to the Section

and the state of the state of

. .":

* . . .

. . . .

and the second second

100 / 100

Les coulées de la Fournaise

Deux coulées de leve descendues sur le flanc aud-est du piton de la Fournaise, le volcen actif de la Réunion; ont coupé la route nationale qui fait le tour de l'île au cours de la journée du 20 mars. La première large de 150 mètres a traversé le route à 15 h 30 (heure locale, 12 h 30 heure de Paris) et a atteint la mer après avoir détruit huit maisons, la seconde large de 70 mètres à 22 h 40 (heure locale, 19 h 40 heure de Paris). ..

Deux cents familles vivent dans la zone menacée, mais l'habitat est dispersé, et jusqu'à présent seules cinquante familles ont été évacuées sur la petite ville de Saint-Philippe.

L'activité aismique reste importante. Les volcanologues de l'obaervatoire permanent et caux qui vont venir de France vont installé un sismographe sur le flanc aud du piton de la Fournaise (un demosme devrait venir très prochainement), de façon à mieux aurveiller catte zons où il ne s'est rien passé depuis 1860. L'ouverture de nouveilles fissures per où sortiraient d'autres coulées est, en effet, toujours possible. L'éruption, qui a commencé à 6 h 30 (heure locale) le 20 mars, est perticulièrement importante. - (AFP).

AU SALON DU LIVRE

Le Larousse des littératures

Dans la compétition implicite que se livrent encore plus vaste que les années précédentes, les grands éditeurs au Salon du livre, la maison décor luxneux, écrass d'ordinateurs, plles larousse n'a pas lésiné sur les moyens : stand imposantes d'ouvrages... Tout respire ici la tures de Jacques Demongin.

Une volonté de ne pas isoler les livres du monde qui les entoure

historique, thématique et technique des littératures françaises et étrangères, anciennes et modernes, dirigé par Jacques Demougin, dome les mesures de son ambition : universelle, encyclopédique, dans la tradition pour tout dire de la vénérable et non moins moderne maison Larous

Deux forts volumes, près de 1900 pages, 18 000 entrées et quelque 250 spécialistes français et étrangers... c'est à la fois beaucoup et peu pour répondre à l'ambition de traiter non pas seulement de l'histoire littéraire classiquement divisée en nateurs, œuvres, aires géographiques, épo-ques et genres, mais aussi d'abor-der les thèmes, les techniques et les institutions. L'originalité et la valeur de ce dictionnaire résident dans cette option de départ : ne pas isoler l'écrivain et son œuvre, mais les inscrire dans le réseau serré de tout ce qui est dit et fait

sur et autour d'eux. La tentation est grande d'aborder un ouvrage de références de cette importance en insistant sur ses manques, en évaluant d'une manière critique l'importance accordée à tel on tel sujet. Mais il serait injuste de comptabiliser ces manques sans prendre en compte la subjectivité inévitable qui présido à l'élaboration d'un tol ouvrage. Des choix ont été faits, contestables sans doute, mais cohérents avec le projet initial. De plus, au souci d'exhaustivité s'est substituée la volonté de traiter le phénomène littéraire et ses évolutions récentes dans son ensemble.

Pour la thématique par exempie, sont analysées en détail des notions telles que la « peur », l'« angoisse », la « joic » ou encore la « maison ». A partir de ces termes-clés, il sera possible de parcourir transversalement

Le titre même du Dictionnaire Pouvre de nombre d'écrivains, de 2 cet égard le souci des auteurs du

repérer les permanences on les dictionnaire de suivre à travers les variations. Les trois pages consa-siècles ce qui pent être à la sois crées au « suicide » reslètent bien une idée, une réalité et un thème

Les premières livraisons

Nouvelle Encyclopédie consecrée aux sciences et aux techniques vont paraître très prochaine-ment, comme l'e annoncé, joudi 20 mers au Salon du livre. M. Dominique Lecourt, directeur de la Fondation Diderot, qui est maître d'œuvre de c la plus importants opération d'édition sée en France ».

Née il y a quatre ans d'une idée de M. Jean-Pierre Chevène-ment, alors ministre de la recherche, la Nouvelle Encyclopédie est une cauvre « prospective », qui veut « randre accessible au plus grand nombre les interrogations, les hypothèses non vérifiées, qui sont à la pointe de la recher-che », comme l'a dit M. Lecourt. Elle a pour objectif de « faire comprendre à tous cette avencomprendre a dos certe aver-ture intellectuelle, humaine at sociale qu'est le développement des sciences et des techniques d'aujourd'hui ». Un projet qui, si l'on en croit M. Lacourt, n'aurait pas manqué d'enthousissmer d'Alembert et Didarot s'ils sient aujourd'hui.

Financée par les ministères de l'éducation netionala, de la recherche et de la culture, par des entreprises et par des parti-cuiers (le Monde du 27 avril 1985), la Fondation Diderot s'est associée deux éditeurs : Hachette-Jeunesse et Fayard. Le premier publiera, en mai pro-chain, les quatre premiars volumes d'une collection de poche pour les jeunes de huit à treize ans qui, à terme, devreit rassembler quarante titres publiés à raison de huit par an.

de la « Nouvelle Encyclopédie » Premiers thèmes abordés: l'uni-vers, les origines de la vie et la mort des dinosaures, l'histoire et la géographie des climats.

Puis, en automne prochain. paraîtront chez Fayard les premiara auvragas de « haut niveau » qui confrontaront diverses contributions sur des questions vives >. Les prenières devraient être consa à « l'ordre et à le diversité du vivant », à « l'intelligence artifi-cielle et eux sciences de la cognition », aux « états de la langue », à « l'émergence des biotechnolo-

gies s, etc. Même si le livre reste « le moyen le plus souple et le moins cher pour communiquer ». comme on le note chez Fayard, il ne sera pas le seul support uti-lisé. Modernité oblige, en complément des produits-pepier seront proposés des produits informatiques et des services télématiques, notamment des jeux et un dictionnaire télémati-

La Fondation Diderot envisage aussi de reprendre les principales informations contenues dans ces divers supports pour publier, en automne 1987, une « amée des sciences et des techniques », chronologie des événements intervenus dans ces secteurs, aînsi qu'un dictionnaire des termes scientifiques et techni-

(Lire également notre supplément sur le Salon du livre, « Pal-

marès >, du 21 mars.)

littéraire largement exploité. Mais la littérature est aussi une activité sociale, obéissant — ou désobéissant — à des impératifs d'ordre économique ou commercial L'influence des moyens de communication, la structure du marché éditorial ou lo poids des médias sont des éléments de réalité que Jacques Demougin et son équipe n'ont pas voulu négliger. Les institutions jouent également leur rôle de relais, de défense ou de promotion de la chose littéraire : les prix, les académies (pas moins de trente-deux académies recensées dans l'auvrage), les maisons d'édition, l'émission

«Apostrophes»...
La partie technique bénéficie visiblement d'un traitement de faveur, dont témoigne le grand nombro d'entrées dans ce domaine. Des figures de style, de la métrique et de la rhétorique, aux diverses approches critiques de la littérature, toutes les questions de fabrication et de méthode, toutes les sciences du texte sont sollicitées.

Il faut enfin féliciter Jacques Demougin et ses collaborateurs pour la qualité des cahiers iconographiques qui illustrent ce dictionnaire.

L'ouvrage publié par Larousse répond à un projet sensiblement différent de celui de ses grands aînés - le Laffont-Bompiani, le Van Thiegen des PUF ou le Bordas des littératures francophones. Plus ample et plus ambitieux, maintenant constamment en éveil la curiosité, il ravira et agacera les amoureux de littérature.

PATRICK KÉCHICHIAN.

* Dictionnaire des littératures, éditioa Laraasse, 2 valames reliés (19 X 28 cm); 900 pages chacun; 72 pages de hors-texte en couleur; 770 F les deux tomes.

JUSTICE

Remise en liberté du capitaine du « Silver-Sea »

céré à la suite de l'arraisonnement le mois dernier, en rade de Brest, du cargo battant pavillon panaméen Silver-Sea, William Sutton, 2 &to remis en liberté sous caution, le 18 mars, sur décision du juge d'instruction chargé de l'affaire. Le capitame du navire qui était détenu à la maison d'arrêt de Ploemeur, près de Lorient (Morbihan), est totalement libre de set mouvements et pe regagner la Grande-Bretagne s'il le ainsi que sa cargaison.

Le ressortissant britannique incar- sonhaite. Il doit simplement répondre aux convocations du juge.

L'inculpation initiale retenue contre William Sutton de . détention de matériel assimilé à du matériel de guerre » a, entre-temps, été transformés en « complicité d'importation sons autorisation régulière de matériel prohibé ».

Le Silver-Sea, toujours à quai à

· Guy Lux condamné pour coups et blessures. - La 17º chambre correctionnelle de Paris a condamné, jeudi 20 mars, l'animateur de télévision Guy Lux à 10 000 F d'amende pour evoir blessé M= Liliane Firk, technicienne de télévision, le 10 octobre 1984, en lui jetant un micro au visage. Guy Lux devra, en outre, verser 1 F de dommages-

intérêts à la victime. Le tribunal a considéré que, « à l'évidence, Guy Lux a nécessaire-ment visé M Pirk (...) et aurait pu lui occasionner des blessures beaucoup plus graves » dans la mosure où « le micro lancé en direction de -la victime constitue une arme par

EDUCATION

M. Monory ne veut pas rouvrir le dossier de l'école privée

Interrogé par Jean-Pierre Elkab-bach à l'émission Découvertes sur Europe 1, jeudi 20 mars, M. Monory, le nouveau ministre de l'éducation nationale, a déclaré que Pun des problèmes les plus importants qu'il aurait à résoudre serait d'accroître « la capacité qualitative et quantitative des lycées ». « Il faut augmenter le pourcentage de jeunes allant au tycée jusqu'à dix-huit ans », 2-t-il déciaré.

A propos de l'école privée, il a indiqué qu'il considérait que le dossier était classé» et que ce n'était « pas la peine de le rouvrir ». Je verrai ce qu'ils me demandent », a-t-il ajonté en pariant des défenseurs de l'école « libre », mais ce n'est pas le moment de mettre « de l'huile sur le feu ».

Il n ajonté qu'il n'arrivait pas an ministère « avec des idées plein la tête » et avec l'intention de « faire le minage. Se déclarant d'accord avec certaines des orientations passes par son prédécesseur, il fera d'abord « l'inventaire » avant de prendre des décisions.

décisions.

A ses yeax, le fait de ne pas avoir de diplôme n'est pas un handicap pour être ministre de l'éducation unionale, ear ce qui compte c'est « la volonté politique « le bon sens ». Sa présence en gouvernement est à l'image de la France qui « n'est pas unitaire », ot où so

mélangent les diplômés et coux qui

Rappelons que parmi les « douze mesures pour résablir la conflance » que M. Monory et le Club des démocrates avaient proposées en mai 1985, cinq concernaient l'éducation.

- Permettre aux parents de choi-sir librement l'école de leurs

 Confier la responsabilité de l'enseignement public aux collecti-vités locales : régions, départements et communes :

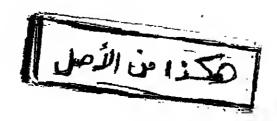
- Créer dans chaque départe-ment, un lycée-pilote pour l'ensei-gnement des technologies nou-

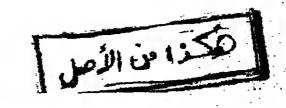
- Encourager la création de fondations » pour financer les éta-blissements de recherche ou des uni-Réorganiser la formation per-manente en l'orientant en priorité vers les métiers de l'avenir ».

So perfectionner, ou apprendre la lengue est possible

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on fix Documentation gratuite : EDITIONS DISGUES BOCM







culture

ROCK

SADE, à l'Olympia

Rideau!

Sublime apparition, cheveux tires

en arrière et queue de cheval tres-sée, yeux en amande et teint choco-laté... On est pendu à ses lèvres rouges, accroché à ses mots bleus, subjugués par le coulis onctueux de sa voix dorée. C'est donc vrai, toutes ces photos qu'on a vues d'elle, cette image déjà installée et d'une par-faite sobriété : le pantaion de velours noir qui monte au-dessus des reins, de col roulé blanc, le boléro rouge cousu de strass discret, les boucles d'oreilles cerclèes. Conquis, on est sommé, elle est triomphante. Et puis... évaporatioo du mirage. Rideau. Il faut le dire, Helen Folssade Adu, filie de père nigérian et de mère britannique, fait peine à voir sur scène. Passé les premières minutes, de mouvements godich en gestes codés, sa beauté, soo élégance ne font pas longtemps illusion. «Transparente», dépourvue de cha-risme, elle est sans vie, inexpressive, en panne sèche d'émotions. C'est d'autant plus rédhibitoire dans le registre supposé passionné et chaleureux qui est le sien. Tout à l'heure et ce sera la seule action du concert, - elle ôtera son boléro pour découvrir la mudité de son dos. Trop tard. elle a déjà perdu la face. Et laissé la sensualité au vestiaire. Derrière elle, inanimés et poussifs, les musiciens (qui font la démonstration de leurs limites à l'occasion de deux intrumentaux), ne sont sauvés que par la force des mélodies. C'est là tout le paradoxe d'un groupe propuisé au sommet sans avoir eu je temps de se

Avec un premier album (Diamond Life) dont les ventes ont dépassé les buit millions d'exemplaires (plus de 500 000 en France) et un second (Promise) qui suit ses traces, Sade a non seulement créé un précédent historique mais le groupe se situe dès son coup d'essai à la hanteur des cinq plus grandes stars internationales. L'écart est donc grand entre l'attente légitime d'un public qui a, il est vrai, préci-pité le phénomène et la réponse



d'une formation immature qui compte deux ans à peine d'exis-

Il y a encore un an, la perfor-mance de la belle se résumait à tenir debout, un micro à la main. A Wembley, uo peu plus tard, elle était, inexistante, perdue dans le gigantisme du concert du Live Aid. Si l'on avait mauvaise grâce alors à réduire le personnage (et son succès) à une gravure de mode, miss Adu ne donne toujours pas mieux à voir ui à entendre. On l'a vérifié il y a quinze jours à Lille, où elle terminait, dans un palais des sports peu approprié à son style, une tournée dans les régions. « Il ne faut pas oublier, dit Alain Lahana, l'organisateur des concerts en France, qu'ils ont o peine cinquante prestations derrière eux. C'est une drôle d'aventure, un défi qu'ils vivent au jour le jour en ce moment. On l'imagine comme une star, Moi-même, je m'attendais aux exigences classiques de limousine, avec chambre dans les palaces à l'écart du groupe et arrivée dans la salle au moment de monter sur scène. En fait, elle a quelque chose d'une gamine qui en veut, qui prend des risques, qui apprend et progresse chaque jour. Elle voyage en bus avec les musiciens, fait la balance du son en mème temps qu'eux. Elle fait véritablement partie du groupe et elle y

Sade devient ainsi la vitrine giorieuse de ce courant du rock anglais (Style Council – les premiers, – Working Week, Everything But The Girl, Simply Red, on même plus franchement Sting) qui tourne au jazz. On s'en inspire, on s'y res-source, tout en gardant ses distances, en restant sur tempo binaire et synthèse pop. L'hallali scénique n'entache en rien les déchirements amoureux qui font la dignité des textes écrits par Sade Adu, ni le charme évocateur de sa voix et encore moins is séduction tout terrains des enregistrements.

 Le disque qui donne envie d'être seul quand on est avec quelqu'un et avec quelqu'un quand on est seul », disait la publicité de Promise, le second album. C'est un peu ça, le pouvoir de Sade, par procuration : une image, une voix, un climat. De fait, pour consoler ceux qui ne la verront pas à l'Olympia, qui affiche complet six soirs de suite, elle donne des concerts qui donnent envie d'y aller quand on n'a pas de ticket et d'être ailleurs quand on en a.

ALAIN WAIS.

* A l'Olympia du 21 su 27 mars Disque : Promise (CBS, EPC 86318).

MUSIQUE

« LA DAME DU LAC », à Nice

Un Rossini nordique...

Donnée récemment en concert pour la saison Rossini du Châtelet, la Dame du Lac viest de triompher quatre fois de suite à l'Opéra de Nice, qui a décidément le vent en poupe, dans une belle production du Festival de Pesaro, le Bayreith ros-mien. Et nous devions bien recon-naître que l'auteur du Barbier de Séville avait plus d'un tour dans sou sec, car cette crivre, la huitième qu'il écrivit pour Naples, à l'âge de vingt-neuf aux, entre le premier Molse et Maometto II, est un authentique chef-d'œuvre, d'un ton très différent.

très différent.

On aurait pu croire que la mode du chant orné rendait interchangeables les habillements hébreux, turcs, grecs on écossais. Nullement. En allant chercher son inspiration chez Walter Scott, Rossini se fait un cœur romantique de héros ou d'héroine nordiques, non pas en puisant dans le folklore, mais en imaginant une musique fraîche, élégiaque, colorée, dans ce décor de rochers, de lacs et de forêts, qu'il retrouvers plus tard dans la Suisse de Guillaume Tell, de manière beaucoup plus conventionnelle. Le livret peut sembler faible et cousa d'invraisemblances pour mettre les personnages en posturé de chanter leurs romances sentimentales et eurs romances sentimentales et cabalettes héroiques : le roi d'Ecosse sous un déguisement erre impra-demà travers les fjords, à la recherche de la Dame du lac, fille d'un highlander révolté, elle-même simée par deux autres chefs de clans; le roi la débarranc heureusement de colui qu'elle n'aime pas avec abné-gation, permet à la jeune fille d'épouser celui qu'elle aime...

Une véritable révélation

Certes. Rossini ne renonce pas aux vocalises et aux fioritures qui font des airs et ensembles des « pièces montées » aux architectures e pièces montées e aux greintectures de plus en plus vertigineuses, mais il part de mélodies beaucoup plus sim-ples, intimes; l'orchestre soupire langoureusement, la harpe évoque la poésie ossianesque, les chorars des bardes nous parlent des brumes légendaires. Le musicien a vramment trouvé une âme septentrionale, il abandonne le clinquant méditerra-néen, et l'immense final a un peu énervé, mais qui tient le public sérieux, une ferveur hymnique, que l'on pourrait même rapprocher de Fidelio. Gae Aulenti a joué pour les où se lit la noblesse du renoncement décors une naïveté de toiles peintes et de portants schématiques, et Ugo Tessitore ne s'écurte guère d'une mise en scène d'époque assez nudi-mentaire qui s'accorde bien avec l'atmosphère suggestive de la musi-que. Mais on est surtout émn par une distribution où chacun respecte scrupulensement chaque note des fioritures scrobatiques de Rossini, sans savonner le moindre trait, et interprète son personnage au plus profond. Avant tout, Lella Cuberli (Elena), voix radieuse avec ane expression cependant si réservée et fremissante, gardant le secret de ce double amour que peut-être elle-même ne s'avoue pas; Rockwell

où se lit la soblesse du renoncement royal; Martine Dupny, avec cette voir sombie et ardente de Malcolm, qui a enthousiauné le public nicois. Mais aussi le superbe Rodrigo de Michael Cousins, le Douglas paternel très lumanisé et tendre de Gregory Reinhart, et même, dans des rôles secondaires, les timbres prenants de Cecilia Norick on Pierre Capella. A la tête d'un orchestre de Nice ductile, mélodieux, transparent et de cherurs excellests, Claire Gibsult dinge avec une sancté et un tact merveilleux cette partition très subtile, qui est une véritable révélation sussi délicate en son genre que la Capersitola.

JACQUES LONCHAMPT.

«IL SIGNOR BRUSCHINO», au TMP Châtelet

... un Rossini farceur

Après la révélation d'un Romini es soine, Ferracio Soleri u hésite sérieux (La Donna del lago) et pas à miliser les ressources de la héroique (Maomento II), le TNP Châtelet fait volto-face avec les représentations d'une farce en un acte. Il Signor Bruschino, dens une lieux les obscurités de la langue its-lieuxe. Le décor de Carlo Diappi production originale qui ne manque pas de piment. L'ouvrage excède un pou, par sa durée, le cadre des «opéras d'une heure» où on l'a fait rentrer, mais les trente minutes supplémentaires s'envolent comme par plémentaires s'envoient comme par cochantement. Sans doute ne faut-il-pas chercher dans cette partition tout ce qui fait le prix des chefs-d'œuvre de Rossini, mais à côté des formules conventionnelles, on y découvre des tronvailles bonfformes: les coups d'archet frappés sur les papatres, dans l'ouverture, et des inspirations romantiques dans le premier duo où les cors anticipent sur les voix ainsi que dans l'air avec cor anglais obligé.

Comme l'ouvrage ne manque pas.

teur les obscurités de la langue its-lienne. Le décor de Carlo Diappi nous transporte sur les hanteurs de Elerence et l'on s'y croirait presque, la chaleur properbiale de la salle

aident.
L'acoustique, en revanche, p'est
pas aussi, favorable aux voix que
celle des théâtres de la Péninsule, La distribution réunie ici y aurait sans deute plus de brillant, mais elle est homogène, sans éclats déplacés ni défaillances. Sous la direction de Jérôme Kalfenbach, l'Orchestre de Caunes Provence-Côte d'Azur se révèle ur accompagnateur fidèle et plein de tact: il monters à son tour sur les planches le 21 mars à 18 h 30 pour un autre programme Rossini

de rebondissements, les suspensions dramatiques imposées par le développement nusical ne maisent pas au rythme du spectacle, et le metteur 22 et dimanche 23 mars à 18 h 30.

-NOTES

CINEMA

Sweet Dreams, de Karel Reisz

M^a Virginia Patterson Hensley, née en 1932 à Winchester, avait une joile frimousse et une tête de land. Elle avait surtout une grande guaule et une belle et forte voix quand elle prit le nom de Petsy Cline pour se lancer dans la chanson rustique américaine, dita « country », destinée aux camionneurs, aux ex-vachers, à tous les biéraux du Texas et d'ailleurs. Hélas, elle prit en même tampe pour époux un imprimeur, Charlie Dick, plus que porté sur la bouteille et ne détestant pas la bagarre. Ils furent un peu heureux, exrent des enfants. Puis malheureux, Patsy Clina chentait de mieux en mieux, Charlie lui colleit de plus en plus de trempes. Et entre deux raclées, elle passait sous un camion, avant qu'en plein essor de sa gloire, un fâcheux cumulo-nimbus et un moteur noyé n'écrasent à flanc de montagne son petit avion et sa jeune carrière.

Du beau mélo qui tache, sympathique et sans urgence. Karel Reisz a'est montré plus convaincant avec Samedi soir, dimanche matin ou la Maîtresse du lieutenant français. Ed Harris est un Charlie bourru à souhait. Jessica Lange, après Franças samble prendre un dangereux publisir à a'enlaidir, à s'offrir des cocards, des plâtres et des morts violentes, comme si elle voulait faire oublier la torride aubergiete du Facteur sonne toujours deux fois. Nous suivrons cette escalade masoracteur sonne toujours aeux rois. Nous survois cette escalade maso-chista avec la plus attentive bienveillance. Reste l'opportunité d'entendre — de découvrir, plutôt — les chansons de Patsy Cêne, dont beaucoup, remarquables de sincérité, de sensualité émouvante, ont la simplicité parfaite du meilleur Johnny Cash.

MICHEL BRAUDEAU.

JAZZ

Hervé Bourde, Barre Phillips, Bernard Lubat

Hervé Bourde (filita, piano, saxophone, compositeur) reforme son trio, avec Berre Phillips et Bernard Lubat. Une affiche en or, et pourtant leur dieque (Engatssa), produit en 1979 par Gerard Terronès, a mis trois aus à sortir. Malgré les échos, aucune suite en festivel ou en concert. ans a sorur. Mangre les ecros, aucune suite en restival ou en concert.

« Quedque chose de singulier nous pousse à nous réunir, dit Bourde. Nos
différences d'activités at d'allures. Notre goût de l'improvisation totale.

Nous apportons beeucoup de matérieux, mais en même temps, nous
sommes capables d'improviser toutes les étapes de notre rencentre. Ce
qui deviant de plus en plus rare. Les jounes musiciens semblement intimidés
devant cette pratique. Ils se rassurant avec des cadres et des thèmes.
Pour autent, il n'est pas nécessaire d'assimiler, comme on le feit trop Pour autant, il n'est pas nécessaire d'assimiler, comme on le fait trop vite, free cri. Si, par haserd ou par envie, nous tombons sur un tango, nous le jouons très proprament, nous jouons de nos sensibilités, de nos accords, de nos provocations et de notre goût des musiques. Mais les gens très indépendants, de même que les patits producteurs, ont du mal à se faire entendre. Les conditions sont devenues difficiles. J'organise chaque année un festival, Jazz, musiques, années 80, rassemblant des improvisateurs créetifs, connus, bien suivi par le public : à tout casser, j'arrive à 38 000 F de suiventions pour dix jours de manifestations. C'est dur mais ie m'enoître, le nestiste le m'en sors en pe feisent que ca que dur, mais je m'entête. Je persiste. Je m'en sors en ne faisant que ce que je désire faire ».

FRANCIS MARMANDE

* Horvé Bourde, Barre Phillips, Bernard Lubat à Colombes (te 21). Denois (22, 23). Colmar (24). Mulhouse (25), Scrasbourg (26, 27), Nancy (28), Metz (29).

PHOTO

Le saux académisme d'Olivier Richen

A pertir d'objets simples, référentiels et signifiants tels qu'un livre, un chevalet, un cadre ou une tenture de velours rouge, Olivier Richon, trente ans, suisse anglophone établi à Londres, compose des contes allégoriques dont les héros sont un ouistiti, un paon ou un alligator.

Suggérant l'immiscion du meurtra dans l'univers de La Fontaine et Suggerant i infinitación de meutra dens i univers de La romama et de Grandville, en 6 photographies couleurs, sept textes noir et blero, il recrée l'illusion d'une nature morte à la théâtralité aussi existique qu'inquiétante. Détournant Gainsborough et Reynolds à son profit, Richon, en fabriquent ses images qu'il baigne d'une mélancolie métaphysique, oublié la saveur, le plaisir, l'imaginaire et l'émotion. Faussement académique, prônant l'avenement du leurre et du mensonge, la

tions, la caution du texte n'a jamais constitué un alibi garantiesant la qualité du regard.

Par souci d'érudition, Samia Saouma, dont les choix sont souvent indiscutables, se confine cette fois dans un ésotérisme logique et PATRICK ROEGIERS.

★ Olivier Richon, The Academy, galerie Samia Saouma, 2, impasse des Bourdonnais, Paris 75001. Jusqu'au 29 mars.

THEATRE

« Madame de Sade », salle Gémier

Le marquis de Sade dérangeait son siècle. Sa belle-mère était partagéa entre le désir de ne pes perdre les relations de son gendre — lié à la famille royale — et celui de protéger sa fille, qui aimait tant son terrible époux. Des armées, la douce Renée l'a attendu. Pendant ce temps, les excès sanguinaires de la Révolution donnaient raison eux délires du libertin maudit, qui devenait un héros. Elle l'a attendu, nourrissant un amour que l'hostilité de son entourage et les coups du sort pervertissaient. Nourrissant sa vengeance. Six femmes, un homme absent, et la peur fascinée, c'est l'histoire que racente Mishima dans sa pièce Madame de Sade, adaptée (fidèlement ou non, on ne sait pas) par André Pieyre de Mandiarque, dans un langage précieux jusqu'à la boursouflure. Préciosité qu'eccentue la mise en scène de Sophie Loucachevsky: éclairages délicats — de Joël Homberg— qui jouent sur la moire des robes somptueuses, sur les ministernesses du plancher. mirotements du plancher. Les costumes et les décors sont de Yannis Kokkos. Passeralle, rideau brachtien, pointures religieuses extatiques.

Kokkos. Passerelle, rideau brachtien, peintures religieuses extatiques.

L'idée est de faire jouer les six ferrmes par des comédiens, ils sont tellement absorbés par la performance qu'ils ne sont plus hommes, qu'ils ne sont pas ferrmes, ni travestis, ni chagata. Ce sont des silhouettes dessinées. Ils détimbrent leurs volx — qui per moment reprennent des tonalités maculines. Per moments sussei, ils macchant en glissant comme dans les nôs. Entre deux actes, le servante exécute une sorte de patite danse... C'est du Japon-gadget. Mais le nom de Sade continue d'exercer as fascination, la public, ravi, trépiere.

★ Gtanier, 20 h 30.

VARIÉTÉS

Yousson N'Dour, au Théâtre de la Ville

Si vous roulez en taxi à Dekar, vous avez de sérieuses chances d'entendre un morcesu de Youssou . Le chauffeur remettre probablement sa cassette une ou deux fois. A un carrefour, vous entendrez aussi, sortant d'une échoppe, la voix d'adolescent avec le tame derrière, ce petit tambour d'aisselle (Satan I) qui aiguise les nerfs, rend les coms arilles et l'espet lutique. rend les corps agiles et l'esprit ludique. Si ce n'est pas lui, vous entendrez Super Diamono, le groupe concurrent, musique plus hypnotique (proche du reggee). A Dakar, chacun a ses partiesns.

Youssou N'Dour, jeune homme de vingt-six ans, griot par sa mère, qui a appris le chant avec sa grand-mère, est une superassar au Sénégal, A l'heure où le pays dansait ancore sur les rythmes atroseregal. A l'neure ou le pays carriert encore sur les ryunnes arro-cubeins. Youssou a été un des premiers à chanter dans sa langue sur des rythmes de toutes les ethnies du Sénégal (wolof, serere, bembara, toucouleur), il y a sjouté ensuite les cuivres, les guitares électriques, le piano. Ce véritable businessman, à la tête d'une caffaire » qui compte une cinquentaine de personnes, ses musiciens deux groupes), ses managers et impresarios, producteur de disques, inventé la fameuse dense du vernirateur. Le petit tambour de disques, débicque les reins et les épaules, secoue le dos, les jambes partent sur la côté avec un mouvement toumant en demi-cercle. Huriement dens la selle! Youssou, sithouette mince, flexible comme un rosseu, élégant comme un roi, bondit sur le côté. Une élégante en boubour rouge, monte à son tour sur la soène remettre de l'argent au musicien. Un Touareg voilé jusqu'aux yeux, en baskett, vient à son tour. Puis encore un autre. Ca chauffe... Puis encore un autre. Ca chauffe...

CATHERINE HUMBLOT. ★ Jusqu'au dimanche 23 mart, à 18 h 30, en Théitre de la Ville.

MODE

AUTOMNE-HIVER

Charme slave

Mügler entrecroise toutes les Russics, la sainte et la soviétique. Armée rouge sobrement glamour, vestes blousantes retenues par de hautes ceintures de cuir dur. Robes noires moulantes pour oublier la caserne avec juste une épaulette rouge pour ne pas oublier les devoirs de son grade. Et un rêve de Marlène, en uniforme blanc, casquette, fume-

Le ciel froid délave et givre les couleurs. Le blanc-bleu des gla-ciers se reflète sur les soies pâles des combinaisons qui enveloppent les Barbarella des galaxies, enlovées par les cosmonantes. Katia, enfouie dans sa capuche duvetense - comme Romy Schneider dans son spot Woolite, - tressante dans un traîneau tiré par six chiens rétifs, sous le regard des skieurs au repos en maxi pulls presque blancs, ornés de losanges en relief... Et les fourrures, les lourdes fourrures noires sur les-quelles la neige a laissé des pointes de strass, en vaste manteau de tsarine, en étoles enrou-lées, en cape blanche qui glisse et tombe, abandanuée. Dans un rayon de lune, glisse la petite bal-ierine du Bolchoï, natte blonde en diadème.

Charme slave des princesses qui avancent à petits pas dans les brillants fourreaux-bustiers dont les drapés sculptent un petit ven-tre rond. Cet hiver, les femmes seront enceintes et elles iront au bal. Yojhi Yamamoto voit leur état plus avancé encore. Au volume des corsages roulés en boule et des besques qui arrondis-sent les hanches, l'heureux évé-neunt est pour biestôt. Du coup, le maître du noir ose les couleurs vives. Les rouges, les jaune curon, les verts acides, les orange flamme font une percée inatten-due. Il n'y a plus de saison. Alors que les muances feuilles mortes ont dominé le printemps-été, l'hiver se veut gai, éclatant exor-

Dirk Brandsma joue le temps dn baby-boom, robes sac lumineuses, superpositions de longueurs et de couleurs contrastées. robes coquines à broderies ajourées pour minettes bon genre. Superpositions, écolières arro-

Du Grand Nord aux nuits blan- gantes en chasubles à gros carches de Leningrad, Thierry resux noirs et blancs, jupesponchos prêtes à se dénouer, redingotes à pans déchiquetés, lainages bourrus à chevrons - sauvages bien sûr, - manteaux d'ottoman épais : c'est la femme pressée de « Comme des garcons », qui de saison en saison se



féminise dans le rire insolent. La femme-samoural, on la treuve chez Junko Koshino, en longs manteaux évasés, marbrés, satinés, zébrés de bandes noires, en gabardines foncées sur les-quelles court l'éclair d'argent du zip. Sous les manteaux, des robes de jersey, des longs pulls, les jac-quards asymétriques, les dessins géométriques composent la carte d'un ciel mort. Pulls, vestes fluides façon daim caramel, un même confort pour les hommes et les femmes, la mode est unisex, il n'y a plus de saisons.

COLETTE GODARD.



- t Risk

10 N 24

....:⊃(-=

40.70

State (85)

---- Parket

7 × 7

11: 50 m

e total

F4

1 1 th ##

.: *: A ** . la

= 2.3%

. . . .

CONTRA DES VERDI:

That I will trees (a) Yurt 一代在影響 The same of the same of the MPAGNIE LAL

moignages a brian friel and lourent torn

wide it boyston ignere Page 2 amen to the reserve at in the same of the same and the same of KAT CALL TO LAKE Topografiant and the

? AKA WORG - SE M HIMNE DE

* VARD OM W. Alte

A ON

THÉATRE

makes a section and section that the section is

Carlo Service 1995

Charme slave

And the second s

Control of the Contro

POUR ENFANTS

Des rêves de maternelle

L'exemple de Chaillot porte. En pro-duisant au Grenier de Toulouse Grain de sel en mer, Jacques Rosner a bien fait de se risquer pour le jeune public, il a aussi permis un joune public, il a sussi permis un grand spectacle pour tous, dans l'esprit des féeries chères au siècle dernier. Pierre Blaise que Petit Père Lupiu a révélé comme un des grands Lapin a révélé comme un des grands mariometristes de sa génération a choisi un texte d'Engène Sue, archétype des contes de fibuste : vaisseau fantôme, bataille rangée, homme à la mer, parfum des îles et perroquet nostalgique. La mer, l'aventure sont magiquement là, dans un eastelet à vrai dire éclaté qui déborde la scène sur trois niveaux. Avec des mariomettes sculptures : loups de mer burinés, sorcière à grande gusule, ciseaux qui palpitent. Les navires oiseaux qui palpitent. Les navires hissent leurs voiles que la vent gon-fle. On est très loin, plus loin qu'an cinéma avec Errol Flyn. ... un Herrini farte

Avec moins de moyens, mais un pouvoir de suggestion aussi grand, Kim Vinter du Théâtre de Sartroeville promène son spectacle dans les maternelles de sa région, avant de partir en tournée. Il installe dans le préau une vraie salle noire, close comme un théâtre, avec des gradins de velours bieu et des conssins d'or. 23-77.

Lui aussi joue sur trois niveaux, à parfir de trois estrades à tiroirs, boîte à merveilles qui s'ouvrira sur antant de petits théâtres. L'acteur est ici un enfant et aussi un homme est ici un enfant et aussi un nomme qui n'arrive pas à s'endormir, car les rèves le dérangent. Ces rèves, que figurent de petits monchoirs colorés, il les chasse comme des mousiques, les lave et les met à sécher : peine perdue, ils renaissent. Un rève le happe, un tiroir avale le comédien. Autre boîte, qui s'ouvre sur un repas de cauchemar, avec la tête de l'homme dans une assiette dialoguant avec ses mains, très loin de hii. Antre botte, qui s'ouvre sur la chambre de l'enfance, avec des meubles minuscules, le visage du comé-dien est de l'autre côté de l'armoire, ses yeux considèrent les peurs d'autrefois. Légèrement mais pro-fondément, le spectacle de Kim Vinter touche à l'essentiel de l'enfant et pourquoi pas, de l'adulte.

BERNARD RAFFALLL

★ Grain de sel en mer, Grenier de Toulouse, 3, rue de la Digne, 31300 Toulouse, Tôl.: 61-42-97-79. * Les Draps du rêve, Kim Vinter, Thélitre de Sartrouville. Tél. : 39-14-

(A SUIVRE)HORS B.D. MUSIQUE L'ACCORD PARFAIT

LUNDI 24 MARS – THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES VERDI: AIDA

En raison d'une erreur d'impression sur les billets, RADIO FRANCE précise que le concert est à 20 h.



COMPAGNIE LAURENT TERZIEFF

le veilleur de nuit témoignages sur ballybeg de brian friel adaptation pol quentin mise en scène laurent terzieff décors andré acquart avec pascale de boysson laurent terzieff jacqu

Turzieff d'une qualité rare, surprenante, sensible, et qui fait honneur

Comme toujours l'émotion, la vérité, la perfection du jeu sont du

LUCERNAIRE 20 H 45 33, RUENOTRE-DAME-DES-CHAMPS 6: 45 44 57 34



EN VOYAGE Arlequin court la campagne il l'a toujours courue. Les comédiens français, après les comé-diens italiens ont beau voulu le retenir dans leurs comédies « soutenues » écrites et jouées pour les honnêtes gens, Arle-quin fripon u préféré la liberte des trétaeux de la foire, la foire Saint-Germain ou la foire Saint-Laurent des dix-septième et dix-huitierne siècles, à la fois cour des miracles et palais des sim-ples marveilles. Ici, Arlequin proteforme, vivant embleme du théâtre, a ravi les foules parisiennes, le peuple. C'est cet Arlequin-là que le Théâtre national de Chaillot envoie à travers le France jusqu'à la fin mars, puis du 13 au 21 mei (on le verra à Paris du 9 avril au

ARLEQUIN

Cet Arlequin, c'est Daniel Soulier, qui fut déjà celui du Prince travesti mis en scène par Vitez: un petit Arlequin fregile, sans la truculence athlétique de soul de Milen. Il est celui du Piccolo de Milan. Il est émouvant et drôle, un peu lu-neire, comme a du l'être le fe-meux Thomassin (1682-1739) qu'aims tant Marivaux. Il fait, dans ce spectacle itinérant de Chaillot, le lien de deux courtes piàces, Ariequin puli par l'amour, de Marivaux, et la Tête noire, de Régnard, dont on devrait bien reprendre les petits chefs d'œuvre de comique si dru qu'il écrivit pour les « Italiens ».

La première pièce est un conte cruel réduit à l'épure, où Arlequin joue l'enfance perver-tie. Dans la seconde, déguisé en famme pour être une horrible et riche héritière, il est le diable débusquant les vices hypocrites et des coquins, entraîné dans le plus drôla des jeux de massacre. Autour de Daniel Soulier, les comédiens jouent un peu à la grosse, comme à la foire.

Deux toiles peintes, un coffre à costumes, des musiciens bon enfant, suffisent au bonheur des spectateurs, avec ce nen de joyeusement bâcié qui convient aux théâtres en fiberte.

GUITRY

Marc Dudicoart Fabrice Lachini

de paésie et de naturel... La mise en scène est un pradige de "litting" invi-sible, d'élégance cruelle et sou-

riante... les acteurs nous saisissent

théâtre 13 45 88 16 30

Directeur Musical:

Marc Tardue

RECRUTE

Un ALTO SOLO

1ère Catégorie

Epreuves à Grenoble

lundi 28 avril 1986

Date limite

des candidatures

samedi 19 avril 1986

Renseignements:

, rue du Vieux Temple

GRENOBLE

76.42.43.09

par leur imogination, leur intelli

nc-parler, de tact,

ensemble:

instrumental de grenoble

COMMUNICATION

La Semaine française de la communication audiovisuelle En direct du CNIT

Le CNIT - Le défense abrite jusqu'an 23 mars, la deuxième Semaine française de rication audiovisuelle. Salons de matériel, colloques, ammations. Un flot d'images et

Un mur de téléviseurs et une quizaine d'écrans, robinets d'images familiers qui clignotent et vivent leur vie, indépendants les uns des autres, indifférents, imperturbables. nures, monterents, imperturbates. Il est un peu plus de 18 heures àla Défense et la soirée commence pour les quinze chaînes diffusées à l'intérieur de CNIT.

Mais l'beure est eucore aux enfants. Antenne 2 frappe plus fort nvec « Ma sorcière bien-aimée » quel charme, cette Samanta!), la «5» fait dans la science-fiction, la «6» propulse Lionel Richie, la SSR (la Suisse romande) parle d'animaux, mais Music Box leur préfère sin animé tandis que Sky Channel met sur la sellette un jeune homme rigolo avec la tignasse de

Pninaress et la tête de Woody Allen... Canal Espace, elle, double les décibels et mise sur la musique. Canal Espace? Chaine éphémère sans doute puisqu'elle un dure qu'une semaine, le temps du Festival son et image vidéo. Chaine financée par la DGT (direction générale des télécommunications) pour promou-voir le câble, le satellite et les nou-veaux médias; chaîne-trait d'union

entre de nombreux partenaires -clients potentiels de Télécom l qui ont fourni des programmes (Télé-Haebette, Cristal Image, Tele-Haedette, Cristal Image, TMC, Gamma télévision, la Mission • TV-câble »...); chaîne • interactive • aussi puisque les télespectateurs penvent jouer, voter, émettre un avis et dialoguer chaque jour grâce au Minitel. grace au Minitel.

Canal Espace renouvelle l'expérience tentée avec succès l'an passé, pour la première semaine française de la communication audiovisuelle, en diffusant des programmes pen-dant une semaine au CNIT et, grâce

an satellite, dans les 100 000 foyers de quatorze villes câblées en France. On y voit des séries, concerts, docu-mentaires, dramatiques et films (qu'on peut même choisir certains jours à la carte), mais aussi des informations - deux balletius d'actualité et un magazine quotidien de trente minutes consecré entière ment m Salon.

Le tout en direct, sur le plateau de la chaîne, avec une équipe très réduite veune d'horizons divers (le rédnite venue d'horizous divers (le service publie, Télé-Libération, etc.) et étrangement efficace. « Il y a encore quelques dérapages, explique une journaliste, et Canal Espace n'a pas encore le côté propret et huilé des chaînes nationales. Mais lei ca house ca vit ca innoue que nuue des chaines nationales. Mossici, ca bouge, ca vit, ca innove avec les risques du direct. Comment imaginer alors que les habitants de Biarritz, Dunkerque et Nice hésitent une seconde entre Canal Espace et la • 5 • ? » Un brin présomptueux, tout de même.

ANNICK COJEAN.

Dans les Hauts-de-Seine

Coup d'envoi pour le réseau câblé de Saint-Cloud, Sèvres, Suresnes

Les maires des trois communes voisines de Saint-Cloud, Sèvres et Suresnes (Hauts-de-Seine) unt Suresnes (Hauts-de-Seine) unt donné le 20 mars le coup d'envoi de leur résean câblé de vidéncommunication, dénommé • 3 S •. Ils ont en effet inanguré le premier des 52 centres de distribution qui devrait, d'ici à deux ans et si tout va bien, alimenter 37000 logements répartis sur les trois communes.

Pour l'heure, 16 logements sont raccordés à titre de préfiguration, 1 000 le seront fin 1986 et 24000 an printemps 1987. L'ensemble du réseau sera réalisé en fibre optique. La Société d'exploitation du câble 3 S (SLEC) — où figurent les trois communes nour 34 % du capital, et communes pour 34 % du capital, et Popérateur, la Compagnie générale des eaux : par sa filiale Télé-service, ponr 66 %) – prinposera à ses abonnés 15 chaînes de programmes. Sept chaînes françaises et franco-phone: TF 1, A 2, FR 3, Canal Plus,

la . 5 ., TV 6, et TV 5; 7 chaînes 6trangères: RTL-Télévisium (Luxembourg), TMC (Monaco), BBC1, Music Box et Sky Channel (Royaumo-Uni), ZDF (RFA) et RTBF (Belgique).

Eufiu et snrtont, la chaîne locale 3S prévoit des programmes locaux • ambitieux et de qualité ». mais qui ne fonctionneront en réalité à un régime sontenn que dans un avenir assez kointain, et dont la crédibilité reste en suspens. M. Jean-Pierre Fourcade, maire de Saint-Cloud et sénateur, le sait bien, qui a tenn à préciser que • le succès de 3S ne se mesurera pas en nombre d'abonnés, mais à la qualité de création artistique des programmes propres •, et qui a lancé un appel à tous les professionnels et créateurs

Une télévision privée « pirate » à la Réunion

De notre correspondant

Saint-Denis. - Depuis vendredi 14 mars, en plus des deux chaînes de RFO-Réuninn, les babitants de Saint-Denis peavent capter les émissions d'une rélévision privée: Télé Free-DOM. C'est la seconde manche d'une bataillu andinvisuelle engagée des la victoire de la ganche en 1981 par un médecin installé à la Réunion, le docteur Camille Sudre, déjà propriétaire de Radin Free-DOM, qui relaye dans l'île la station périphérique Europe-1.

Festival

de Pâques

Musique et Art Bacre

30 MARS 2D 6 AVRIL 1986 LOURDES

MOZART Grande Messe en UI Vêptes Solennelles BACH Gloris in Excelsis Deo

HAENDEL Le Messie Te Deum de Deningen

NICOLALHAYDN-BEETHOVEN-LISZT L. ALAINF, POLLENCA, SCHOENBERG

Solistes.
Pro Musica Chorus of London
Pro Musica Chorus of London
Chorus '73" de Disseidorf-Ratingen
Chorus de Chembre Régional
Tarbes Midd-Pyrénées
National de Toui

Directeur Artistique : Kart REDEL

Renseignements et locations :

Drehestre de Chambre Natio

Tel.: 62.94.15.64

65100 LOURDES

DU 5 AU 29 MARS AU THEATRE DE L'ESCALIER D'OR 18 RUE D'ENGHIEN 10° - 45.23.15.10 - M° STRASBOURG ST-DENIS

L'ASSAUT ou 40 ANS D'ABSENCES

de Pierre JOFFROY par le Théâtre MESSIDOR

Mise en scène Alexis CHEVALIER

avec : Claudine MAVROS - Daniel DUBOIS

GVec: Claudine MMYRO3 - Dalliel DOBO13
Jean-Marc POPOWER - Christine MAEREL

HONEGGER Le Roi David

VIVALDI Gloria

Œuvres de :

L'idée de créer une chaîne privée lui est venue après la déclaration du président de la République en janvier 1985. Deux mois plus tard, le docteur Sudre a commandé du matériel à un fournisseur italien (pour environ 1,5 million de francs) et sollicité une autorisation d'émottre auprès de la Haute Autorité. Devant le vide juridique, le patron de Télé Free-DOM a vouln forcer la narrant des main aux autorités e le vendredi 14 mars ses émissions pirates.

France ne s'est pas fait attendre.
TDF a porté plainte contre Télé
Free-DOM.

Dans un entretion au Quotidien de la Réunion, le docteur Sudre a indiqué d'autre part qu'un accord est en vue avec Télé-Monte-Carlo pour la reprise de certaines tranches de programmes de CTMC, ainsi que pour les droits de diffusion de Sky Cbnnuel; la ebnîue musicale anglaise de M. Murdoch transmisc par satellite en Australie.

Un second groupe andiovisuel, Canal océan Indien, dispose dn matériel nécessaire an lancement d'une télévision privée dans l'Ile. En octobre dernier une partie de ce matériel a été saisie et mise sous scellés à la suite d'une plainte de TDF, alors que Canal océan Indien (structure tenue par le Parti communiste réunionnais) nvait commencé à émettre une simple mire dans les communes ouest du dépar-

ALIX DIJOUX.

EN BREF

 Antenne 2 sur Minitel. - Le Antenne 2 sur Minitel. — Le 24 mars, Antenne 2 proposera nux mivitélistes des infurmations, remises à jour et diffusées 24 heures sur 24, sur le sport, la Bourse, l'actualité, etc., ainsi que des jeux (• Des chiffres et des lettres •, • Le mot le plus long • et • Le journal d'un siècle •, un jeu de connaisance qui passe au crible les événements des cent dernières années). Antenne 2 prévoit de rendre ensuite Antenne 2 prévoit de rendre ensuite accessible aux utilisateurs du Minitel des informations et des jeux dans le domaine du sport (calendrier, résultats, etc.), des variétés (« Les resunais, etc.), des vanetes (enfants du rock • par exemple) et de la jeunesse (• Récré A-2•). Les téléspectateurs pourront, en retour, informer Antenne 2 des événements dont ils ont été témoins, en les faisant passer à l'écran.

 Retour des Muppets sur FR3. - On les aime autant que les Bê-bêtes, les Muppets! Ces adorables bestioles, grenouilles, volatiles, quadrupèdes, affectueuses ou bourrues, inventées par l'Anglais Jim Henson, il y a tout juste trente ans (ce sont elles qui ont inspiré Collaro), reviendront chaque dimanche à 20 heures, à partir dn 23 mars, sur FR3. Quarante-huit numéros sont prévus, dans ce « Muppet Show », dont vingt-quatre inédits. Premier invité : Elton John. La troisième chaîne, qui diffuse également . Fraggle Rock », dn même Jim Henson, a le projet de coproduire avec lui un programme d'enseignement de la langue an-glaise (pour les petits Français), et de langue française (pour les petits Anglo-Saxons). Please, les adultes auront-ils droit de suivre?

 Un studio-régie pour les télévisions locales. - Thomson vient de commercialiser un studio de production vidéo, compact et modulaire, adapté aux télévi pouvant être exploité par une seule personne. Ce studio, baptisé « Vidéo La réaction de Télédiffusion de Jockey», coûte entre 2 et 3 millions tiel est d'une cinquantaine de villes, sans compter les grosses entreprises on les administrations. Cet équipement léger comprend une régie vidéo, une régie audio et magnétoscopes auxquels on peut adjoindre des équipements complémentaires (cameras, pontntbeque, gra-



30 dernières avant le départ en tournée

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectacle **CARTOUCHERIE 43.74.24.08** En alternance 1re et 2eme partie



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA RÉPÉTITION, Edouard VII (47-CASSANDRE, Café de la dense (43-57-05-37), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) 19 h 30 : Médée. CHARLLOT (47-27-81-15), Grund Théa-tre: 19 h 30, le Parc; Théâtre Géasier: 20 h 30; Mademe de Sade. ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30, 15 h : les Justes, d'A. Camus.

PETTI ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Quel amour, de M. Boudon. TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Oncic

BEAUBOURG (42-77-12-33), Chéma-vidéo: Vidéo-information 16 h, Conversation-rescontre avec G. Mendel, de G. Chouchan; à 19 h, La vie à ses débuts, de D. Sawyer; Les trois cer-veaux, de G. Thérien; Vidéo-Massique à venux, de G. Thérien; Vidéo-Manique à 16 h, Manon, de J. Manoenet; à 19 h, Aida, de Verdi : Le cinéma indies, 1965-1945 ; 17 h 30, La Cena delle beffe ; La 1945; 17 h 30, La Cena delle beffe; La Corosa di ferro, de A. Blasetti; 15 h; le Masée national d'art moderne (films de A. Fleischer; N. Nedjma; C. Stoullig); à 18 h, Pascal Auger, Présentation de ses nouveaux films; Coucerts apactacles; à 19 h, Concert Les contemporains 1 et 2 (Zeminsky; Eisler, Erich Apostel); solfées chéfétrales; Les derniers jours de l'humanité, de Karl Kraus (An Cafévicmois); Musique, danse et poésis; à 20 h 30, A. Tané, D. Niemann, J. Charrat.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30 : Ballet de l'Opéra de Shanghai : Concert ; à 18 h 30 : Orches-tre Cannes-Provance-Côte-d'Azur, dir. Ph. Bender (Rossini).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) 20 h 45 : le Dragon ; 18 h 30 : Yousson N'Dour (Sécégal). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Torminus Hôpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-

77-71), 20 h 30 ; Lily et Lily,
ARCANE (43-38-19-70), 1 : 20 h 30 ;
Jokko fete son anniversaire ; II : 21 h :
Zoo Story. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h: ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53),

20 h 30 : l'Amour en visite. ATELIER (46 06 49-24), 21 h ; Hot House (le Chauffoir).

Barard, 20 h 30 : L'Indien cherche le RASTILLE (43-57-42-14), 21 h : 40 pay-sages fixes pour piano; 23 h : : Inside Nights.

BATACLAN (47-00-30-12), 21 h : Ligne COM TRADE

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...ez CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-37), 20 h 30 : Cassandre.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours; 22 h: La mort, le mol, le nond. CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 45 : le Bourreau d'Antigone.

ca Antigone.

CABTOUCHERIE, Th. du Soleil (43-74-24-08), 18 h 30: l'Histoire azrible mais inachevée de Norodom Silanouk, roi du Cambodge: Tempétu (43-28-36-36), 20 h 30: Passions.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théilire, 20 h 30 : Leatres d'un incuipé ; La Resserre, 20 h 30 : Yes, peut-ètre ; Galerie, 20 h 30 : La Casa de Bernarda Alba.

CITHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : la Pean

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(47-20-08-24), 21 h : L'age de monsieur COMEDIE DE PARIS (4281-00-11).

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au DÉCHARGEURS 20 h 30 : Procès d'intention (42-36-00-02), DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Senti-ments cruels ; 22 h : l'Homme de paren-

DIX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47), EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vic ESCALJER D'OR (45-43-15-10), 20 h 30:

l'Assaut ou quarante am d'absence. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20), 20 h 30 : Mort à crédit. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Jes

GAITE-MONTPARNASSE (43-22-GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h: Chrysalide.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30; la Cantatrice charre; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Les larmes amères de Petra von Kant; 20 h : le Chien sous la minuterie; 21 h 45 : le Complexe de Starsky. — II. 19 h : Stratégie pour deux jambons ; 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. Petite saile : 21 h 30 : Ceux qui vivent

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Maguillage

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : FEternel Mari MARIE-STUART (45-05-17-80), 18 h 30, dim. 17 h : le Petit Prince; 20 h 30; Souvenirs de soleil; 22 h : Came-Pipe.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30: Napo-MATHURINS (42-65-90-00). Grande Salle 21 h : le Résident. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la Prise de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 ; la Femme de boulanger. MONTPARNASSE (43-20-89-90). Petite Salle 21 h : Prédéric et Voltaire.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : la Panthère NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

Voisin, voisine.
PETIT PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 22 h 15: Etranger dam la swit.
POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni-PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges au côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 à : Mimie RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons an réve. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 h ; le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). f; II: 20 h 30; les Chaises. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-

23-15-10), 20 h 30 : l'Assant ou qua-THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show.

THL13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Veilleur TH NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 ; Bec-TEL PARIS-CENTRE (46-47-50-50),

21 h : Elles nous parlaient d'amour. TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25),

20 h 30: Soudain l'été dernier.
TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bal de Néaudenthal ; 21 h 30 : Lime

THEATRE DU BOND-POINT (42-56-70-80). Grande Saile 20 h 30 : le Cid ; 18 h 30 : Jacques le Fataliste. — Petine Saile 20 h 30 : Pour an oui ou pour un non ; 20 h 30 : Voyage au bout de la

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sene et du crime.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h: les Aviateurs. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis de la 11°.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tobe-Bahat 2; 21 h 45 : la Raison close de timbro-poste; 23 h : los Jeux de la miti; 23 h : Banc d'essai des jeunes. min; 125 h: banc d'elsen des jeunes.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.
20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les
Kamikeze de l'Oncle Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. – IL. 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sarvez les
bébés femnaes; 22 h 30: Deux pour le
prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiem vollà deza bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secoura IL 20 h 15: Ça ba-

lance pas mal: 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent CITHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Solo

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Poste PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oles som vaches; 22 h 15 : Nors, en

POINT-VIRGULE 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 30: La beignoire qui venait da froid. TINTAMARE (48-87-33-82), 20 h 15: C2 swingee dans les cavernes: 21 h 30: C2 a-t-il un flic dans la selle 7; 18 h 30:

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26) 21 h, : la france au clair de l'uras.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splez-did.

BOURVIL (43-73-47-84), 18 h 30 : M. Alfin. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h: Chansons françaises.
CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30: Y. Therwinz. DEJAZET TLP (48-87-97-34) 20 h 30 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le

MAISON DES CULTURES DU MONDE, 20 à 30 : Maquillage. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90)

Le Monde Informations Spectades 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 21 mars

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuartero del ZENITH (42-45-11-22), 20 h 30, dim. 16 h: Remand.

La danse

PALAIS DES CONCRÉS (42-66-20-75) 20 h 30 : Ballet da XX siècle (la Concours). THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Danse/Dansen Dense.

Opérettes Comédies musicales

CASENO DE PARES (42-80-20-89) (D. soir), 20 h 30; Black and Blue. ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 20 h 30; Carnaval aux Carathes.

Les concerts

Salle Gavean, 20 h 30 ; Y. Chiffolean, P. Reach (Chopin, Straum, Rachmani-La Table verte, 22 h ; D. Porsy, N. Sigot (Schubert, Poulenc, Duparc...). Lucernaire, 20 h ; V. Lespagnol, G. Tritto-

leno.

Eglias des Billettes, 21 h; Académie royale de musique de Paris, dir. : J.-Ct. Veilhan (Castello, Cima, Fontana).

Temple de Pentemont, 20 h 30 ; G. Abiton (Scarlatt, Weins, Bach...).

Eglias St-Louis en Tile, 20 h 30 : Rusemble orchestral P. Chetall (Mozart).

Salle Cortet, 20 h 30 ; J.-F. Gardel, B. Eidi (Fauré, Poulone, Ravel...).

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : D. Doriz, CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h: Azaquita y su melan. CITÉ INTERNATIONALE, maison de l'Asie du Sad-Est, 21 h: Trio A. Hervé.

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : Th. Goed, A. Connos: ELOGRADO (42-08-23-50), 21 h : Cometry Jumberée, Baton rouge, Ratticasake LEROZE (42-38-15-55), à partir de 20 h 30 : Munique Gro-Ka ; jezz ; Salsa ; poisse (Daro ; groupe Maidingue-Ka). NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h : Sade. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : JCJB Old Finest Stormport. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : Quintet de Paris.

PHILYONE (47-76-44-26), 21 h 30 : R. Bayouni. LA PINTE (43-26-26-15), A. Quartet. BEX CLUB (42-36-83-93), 20 h : M. MG-

SHOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : S. Guersult, B. Vasseur, STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30 : A. Grillo Quintet. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Ch. Van-

En région parisienne

AULNAY-S.-BOIS, Espace Jacques Pré-vert (46-68-00-22) 21 h : Dom Juan. BOSSGNY, MC, (48-31-11-45) 21 h : l'Homme gris. IL 20 h 30 : Marat-Sade. BOULOGNE-BULLANCOURT, TEB (46-03-60-44) 20 h 30 : le Café. CERCY-PONTOISE, Pette Thiltre (30-

30-33-33) 21 h : Phèdre. CHATENAY-MALABRY, Pisciss (46-61-33-33) 20 h 30 Vaurin/Bahne, Peole centrale (46-60-32-91), 20 h 30, 15 h : les Pasils de la mère Carrar,

CHATTLLON, Thinkirs (46-57-22-11), 21 h; Deciens. CHEZZES, CC, (64-21-42-89), 21 h; Alice se pays des metvollles. MASSY, CC (69-20-57-04), 21 h : Rictus.

NANTERRE, Th. des Assendiers (47-21-18-81) 21 h : la Ville. NEUTLLY-s/SEZNE, Thefere Sales Pierre 20 h 30 : Cher Autolee. SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (42-43-00-59) 20 h 30 : Technique pour un comp d'Etni. II. 20 h 30 : Eutration sour

SAINT-MAUR, ATC (48-89-22-11) 151: SARTROUVILLE, Thilitre (39-14-23-77), 21 h: la Dune

M. Descartes.

VILLE D'AVEAY, Maleus pour tous (47-50-37-50), 20 h 45 : Baroulle à Chiog-GIBUS (47-00-78-88), 22 h : The Boss, VINCENNES, Th. D.-Sermo (48-77-Triste Cocktail. 04-64), 21 h : In Guégosere.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 17 h 30, l'affaire Mori, de P. Squittieri (vl) ; 19 h 30, Hommage à R. Locchardt :

Les films sourqués (*) sont interdits sux: François Maurise; le Conquête de l'Anglo-molas de treise sus, (**) sux moins de dix-lant sus. BEAUBOURG (42-78-35-57)

16 h, VIII festival international de films thnographiques et sociologiques/Cinéma du réel; 19 h, Max Havelaur, de F. Rado-maiters (v.o., a.-t.I.); 19 h, Panorams du cinéma bollaudais: Max Havelaur, de F. Rademakers (v.o., a.-t.I.); 22 h, Hom-mage à R. Lester: Royal Flash (v.o., a.-t.I.).

LES FILMS NOUVEAUX

CONSEIL DE FAMILLE, film fran-CONSEIL DE FAMILLE, film fran-çain de Costa-Gavras: Gaugnost Halles, 1" (42-97-49-70); Gaugnost Opfra, 2" (47-42-60-32); Gaugnost Richeffen, 2" (42-33-36-70); St-Germain Village, 5" (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaugnost Ambussade, 8" (43-59-19-03); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opfra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-36-86); Miramer, 14" (43-20-89-52); Gaugnost Sud, 14" (43-20-89-52); Gaugnost Parausse, 14" (43-35-30-40); Gaugnost Conven-tion, 15" (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugropelle, 15" (45-75-79-79); Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Maillot, 17 (47-38-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Secré-tan, 19 (42-41-77-99); Gambetin, 20 (46-36-10-96).

CONSTANCE, (ilm neo-gliandais de Bruce Morrison (v.c.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36): UGC Dan-ton, 6º (42-25-10-30): UGC Rotunde, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-30-40): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

13' (43-36-23-44).

CREATURE (*), film américain de William Malane (v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Narmandie, & (45-63-16-16); (v.f.): Rex, & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (43-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Images, 18- (45-22-47-94).

47-94). DOUCE FRANCE, film franco-allement de François Chardesux : Gaumont Halles, 1w (42-97-49-70); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

LIEN DE PARENTE, Ilm français IEN DE PARENTE, Illm français de Willy Ramean: Marivaux, 2 (42-680-40); Danton, 6 (42-25-10-30); City Tricompbe, 9 (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Convention Stochartes, 15 (45-79-33-00). Charles, 15 (45-79-33-00).

REMO SANS ARME ET DANGEREUX. film américain de Gray
Hamilton (v.a.): Forum OrientExpress. |= (42-33-42-26); Haunefeuille, 6: (46-33-79-38); Marignan,
8: (43-59-92-82): Parmassicus, 14:
(43-35-21-21); Maillot, 17: (47-5824-24); (v.L.): Français, 9: (47-7072-86); Bastille, 11: (43-07-54-40);
Nation, 12: (43-43-04-67); Fanretto, 13: (43-43-60-74); Galaxie,
13: (45-80-18-03); Gaumont Sad,
14: (43-27-84-50): Montparmasse
Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15: (48-22-42-27);
Weyler, 18: (45-22-46-01).

SANS ESSUE (*). film américain de
Harley Coldins (v.a.): Mercery, 8:
(45-62-75-90); (v.L.): Martéville, 9:
(47-70-72-86); Paramount Opéra,
9: (47-42-56-31); Bastille, 11: (4305-54-40); Galaxie, 13: (45-8018-03); Gaumont Parmasse, 14:
(43-35-30-40); Orifans, 14: (45-4045-91); Conreanien Si-Charles, 15:
(45-79-33-00).

SWEET DREAMS, film américain
de Vanel Baise (v.a.): Gaumont REMO SANS ARME ET DANGE-

SWEET DREAMS, Iller américain de Karel Reist (v.o.): Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumout Opéra, 2" (47-42-60-33): 14 Julier Odéoa, 6" (43-25-59-83); Pagode, 7" (47-05-12-15); Publicis Champs-Elyséea, 8" (47-20-76-23): 14 Julier Bratille: 111. (41-20-71): 14 Bastille, 11° (43-57-90-51); PLM St-Jacques, 14° (45-89-68-42); 14 Jullet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). TOURI-BOUKL, film pénéguleis de

TOUEI-BOUEI, film renegalais de Djibril Diep Mambety (v.a.):
Reflet Logon, 5º (43-54-42-34);
Olympie Entrepdt, 1½ (45-43-99-41); (v.f.): Grafté-Rochechouart, 9º (48-78-81-77).
VAUDEVILLE, film français de Jean Marbeuf: Forum Orican Express, 1º (42-33-42-26): Marivanz, 2º (42-96-80-40): St-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); Elysées Lincolu, 8º (43-59-36-14); Paraussiens, 14º (43-35-21-21); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00).
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AVANT-GARDE DU FILM. (v.a.): Olympic Entreple, 14 (45-43-99-41). (Voir rubrique FestiLes exclusivités

Porem Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Hautefenille, 6 (46-33-79-38); 42-26); Hautefemille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 8° (3-59-32-82); Parmasiens, 14° (43-35-21-21); 14 Juillet-Beaugraselle, 15° (45-75-79-79), - V.f.: Français, 9° (47-70-33-88); Montparmase-Pathé, 14° (43-20-12-06). Montparmesse-Pathé, 14 (43-20-12-06).

AGNES DE DIEU (A. v.o.): Forem, 14 (43-27-53-74); Hennedenille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Marignon, 8 (43-59-92-62); Parmessions, 14 (43-35-21-21); 14-Enillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

V.L. Impérint, 2 (47-42-72-52); Néxion, 12 (43-43-04-67); Montparmesse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

ALLAN GUATREMADN ET ENS

(43-20-12-06); Pathé Cichy, 19
(43-22-46-01).

ALLAN QUATERMAIN ET LES
MINES DU ROI SALOMON (A.
7.0.); Marignan, 9 (43-59-52-32);
UGC-Normandie, 8 (43-63-16-16).

V.f.; Paramount-Opien, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71);
UGC-Gobelins, 13 (43-62-344); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); Misilot, 17
(47-58-24-24); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinceles, & (46-L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82) ; DGC Mim-bout, & (45-61-94-95).

CESAR (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Calypno, 17 (43-80-18-03). LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNEE (Bris., v.o.): Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Rinto, 19 (46-07-87-61)

LE BARBIER DE SEVILLE (AL. v.o.) : Reflex De SEVILLE (AH., vo.):
Reflex-Bulsno-Opéra, 8 (45-61-10-60).
LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23): 14Jufflet Parousse, 6 (43-26-58-00): Colisée, 8 (43-59-29-46); Escurial, 13(47-07-28-04).

IRDY (A., v.L.) : Opéra Night, 2. (42-96-LES BESOUNOUES (A. v.f.):
George V, B (45-62-41-46); SaintAmbroise, 11 (47-00-89-16); Mintral,
14 (45-39-52-43).

14 (45-39-52-43).

BLACKOUT (A., v.l.) (*): Montmartre Ciné, 19 (46-06-63-35).

BLEU COMME L'ENFER (Pr.): Forum, 1° (42-97-53-74); Res., 2° (42-36-83-93); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Montpartanne, 6° (45-74-94-94); Marigam, 8° (43-89-92-82); Sk-Lazaro Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Normandic, 8° (45-63-16-16); Français, 9° (47-03-388); UGC Gara de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gainane, 13° (45-80-18-03); Odésm, 14° (45-40-45-91); Partmaniens, 14° (45-74-93-40); Intages, 18° (45-72-94); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetts, 20° (46-36-10-96).

BEAZUL (Brit., v.o.): Partmaniens, 14°

REAZEL (Brit., v.o.): Parmasions, 14 (43-20-30-19). (43-30-30-19).
CHORUS LINE (A. va.): DGC-Champs-Elysées, P. (45-62-20-40).
CHRONOS (Fr.): La Géods, 19 (42-45-

COMMANDO (*) (A., v.o.): City Triomphe (ur-Paramount), # (45-62-45-76).

V.f.: Gaité Boulovard, 9 (45-08-.96-45) ; Galto Rochechowart, 9- (48-78-

LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS (Colombies) (va.): Saint-Michel, 5 (43-26-89-17). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap.), (v.o.): 14-Juillet-Parusse, 6-(43-26-58-00); 14-Juillet-Racine, 6- (43-26-19-68); 14-Juillet-Bastille, 11- (43-57-90-81)

LA DERNIÈRE LECORNE (A. v.s.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Grand-Pavois, 19° (45-54-46-85), h. sp. DEUX ENFOIRÉS A SAINT-TROPEZ. (Fc.): City Triomphe, B (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86)); Para-mount Opèra, 9 (47-42-56-31). UEFFRONTEE (Fr.): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 9 (45-62-20-40); UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40).

ELPNI (A., v.o.) : Espace Galif., 14 (43-27-95-94).

L'ELU (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Rex. 2' (42-36-83-93); Lin-coln, B' (43-59-36-14); Escarial, 12' (47-07-28-04); Espace Galté, 14' (43-27-95-94); Parassion, 14' (43-35-21-21)

21-21).

ENEMY (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1* (42-33-42-26); 14-InditeOdéon, 6* (43-25-59-83); PublicisChampe-Elyaées, 9* (47-20-76-23). V.f.:
Français, 9* (47-70-33-88); Mandville, 9*
(47-70-72-86); Pauvette, 13* (43-31-60-74); Montparmesse-Pathé, 14* (43-2012-06); Pathé Cischy, 18* (45-22-46-01). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algéries): Reflet-Logos, 5: (43-54-42-34); UGC-Marbenf, 8: (45-61-94-95); Studio 43, 9: (43-43-01-59).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Lucarmire, 6: (45-44-57-34). LECOTORING, 6º (45.44-57.34).
LES FEUX D'HIMATSURI (Jep., v.o.):
Epéc de Bois, 5º (43.37-57-47).
GINGER ET FRED (IL, v.o.): Gammont
Halles, 1º (42.97-49-70): Quintette, 5º (46-33-79-38); Collisée, 3º (43-59-29-46); Bicurenho-Montparassee, 15º (45-44-25-02).

(45-44-25-42).

LA GITANE (Fr.): Marignan, \$ (43-59. 92-82); Parasseions, 14 (43-35-21-21).

HEARTBREAKERS (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain, Huchotte, 5* (46-33-63-20); Elysées Lincoln, \$ (43-59-36-14). L'HISTOURE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.a.):
Action Reoles, 5: (43-25-72-07); Licormire, 6: (45-44-57-34); UGC-Blazziz, 9: (45-62-20-40).

9 (45-62-20-40).

IL ÉTAIT UNE FORS LA TÉLÉ (Pr.):
14-Juillet-Parname, 6 (43-26-58-00).

INSPECCEUR LAVARIEN (Fr.):
Foranc, 1º (42-97-53-74); Ren, 2º (42-36-83-93); Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Pagodo, 7º (47-05-12-15); Marignan, 8º (43-87-35-43); UGC Biantiz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9· (45-74-95-40); 14-Juillet Beatille, 11º (43-57-90-81); Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13º (43-31-36-86); Gaumont Sud, 14º (43-27-84-50); Moonparname Pathé, 14º (43-20-12-06); Pannament, 14º (32-20-30-19); 14-Juillet

Braugrenelle, 15 (45-75-79-79); May-fair, 16 (45-25-27-06); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17-(47-58-24-24); Pathé Cfichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

STO. D'EN

1.27.2 10.00

Land auf Malle i Mille.

. tri pai 14

. with the the

r = 1.22

2.5 - 2.5

Francis Later

m market

Min .TES

- 1

1

THE PERSON

EX-END D'UN

2.2

1200

the markets

.

723

in large ta.

State 11 have

The second sequences

to take the take

Zana na na tara, 🍇

SEN V SITES

the second second

-

72 mg 2 mg 2000

44

ers on

25 ·

The first of the state of the s

The same of the sa

Service Service

*** 1 2 14 ·

ويهم المعوول

d by the state of

April 1

A. 51

The South of the Lates &

of Manager 1

Ser Dellet.

* HARTOR 🛊

STATE OF STREET

- Tenas 180

Control of the Control

23.18.15.15.16.16

MERCY - Marie

Time a fait of them Tible

the strate of the strategy

- Combon

-

1. 45

The Mark 2.45

B. 2.

Total

7.72

· PROBLET

5-16 3-16 2-1

7.44

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**) (v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

V.J.: Rex., 2 (42-36-83-93) : Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31) : UGC GobeEns., 19 (43-36-344) : Miramor., 14
(43-20-89-52) ; Mistral, 14 (45-3952-43) ; Images, 19 (45-22-47-94).

LINE (A., Vo.) : Ambassade, 8 (43-59-19-08). — V.f. : Garmont-Optic, 2 (47-42-69-33); Garmont-Richelten, 2 (42-33-56-70); Brotagas, 6 (43-22-57-97); Garmont-Sed, 14 (43-27-34-50).

LES LONGS BAANTEAUX (Fr.) - Gatte Bonlevard, 2º (47-42-60-33); Gasmont-Opica, 2º (47-42-60-33); Bretagne, 6° (42-22-57-97); George V, 8° (45-62-41-46); Ambassade, 8° (43-50-19-08); Gasmont-Couvension, 15° (48-28-42-27). MACAROFU (it. v.n.): Ciné Bensbourg,
2º (42-72-52-36); Sindio de la Harpe, 5º (46-34-25-20); UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-Jaillet-Bastille, 11º (43-57-90-81). – V.I.: Richellen, 2º (42-35-670); Lumbre, 5º (42-46-49-07); Gaumont-Paramse (ox-Paramsount), 6º (43-35-30-46).

LA MAIN DANS L'ORARDE (Al. v.o.)

LA MAIN DANS L'OMBRE (AL. 20.): Républic Chéma, 11º (48-05-51-33). LE MÉDECIN. DE GAFIRE (Malien-

Nightien, v.o.) : Républic, 11° (48-05-51-33). 51-33).

MON BEAU-FRÈDE A TUÉ MA
SCEUR (FL.): Forum Orient-Express.;
(42-33-42-26): Richelien, 2 (42-3356-70): Impérial, 2 (47-42-72-52);
Haméleuile, 6 (46-33-79-38); Colisée,
§ (43-59-29-46); Grannour-Parasse,
14 (43-35-30-40); 14-JuilletBeingreicile, 15 (45-75-79).

MUSCLOB ET SHE-RA LE SECRET
DE L'ÉPÉE (A. v.L.): Saint-Lambert,
15 (45-32-91-68); Boîte à films, 17(46-22-44-21), h. pp.

NATTY GANN (A., v.O.): George-V, 8-

(46-72-44-71), h. sp.

(ASTY GANN (A., v.o.): George-V, 8(AS-62-41-46), — V.I.: Français, 9- (4770-33-88); ... George-Convention, 15(48-28-42-27),
LORCHESTEE NORR (Belge): Utopin,
5- (43-26-84-65),
PAULETIE (Fr.): Arcades, 2- (42-3354-53).

PAULETTE (Pr.): Arcades, 2º (42-33-54-58).

NE-ANIMATOR (A.) (°): Quintette, 5º (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); Pattensisens, 14º (43-35-21-21).

V. J.; Ren, 2º (42-36-83-93); UGC Bouleward, 9º (45-74-95-40); Bestille, 11º (43-07-54-40); Pattette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (43-27-52-37); Gaumost Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Chicky, 18º (45-28-42-27); Pathé Chicky, 18º (

relles; 20° (43-64-51-98).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(Fr.) (*): Mariyan; 2° (42-96-80-40);
Club Beamboung, 3° (42-71-52-36);
UGC Od6on, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Binnitz, 9° (45-62-20-40); Stadio 43, 9° (47-70-63-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-81-59); UGC Gobelias; 13° (43-36-23-44); UGC Gobelias; 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

RAMBO II (A. v.f.): Aprex 18° (42-54-

RAMBO II (A., v.L.) : Agora, 18 (42-54-76-46).
RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A. v.o.): UGC Marbed, 8-(45-61-94-95); Righto, 19- (46-07-87-61). — V.L.: Lamikra, 9- (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A. v.f.): Capri, 2º (45-08-11-69). Laper, P (45-08-11-09).

LA REVANCHE DE FREDDY (A., v.o.) ("): 14-1/0illet Odfon, & (45-25-59-83).

V.f.: Rex; 2º (42-36-83-93); UGC Montpernaue, & (45-74-94-94).

REVOLUTION (A., v.o.): Gaurmont Champs-Elysées, & (43-59-04-67).

V.f.: Minamar, 14-(43-20-89-52).

BOCKY IV (A., v.o.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16). –V.f.: Arcades, 2: (42-34-54-58); Marivaux, 2: (42-96-80-40); Gaumout Parassee, 6: (43-35-30-40). ROMANCE CRUELLE, (Sov., v.o.) : Common, 6 (45-44-28-80). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) : Publicis Marignon, 8 (43-59-ROUGE BAESER (Fr.) : Cinoches, 6- (46-SANS TOTT NI LOI (Ft.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Lunembourg, 6- (46-33-97-77). SHOAH (Pr.) : Olympic, 14 (45-43-

SILVERADO (A.): V.1.: Opéra Night, 2-(42-96-62-56). Germain Studio, 5 (4.7-59-19-08);
Amhasade, 8 (4.7-59-19-08);
George V, 8 (45-62-41-46)...—Vf.;
Gaumout Opéra, 2 (47-62-60-33);
Mostparnos, 14 (43-77-52-37)...
LE SCHIRFO DE SATEN, LE SOULIER DE SATEN (franco-portugais, v.o.) : Boomparte, 6 (43-26-12-12).

99-41).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04). h. sp.
SUBSWAY (Pr.): Gaumont Halles, 1= (4297-49-70): Gaumont Opéra, 2- (47-4260-33): Saint-Michel, 5- (43-26-79-17);
George V. 8- (45-62-41-46): Montparroc, 14- (43-27-52-37): Gaumont
Convention, 15- (48-28-42-27).
TARAM ET LE CHAITMOND MACK

TARAM ET LE CHAUDEON MAGI-QUE (A, v.L): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74): Imp6-rial, 2" (47-42-72-52); Capri, 2" (45-08-11-69): Quincette, 5" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Ambassade, 9" (43-59-19-08); Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Montparnoa, 14" (43-27-22-57); Convention Saint-Charles, 19" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 14" (45-22-46-01),

TURTIE DIARY. (A., v.a.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-85); TUTTI FRUTTI (A., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.) : Chy Triomphe, & (45-62-45-76). Cay Transpile, 5 (43-43-149).

L'UNIQUE (Fr.): George V, 5 (43-62-44-66); Lamière, 9 (42-46-49-07).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT: VAMPIRE : (A., vo., vf.) (*): Espace Gabl. 14 (43-27-95-94).

INFORMATIONS « SERVICES »

BULLETIN D'ENNEIGEMENT—

Voici les hanteurs d'emoigement au 20 mars. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse auni ces renseigne-ments sur répondeur téléphonique au 42-66-64-28.

The state of the s

Les chiffres indiquent, en centinè-tres, la hanteur de neige en les puis en hant des pistes.

Marian T

A PROPERTY OF THE PARTY OF

The second secon

No water and

774

800 BEN 15

No.

F - 1

Service on the first

Lingue Miller Con The

The state of the s

to the latest of the second of

and the

garantaning Albertaning

 $= \frac{1}{2\pi^2} a^{-1}$

And the second

Algeria.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 135-255; Notre-Dimede-Bellecombe, 50-150; Bonneval-sur-Arc, 110-220; Carroz-d'Araches: 75-150; Chamonis: 30-190; La Chapelle-d'Abondance: 45-125; Châtel: 140-200; La Chapelle-server 55-25; Combleau d'Anoncance: 49-129; Chaisei: 144-200; La Cinsaz: 55-235; Combloax, 50-160; Les Contamines - Montjoie: 30-220; Le Corbier, 60-120; Crest-Voland: 85-175; Flaime: 90-285; Flamet: 70-140; Les Geis: 70-170; Le Grand-Bornand, 60-170; Les Houches: 20-185; Megève: 30-120; Les Mémaires: 90-210; Méribel: 95-220; Morzine-Avoriaz: 30-200; Peisey-Nancroix, 85-200; La Plagna: 135-260; Pralognan-la-Vanoise: 90-120; Perz-sur-Arly: 55-140; La Rosière: 100-155; Saint-François-Longchamp: 40-80; Saint-Gervais-Le Bettex: 30-160; Saint-Gervais-Le Bettex: 30-160; Samoëns: 25-175; Thollon-les-Mémises: 90-135; Tignes: 180-285; La Toussuire: 80-100; Val-Cenis, 80-160; Val-Grière, 115-200; Val-Frèjus: 50-150; Valloire-Galibier, 75-110; Val-morel, 130-200; Val-Thorens: 230-350. 200; La Chisaz : 55-235; Combloux,

ISERE Alpe-d'Huez : 165-250; Alpe-du-Grand-Serre : 60-110; Autrans : 35-120; Chamrousse : 130-150; Lam-en-Vercors : 80-100; Le Collet-d'Allevard : 50-100; Les Deux-Alpes : 100-250; Les Sept-Laux, 50-100; Saint-Pierre-

de-Chartreuse : 15-150; Villard-de-Lans-Correagon: 20-80.

ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

Allos-Le Seignus, 165-190; Auron:
100-160; Benil, 50-90; La ColmianoValdeblore: 100-110; La Four-d'Allos:
125-150; Isola 2000: 150-205; Montgenèvre: 80-150; Orcières-Mediette:
100-200; Les Orres: 110-160; PraLoup: 90-165; Risoul 130-190: Le
Sauze: 40-250; Serre-Chevalier: 90160; Superdévoluy: 80-230; Valberg:
60-100; Vers: 120-170. 60-100 : Vars : 120-170.

PYRÉNÉES

Les Angles: 30-180; Ax-les-Thermes: 50-150; Barèges: 30-150; Cauterets-Lys: 155-335; Font-Romeu: 60-70: Gourette: 60-390; Luchon-Superbagnères: 40-135; La Mongie, 100-180; Saint-Lary-Soulan: 50-115. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 40-105; Super-Besse : 30-80; Super-Lioran : 60-110. TIPA Métabief : 20-130 ; Les Rousses, 60-

Le Bonhomme : 40-100 ; La Bre 50-100; Gérardmer : 20-120; St-Manrice sur-Moselle : 60-80.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office mational du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 ; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57 ; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-66-68 ; Suisse : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 47-42-45-45.

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 22 mars

Nouveau Drouot, 14 heures : ponpées, jouets, automates, lithogra-phies, tableaux anciens.

ILE-DE-FRANCE Samedi 22 mars

Bernay, 14 houres : grands vins. Dimenche 23 mars

Fontainebleau, 14 heures : mobilier, objets d'art, tableaux, argenterie; L'Isle-Adam, 15 heures: ta-bicaux anciens, tableaux modernes, meubles, argenterie, objets d'art; Louviers, 14 heures : art d'Asie, mobilier ancien: Sens, 14 h 30: vins, tableaux: Vernoa, 14 h 30: mobilier, ohjets d'art; Versailles Chevan-Légers, 14 heures : tableaux modernes : 14 h 30 : tableaux ancieus, meubles, objets d'art; Versailles Ramens, 14 heures : tableaux modernes.

PLUSION

Samedi 22 mars

Agen, 9 h 30 : monnaies, argente-ries, bijoux : 14 heures : objets d'art, mobilier; Arles, 14 heures; marines et sciences: Auch, 14 h 30 : étains; Avignon, 15 heures: argenteric, bi-

joux, jouets, cartes postales; Bergerac, 14 heures: mobilier, objets d'art; Dijos, 14 heures: vins, al-cools; La Frèche, 14 heures: livres; La Roche-sur-Yon, 14 heures: bi-belots, mobilier; Marseille-Cantini, 14 h 30: tableaux, mobilier, objets d'art; Nice (hôtel Westminster), 9 h 30 et 14 h 30 : tableaux, archéologie, Extreme-Orient, mobilier, objets d'art; Nimes, 14 h 30 : timbres ; Poitiers, 14 heures: objets d'art, mobilier ; Rochefort-sur-Mer, 14 h 15: mobilier, tableaux, jonets neufs ; Tournus, 10 heures : argente rie, bijoux; 14 h 30: tableaux auciens, mobilier, objets d'art.

Dimanche 23 mars

Auch, 14 h 30: objets d'art, mo-bilier: Anim, 14 h 30: tableaux, objets d'art, mobilier: Auxerre, 14 h 30: archéologie, Extrême-Orient; Avignon, 14 h 30: tableaux modernes, dessins, bronzes; Avran-ches, 14 h 30: mobilier, objets d'art, argenterie; Beaulier, 14 heures: vins; Cahors, 14 heures: mobilier; Dijon, 14 heures : mohilier, tahleaux, objets d'art; Dreux, 14h15: mobilier, tableaux, objets d'art; Duclair, 14h30: tableaux, objets d'art, argenterie, mobilier.

PARIS EN VISITES

L'Opéra ». 14 be (Academia). « L'Opéra et ses socterrains », 13 h 30, vestibule (Hauts lieux et

découveries).

Exposition : caux-fortes de Rem-brandt ». 10 h 45, entrée Petit Palais

(P.-Y. Jasiet).

Les nouvelles halles ». 15 heures,
Fontaine des Innocents, place des Innocents (Paris Passion). «Le Thélire XVIII de Mademoiselle

Montansier et l'hôtel de Madame de Pompadour», 14 h 30, office du tourisme de Versailles, 7, rue des Réser-

«L'Hôtel Guenegaud et le Musée de

VACANCES LES PONEYS DE SAINT-FARGEAU. - L'Institut des cen-

tres de vacances et de loisirs (ICVL) offre aux enfants de cinq à treize ans des vacances sportives dans le cadre historique du magnifique château de Saint-Fargeau (Yonne). Logés dans le château même en chambres de quatre à huit, ils monteront tous les jours des poneys, joueront au tennis, pratiqueront le planche à voile et s'initiaront à la self-defense (taijitsu). Cas sejours sont propos en formule « tout compris » au départ de Paris pour une, deux ou trois semaines.

* Resseignements et inscrip-tions: ICVL, 36, rue de Verdan, 92150 Seresnes, tél. (16-42) 04-73-74.

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page 22

Vladimir Kostov

SAMEDI 22 MARS

ares, vestibule la chasse », 15 heures, 60, rue des «Village ganlois du temps d'Asto-rix », 14 h 50, Musée en herbe du Jardin

« L'Académie française et les autres académies », 15 h 23, quai Conti.

«L'Hôtel de Lassay demeure du pré-sident de l'Assemblée nationale », 15 h 30, place du Palais Boarbon (M. Raguencau).

«Le Vieux village d'Autenil et ses maisons anciennes», 14 h 30, métro Michel-Ango-Antonil (M. Banassat). "Une heure des Abbesses à Pigalie », 10 heures et 11 h 30, métro Abbesses

(V. de Langlade).

Les vieux quartiers de l'île de la Cité: la place Danphine et l'enclos du clottre Notre-Dame », 14 h 30, Post-« Passy, les caves de couvent des bonshommes, l'Hôtel de Lamballe», 15 heures, métro Passy. « Le Palais de justice, la Conciergerie », 14 h 30, sortie mêtro Cité. Neuf, statue Henri-IV.

CONFÉRENCES

Saint-Denis, selle des spectacles (place de la Résistance), 14 h 30 : «Le XIX siècle : l'Impressionnisme «... 16, rue de la Sorbome, 15 houres, débat: «Que conclure du 16 mars?», avec des journalistes.

Mes Annie Chaetal Levassear legourd, professear à l'université de Regourd, professeur à l'université de Paris-VII, parle de son livre la Comète

M= Ghislaine Juramie, journaliste, istorienne de Jean Mermoz. Palais de la découverte, 15 heures,
« Codage et décodage des chants chez les oiscaux « (M. M. Krentzer). Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 19 beures « l'Inde des tem-ples », 20 h 30, « Architecture et mythes an pays Dogon ».

r: ..

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en ance entre le vendredi 21 mars à

La dorsale ayant apporté une amélio-ration du temps vendredi sur la France fora place à un régime perturbé d'ouest.

Semedi : Le matm, le mistral soufflera en Médinerranée et des averses se duiront sur la Côte d'Azur et la Corse. De la Bretagne à la Picardie, le temps sera brumeux. Ailleurs, les brumes scrost plus épaisses, atteignant parfois le stade de brouillards. Mais ils se dissiperent assez vite. Sur ces régions, on enregistrera de faibles gelées, de - 1

An cours de la journée, des mages envahiront progressivement tout le pays, à l'exception des régions s'étendant des Alpes eux Pyrénées crientales. Ces mages donneront lieu à des pluies intermittentes, débutant dans la matinée près de la Manche pour s'étendre en soirée des Ardennes aux Charentes. En fin de journée, les pluies s'intensifieront près de la Manche, tandis que les averses deviendront rares en Corse.

Une sacrée

femme

On est en plein dans les joyeuses années 1890, là-bas, en Australie. Le pays se releve à

en Austrane. Le pays se releve à peine de l'effondrement bancaire de 1880. A Echuca, peut port niché eu confluent de trois rivières, la vie est rude pour les manniers, les dockers, les tondeurs de moutage et les pages de programmes de les pages de pages de la pages de l

deurs de moutons et les aventu-

riers venus du monde entier pour

faire fortune. On ne pouvait imaginer meilleur décor pour faire fleurir les aventures romantiques

et turnultueuses de Philadelphia Gordon, surnommée Delphia, que les téléspectateurs de TF 1

que les téléspectateurs de ont découverte, jeudi soir, dans le premier des six épisodes de l'Australienne. Signé par George Miller et Pina Amenta, ce feuille-ton est une adaptation du best-seller de Nancy Cato, All the

Un sacré petit bout de femme

que cette Delphie, venant

d'Angleterre et débarquant en Australie, à l'âge de dix-huit ans,

après un naufrege qui l'e rendue orpheline. Belle, sensuelle, déter-

orpnesna. Bette, sensuelle, déter-minée, on l'eime très vite sous les treits — expressifs à souhait — de l'actrice Signid Thornton.

Dès les premières images, on a compris que les aléas de la vie

n'abettront pas cette jeune per-sonne eu temperement pas-sionné et généraux.

Dens une acciété où las

femmes « comme il faut » sont mariées ou vieilles filles, tandis

que les « vraies » femmes sont

celles de la nuit, Delphie préfi-gure déjà le féminisme, en refu-

sant de se plier à des conven-tions qu'elle juge absurdes. Elle parvient à tenir tête à sa famille

adoptive rétrograde, à poursuivre sa carrière de peintre à Mol-

bourne et à s'imposer parmi les

On e deviné, aussi, que le maî-tre d'équipage, Brenton Edwards (John Waters tient habilement le

rôle), ce charmeur libertin, inso-

lent et teméraire, sera eu bout du compte l'élu de Delphie. Les

amateurs de ce genre de sage et qui ne l'ont pas déjà vue sur Canal Plus - seront combles. La

besuté des images, bien figno-lées (un peu trop parfois) et le rythme de l'action ajouteront à

* L'Australieure, deuxième épi-sode et suivants, chaque jeudi, à partir du 27 mars, à 21 h 45, TF 1

ANITA RIND.

dockers et les mariniers.

leur plaiss.

TOUTE LA JOURNEE SUR FRANCE INTER LE 22 MARS

CHEZ TOUS LES LIBRAINES

LE RESCAPÉ DU KGB

PARLE

Rivers Run.

Les vents de secteur sud-ouest accompagnant la perturbation seront, en moi-tié nord, modérés à assez forts à l'intérieur, forts près des côtes.

* Averse

Les températures max de l'ordre de 7 degrés dans le Nord, 14 à 17 degrés dans les régions méridionales,

L'après-midi, les mages accompa-gnés de pluie gagneront le Sud-Est. Des éclaireirs apparaîtront du Nord à la Normandie, au Centre, au Nord-Est et an Bassin parisien. Mais elles seront interrompues par des averses.

i030-

PRÉVISIONS POUR LE 22.3.86 DÉBUT DE MATINÉE

9 à 12 degrés ailleurs. Évolution prévue

pour le dimanche 23 mars :

Le matin, les régions s'étendant des Alpes du sud à la Corse, encore à l'écart de la perturbation, bénéficieront d'un temps assez ensoleillé. Ailleurs, le ciel sera très magenx à couvert avec des pluies et toujours du vent, soufflant de sectour ouest

Le matin, il e'y aura pas de geléca. L'après-midi, les maxima seront du même ordre que la veille.

Pluie * Neige Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré dans la journée du 20 mars, le second le minimum de la nuit du 20 mars au 21 mars): Ajaccio, 15 et 5 degrés; Biarritz, 13 et 6; Bordeaux, 11 et 2; Bréhat, 10 et 6; Brest, 11 et 2; Cannes, 12 et 5; Cherbourg, 10 et 4; Clermont-Ferrand, 11 et 3; Dijon, 10 et 3; Grenoble-St-M.-H., 14 et 5; Grenoble-St-M.-H., 14 et 5; Grenoble-St-M.-H., 14 et 5; Grenoble-St-M.-H., 15 et 2; Lyon, 12 et 4; Marseille-Marignane, 15 et 9; Nancy, 10 et 4; Nantes, 13 et 2; Nice, 13 et 8; Paris-Montsouris, 8 et 4; Paris-Orty, 7 et 2; Pau, 13 et 2; Perpignan, 17 et 9; Rennes, 12 et 1; Romen, 9 et 1; Saint-Etieane, 13 et 2; Strasbourg, 12 et 5; Toulouse, 12 et 6; Tours, 8 et 1. dans la région

Températures relevées à l'étranger Alger, 16 et 11; Genève, 12 et 3; Lis-bonne, 18 et 10; Londres, 13 et 0; Madrid, 18 et 7; Rome, 14 et 3; Stockholm, 8 et - 1.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RELIGION-

HORAIRES DE LA SEMAINE SAINTE A NOTRE-DAME DE PARIS

Dimanche des Rameeux Samedi 22 mars, à 18 h 30 nessa enticipéa ; dimenche 23 mars, 9 h 15, rass sur le parvis côté préfecture ; 9 h 30, bénédiction des rameaux et procession : 10 heures. chents de la Passion selon saint Luc et Eucharistie. Le cardinal Lustiger va célébrer à 9 h 15, 9 h 30 et 10 heures. Pas d'offices de louanges le matin.

Messes: 8 heures, B h 45. 11 h 30, 12 h 30, 18 h 30. Non officiées par le cerdinal.

Mercredi saint 26 mars, à 18 h 30, messe christmele offi-

ciée par le cardinal. Jeudi seint 27 msrs, à 18 h 30, Scène du Seigneur, officiée par le cardinal. Pas d'autre messe ce jour-là. Vendredi saint 28 mars,

18 h 30, Office de la Passion, officié par le cardinal. De 9 h 30 à 18 h 15, vénération de la couronne d'épines. - 15 heures, chemin de

Samedi 29, à 21 heures, Vigile pascale, officiés par le cardi-nal.

Pas de messe anticipée à

18 h 30 ce jour-là. Dimenche de Pâques, 30 mars à 10 heures, mes lennelle célébrée per le cardinal. Autres horaires de messes : 8 heures, B h 45, 11 h 30, 12 h 30, 18 h 30. Offices de louanges: 9 h 30, 16 houres. Audition d'orgue: 17 h 45, An-

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 21 mars

20 h 30 Porte-bonheur Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.

22 h 15 Sports: Patinage artistique.
En direct de Genève, championnats du monde.
Figures libres femmes, Commentaires d'A. Escoubé,



ASSUREZ VDS PASSAGES DE CLASSES COURS DE VACANCES

20 h 35 Fouilleton: Espionne et taia-toi.
De L. Lignères et C. Watton, réal. C. Boissol. Avec
G. de Capitani, C. Denner, S. Grimuldi, J. François...
Où la jolie Agnès doit jouer les veuves après l'assassinat
d'un agent des services secrets français au Portugal. Une
série farfelue, enlevée. On rit et on oublie.

21 h 30 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème: « La télévision... et maintenant? « Sont invités : Jean-Marie Cavada (En toute liberté), José

h 55 Ciné-club: Quadrille.
Film français de Sacha Guitry (1937), avec S. Guitry,
G. Morlay, J. Delubac (N.).
Une comédienne célèbre, maîtresse d'un journaliste
parisien en vue, le trompe, après six ans de vie comparisien en vue, le trompe, après six ans de vie commune, avec un acteur d'Hollywood. Les jeux ironiques
et amers de l'amour et du hasard, selon Sacha Guitry.
Condetile est une de ses alus helles alègne partés m

TROISIÈME CHAINE : FR 3



SAMEDI FR3 à 14 H

20 h 35 Série: Madame et ses filos.

De R. Bernard, scénario et dialogues de R. Caron et
D. Van Cauwelaert. Avec F. Dorner, E. Colin.
Univers du show-biz, trafic de drogue, mort étrange...
Panblance change, et le vide reste.

1 h 40 Vendredi: Face à la trois.

Massime d'André Campana.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Avec Françoise Hardy, Michel Berger, Arcadia, Stépha-nie de Monaco, Jane Birkin...

A.S. de Kristoffy.

23 h 25 Journal h 40 TSF (Television sans frontière). Nayanka-Belle, en Côte d'Ivoire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

PAQUES - ETE

Invités: Jean-Marie Cavada (En tonte liberte), José Frèches (la Guerre des images), Yves Mourous! (Il est tempe de parier), Michel Polac (Mes dessiers sont les vôtres), Henri Chapter (Je retourne ma veste), et Patrice Lestrohan (Cocorico Télé).

22 h 45 Journal. 22 h 55 Ciné-club : Quadrille.

et amers ae t'amour et au nasara, seton Sacna Guttry. Quadrille est une de ses plus belles pièces, portée au cinéma dans l'esprit d'un texte brillant et raffiné, avec une distribution étincelante.

Un magazine Gorontie Mutuelle proposé par la des Fonctionnaires

Magazine d'André Campana.

M. Édgar Faure est interrogé par Geneviève Guicheney.

André Campana, Jean-Marie Bouguereau et Philippe
Tesson sur le thème: Avons-nous changé de Républi-

Magazine de l'air et de l'espace de M. et F. Arnanet.
Magazine de l'air et de l'espace de M. et F. Arnanet.
Avec le dessinateur Jean-Michel Charller. Au somarie ; le dessinateur aux commandes d'un
maire ; le dessinateur aux commandes d'un
morane 317 » de 1936; l'aéropostale tout temps;
Morane 317 » de 1936; l'aéropostale tout temps;
entrainements en montagne des hélicoptères de la genentrainements en montagne des hélicoptères de la gendarmerie; Air Littoral, une compagnie transversale;
delta-ski en Haute-Savole. delta-ski en Haute-Savole.

22 h 55 Prélude à la nuit. Teresa Berganza interprète des mélodies d'Ernani Braga.

LES PRATICIENS DENTISTES, L'INFORMATIQUE ET LA REUSSITE.

sur FR3 - Samedi 22 mars - 16 h. avec la collaboration de SANCO/SANYO FRANCE

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Lazare; 17 h 15, Ile de Transe; 17 h 30, Un patura-liste en campagne; 18 h, Action 3; 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 5, Atout pie; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Feuilleton: l'Homme au képi noir. CANAL PLUS

20 h 35, Superstars : Johnny Hallyday ; 21 h, Timerider, film de W. Dear ; 22 h 35, Boxe ; 23 h 35, PAntigang, film de B. Reynolds ; 1 h 40, le Retour de l'abominable docteur Phibes, film de R. Fuest; 3 h 10, la Fièvre au corps, film de L. Kasdan; 5 h, l'Auséchrist, film de A. de Martino.

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road.

21 h 30 Arabesque, série de suspense. 22 h 30 Grand prix, magazine auto-moto. 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

6 Tonic (et à 20 h). NRJ 6 (et à 23 h).

19 h

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Le grand débat, la publicité, sommes-nous sous-développés, ou au bord de l'overdose ? Avec M.-H. Dos-développés, ou au bord de l'overdose ? Avec M.-H. Dos-Reis, directrice de l'INC, Claude Marcus, président de Publicis International, Claude Marti, conseil en com-munication, et Edgar Morin, directeur de recherches au CNRS

CNRS.

21 h 30 Black and blue: table ronde de journalistes.

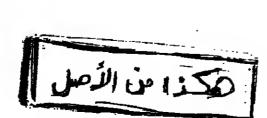
22 h 30 Nuits magnétiques.

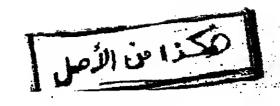
9 h 10 Du jour sa lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 15 Concert (en direct de Baden-Baden): «Lontano», de Ligeti, «Concerto pour violon et orchestre en
mi mineur », de Mendelssohn, «Symphonie n° 39 en mi
bémol majeur », de Mozart, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. B. Klee, sol. V. Tretiskov, viokon.

22 b 20 Les solrées de France-Musique : Les pêcheurs de perles; à 0 h, Musique traditionnelle, documents histo-riques de la musique persane. Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique evant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 15 mars).

Les programmes du samedi 22 et du dimanche 23 mars se trouvent dans « le Monde Loisirs »





ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde

REPRODUCTION INTERDITE

Assoc, rech. RESPONSABLES

sijours linguistiques - Angle-terre, Pâques, zone I - Angleic courent. Tél. 45-00-13-41,

important installateur en télé-

phone privé recherche 1 techni-cien supérieur de maintenance. Granda capacité : pour région Provence,

Ecrire eque le nº 7,117
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montteseuy, Paris-74.

Direction

Groupe de distribution

SON DIRECTEUR

Lien de travail :

Envoyer C.V. + photo à HAVAS Nº 6258/66 B.P. 66004

ment de la maison

VM 29/1580 B

VM30/1418C

VM30/1418D

VM30/1418E

VM32/1679 A

VM32/1386 M

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les posses qu'il leur a proposé

Rhône-Aloes . RESPONSABLE DE LOGISTIQUE DE

PRODUCTION nt pour des pros de rejoindre des pro . TRESORIER D'ENTREPRISE

> FISCALISTE . INGENIEUR CONSEIL

PUIS EUROPE DU SUD . LOGISTIOUE DE GRANDS

.°immobilie

appartements

ventes

3º arrdt

Métro ARTS-ET-MÉTIERS

5° arrdt

DES PLANTES

4 PIECES + SERVICE

Travaux à prévoir Téléphone : 45-87-33-34.

M* CENSIER-DALIBENTON inten, p. de telle, celme, iv. entrée, petite cuis, s. d'eeu, w.-c., oht. cent, ind., peu de ch. 80, RUE BROCA - 3* ETAGE Sam, dimanche, de 14 h à 17 h.

M PORT-ROYAL

caine, 1 chbre, bntrée, bn + 80 m² jerdin privent 49, 80 PORT-ROYAL (Villa Port-Royal, bet. 2) Sam., dimanche, 11 h à 13 h

7º arrdt

e 2-3-4 poes à rénova rès bel lmm, p. de taille

RESPONSABLE COMMERCIAL FRANCE

SYSTEMES DE TELECOMMUNICATION (Esso)

INGENIEURS COMMERCIAUX VM40/507 BP CHIMIE

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous esser un dossier de candidature en précisant la référence choisie,

GROUPE EGOR

PERPIGNAN CEDEX. 8, TUE DE BETT : 75008 PARIS PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSEL DORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

propositions

diverses

L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à tout

ples Frençeis evec ou sene diplôme. Demandez une docu-mentation (gratuite) sur la

secrétaires SECRÉTAIRES DE DIRECTION

SECRÉTAIRES Dectylo bilingua alleman SEPE ETT. 8, bd Ornand 98200 St-Denis 42-43-66

UN PROBLEME EN

CREATION - EXECUTION PHOTOCOMPOSITION - EDITION

NOTRE REPONSE :

1 Studio de creátion et d'exécution

 Photocomposition sur Berthold Impression sur machines 2 et 4 couleurs

A VOTRE SERVICE.

SOUCI QUALITE/PRIX E DELAIS RESPECTES

Documentation sur demande P.PETIT 86, rue de Richelieu 75002 PARIS ou Hel.: 42.96.25.11

ebroll ob conspel

Bibliophilie

IDEAL PIED-A-TERRE CHAMP-DE-MARS propriétés

Bon imm., calme, asc. 2 P. Entrée, cuie., bains. w.-c. chf. indiv. Peu de chergee 34. AVENTE DE SUFFREN Sem., dimanche, de 14 h à 17.

8º arrdt 209. RUE ST-HONORÉ

Iram. 17", accineeur, lumineur 2 piècee, 50 m². 750.000 F. Samedi, 14 h à 17 h cu 4 2 * 5 0 ~ 0 4 ~ 2 8 . 11° arrdt

MMEUBLE EN RÉNOVATION 6 LOFTS A RÉNOVER DE 130 A 200 m²

Visite samedi, de 11 h à 17 8. Cité de l'Ameublement.

12° arrdt PRIX INTÉRESSANT M. NATION

bran. récent, e ESTEREL » Bon stand., sur jerdin, parking gd séjour, 2 chembres, entrés cuisien, 2 beins, 2 w.-c. 146, boulevard OIDEROT

14º arrdt Mª DENFERT-ROCHEREAU 8on imm, ravaló, balc. sur rue 3 P., ertrés, cuis., belna, w.-c. Paridng à prox. Peu de charges 87, RUE DAGUERRE Seru., dim. de 14 h à 17 h.

20° arrdt 20- MÉTRO MARAICHERS

20°. METRO MARAICHERS
Particulier vd dans zone ninovie krim. ricent. gd stand. eu
1" ét. eur veste terresse-jerdin.
Vue dégagée. BÉAU STUDIO
entr., culs. enthèrement équipie, saile de bra. Noteue
placerde. Cave
VENDU CAUSE DÉPART
340.000 F.
43-70-59-53, apr. 19 h de préf.

appartements achats

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8° PAIE COMPT. 48-73-67-80.

AGENCE LITTRE

Rech, pour clientèle française et étrangère, appts et hôtels part, dans querriere résid., paiement compt, chez sotaire Téléphone : 45-44-44-45.

non meublées

offres :

18° STUDIO 40 m², imm stanci., cave, loyer ; 2,300 i c.c. Agence e'abstenir. Téléphone : 42-24-14-75. locations non meublées

demandes

Paris Pour cadres et personnel autés BANQUE FRANÇAISE

 villag, Paris et ban 45-03-30-33. maisons

37 LUYNES
16 km TOURS
Part. vend meisen 105 m² habitables, selon, s. à manger, cheminés, cuis. à mi, w.-c., 4 chbres, s. de bres, w.-c., feit état, la-d.

chbres, s. de bres, w.-c. it état, jerdin 420 Prix 560.000 F Libre de suite Tél. (18) 47-55-57-82.

Près PONT-AVEN

Près PONT-AVEN
ancienne ferme en pierre
300 m², tt cft, poutres châne
3 cheminées GRANIT
+ plusieurs bât, sur cour
fermée, terrain sur 8.000 m²
plenté d'estres
bras de mor à 100 m
Prix 1.000.000 à débattre
MP Dembrine, notare,
29123 PONT-AVEN
Tél. (18) 88-06-02-11.

viagers. ÉTUBE LOBEL

Viegers. 35, bd Voltaire 75011 PARIS. 43-55-61-58

bureaux:

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL onstitutions de Sociétés et lus services, 43-65-17-50 ÉTOILE - GEORGES V

Love directement 1 bureau ou + dans imm, stand. 45-63-17-27. Votre siège social sure une des adresses les plus prestigiouses adresses les plus prestigiouses de Parle.

1.000 F. H.T. per mois, comprenant : résupédition ou stockage courrier plus prise des messages. téléphoniques et télex (15) 34-61-08-04.

· fonds de commerce

Ventes

A cader Aix-lee-Beins Fonds de commerce, bar à champagne, MAPORTANTE RENTABRITÉ, Borl, Sudem, nº 953 8.P. 387 73003 CHAMBERY CEDEX.

CAMBRONNE Vds bousique cession bell excel emplecement, 45 m³, faced 8 m. loyer 3,000 F/mols, poss ts commerces de bureeus publ., agence immo et similare Px 173.500 F. Libre de suite Téléphone : 47-83-75-35.

locaux:

commerciaux

Ventes

Jeune fille au pair

ACHAT DE LIVRES
L LAFFITTE (1) 46-34-73-26
Libr. PHILIPPE-AUGUSTE
19. rue Cardinal-Lamoine-5*. Débarras

AU PAR Agence egréée recherche J.F. 18-27 ans pour fernilles anglaises. Earins avec C.V. à : DOMINICA. 78, Derby Street Burton Upon Trent, Streft GRANDE-BRIET AGNE. TOUS DÉBARRAS Séjours

TOUS LOCAUX

repondeur: 47-36-02-66.

Instruments

de musique

et vous econseilleront PIANOS LABROSSE NEUF ET OCCASION r. Viviense, 42-60-05-:

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Priz posée : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12.

Moquettes

linguistiques per une équipe dynamiq et compétente. Service repide. Téléphone : 46-44-00-95.

DICKENS: Dans des collèges privés angleis en pleine activité, en pleine campagne : études / vécences en Angleteres en Angleteres en Angleteres en Cours, sports, pension complète eu sein des écoles, avec confrères engleis et milieu 100 % britannique 12 à 18 ans ASSOCIATION DICKENS 1, place de l'Estrappede 75005 Paris Téléphone: 43-54-57-68.

ELEST DIFFICILE DE CHOISIR UN PIANO PLUS DIFFICILE ENCORE DE SÉLECTIONNER UNE BONNS MAISON GUY ST MARIE-THÉRÈSE VOUS ROUBLIFFORT

Angleterre, Pāques, juillet, août (10 à 18 ans). Encedrés par profs. Tél. (1) 43-22-85-14,

Teinturiers

HOMMES O'AFFAIRES I
Votre situation exige une tenue
diégante at impaccable I
Faitus nettroyer vos vétaments
de valeur : ville, soirée, weekend, par un apécialists qualifié
GERMAINE LESSCHE, 11 bis,
rue de Survive, 75008 PARIS
Tétéphone : 42-65-12-28.

Troisième âge PROX. COULOMWIERS (77). RETRAITE valides, semi-valides invalides. Tél. 64-04-05-75.

Vacances - Tourisme - Loisirs

SABLES-D'OLONNE, la syndi-cat des loueurs en moublé, en-vois direct. 300 adresses loca-tions moublées. 51-95-24-79 (10 h à 12 h).

SKI DE FOND Haut-Jura MOULTIE d

A 3 h de Paris en T.G.V. Reste encore quelques places pour les vacences de Pâques au crât l'Agnesu où Yves et Lisane vous accueillent dans ancienne ferme du XVIII confort. ránovée, chores avec s. de brs; cuia. et pain masson au feu de bois, table d'hôta limitée à 10 pers.). Ambience chaleureuse, belles randonnées sur les sommests tranco-susses. Tarif : 2.050 F sem./pers., pension complète, vin. eccompagnement et metériel de ski. Yél. : 16 (81) 38-12-51. A louer, mai, juin et septembre Presqu'ille de Rhuys (56) 50 mètres de la plage Meison : living. cue., 2 chibres selle de bains, w.-c., celler jardin. Tél. 39-89-81-05.

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chembres à un lit, Derni penaien £ 55 per servaine adultes entre 21-60 ane 5'edroseer à 172 New Kent Rosd London SE 1 Téléphone 01-703-4175. A louer centre de ROSCOFF, juliet balle maison XVII*, terrasse sur nier, confort. Possibilité

coucher 1 1 personnes Téléphone : 98-89-70-03. TIGNES (Val-Cloret) Part. loue du 6 au 13 avril Studio 4 parsonnes, gd confort à inter-Résidences Téléphone : 34-51-45-41.

- On nous prie de faire part du décès de

Elisabeth DOROY, néc Fail.

nnée, le 10 mars 1986, à Paris. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité le 14 mars, au columbarium du

Père-Lachaise. Famille Doroy, 11, rue Saint-Lazare,

75009 Paris. Le colonei et M= Bernard Kelle. M. Jacques Hartmann, M. Jean-Paul Hartmann, Le ducteur et Mas Chinzague M. et M= Pierre Chevallier.

eurs enfants et petits-enfants, Mª Rosa Bentz, ont la douleur de faire part du décès de

FINANCIER MT Jean HARTMANN, not Marie Henriette Debuchy, D.E.S. complet exigé

survenu le 19 mars 1986, dans sa quatre-vingt-dixième année, à Colmer. La cérémonie religiouse sera célébre le samedi 22 mars, à 10 heures, en la collégiale Saint-Martin à Colmer, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Colmar.

Cet avis tient lieu de faire-part. 35, avenue de Lattre-de-Tassigny, 68000 Colmar.

- M. Charles Lelong. son époux, Pierre et France Lelong, Jean et Anne Lelong,
Henri Lelong,
Le docteur Françoise Lelong,
Martine Lelong,

es petits-enfants, Les familles, alliés et ses ancie

ant la tristesse de faire part du décès de

M- Charles LELONG, née Marguerite Brouner, directrice d'école honoraire

survenu le 26 février 1986, dans su cen-

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

Cet avis tient lien de faire-part, 12, rue Jobbe-Duval. 75015 Paris. 9, place de Rungis, 75013 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Marcel LE ROUX, survem à Paris le 16 mars 1986, à l'âge de quatro-vingt-six ans.

Ses obsèques ont été célébrées à Loctudy (Finistère),

De la part de Ses cufants, Odile, Marcel et Eliane Et ses petits-enfants.

20, rue du Cardinal-Lemoine 75005 Paris, 2, rue des Ecoles, 29125 Loctudy.

JOURNAL OFFICIEL--Sont publiés ao Journal officiel dn 20 mars 1986 :

DES DÉCRETS ● Nº 86-618 dn 13 mars 1986 complétant et modifiant certaines dispositions du code des assurances relatives à la réglementation des pla-

cements des entreprises d'assurances: • Nº 86-628 du 18 mars 1986 fixant les conditions de production des vins de pays ;

■ Nº 86-648 du 14 mars 1986 modifiant le code de la sécurité sociale et relatif à la tutelle ; ● Nº 86-672 du 14 mars 1986

portant création de la réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines); ● № 86-673 du 14 mars 1986 portant création de la réserve natu-relle de Prats-de-Mollo-la-Preste

(Pyrénées-Orientales): Nº 86-679 du 18 mars 1986 de la photographie sise à Arles ;

UN ARRÊTÊ • Du 14 mars 1986 portant angmentation du prix de vente en France continentale de certaines catégories de tabacs fabriqués à partir du 1° avril prochain.

(Publicité). Les Editions Berger-Lescuit et le Commission indépendance sur les questions in-munitaires internationales vous prient d'assisser à la présentation des cer LA FAMINE

Miesex comprendre, mieux aider LA DÉFORESTATION Aspects humanitaire

LA DÉSERTIFICATION En présence de Prince Sadraddin AGA KBAN, président de la Commission, de Mª Simone VEIL et du président Léopold SENGHOR

Le lundi 24 mars 1986, à 17 h 30 Salon du Livre — Grand Palais Stand Berger-Levanik K 5

M= Marc Leroyer, Met M= Claude Cohen, Mm Patricia Giros et M. Daniel Bazilier,

State .

M. Nicoles Blanc, M. et M = Jean-Jaco M. et Ma Bernard Perroud, M. et M. Philippe Perroed, M. et M. Eric Leroyer, M. et M. Patrick Leroyer, M= Catherine Leroyer et M. Aftekhari,

M= Fabicanc Durel,

M. et M= Georges Perroud.

M. Laurent Perroud, . .

Toute sa famille et ses amis,

ont le tristesse de faire part du décès de M. Claude PERROUD, avocat à la cour, combattant volontaire de la Résistance et des Forces françaises libres, croix de guerre 1939-1945 avec bitation,

arvera le 19 mars 1986.

L'inhumation aura lieu le mardi 25 mars, à 14 h 30, au cimetière du

52, avenue de La Motte-Pirmet. 750) 5 Paris. 67. Elyaée-II. 78170 La Celle-Saint-Cloud. 43, avenue du 6-Juin, 14000 Caon.

- Anne-Marie Philippe, Alain et Elisabeth Philippe et leurs enfants, Béatrice Philippe

et ses enfants. Helène et Vincent Grenier et leurs enfants, Anne Philippe et Jacques Bestard,

ont le chagrin d'amioncer le décès de Pierre PHILIPPE,

chevalier de la Légion d'honnes eroix de guerre 1939-1945, leur époux, père et grand-père,

survenn à Paris, le 16 mars 1986. Il n'y a pas de estémonie, le défunt ayant fait don de son corps à la science. Des dons peuvent être faits à la Fonda-tion Philippe, 28, boulevard: Hanss-mann, 75009 Paris, pour la recherche médicale.

Cet avis tient lieu de faire part.

8, avenue d'Iéna,

- M- André Roché
et sa famille,
M. le cardinal et les prêtres du

MARCH THES

TOTAL SO

ST. RAT IT SAE

SAAN SAAN

 $\frac{1}{4} e^{\frac{i\pi}{2} \int_{\mathbb{R}^{N}} e^{\frac{i\pi}{2} \left(\frac{1}{N} - \frac{1}{N} - \frac{1}{N} \right) dx} dx}$

The same of the sa

e de la companya de l

. 4

.

. . .

· ... #35

1 W 1

4.5

.....

the state of the same

... a ... Aik.

The second second second

The state of the s

at the

1920 The State Offi

CATEGORY AND PUBLISHED

ETT 10 14 7.6%

Buttime to a series of

77m. 1 1 7 1 1 1 77%

Committee of the property

and the test place.

47 4 47

The Article Comments The second of

41 15

WARE NO.

1996年2月1日 - 東東寶

111

3 t 17 t - 149 1 44

7.00 P. 100 P. 1

The same of the same

Nomina

Service Electrication

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

10. m. 1-0.1

-X ...

Establish to the

in the same of the same of

. ...

10 mm 44

4 A

The second of th

2000

San Arma

. -

· · · · · · · · · · · · ·

فالتعشنيا

font part du décès du

Pere François ROCHÉ

survenu le 16 mars 1986.

Les obstance ont en lieu à Chargy (Youne), le 20 mars. Une messe sera celébrée à Paris, le samedi 12 avril, à 11 heurer, en l'église Saist-Christophe de Javel, 28, rue de la Convention, à Paris-15.

Cet avis tient lieu de faire-part. **Anniversaires**

- Il y a viogt ans, le 22 mars 1966, Pierre BILLOI. abus Incaues Bergis, professeur agrègé

fut rappelé à Dieu.

M=Billot, 16, rue Le Daniec, 75013 Paris

- Il y a trois ans.

Claire-Michèle GUILLAME sinerit de nous quitter pour rejoindre le Seignour.

Que cenx qui l'ent conne et aimée aient une prière pour elle qui vit tou-

Pantille Guilfame, RN 13, Saint Germain, Saint-Martin des Entrées, 14400 Bayour.

- Pour le dicième anniversaire de la mort de

Duale PHILIPPOT,

M- Philippot et ses enfants demandent

à ceux qui l'ont comme et nimé d'avoir pour lui, ce jour lit, une pensée fidèle et Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

SPORTS

· HOCKEY SUR GLACE : Championnas du monde - En per-dant, jeudi 20 mars à Eindhoven (Pays-Bas), son premier match contre le Japon (1-2), la France a déjà compromis ses chances de se maintenir dans le groupe B.

• PATINAGE ARTISTIQUE : Championnat du monde. – L'Américain Brian Boitano, vingt-deux ans, a remporté, jeudi 20 mars à Genève, le titre mondial de patinage artistique en prenant le meilleur sur les trois favoris de l'éngage av cours du trois favoris de l'épreuve au cours du programme libre. Le Canadien Brian Orser doit se contenter pour la troisième fois consécutive de la médaille d'argent, tandis que le tenant du titre, le Soviétique Alexandre Fadeev, termine troi-sième. La grande déception a été causée par le Tchéconlovaque Josef Saboveik, sculement sixième alors

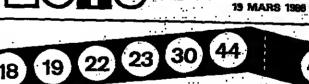
piquée de l'histoire. Auteur d'un programme libre catastrophique, le Français Laureut Depouilly n'a pu

Epasser la quinzième place. · SKI ALPIN : Coupe du monde. - La Suissesse Vroni Schweider s'est définitivement adjugée la Coupe du monde de slalom géant en remportant, jeudi 20 mars, l'épreuve de Waterville Valley (Etats-Unis) devant l'Autrichienne Amita Watcher et la Tchécoslovaque Olga Charvatova. La première Fran-çaise, Carole Merle, a terminé trei-

• TENNIS: Masters féminin. – L'Américaine Martina Navratilova ct l'Allemande de l'Onest Steffi Graf se soot qualifiées, jendi 20 mars à New-York, pour les demifinales du Masters féminin en élimiqu'il était devenu champion d'Europe le mois dernier en réussis-sant la première quadruple boucle et Pam Schriver (4-6, 7-6, 6-3).



TIRAGE DU MERCREDI



PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 22 MARS 1986 VALIDATION: POUR LE MERCREDI 26 MARS 1986 ET LE SAMEDI 29 MARS 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

1.12

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRALE GAGNANTE POUR 17)

6 BONS Nº 5 BONS Nº

+ complémentaire

5 BONS N-

125 860,00 F 10 170,00 F

4 BONS Nº 103 914 3 BONS Nº 2 131 586

1,-1,7

4 854 625,00 F

COMPLEMENTALRY

48

NUMERO

Contain the

135.00 F 9.00 F

The second secon The state of the state of · ** · * •

20 / 10 PM . . . La 💃 - - -- Street -÷ .= = 1 20 mg/s 73 A.M. West Street Company

-A MAR - CO L P EL THE COMM

ه احداد و

Secretary of the same

Same Same

1 1 ME TA

Mary Mary

Contract to the state of the st

Will a see that Care

4.5 Table

Company of the San San

المفتي المراج

But in the

See The second

THE PERSON NAMED IN

COLUMN TO STATE OF THE PARTY.

-

article of markets and an article

économie

Sidérurgie

LE GOUVERNEMENT OUEST-ALLEMAND DONNE SON ACCORD AU PLAN DE SAU-VETAGE D'ARBED- SAARS-TAHL

(De notre correspondant.)

Bonn. - Le gouvernement de Bomi a levé le jeudi 20 mars un obs-tacle au plan d'assainissement des acièries sarroises Arbed-Saarstahl acièries sarroises Arbed-Saarstahl présenté par le gouvernement social-démocrate de Sarre et les acièries Dillinger. Au cours d'une réunion avec le ministre-président de Sarre, M. Oskar Lafontaine, et le président de Dillinger, M. Jean Lang, les ministres fédéreux de l'économie et des finances, MM. Bangemann et Stoltenberg, ont accepté de tirer un trait sur la dette de 700 millions de DM (2.1 milliards de francs) DM (2,1 milliards de francs) contractée par Arbed-Saarstahi anprès de l'Etat fédéral des qu'une solution industrielle sera mise en

Le plan élaboré par les autorités sarroises prévoit la fusion d'ici environ un an d'Arbed Saarstahl avec ron un an d'Arbed Saarstahl avec Dillinger, filiale à 65,5 % du groupe français Sacilor, les parts restantes sont détenues par le groupe Marine Wendel. An terme de ce plan, le groupe Sacilor détiendra plus de 50 % des parts du nouveau groupe, le gouvernement sarrois se réservant pour sa part une minorité de blocage de 25 % au moins. D'ici là, la responsabilité du plan d'assainissement d'Arbed-Saarstahl, qui doit notamment conduire à la disparition d'environ 3 000 des 13 000 emplois ment conduire a la disparition d'environ 3 000 des 13 000 emplois actuels, sera assurée par Dillinger.

Tout en restant prudent, le ministre président de Sarre a qualifié l'accord intervenu jeudi à Bonn tion de l'accord intervant pers la résolu-de pas important » vers la résolu-tion de l'affaire Arbed-Saarstahl, tion de l'affaire des années un tion de l'affaire Arbed-Saarstahl,
qui constitue depuis des années un
casse-tête politique pour les dirigeants du Land. L'accord constitue
un succès personnel pour M. Oskar
Lafontaine, «enfant terrible» du
Parti social-démocrate, et son ministre de l'économie, M. Hayo Hoffmann.
Pour mener à bien leur opération,

Pour mener à bien leur opération, il leur fallait convaincre à la fois le syndicat IG Metall de revenir sur les garanties d'emploi qui avaient été garanties d'emploi qui avaient eté octroyées aux métallurgistes de Saarstahl au début des efforts de restruction du groupe en 1978, puis faire accepter par les banques et le gouvernement fédéral leur plan d'assainissement financier, qui prévoyait l'épuration de 1,8 milliard de deutschements de dettes. Mises en deutschemarks de dettes. Mises en face de la perspective d'une faillite, toutes les parties ont fini par accepter d'apporter leur contribution. ter d'apporter leur contribution.
Celle-ci s'élève pour les banques à
250 millions de deutschemarks. Au
terme de la solution retenne, le gouvernement sarrois doit maintenant
faire valoir les options sur 76 % du
capital d'Arbed-Saarstahl qu'il détient avec le gouvernement fédéral et les remettre à la Banque d'investissement et de crédit de the state of the s Sarre.

La direction de Dillingor se déclare pour sa part satisfaite du résultat des négociations. Elle estime qu'il s'agit d'une bonne opération pour le groupe Sacilor, qui, evec Saarstahl, domine le marche evec Saarstan, comuse le marche européea de la production de fil d'ecier. On fait valoir a Sarrebruck qu'il y auraît beaucoup plus de risques pour l'emploi dans la sidérurgie française si Saarstahl evait été la sidérurgie de la siderurgie de la sidérurgie de la sidérurgie de la sidérurgie de la repris par les sidérurgistes de la repris par les sidérurgistes de la Ruhr, qui evaient manifesté subitement leur intérêt pour l'entreprise à ment leur intérêt pour l'entreprise à la fin de l'année dernière.

HENRI DE BRESSON.

DE CARBON SOUS LE CONTROLE DE GENERAL MOTORS

L'équipement automobile français investi par l'étranger

De Carbon, dernier fabricant français d'amortisseurs automobiles (3,5 millions de pièces par an) passe la main. La direction de cette entre-prise familiale (240 millions de francs de chiffre d'effaires) a décidé de s'allier au puissant groupe américain Delco Products (General Motors), premier fabricant mondial d'amortisseurs (50 millions de pièces) et de hii céder le contrôle de l'affaire à 60 %.

En pourparlers depuis près d'un an, les parties intéressées se sont mises d'accord sur les modalités de ce rapprochement industriel. Un protocole a été signé. Il ne manque plus pour boucker le dossier que le feu vert du Trésor (autorité qui contrôle les investissements étrangers), dont on dit qu'il pourrait être donné très rapidement, De Carbon s'étant vu dans l'impossibilité depuis quatre ans de trouver en France les appuis financiers dont il a besoin pour se développer.

Contrairement an numero un français Allinquant (le Monde du 20 mars), que lo groupe ouest-allemand Fichtel und Sache s'apprête à racheter avec la bénédiction du tribunal de commerce de Nanterre (Hauts-de-Seine), De Carbon n'est pas dans une situation financière délicate. La croissance de l'entreprise est régulière (20 % l'an), et celle-ci dégage des béné-fices. Mais De Carbon est de trop petite dimension pour engager les investissements très conteux (10 millions do francs au minimum), nécessaires au développe-ment des nouvelles suspensions asservies y l'electronique (suspen sions intégrales evec correction d'assistie et d'amortissement) appe-

lées dans les années 90 à se substituer aux systèmes classiques en

L'apport de nouveaux capitaux se posait donc de façon impérieuse à l'entreprise. « Cette association est ndée sur la complémentarité des fabrications », indique-t-on à la direction, qui assure, d'autre part, que cette association devrait permettre à la société de doubler sa production en l'espace de cinq ans.

A l'évidence, Delco Products apparaît comme seul capable de fournir à De Carbon l'assistance technologique et le concours finan-cier dont elle a besoin. Mais, au-delà de cette nouvelle péripétie c'est le sort de toute l'industrie équipemensurt de toute i industrie equipemen-tière française qui se pose. Déjà «phagocytée» par la concurrence étrangère (38 % dn chiffre d'affaires de la profession. d'un montant de 45 milliards de francs en 1985), elle n'est plus que l'ombre

Les constructeurs inquiets

An cours des années 70, les der-nières fabrications Diesel étaient passées sous le contrôle du groupe passees sous le controle du groupe britannique Lucas. Très éprouvées par les deux chocs pétroliers, les entreprises françaises s'étaient effor-cées de se rassembler sons la houlette de Ferodo, devenn Valeo (Marenel, Cibié, Ducellier, Paris-Rhône), hi-même en proie aux tourments de la réorganisation.

Proche du redressement, mais faute d'evoir su restructurer son capital, ce groupe est aujourd'hui

sur le point de basculer dans l'orbite des capitaux italiens de M. De Benedetti, qui, non content de s'être déjà assuré une participation de près de 19 % du capital, lance une OPA, encore suspendue à la décision du Trésor, pour tenter d'acquérir la minorité de blocage. La dernière défense opposée par M. A. Boisson, PDG de Valeo, en brandissant l'argument stratégique, sera-t-elle suffisante pour contrer l'offensive italiene? Rien n'est moins sûr. D'antre part sprès le désengagement anquel Renault a procédé dans l'allumage électronique en reven-dant à l'américain Allied-bendix sa participation dans Remix les derniers bestions de l'électronique auto-mobile (Jaeger) et de la carburation (Solex), aux mains du groupe Matra, vont à leur tour être investis par Fiat pour être rassemblés avec les filiales du constructeur turinois les filiales da constructeur turinois (Borletti, Veglia, Weber). Le contrat est conclu. Il n'attend plus, lui aussi, que l'accord du Trésor. Dans l'industrie des amortisseurs, les chances de Luchaire, candidat en rachat d'Allinquant, de coiffer l'acteur and Canho au coleau apparent Fichtel und Sachs an poteau appa-

raissent assez minces. S'echemine-t-on ainsi vers la constitution de deux pôles, l'un italien, l'autre américein ? Les constructeurs automobiles français constructeurs automobiles français se disent inquiets. Ils récoltent ce qu'ils ont semé. L'industrie équipe-mentière française qu'ils ont étouffée depuis vingt-conq ans en serrant ses prix est à bout de souffle. Le plus singulier est que la régie Renault a donné son accord au mariage De

Carbon-Delco Products... ANDRE DESSOT.

BOEING ET PEOPLE EXPRESS CONTRE AIRBUS ET SWISSAIR Les Etats-Unis confortent

leur hégémonie dans l'aviation civile

Les Etats-Unis sont en train de ferrailler avec le monde entier pour conforter leur hégémonie aéronautique. Pas de jour sans qu'un conflit n'éclate entre l'américain Boeing et l'européen Airbns on bien que les négociations rour l'onbien que les négociations pour l'on-verture de nouvelles lignes aériennes n'achoppent entre Améri-ceins et Asiatiques on entre-Américains et Européens. L'Améri-que yent gagner la guerre des airs où elle excelle.

où elle excelle.

Depuis le 20 mars, les représentants des États-Unis accusent, à Genève, au GATT (Accord général pour les tarifs et le commerce), les trois pays participant au programme Airbus — la France, le Royanme-Uni et la République fédérale d'Allemagne — de subvendérale d'Allemagne - de subven-tionner leur industrie aéronantique et de donner des « conps de pouce» à la signature de ventes d'avions, contrarement aux ac-cords internationaux. A cela, les Enropéens répondent que les avances qu'ils ont consenties à leurs industriels sont évidenment ceins Boeing et Me Donnel-Douglas bénéficient, eux aussi, de crédus militaires qui les aident à remboursables et financer leurs programmes civils. En privé, ils font remarquer que Boeing n'aurait pas vendn six Boeing-767 à la compagnie brésilieme Varig si un accord n'avail pas été coacht pour l'achat de matériels militaires brésiliems par les

Américains... Dans le domaine des droits de trafic des compagnies aériennes, c'est la même foire d'empoigne. Le

Les Britanniques sont traînés de-vant la justice américaine pour avoir contribué à la chute de La-ker et attenté ainsi à la libre concurrence. Quant à la France, elle n'est pas parvenue, pour l'instant, à obtenir le droit de poser les avions d'une de ses compagnies à Miami et à San-Francisco alors que certaines compagnies améri-caines ont augmenté, en 1985, de 70 % leurs capacités entre les Etats-Unis et Paris ou Nice.

L'attitude conquérante dont fait preuve la première puissance éco-nomique mondiale s'explique aisé-ment. Depuis les origines do l'avia-tion civile, ello e toujours professé un libéralisme grand teint, à la dif-férence des Etats envolves. nce des Etats européens, qui préféraient voir dans leurs cou gnies et leurs industries aéronautignies et leurs industries aéronauti-ques des appendices de la puis-sance publique. Ce libéralisme et la taillo des Etats-Unis ont permis un développement formidable du transport éérien, au point qu'en 1984 leurs compagnies régulières ont enregistré près de trois cent cinquante millions de passagers. Premier marché du transport aé-

Premier marché du transport aé-Premier marché du transport ac-rien et premier constructenr d'avions du monde, les Etats-Unis veulent profiter à plein d'un sec-teur où leur avance économique et technologique est échatante. La dé-réglementation, qui permet, depuis huit ans, à n'importe qui de lancer des sols à n'importe quel prix sur des vols à n'importe quel prix sur

président Reagan, hui-même, est intervenu pour obliger le gouvernement japonais à accorder à United Airlines l'autorisation de se poser à Tokyo, détenue enparavant par Panem. En ce moment même, Swissair se bat contre les négociateurs d'outre-Atlantique qui vondraient que People Express avec rese bas tarifs débarque à Genève.

Les Britanniques sont traînés de leur permettent de compenser les bas tarifs domestiques rendus nécessaires par la concurrence.

La carotte et le bâton

Même chose dans le domaine in-Même chose dans le domaine industriei, où Bœing vend, bon an mal au, trois ou quatre fois plus d'avion, qu'Airbus, mais en disposant d'un quasimonopole sur certains types d'avions comme le Jumbo-747 (trois cent cinquante/cinq cent soixante-dix passagers), qui n'a pas d'équivalent au monde et qui va vers les sept cents exemplaires vendus malgré un prix unitaire de 100 millions de dollars (700 millions de francs).

Dans ce domaine comme dans

Dans ce domaine comme dans d'autres, les Etats-Un ner la carotte et le bâton. La carotte, e'est l'association de leurs industriels evee des partenaires étrangers : General Electrics SNECMA, McDonnel-Douglas-Alitalia, Boing-Mistubishi. Le baton, ce sont et ce seront de fortes pressions judiciaires, commerciales et diplomatiques pour vendre un maximum de matériels aériens et maintenir les autres nations dans le rôle de sous-traitants. Le tout étant habillé d'une idéologie libérale qui permet aux plus forts et aux plus performants de l'emporter aisé-

ALAIN FAUJAS.

REPÈRES----

Dollar: plutôt stable à 6,92 F

Sur des marchés des changes extrêmement calmes à la veille du week-end, les cours du doiler sont restés pratiquement stables à 6,9230 F, contre 6,93 F, 2,25 DM, contre 2,2530 DM, et 176 yens. La livre sterling est toujours ferme à 1,50 dollar et 10,35 F, sur l'espoir d'un arrêt de la chute des prix du pétrole et malgre la baisse des taux d'intérêt britannique.

Investissements : hausse de 7,9 % en RFA au deuxième semestre 1985

Les investissements productifs des industriels ouest-allemands ont progressé de 7,8 % durant les six demiers mois de 1985, indique la Bundesbank. De 4,8 % supérieurs à leur niveau du premier semestre de l'année, ils dépassant de 25 % le montant atteint lors de la company de la c du dernier creux du premier semestre 1982. Sur l'ensemble de 1985, les entrex du premier semestre 1982. Sur l'ensemble de 1985, les entrex des ont augmenté de 11 % leurs investissements pour les portre à 154 milliards de marks (462 milliards de francs) et pour les porter à 134 milliards de marks (402 milliards de francis) et les perspectives s'annoncent bonnes : selin une enquête de l'Institut de recherches économiques IFO, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle hausse de 10 % cette année. Par ailleurs, la Bundesbank souligne que le revenu brut des entreprises s'est, une nouvelle fois, améliorer au second semestre 1985, pour etteindre 24 % du revenu national, une situation inconnue en RFA depuis la crise petrolière de 1973.

Dépôt de brevets : les Japonais en tête aux Etats-Unis

Selon l'Office américain des brevets et marques déposées, les Japonais ont déposé 13 351 brevets industriels en 1985, contre 11 488 en 1984. Les Japonais viennent ainsi loin en tête devant les Allemands (6 851 brevers), les Britanniques (2 521) et les Français (2 551). Sur un total de 77 251 brevets enregistrés en 1985 par l'Office, 43 370 l'ont été par des Américains et 33 881 par des étrangers. La part des étrangers (43 % en 1985) est en augmentation (41,9 % en 1984).

ENTREPRISES-

Alusuisse présente son plan de redressement

Alusuisse, producteur suisse d'aluminium, a adopté un plan de redressement qui passe par une reconstitution du capital et des désengagements dans les secteurs déficitaires. Ce plan fait suite à des pertes de 692 millions de francs suisses (près de 2,5 milliards de francs français) en 1885, contra un bénéfice de 169 millions de francs trançais, en 1865, contra un penence de 169 millions de francs suisses en 1984, dues à des provisions importantes et à un marché de l'aluminium déprimé. Alusuisse compte se désengager d'Ornet, sa filiale américaine dans l'aluminium et l'alumine, et d'une autre filiale eméricaine, Maremont, société d'équipement automobile que le groupe suisse avait acquis dans le cadre de sa stratégie de diversification, Le groupe se recentrera sur l'aluminium et la chimie et procédera à une sugmentation de capital de 473 millions de er procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera a une enginemation de capital de 770 milianos su procedera de 770 milianos su proc l'appui du conseil d'administraen janvier.

Degrámont :: sort du rouge

Degrémont, filiale de la Lyonnaise des eaux spécialisée dans l'ingénierie de l'eau, a retrouvé en 1985 une situation bénéficiaira de 78,8 millions de francs contre une perte de 226 millions pour l'exercice exceptionnel de quinze mois clos le 31 décembre 1984). Le chiffre d'affaires s'élève à 1,198 milliard de francs, en baisse de 11 % par rapport à l'année précédente. Ces résultats tiennent compte d'importantes charges exceptionnelles dues au plan social et aux provisions complésées sur les chanmentaires passées sur les chair-tiers de Ryad. Dégrement e é de procéder avant la 31 avril prochain à la libération du dernier quart de son capital, qui sera ainsi porté à 121,8 mil-

lions de francs. Le filiele eméricaine de Degrémont vient, par eilleurs, de remporter un contrat en Louisiane de 5,5 millions de dollars pour la fourniture d'une instaliation antipoliution pour traiter les rejets d'une distillerie d'alcool.

OPA britannique sur une chaîne américaine de magasins de sports

La société britannique Des Corporation e lancé, le jeudi 20 mars aux Etats-Unis, une offre publique d'achat (OPA) pour 414 millions de dollars sur Herman'e Sporting Goods Inc., la plus grande chaîne eméricaine de magasins spécialisés dans les articles de sports. Elle offre 32,25 dollars par action, avec

tion d'Herman's. Dee Corporation ast essentiellement una chaîne de supermarchés et de magasins à grande surface. Herman's possède cent trente at un magasins dans seize Etats des Etets-Unis, qui ont enregistré l'an dernier un bénéfica da 31,1 millions de dollars, pour un chiffre d'affaires de 420 millions de dollars.

3 M se lance dans la vidéocassette

Le club des fabricants de vidéocassettes eu format 8 mm s'agrandit. Après les japonais Fuji, TDK, Maxell, l'allemand BASF et l'américain Kodak, à sota, Mining and Manufacturing Company) de St-Paul (Etats-Unis), un des principaux producteurs mondiaux de supports magnétiques (marqua Scotch), annonce son ralliement.

Le groupe eméricain compte acquérir une part du marché mondiel égele à calle qu'il détient déjà pour les eutres videocassettes, soit 18 %. En France, où les prévisions de ventes pour 1986 portent globelement sur 400 000 cassettes 8 mm, soit une moyenne de 10 per megnétoecopa acheté, son objectif pour les douze prochains mois est d'atteindre la barre des 50 000 pièces. 3 M fait ectuellement febriquer ses nouvelles cassettes 8 mm par sa filiele japonaise. Son usine britannique de Gorseinon prendra prochainement la relais.

Nominations

. Chez Ford, M. PHILIP E. BENTON devient directeur général chargé des opérations automobiles internationsles. M. Robert A. Lutz. jusque-là pré-sident du consail d'administra-tion de Ford Europe, est nommé directeur général chargé des véhicules utilitaires, et sera remplace par M. Kenneth Whipple a tête de Ford Europe.

· A la Société des vins de France, M. JACQUES BER-THOMEAU, trante-huit ans, entre comme chargé de mission auprès de M. Jean Chatras, cteur des achats et des relstions viti-vinicoles. Il était précédemment conseiller technique au demment conseiller technique au cabinet de M. Rocard, puis à celui de M. Nallet où il s'est notamment occupé du dossier viticole. La SVF est une filiale du groupe Permod-Ricard et le premier distributeur de vine de table tributeur de vins de table

en France. A la SCETA,-M. JEAN-PAUL PAUFIQUE, quarante-cinq ans, succède en tant que prési-dent à M. Jean Velichkovitch, qui cent a Mr. Jean venchicovitch, qui prend sa retraite. La SCETA est le holding filials de la SNCF où 38 regroupent notamment Calberson. Bourgey-Montraul et Frantour. M. Paufique, polytechnicien et ingénieur des ponts et chaus-sées, e été directeur de la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau, directeur régional de la SNCF à Tou-

louse et directeur du cabinet de M. Jean Auroux quand ce dernier était secrétaire d'Etat aux trans-

A l'AGPB (Association générale des producteurs de blé), M. HENRI DE BENOIST, ingênieur agronome, quarantesept ans, exploitant une ferme de 260 hectares dans l'Aisne, a été élu président en remplacement ser, soxantede M. Philippe Nee trois ans, qui e démissionné de posta, qu'il occupait depuis 1874. M. Philippe Nesser demeure président d'Unignains et de l'Institut technique des céréales et des fourrages. Pre-mier vice-président de la FNSEA, préside aussi la commission économique de cette centrale. M. de Benoist était secrétaire général de l'AGPB depuis 1976. Il est aussi président de la caisse régionale du Crédit agricole de l'Aisne depuis 1977.

 A Class-France, M. PHI-LIPPE LAGACHE a été nommé résident du directoire et direc-sur général en remplacement de M. Maurice Rietsch, qui quitte le groupe. M. Legache était dans son dernier poste directeur commercial général de Renault Agri-culture SA. Le groupe Clas a six usines dans le monde, dont une à

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT

HARTFORD UNIVERSITY

NORTHEASTERN UNIVERSITY

une grande école internationale

- Créé et développé en association avec des universités américaines réputées Hartford U. (Conn.), Northeastern U., Boston (Mass.). 3 ans de formation supérieure à la gestion (2 ans à
- Paris, 1 an aux Etats-Unis). 2 diplômes : diplôme IFAM, Bachelor of Science
- in Business Administration.
- 4º année : obtention du diplôme MBA, Master

in Business Administration.

Renseignements : IFAM, 19, rue Cépré - 75009 Paris - Tél. : 47-34-38-23 1" langue:

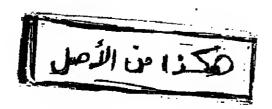
admission : Baccalauriat exigé + éprauves crales admission paralible en 2ª année (DEUG, DUT....)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

I'E IAI	MNUI			MOIS	DEUX	MOIS	SIX N	IOIS
	COURS	SUOLUK			Rep. +0		Rep. + o	a dép. –
	+ bes	+ beut	Rep. +	ots sep.			+ 200	+ 300
SE-U	6,9180	6,9192 4,9444	- 344	+ 45 - 123 + 73	+ 70 - 235 + 163	+ 100 - 200 + 187	- 486 + 534	- 392 + 599
Yea (198)	3,9296	3,9325		+ 98	+ 185	+ 206	+ 538	+ 598
Floria F.B. (190)	3,6758 2,7258 15,0147	2,7273 15,9221	+ 57	+ 65 - 325 + 129	+ 119 - 659 + 249	+ 134 - 498 + 275	- 1022 + 762	- 615 + 837 - 1498
F.S L(1 000)	3,6691 4,5186 10,3666	3,6716 4,5224 10,375	_ 339	- 294	- 609 - 601	- 541 - 529	- 1530 - 1338	_ 1148

TAUX DES EUROMONNAIES

TAUX DES CONOMISTALE					
SE-U 71/4 7 1/2 Main 5 1/2 4 3/4 Florin 5 1/2 5 3/4 F.B. (100) 9 1/2 10 1/2 F.S 17/8 2 7/8	15 1/4 16 1	/8 5 7/16 5 9/	16 7 3/8 7 1/2 18 4 7/16 4 9/16 16 5 3/8 5 1/2 18 2 7/8 9 1/2 16 3 13/16 3 15/16 14 14 5/8 15 1/8 16 10 1/2 18 5/8 14 10 3/4 11 1/2		



Bac: _

En Grèce

Vague de grèves pour dénoncer la politique économique

De notre correspondant

Athènes. - Depuis deux jours, la Grèce connaît une nouvelle vague de grèves, dont les objectifs sont toujours les mêmes : levée de l'interdiction d'augmenter les salaires, au-delà des limites de la politique gouvernementale de « stabilisation » ; liberté des négociations salariales; opposition aux licenciements de syndicalistes, comme à la répression des mouvements de grève ou

Cette semaine, les grèves d'une durée variable, ont touché la banque, les assurances, l'électricité, le téléphone, les municipalités (dont les ouvriers se sont beurtés durement à la police), les transports publics d'Athènes (où on vient de mettre à pied des dirigeants syndi-caux), et l'enseignement privé.

Mobilisation

Ces monvements font suite à d'antres, qui ont mis en avant des revendications analogues pendant les deux dernières semaines. En même temps, les paysans se sont mobilisés contre les prix communantaires, et contre le gouvernement qui refuse de dévaluer suffisamment la -drachme verte- pour que les prix agricoles intérieurs rattrapent l'inflation. On a vu aussi se mobiliser les propriétaires de camions, qui réclamaient entre antres, le maintien de certains privilèges fiscaux et budgétaires.

L'agitation pourrait se poursuivre à l'approche du congrès de la centrale syndicale unique, la GSEE, qui s'ouvrira le 4 avril prochain. Ainsi qu'à cause du mécontentement grandissant de couches sociales et de catégories socio-professionnelles appartenant à la petite et moyenne bourgeoisie, qui acceptent mal certaines mesures visant à leur faire payer une partie, fût-elle minime, du coût du redressement économique et financier.

Au congrès de la GSEE, le bloc syndical proche du parti socialiste (PASOK) n'est pas sûr d'obtenir la majorité absolne qui lui permettrait de former une direction homogène. Des évolntions vers la droite son possibles. Restent les alliances à gauche, où on trouve les blocs proches des deux PC, et celui des exclus du PASOK (SSEK - le Monde du 28 février). Le PASOK voudrait pouvoir se passer de l'appoint de ces derniers, d'autant qu'ils ont l'ambition de devenir le point de ralliement de tous les mécontents ou dissidents du mouvement socialiste, y compris de personnalités de premier rang, tel M. Arsenis, ancien ministre de l'éco-

dn PASOK, pour opposition publique à la politique économique du nent, et pour avoir entretenu des relations, justement, avec des syndicalistes du SSEK. L'exclusion a été annoncée, peu avant la réunion da comité central da PASOK, où M. Arsenis comptait présenter sa critique du « virage conservateur de la politique gouvernementale ». Mais en même temps le président du PASOK, M. Papandreou, y a présenté sa proposition, qualifiée d'- historique - par ses partisans, de «dialogue» avec les partis de la gauche communiste.

M. Arsenis a d'ailleurs été exclu

Th. MARANGOS.

La première session de la commis-

sion mixte sino-soviétique créée en

uillet 1985 devrait se terminer à

Pékin par la signature, ce vendredi

21 mars, d'un nouvel accord visant à

renforcer une coopération technique et des échanges commerciaux

encore marginaux. Depuis les pre-

mières négociations sur la normali-

sation entre les deux pays à

l'automne 1982, le commerce bilaté-ral a sensiblement progressé. Il n'était que de 300 millions de dollars

Accord sino-soviétique

pour la relance des échanges

APRÈS LA PRÉSENTATION DU BUDGET BRITANNIQUE

Une inconnue de 3 milliards de livres

per à ce monvement.

Satisfaction et perplexité se aura an moins l'avantage de partici mêlent à la City. Attendue avec impatience, la baisse à 11,5 % contte 12.5 % des taux de base intervient tel un point d'orgue après la présentation d'un budget morne dans son ensemble mais rassurant pour les milieux d'affaires (le Monde du 20 mars). Le montage bien huilé du budget est-il pour autant aussi crédible qu'il y paraît ? Un grain de sable de... 3 milliards de livres (33 milliards de francs) les chiffonnent. Pour continuer une rigueur toute thatchérienne et maintenir à 7 milliards de livres les déficits publics cette année, le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, table sur une croissance de 3 % tirée par les exportations et la consommation intérieure. Si . la baisse des cours du petrole n'a rien d'une aubaine comme pour les Français ou les Allemands, elle devrait être globalement positive pour l'économie britannique », assure un haut fonctionnaire britannique.

Une plus forte croissance sur les marchés à l'exportation, une compétitivité accrue par le relatif affaiblissement de la livre et par la baisse des matières premières, devraient, selon les calculs dn Trésor, assurer une poussée de 5 % des ventes à l'étranger. La consommation intérieure devrait, quant à elle, progresser de 4 %. Le dérapage des salaires, en hausse de 7,5 % l'an dernier alors que l'inflation se situait à 5,5 %.

en 1981. La nouvelle course ascen-

dante, surtout depuis 1984, lui a permis d'atteindre, l'an dernier,

1,9 milliard de dollars. L'accord du

21 mars, qui s'inscrit dans celui, plus large, de juillet 1985, prévoyant des échanges de 5 à 6 milliards à

l'horizon de 1990, place la barre du commerce sino-soviétique à quelque 2 milliards de dollars cette année.

La coopération technique entre

les deux pays devrait permettre aux

Chinois de moderniser dix-sept des

quatre cent soixante entreprises

construites - avant la grande rup-

ture de 1960 - avec l'aide et la tech-

nologie soviétique de l'époque et rafistolées au fil des années. Mais les spécialistes soulignent que ce

rapprochement économique avec

Pour la Chine, la complémenta-rité reste nettement plus faible, sur

le plan économique avec l'URSS qu'avec le Japon. Et les échanges avec l'Union soviétique ne représen-

tent que quelque 2 % du commerce extérieur chinois. Il reste une vaste

marge de manœuvre avant de pou-

voir envisager une réorientation de la politique des échanges extérieurs

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Moscou ne doit pas être surestimé.

Mais en admettant même que les prévisions gouvernementales se révèleut exactes, l'expansion suffira-telle à accroître de 3 milliards de livres les recettes fiscales non pétrolières? Chiffre-clé - les recettes fiscales petrolières risquent de dimi-nuer de quelque 6 milliards cette année, - chiffre déroutant pour les économistes, qui reprennent avec un certain délice les détails du budget pour tenter de trouver des éléments d'explication... on de démenti. Un exercice moins stérile qu'on pourrait le croire. Nous sommes entres dans l'ère de l'après-pétrole. Il serait dangereux que le léger par-fum électoraliste qui entoure le budget fausse les données économi-ques de bose », estime un analyste.

Promesses fiscales

De fait, l'une des rares conces sions fiscales, la baisse d'un point (ramené à 29 %) du taux de base de l'impôt sur le revenu, devrait bénéficier principalement aux classes moyennes, dont l'apport électoral devrait être essentiel aux conservateurs lors des prochaines élections. Un avant-goût, seion d'ancuns, du prochain et dernier budget que l'équipe Thatcher présenters en mars 1987, à moins que la nécessité absolue d'élections anticipées ne s'impose avant.

Si les vents favorables de la conjoncture internationale se confirment et, surtout, si le pétrole ne descend pas au-dessons des 15 dollars le baril, base de calcul du budget 1986, le gouvernement pourrait dans un an abandonner un peu de sa rigueur pour tenir enfin des pro-messes fiscales en suspens depuis sept ans : ramener le taux de base de l'impôt sur le revenu à 25.%. « En termes économiques, ce niveau ne se justifie guère, mais il est devenu un symbole de la mystique thatchérienne », constate un économiste,

Les arrière-pensées électorales n'empêchent pas les faits d'être plus têtus que le premier ministre britanvoir, en 1979, la croissance économique annuelle s'est limitée à 1,2 %. Hors pétrole, la balance commerciale industrielle est devenue déficitaire pour le première fois dans l'histoire du pays et, maigré une augmentation de 6 % l'an dernier, les investissements du secteur privé restent inférieurs de 10 % à leur niveau de 1979.

Autant d'éléments qui préoccu-pent certains des plus fidèles alliés des conservateurs. Au moment où les ressources tirées du pétrole de la mer du Nord commencent à se tarir, l'expérience thatchérienne n'a pas permis de créer un nombre d'emplois suffisants pour inverser une tendance pesante : le chômage, mois après mois, continue d'aug-menter et touche désormais 3,2 millions de Britanniques.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

79-81, bouleverd Haussmann 75382 Paris Codex 08

Le Conseil d'administration de la des tent d'intérêt et la réduction des Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank) s'est réuni le 20 mars Nord (Berobeak) s'est reum ro 20 mms 1986, sous le préndence de M. Bernard Dupey, pour airêter les comptes de l'exercice 1985 qui seront soums à l'approbation de l'Assemblée générale ordinaire convoquée pour le 28 mei 1926.

Le bilan au 31 décembre 1985 s'équilibre à 40,5 milliards de francs contre 41,25 milliards en 1984.

Le produit net d'exploitation buncaire s'élève à 451 millions de frants, en repli de l'ordre de 5 % sur celni de l'exercice précédent, qui avait euregistré le meil-leur chiffire jennais atteint, per la ben-que. Le président a indiqué que les résultats de 1985 étaient néamnoins satisfaisants et souligné que le baisse

national étaient les causes principales de léger recui enregistré. Les dotations nettes de l'exercice aux comptes de provisions, constituées essentiellement pour faire face aux risquies, « pays », totalisent 206 millions de - 486

الكائني......

- LANT F

.

Least &

.....

AUTOUR &

Pr & Aug

and the same areas

Appeller in bei eine der Allegeren gestellte der Alleg

TOWN OF IN STATE AND

and the state of the Contract

marker me

聖福城 八八八 计五位工具器

The Later in Billion

MARCHI MARCHETTE

rancs. Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 58 763 000 francs contre 60 281 000 francs en 1984.

Comme les sunées précédentes, il seca proposé sux actionnaires, lors de l'Assemblée générale, de ne pas distribuer de dividende et de porter intégralement le bénéfice net en réserves afin de poursuivre le reufoncement des fonds

Le conseil d'administration de Dégre mont, réuni le 19 mars 1986, a arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Les commandes d'équipements enre-gistrées en 1985 s'élèvent à 884 MF dont 572 MF a Perportation.

Les comptes de l'exercice se soldent par un résultat courant de 1,4 MF pour un chiffre d'affaires de I 198 MF. Ils ont été affectés par d'importantes charges exception ment au coût du plan social, supérieur de 14 MF aux provisions comsti-tuées fin 1984, et aux provisions complémentaires passées sur les chantiers de Riyadh à hauteur de 45 MF. En revanche, out été comptabilisées

des plus-vaines de censions et d'apport d'un montant total de 47 MF ainsi que l'abandou de créance de 90 MF réalisé per la Lyonnaise des Baux en avril 1985. Compte tenu de ces éléments exceptionnels, le résultat not de l'exercice res-

ort 4 78,8 MF. Sur ces beser, la situation notte au 31-12-1985 s'élève à 44 MF, ce qui repré-

sente une quote-part de 25 F par action Le conseil a par sillours décidé de proceder pour le 23 avril au plus tard à

s libération du dernier quart du capital,

ntion de capital ou numéraire de 692 160 Fà 121 820 160 F.

non encore verse sur les 1 730 000 400

actions émises en juin 1985 lors de

40, rue du Colisée, 75008 Paris Tel.; (1) 45-62-57-10

OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE DROUOT - BAYAS TUDJUH - sur les actions PROVIDENCE S.A.

Le groupe AXA fait conneître qu'il a transmis aux autorités du marché le texte de l'assignation délivrée par la Providence S.A. contestant la validité de son offre. Celles-ci ont maintenu le démulement de l'offre publique en cours

selon les modalités prévues. En outre, AXA va saisir les tribuneux afin d'obtenir réparation du préjudice que lui cause cette assi-

Le Conseil d'administration s'est réuni le 14 mars 1986 sons la présidence de M. Maurice Goutier, pour examiner l'activaté de la société et arrêter les comptes de

Les engagements nouveaux pris pendant cet exercice s'élèvent à 294 000 000 F, dont 176 000 000 F en crédit-bail et 118 000 000 F en location simple, et les engagements bruis totalisent 3 219 000 000 F soit un accroissement de 8 % par rapport à leur

Poursuivant se politique d'accroissement régulier de son patrimoine propre, la société a procédé à l'acquisition de onze immeubles en pieine propriété qui se répartissent en bureaux en région parisienne (55 %), le troisième tranche du Centre d'activités CAP 18 à Paris (24 %), une résidence de tourisme Orion à Saint-Jean-de-Luz (10 %). Les Géments significatifs des comptes de l'exercice 1985 se résurcent sinsi :

Recettes locatives	CE 1984	1985 Variations (cn %)
	125.5 181,2	144,1 + 14,8 189,8 + 4,7

L'Assemblée générale du 27 Mai prochain sera appelée à décider la mise en distribution d'un dividende de 52 F par action contre 48 F l'année précédente, en

SOCIAL

Un programme de foyers pour personnes âgées dépendantes

D'ici à l'an 2000, le nombre de personnes âgées de plus de quatre-vingt-cinq ans va passer de 600 000 à près de 1,2 million, dont 400 000 de plus de quatre-vingt-dix ans. Beaucoup ayant perdu leur autonomie devront être accueillies dans des établissements spécialisés; on pourrait, notamment, compter, selon certains gérontologues, près de 300 000 « déments séniles ». Pour l'ensemble des personnes âgées qui ne penvent plus vivre seules, le IX Plan avait souligne la nécessité de créer des établissements intermédiaires entre l'hôpital et la maison de retraite. afin d'éviter des hospitalisations injustifiées, notamment dans les établissements psychiatriques (1). On évalue les besoins à quatre mille par an pour la prochain décennie, par constructions nouvelles ou amenagement de foyers existants,

Une circulaire signée à la mifévrier par le secrétaire d'Etat chargé des personnes âgées M. Joseph Franceschi, et le ministre de l'urbanisme et du logement, M. Jean Anroux, précisant un décret d'août 1984, a facilité le financement de foyers-logements pour personnes âgées dépendantes par des prêts locatifs aidés (PLA), comme pour les foyers ordinaires, à hanteur de 60 % du prix total.

Ces foyers devraient accueillir 80 personnes au maximum — en fait, plutôt 65 à 70, — et être installés dans des centres urbains, à proximité de transports en commun, pour faciliter la visite des membres de la famille et maintenir autant que possible les habitudes de vie des pensionnaires. Ils scraient composés de plusieurs - unités de vie - destinées à une quinzaine de personnes au maximum et comportant des chambres individuelles et des installations collectives; celles prévues pour les personnes atteintes de troubles du comportement ne devraient pas dépasser douze places et devraient être organisées de façon à faciliter une vie en commun durant la journée (en comportant, par exemple, une grande salle avec un coin cuisinc et un jardin clos), ce qui aide, semble t-il, à retarder la dégradation de lenr état.

Le programme établi en coopération entre l'administration et les organismes et régimes de retraite (Alpes-Maritimes) et Moyeuvre-Grande (Moselle).

trouver (le Monde du 21 juillet 1984).

prévoit une trentaine d'opérations. Une douzaine de sites ont déjà été retenus par la Caisse nationale d'assurance-vieillesse (souvent par modification de programmes antérieurs) et des constructions sont déjà prévues, notamment à Alfortville (Val-de-Marne), ville dont M. Franceschi est le maire, Antibes

(1) Selon une enquête de la Caisse nationale d'assurance-maladie, en 1984, 80 % des personnes agées accucillies dans les hôpitaux n'auraient pas dû s'y

Le Monde **AUJOURD'HUI**

Utilisateurs, distributeurs, développeurs, le printemps s'ouvre à la Villette.

Les 22 et 23 mars, Atari présente à la Grande Halle une sélection de logiciels d'un haut niveau technologique : bureautique, solutions de gestion, télécommunications, création graphique, conception musicale, et bien d'autres encore.

Venez les essayer, venez dialoguer avec les créateurs eux-mêmes. Participeront à ces. iournées de nombreux éditeurs et développeurs français et étrangers, en particulier Américains.

Les 22 et 23 mars entrée libre, de 10 h

Journée du 21 réservée aux professionnels.

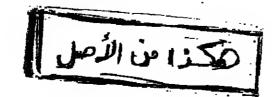
Company of the state of the sta

弘治 一衛以各門衛衛門 以及

		Comptant	20 MARS
MARCHÉS FINANCIERS	BOURSE DE PARIS Cours Denier VALEURS Cours Denier COURSE DE PARIS	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours I	Member, Militer 184 90 486
NEW YORK	A seigen ou comptant Haides Part 320	Gardi Canada 63 SECOND MARC	HE MALE
PARIS 20 mars Au-dessus des 1800 points	Aciest Pangest 258 258 Hors 173 175	0 LC Industries 306 50 329 Fearmals R.D 2780 0 let. Min. Chant 243 253 AGP, S.A 1470 150 Leberratory 505	965 Peet Remis
Nouvelle nausse Vingt-quatro houres out été suffisantes Vingt-quatro houres out été suffisantes	Agelic Hydraid	270 278 Appell 988 Managemen 945 1000	1005 d St. G.P.M
de l'encombrement provoqué par le repris son ascension à touto allure. Le troi-	Asset Publichi 1199 1180 Palie Novembi 574 579	60 Reserve	530 SEPR 1280 1280 277 1570 Selbus 785 796
egalement d'une nouveille panne à voir des 1800 points à etc vicus leur des indus nateur, la séance de jeudi, première du chie, et, à la cifeure, l'indice des indus nouveau mois bourster, a journi l'occa-trielles s'établissait à la cote historique de trielles s'établissait à la cote historique de trielles s'établissait à la cote historique de trielles s'établissait à la cote historique de l'entre l'indice des indus nouvelles parties de la cote de la cote historique de la cote historique de l'entre	B.G.L	Price 105 107 10	267 Values do Franca 320 371 136 50 Mides 315 301
une fots de plus la preuve de son talent. les « bine chipe » qui ont pelle mèle, toutes les grandes valeurs : des investisseurs. Le bilan de la journée et de	0. Boo-Marché 448 90 453 Pont-Hadwitz 247 247	Reference	1940 HOFS-COTE 1020 1450 16 80
wirisé leurs précédents records. A 1000 F la veille, CSF est ainsi passée	CAME	5 Shell k. (port.) 552 3 90 S.K.F. Aknekolag 266 Dreuzi-Ackurst009 552 5 Spery Rand 365 Ediziona Balland 191 40 5 Spery Rand 133 Bact. S. Desceit 834	181 50 Cockery
exemple entre cent. Redoute et Loca- france ont été réservées. Seul Dassault france ont été réservées. Seul Dassault france ont été réservées. Seul Dassault sur les indices boersiers futurs a déclenci sur les indices boersiers futurs a déclenci	Conton. Blumy 1850 1870 Recharges S.A. 215 95 1.66 Conton. Blumy 151 90 184 90 d Recharges S.A. 57 20 67 20 07 20	Saltonisis	890 Résilon
l'annonce du décès de Marcet, pour un générale, le inverant réagi à l'impulsion de démenti dans la matinée par l'indicateur luice, à vivonent réagi à l'impulsion de tution, à vivonent réagi à l'impulsion de tution, à vivonent réagi à l'impulsion de faction de la company de la compa	Commons Dec Commons Dec Commons Co	98 o Thyseun c. 1 000	345 S.P.R
avance de 2,26 % environ. En l'espace cinient de l'anachi ce senti psychologiq de trois jours, la hausse atteint mainte de l'anachi ce sentil psychologiq explicit cell faitant valoir la sous-évaluation de principal de la hai	ne, Columbi List 435 452 SAFT 277 50 des Cogif 440 420 Sage 440 440 Sage 44	180 West Rand	Rachet VALEURS Finingion Rachet net net
devoir l'arrêter. Or la Bourse est au valeurs anortemes, se m da dollar et des tanx d'intérêt, se m	Comp. Lyan-Marx. 381 1700 Seattle 1705 Seatt	775 90 VALEURS Frais Incl. Rachet VALEURS Frais Incl. 20 SICAV 20	
tion du joyeux ordinateur de la cham- tion du joyeux ordinateur de la cham- bre syndicale, était grand. Ce jeudi, les bre syndicale, était grand. Ce jeudi, les	Cold Gin. Incl	524 280 280 m 572 AS TENEDISMI	281 279 07 Pachat Epargus 14605 79 14551 54
rées à 15 k 30 au grain des transactions personne ne savait rien des transactions de la veille. Quant à l'indicateur ins-	Derhtop'S.A. 2100 2250 Sici. Sept. Peps. 93 90 1770 Sici. 410 1220 1170 Sici. 410 1220 1220 1170 Sici. 410 1220	93 98 Actions France	2 91 695 52 Pemessa-Valor 1548 2
tantane, il n'a concerne tantane, il n'a concerne tantane, il n'a concerne tantane matt- long moment que les opérations matt- long moment que les opérations matt- nales. Bosing Chapten Market 44 1/4 48	1/8 Dalman-Vall, (Fin.)	300 55 a A.G.F. 5000	8 71 61453 Processed criterian 66722 21 60746 44 51 140 90 Processed 51512 55 51512 56 99 92 629 54 Pric/Association 21827 67 21827 47 471 11 449 94
mier étage, sur le MATIF, où, à mi- parcours. 2 100 contrats avaient été Gunni Bearle	1/4 Ent 1989 - 209 Soffe 775 5/8 Encounts Outes - 625 529 Soffe 775 5/8 Bactro-Bunges - 634 434 Softensi - 775 3/8 Bactro-Bunges - 955 552 SOFFE Mill - 81	322 Agrico	63 87 633 77 4 Retentit
heure), et sur le mundé » d'après les spécio- très demandé » d'après les spécio- listes. 958 3 Mobi 01 573/4 65 1573/4 657 374 657 374 657 374 657 374 657 374 657 374 657 374 657 374 657 374 657 657 657 657 657 657 657 657 657 657	1/8 BF-Actarget 291 295 Sompt 450 10 ELM Labber 618 Somble Autog 450 10 13/4 Feelik-Restricts 308 298 Somble 137	465 Argomentes 1175 74, 1178 74 Housener-Egarges - 1175 74, 1178 74 Housener-Egarges - 1175 74, 1178 75 Housener-Egarges - 1149 41 1115 93 Housener-Chilgrides 1	990 62 1290 62 Se-Honoré Austr
350,60 dollars l'once. A Paris, avec le Teneco 553/4 5 recul du billet vert, le lingot a reperdu UAL lec 191/8 1 221/2 2	6 3 / 4 Energina (9)	525 Boutse internal 2547 92 2540 30 LMS.1 1578 15 1578 15 Indo-Sunz Valenta 1578 1578 In	165 45 539 21 S-Honoré Rael
565 F (+7 F). Deviser 7 F-7,14 F). Xarox Corp	8 5/6 Enr	515 Convertimeto	410 42] 381 51 Sécretic 10736 40 1736
AUTOUR DE LA CORBEILLE	Function (Cin)	2300 Croiss Macrors 2392 67 2322 88 Invest Obligation 557 10 641 36 Invest Obligation 1993 Croiss, Prestige 306 93 293 01 Appacit 1993 Press 1993 1993 1993 1993 1993 1993 1993 19	6495 55, 19490 52 Scary-Association . 1299 81 1297 02 1066 87 1040 85 Scary-Association . 1299 81 1297 02 141 22 134 02 SFL fr. at étr
EN HAUSSE Le bénéfice de la ment en domination de la CIM, la chute de société mère pour 1985 s'élève à le président de la CIM, la chute de société mère pour 1985 s'élève à fits est imputable aux activités de fits est de fits est imputable aux activités de fits est de fits est de	es pro- Foreter 103 102 Union 2540	2550 Denois-Franca 533 90 509 59 4 Laffice-or-terma 150 Denois-Installat 233 10 222.53 4 Laffice-France 150 Laffi	26375 531 26375 53 805 20 768 99 313 00 288 89 Sheritana
france de puis-vane exercice à l'autre une relemissement.	ide net GAN - 10880 10820 Brane do Marco 124	30 124 70 d Drount-Selection 135 33 1098 69 Lefter-Obje	102 37 145 48 Shinter 388 42 368 56 210 20 201 24 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
maintenu à 13 F. S'appliquam aux de 21 FF (comre 25,50 f) gratuites (1 pour 5), sa majoration ressort de 21 FF (comre 25,50 f) à 20 %.	Gaz at East	Epseic	23673 14 23464 48 S.M.L. Sofianest S27 96 504 02 88689 01 554 16 547 72 1510 32 964 51
MARITIME: BALL STATE OF THE STA	Groups Victories 3807 300 Alcan Alam 230 167 Transp. Ind. 287 415 Algoration Bank 167 Institute SA 320 325 American Banks 187 325 Am	6	140 76 134 385 Sogister
société annouse net pour 1985, dont le mon- son bénéfice net pour 1985, dont le mon- tant revient de 30,2 à 21,9 millions de 3 % amort. 45-54 7391	1 907 Interestall	160 Epurgos-Long-Terms 1030 430 198 83 Manuale Link St	141 80 136 18 Uni-Associations 107 83 107 83 6491 26 8478 30 Uni-Associations 107 83 412 35 393 98 14141 03 14001 02 Uniference 1185 37 1191 62
INDICES QUOTIDIENS 8.80 % 78/83 100 30 .	2 387 Invest. (Std Cont.) 2812 2830 Basique Ottomate 19	1200 30500 Epoching 1221 21 1218 77 • Mario-fetal 1221 27 50 488 Euroic 1221 27 51 689 489 43 Mario-Principles 1221 28 77 • Mario-fetal 1221 27 51 689 489 43 Mario-Principles 1221 27 51 689 489 43 Mario-Principles 1221 28 77 • Mario-Principles 1221 27 51 689 489 43 Mario-Principles 1221 27 51 689 489 48 680 489 48 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	AST 90 484 57 Uni-Garatobe 925.77, 789 32 1294 39 1299 76 Uni-Japon 1172.11 1116.96 11951 16 Uni-Japon 2290 22 2176 82
Valeurs françaises 127,3 130,3 13,80 % 81/89 112 40 13,80 % 81/89 110 76 106,7 108,1 129 50 129 50	2 458 Limbert retust 990 995 Commerchank 10 2 974 Commerchank	25 10 10 10 10 10 10 10 1	51155 25 51155 25 1007 72 University 2148 62 2175 54 54 54 54 57 127 1202 47 University 1402 41 1358 30 1202 47 Univers Officialisms 4 65 82
19 mars 20 mars EDF, 7,8 %51 181 390	2 396 Localineacide	430 1361 434 France-Garagia 318 41 318 77 445 445 454 560 78 560 960 France-Investigat 123 96 127 07 Obilion 123 96 127 07 Obilion 123 96 127 07 Obilion	1411 66 1383 98 Valoring
TAUX DU MARCOTA 83/8% CB Purbes 103 20	2 334 Machinet Bul 68 20 28 Goodwar	361 360 France	g : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demondé; * : prix précédent.
1 dollar (on year)	Règlement me	MSUEI % Compan VALEURS proof. Cours premier cours *	Companion VALEURS Dreckl. Promier Cours 4 -
du jour par rapport à ceux de la veille. du jour par rapport à ceux de la veille. Cours parier Denier % Compen-VALEURS Cours priodd.	tremier Demier % Compent VALEURS pricéd. Cours cours cours	+ - sation Present 200 930 935 + 153 + 454 905 ULS 920 930 935 + 655 + 655	940 Hoschit Att. 108 140 114 + 555
Serion VALEURIS priorid cours cours cours (1971) 1972 1973 1546 1540 1560 + 0.90 220 1973	229 90 229 80 - 0 04 200 Octo-Caby	+ 134 580 Valio 560 10 198 198 80 - 307 1 197 Valio 205 10 198 198 80 - 24 197 Valio 250 10 198 198 81 - 24 198 81 + 02	99 hec. Limited 1065 2074 1076 + 0.93 13130 E84
1	3200 9170 + 570 925 Pechebross 1210 1236 1220	+ 174 750 EF-Gabon 768 118 55 119 50 + 19 5	An Information SI DU STATE AND A 7 TR
1066 ISLP. 1110 1120 1120 + 0.90 2030 2030 120 1132 1130	1847 1543 - 580 108 Podan 106 107.90 1230 802 802 + 0.50 1050 Polar 1205 1232 1230	50 + 0 89 154 Amer. Express 486 493 1081 10 81 20 - 17 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	10 1 422 North Hydro 13/ 60 142 1202 1 + 2 53
CALE. 35. 1069 1120 1125 + 2.36 1330 2330 Emiler 2450 1132 1120 1120 1120 1120 1120 2330 Emiler 2450 2330 1132 1230 1336 1336 Emiler 2450 2336 Emiler 2450 2336 1336 1336 1336 1336 1336 142 2560 Emiler 2450 2336 Emiler 2450 2336 1336 1336 1336 1336 142 2560 Emiler 2450 2336 Emiler 2450 2336 Emiler 2450 2336 Emiler 2450 2336 1336 1336 1336 1336 1336 1336 1336	1847 1543	# 5 40 435 Amer. Express	
300 ALEPL 376 355 451 451 + 3 87 83 Francarup 272 15 450 Alechour-Ad	1060 1086 + 3 82 485 Promotis 1350 1400 1386 1080 1080 - 1 38 225 Promotis S.A. 284 284 60 284 425 425 - 1 38 225 Promotis S.A. 282 840 844 845 425 425 427 615 Resintation 825 840 244 845 845 845 845 845 845 845 845 845 8	50 + 0 17 2440 Desische Bask 2879 2899 64 10 + 1	90 460 Royal Dutch
1330 Argan. 150 150 158	326 328 + 2 19 2150 Rousel-Ucial 1350 1340 1357 1370 1370 1370 1370 1370 1370 1370 137	50 + 0 17 2440 Deutsche Bark 282 90 64 64 10 + 1	88 69 88 80 98 90 + 0 30 224 4 2 727 80 223 60 224 + 2 72
Asthony-As. Asthony-As. Asthony-As. Asthony-As. Asthony-As. Asthony-As. Asthony-Asthony- Asthony- Astho	85 85 85 4 7 92 2420 Sagam 2715 2296 255 52 3550 3550 3550 2 100 2 100 Salomon 2005 2090 209 1518 515 515 515 515 515 515 515 515 51	5 + 12 17 800 Ford Motors 529 552 550 100 + 100 9 11 Genor 96 150 100 10 155 + 100 10 10 10 10 155 + 100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	122 14 Tourista Corp. 14.25 14.25 14.25 15.15 Unileum . 378 374 374 - 1.05 107 107 375 Unit. Techn. 378 568 568 568 4 1.25 107 315 Volto
120	Sales Sale	+ 5 40	1
1100	Section Sect	08 + 3 43 50 Hammony COTE DES CHANGES COURS	GUICHETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
250 250	15 18 1005 + 2 03 1580 SFLM 62 40 84 95 15 15 18 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	84 95 + 4 08	750 7 250 Or fin trillo en bernel
1100 Chargars S.A. 1198 1250 1250 + 4.34 206 Main. Plafeix. 251 1100 Chargars S.A. 1198 82 0 85 10 87 50 + 1.96 85 Majorarta Uri - 67 64 Chargar San - 756 798 201 2211 + 2.64 104 March - 105 106 March - 105	5 15 18 1006	335 - 288 Parts-Unit 6 11	800 31 500 Pilco Impaire (20 ir) 558 450 4
Chica-Californ Color Col	\$ 15 18 1005	1976 1976	500 101 Pico de 10 dellars 1140 1200
10 10 10 10 10 10 10 10	25 435 435 + 235 515 Source	1480 + 147 300 + 2 04 645 + 5 22 3180 + 2 25 Soide (100 trachmat) 4 945 4 943 4 524 4 523 365 300	250 4 780 Pilos de 5 dollets
1930 Geschied I.F. 2170 2232 2250 + 3 83 288 Each Stark 2939 2251 1251	1215 1210	1092	4 700 5 250 0 7 Zarich
1200 Accor 1600 1770 7790 +0 200 200 Ether-handho 250 170	66 80 858 859 - 0 23 850 Total (CFP) 330 835 196 90 200 196 + 107 70 70 - (artific) 79 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	2665 + 5 80 Canada (5 Giz 1) 3 943 3 933 1180 + 4 55 Japon (100 yens) 3 943 3 933	
1280 Eco			
, sund			

Freeze · ·

risk toke 1 11 4 BANK B WALLAND OF **电压地震**





Le Monde

En Tunisie

Le quotidien gouvernemental reproduit un article outrageant pour l'ambassadeur de France

De notre correspondant

Tunis, - Si le rocambolesque complot socioliste françois » contre le premier ministre tunisien, M. Mohamed Mzali, révélé par le bulletin confidentiel Nouvelle solidarité, dans sa livraison du 7 mars, paraît être passe inaperçu à Paris, il n'en a pas été de même à Tunis. Certains journaux lui ont même donné nn très large écho.

Il y a une semaine, le bihebdomadaire les Annonces publiait en première page, sous un titre en caractères rouges, des extraits de l'article. Or il a été repris in extenso, jeudi 20 mars, par le quotidien gou-vernemental la Presse.

Certes, le journal admet que ce « complot » lui paraît « très peu vroisemblable ». Mais, curieusement, il en reprend sur quatre colonnes tous les détails. De sorte que nul ne peut plus tout ignorer des

Bourse du matin

TASSEMENT

Après trois jours d'une très forte sse, qui avait fait monter les différents indices de plus de 8 %, la Bourse de Paris a, vendredi matin, un peu rendu la main. Sur des ventes bénéficiaires, malgré tout assez bien absorbées, un certain tas-sement s'est opéré, Vuitton et Essi-lor ont reculé de 3,2 %, Compagnie bancaire de 2,6 %, CSF de 2,4 %, Pernod et Sanofi de 2 %, Mais Bouygues (+2), ACCOR (+1,2%) et Peugeot (+0,5%) ont encore pro-gressé. A 11 heures, l'indicateur instantané s'inscrivait à 0,92 % en dessous de son niveau précédent

A LA BOURSE DE PARIS Valeurs trançaises régociées dens la matinée du 21 MARS

Indicateur de séence (%): - 087

VALEURS	Cours précéd.	Prenier	Dennier cours
Accor	398	408	403
Agence Haves	1780	1780	1780
Air Liquido (L')	670	671	670
Abstract Col	451 1202	450	445
Bongrait	1806	1200 1806	1165 1820
Bouygust	960	978	976
B.S.M.	3910	3940	3900
Carretour	3669	3555	3490
Chargeers S.A.	1250	1250	1245
Cub Miditerranie	641	541	537
Dernez	1184	1180	1178
ELF-Aquitains	229 90	229 90	229
Estalor	2480	2380	2400
Laterge-Coppies	1210	1171	1185
L Vuictor S.A	1006	970	972
Michelin	2750	2760	2760
Midi (Cie)	5470	5470	5430
Mode Hermany	2198	2220	2200
Navig Mintes	859	845	845
Pernod-Ricard	3390 1112	3380	3330
Poucaut S.A	1020	1100	1086
Senoli	712	710	599
Source Perrier	590	590	589
Télénécanique	3180	3100	3160
Thomson-C.S.F	1092	1005	1065
Total France	331	331	328
T.R.T	2665	2665	2085
Valido	580		

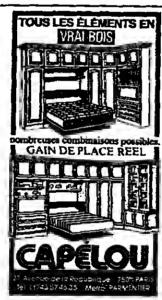
accusations de Nouvelle solidarité le pouvoir socialiste - de l'Elysée à le rue de Solférino - aurait cherché à changer le processus constitution-nel tunisien dans lequel le premier ministre en exercice est le succes-seur du chef de l'Etat, an profit de l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga (qui vit à l'étranger depuis sa condamnation à dix ans de travaux forcés, à la suite des révoltes du pain de janvier 1984), et, indirectement, de la Libye.

Les « aspects intérieurs et extérieurs . de cette opération de . déstabilisation . auraient été coordonnés par l'ambassadeur de France à Tunis, M. Eric Rouleau, qui fait l'objet de diverses considérations peu amènes. En fait le scénario extravagant, présenté par Nouvelle solidarité, ne peut être pris au serieux par quiconque. Aussi, peuton s'interroger sur les raisons qui ont amené à lui donner une telle publi-cité, à l'évidence tolérée par les autorités, alors que, par le passé, plus d'un journal – de l'opposition il est vrai, - a été sanctionné pour evoir porté atteinte à un pays ou è un chef d'Etat ami.

Il est vrai qu'aujourd'hui, à Paris, le gouvernement socialiste mis en cause a cédé la place. En revanche, l'ambassadeur de France demeure en poste. Les remarques fort discourtoises faites sur ses activités, et maintenant étalées dans la presse locale, risquent de ne pas lui facili-

MICHEL DEURÉ.

· Cent soixante-seize détenus bénéficient d'une mesure de . liberté conditionnelle ». - Le prési-dent Bourgniba a pris, le jendi 20 mars, une mesure de clémence en faveur de cent soixante-seize détenus impliqués dans les émeutes de la faim de janvier 1984 en Tunisie, leur accordant une « liberté condi-tionnelle », a annoncé le premier ministre, M. Mohamed Mzali, à l'occasion du trentième anniversaire de l'indépendance (20 mars 1956). La gravité des peines de ces détenus n'a pas été précisée. - (AFP.)





Découvrez, en privilégié, un vrai roman-fleuve : le Rhin. Passionnez-vous pour la Larelei, percez le mystère de la Forêt Noire, loissez-vous porter durant 3, 4 ou 5 jours par le romantisme et la majesté des sites. A bord d'un bateau confortable et spacieux (cabines à 2 lits bas, douches et WC privés). remontez paisiblement le cours de l'Europe et profitez d'une parfoite arganisation des excursions lors des escales à Strasbourg, Coblence, au Rocher du Dragan, dans les vignobles... Un récit passionnant, une édition de luxe à réserver de suite... chez votre agent de voyages.

En Belgique : D.K.T. Rue de la Modeleine, 638 _ 1000 BXL Tél. (02) 51 38 395.

Pour une documentation gratuite, merci d'adresser voire carte de visite avec ce bon à l'Agent général RO CROISIRHIN 9 Rue du Fag St-Honore 75003 PARIS

Tél.(1)47 42 52 27 1000 Kms légendaires à découvrir

ABCDEFG

GRACE A UN ACCORD AVEC LE FRONT NATIONAL

M. Jacques Blanc (UDF-PR) est élu président

du conseil régional du Languedoc-Roussillon

De notre correspondant

depute (UDF-FR) de la Lazere, a été éln au premier tour de scrutin, le vendredi 21 mars, président du conseil régional du Lauguedoo-Roussillon par 34 voix (UDF, RPR ct Front national) contre 22 voix (21 PS et 1 MRG) à M. Georges Frêche, député (PS), maire de Montpellier, et 9 voix (PC) à M. François Liberti (PC), les soixante-cine conscillers ayant pris part au vote. Le président sortant, M. Robert Capdeville (PS), ne s'était pas présenté aux élections

M. Blanc s donc réuni toutes les voix de la droite et de l'extrême droite, grâce à un accord avec le Front national, garantissant à celuici un poste de vice-président et la présidence des commissions de la qualité de la vie et des rapatriés.

ALSACE ; M. Marcel Rudloff, UDF-CDS, réélu.

M. Marcel Rudloff (UDF-CDS) été rééla président du conseil régional d'Alsace au premier tour de scrutin par 27 voix coutre 11 à M. Baeumler (PS), 7 à M. Freulet (FN) et 2 bulletins blancs.

RHONE-ALPES : M. Charles Bérandier, UDF, rééin.

M. Charles Béraudier, UDF, a été réchu président du conseil régio-nal Rhône-Alpes, au premier tour de scrutin. Il a obtenu 76 voix contre 48 à M. Roland Bernard (PS), 14 à M= Germaine Burgaz (FN) et 13 à M. Psul Rochas (PC).

Sur CFM

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Nantes-Seint-Hezeire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) Toulouse (88,6 MHz)

à Brive (90,9 Mits) à Saint-Etienne (96,6 Mizi à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Dousi (97,1 MHz) mmes (97,1 MHz) à Lone (97,1 MHz)

VENDREDI 21 MARS de 19 h à 19 h 30 Stéphane Collaro

« Face au Monde » avac CATHERINE HUMBLOT et ANITA RIND émission présentée par FRANÇOIS KOCH

LUNDI 24 MARS < Aliō « le Monde »

(18-1) 47-20-52-97

Où en sont les finances de la France ?

Une création d'art

signée PIAGET

Le Piaget d'or

Une monnaie-bijou d'or

rare et exclusive.

gravée par Hans Erni.

PARIS: 16, place Vendôme 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint-Honoré Palais des Congrès, Porte Maillot

CANNES: 19, La Croisette

Montpellier. - M. Jacques Biano, député (UDF-PR) de la Lozère, a

Le conseil régional du Languedoc-Roussillon avait toujours été présidé, depuis sa création, par des socialistes. La ganche (PS-PCF) ne détient plus, depuis le 16 mars, qu'une majorité relative par rapport à la droite (31 conseil-lers contre 26), le Front national ayant obtems 8 sièges. Le PCF, qui a présenté son propre candidat à la présidence, avait refusé tout accord

[Né le 21 octobre 1939, à Rodez (Aveyron), médecin, M. Jacques Blanc est éin conseiller général du canton de La Canourgue (Losère) en mars 1970, maire de cette commune en mars 1971, maire de cette commune en mars 1971, mandets qui lui seront constamment renouvelés. En mars 1973, il devance, an premier tour, dans la deuxième cir-conscriptinn, le député sortant, M. Charles de Chambrun (UDR), qui se désiste en sa faveur, et il est élu an

second tour. Inscrit an groupe républi-cain indépendant, M. Blanc entre, en mers 1977, dans le deuxième gouverne-ment de M. Raymond Barre comme secrétaire d'Ent à l'agriculture. Réélu

député de la Lozère en mars 1978, il devient secrétaire général de Parti répu-blicain, poste qu'il occupera jusqu'en septembre 1982. Rééla député eu juin 1981, il préside, un conseil régional du Languedoc-Roussillon, l'intergroupe de l'opposition.]

NOUVELLES BRÈVES

· Décès de Robert Courrier.

Décès de Robert Courrier, secrétaire perpétuel de l'Académie.

— M. Robert Courrier, l'un des deux secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences, est décédé le 14 mars à Paris d'une crise cardiaque.

[Né le 6 octobre 1895 à Sanon-Sion, en Meurthe-et-Moselle, M. Courrier a fait ses études à Pont-à-Moseson, pais dans les facultés de médecine de Nancy et de Strasbourg, Docteur en médecine et docteur ès sciences, il a été professeur à la faculté de médecine d'Alger (de 1926 à 1938), puis au Collège de France (de 1938 à 1967), tout en occupant les fouctions de président du conseil du Muséum d'histoire naturelle (de 1964 à 1971), Il était entré à l'Académie des sciences en 1944.

Dès 1948, M. Courrier a été nommé secrétaire perfétuel de l'Académie des sciences, chargé des sciences chimiques, naturelles et biologiques. Il a été aussi président de l'Académie de médecine. Grund officier de la légin d'houreur.

président de l'Académie de médetine. Grand officier de la légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, Robert Courier était docteur honoris causa de nombresses universités étrangères.]

• Les prix du tabac et des ciga-rettes augmentent de 2,5 % en moyenne. – Un arrêté du 14 mars, publié au Journol offictel du 20 mars, et signé du directeur de cabinet de M. Bérégovoy, modifie les prix de vente du tabac et des cigarettes qui augmentent en moyenne de 2,5 %. C'est ainsi que le paquet de gauloisos passe de 4,45 F à 4,55 F, celui des granes de 5,55 F à 5,70 F et le paquet de caporal (en 40 grammes) de 4,70 F à 4,85 F. Les cigarettes importées augmente-ront dans les mêmes proportions. La dernière augmentation du prix des cigarettes remonte au mois de mai 1985 et avait été de 4,5 % en

Le numéro du « Monde » daté 21 mars 1986 a été tiré à 606 505 exemplaires

Sur le vif

méchants, c'est pas croyable. Moi, depuis hier, j'arrête pes de défendre la bende à Chirac. Quand on me dit que pour l'État

Ce qu'on reconte sur ce pauvre Léotard - Léo pour ses arnis - sur son surveit et son jogging, je vous dis pas i Culture physi-que, ou ; culture tout court, non. Il paraît qu'il est nul. On lui a posé une question toute bête : Ou'est-ce qui vide les beignoires et remplit les lavabos? Il ne savait pas. Vous non plus ? Ben slors I C'est l'entracte dans les

Ca commence

Ce que les gens sont de grâce, il repassera, mon Jacquot, je réponds : ca, des uis de grâces, c'est sûr, il n'y en auna pas. C'est un main, Pasqua, il a pas. C'est un malin, Pasque. Il a plus d'un tour dens son SAC.

Des méchants et des tei-gneux Les routes de Bretagne sont déjà bloquées par des pay-sans en colère. Après qui ? Après leur ex-pation. Ce peuvre Guillaume n's même pes eu le tamps de faire le tour de son bureau, d'échanger le fauteuil de syndicaliste pur et dur, spéciete des barrages et des casses de préfecture, contre celui de ministre de l'agriculture, que ses copsins se rappellent à son bon souvenir. Fais gaffe. Sinon, qui va être l'arroseur arrose? Ta

Et puis il y a Madalin, à l'industrie. Gros sujet de plaisan-terie. Pourquoi ? Pares que justement dans un système Rhéral — le Shéralisme, c'est son dads c'ast le premier ministère qui doit sauter. Il a dif y penser, quand même, Madelin, avant d'accepter. Il a strement prévu un siège

Tiens, a propos, Chalandon. Les mauvales langues préten-dent que la justice, il ne la connaît que voe d'avion. Il l'a reniflée, certes, mais de loin. Moi, le bet Albin, je l'ai rencontré. C'est fos ce qu'il est aédulsant. Et d'une élégance i Rien à voir avec Giscard. à qui notre confrère, du Times reprochait de ne per faire porter ses contumes neufs per son valet de chambre. Lui, su moins, il est reffiné.

Enfin, à l'éducation, Monory, un ancien garagiste. On le soupconne de na rien avoir sons aon capot, mêma pas une peau d'âne. Je l'ai entendu ce matin à la radio. Il est vraiment sympe. L'école, ses enfants y sont ellée, ses petits-enfants y vont. Alors, pa l'intéresse, forcément. Il a promie d'étodier su de près. Et vite. On dira ce qu'on voudra, ceta-là, il n'a pas de retard à

13

2.00

talin ser un 🛦

THE CONTE

in conse

mi crée au

272 4 27 - 1 1 1 1 TA FARE

1

- TE 65 W

ALL SHE

Sept 1

2.76 F. 74

17.7

J. 111

CLAUDE SARRAUTE

L'audience de la «5» et de TV 6 reste faible

Les deux nouvelles télévisions pri-vées ne semblent pas avoir profité de la campagne électorale pour accen-tuer sensiblement leur percée suprès du public. Certes, l'absence pendant deux semaines de «Cocoricocoboy», et de «La trappe» a favorisé les chaînes privées non sommises à la programmation obligatoire des débats politiques.

Ainsi, selon les sondages SOFRES-Niclsen sur la région Redo-France, entre le 3 et le 13 mars; la «5» est passée, entre 19 h 30 et 20 h, à 19 % de part d'audience, alors qu'elle n'atteignait pénible-ment que 5 % les semaines précédentes. La progression est encore plus spectaculaire pour Canal Plus, qui passe de 12 % à 36 %. Dans le même temps, TF1 tombait de 57 % à 16 % et Antenne 2 de 23 % à 19 %. Notons que l'andience totale de la richevision dans cette tranche horaire a, elle sussi, été victime des discours électoraux puisqu'elle a chuté, selon SOFRES-Nielsen, de 58 % à 48 %.

Mais, dès lundi dernier et le retour en force de Stéphane Collaro et de Philippe Bouvard, les chaînes publiques ont fait à nouveau le plein de téléspectateurs et les télévisions privées ont retrouvé leur niveau précédent, sans avoir conservé queique font de leur entreservé queique fruit de leur avantage provisoire. Selon Médiamètric, la part de mar-ché de la «5» plafonne toujours à 3 %, juste derrière Canal Plus (4 %) et loin derrière TF1, A2 et FR3. Mais il faut souligner que la cin-quième chaîne ne dispose pes encore d'un réseau national comme ses

Les téléspectateurs paraissent assez décus par les programmes. Les films de cinéma tirent le plus fort de l'audience de la «5» et réalisent catre 15 % et 18 %. Les joux con · Penthation », «C'est bean la vie».

CHUTE DU

«Cherchez la femme», obtiennent des scores très faibles.

Quant à la chaîne musicale, ses performances sont plus difficiles à chiffrer. D'ane part, TV 6 semble avoir plus de difficultés que la «5» avec sa réception. D'autre part, son public en essentiellement composé de téléspectateurs agés de six à dix-buit ans, qui ne sont pas pris en compte dans les sondages téléphoniques. Beaucoup d'entre eux suivent TV 6 sur un deuxième poste de télévision, et n'apparaissent donc pas dans les panels d'audiométrie. Enfin, la télévision musicale n'a pas encore une programmation tres

fjords d'islande

votre voiture car-ferry "Norrona" de la SMYRIL LINE Departs du Danemark Norvège ou Shetland Votre agent de voyages ou agent général Voyages AGREPA

75002 Paris Tél.: 45.08.81.50 &

France Mésager: le magasin agréé finac pour l'électroménager.

Les prix connétitifs.

les services, les conseils la garantie et tous les avantages réservés aux adhérents fuac vous attendest chez France Ménager, 23, rue des Lambards, Paris 4º Téléphone: 48.87.73.37. Ouvert du mardi au samedi de 19 k à 19 h.



PIANO: LE BON CHOIX ou 209,59 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).

Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. • Location à partir de 235 F par mois.

 Service oprès-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opèra.

139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité

> HATIER Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

sur 84 mois - T.E.G. 22,20 % CREG. Cour du crédit: 8.705,56 F_

Thamm